



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 06914156 6

Amble

(Annals Typographic
— 1757—
*GAA

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

JANVIER 1760.

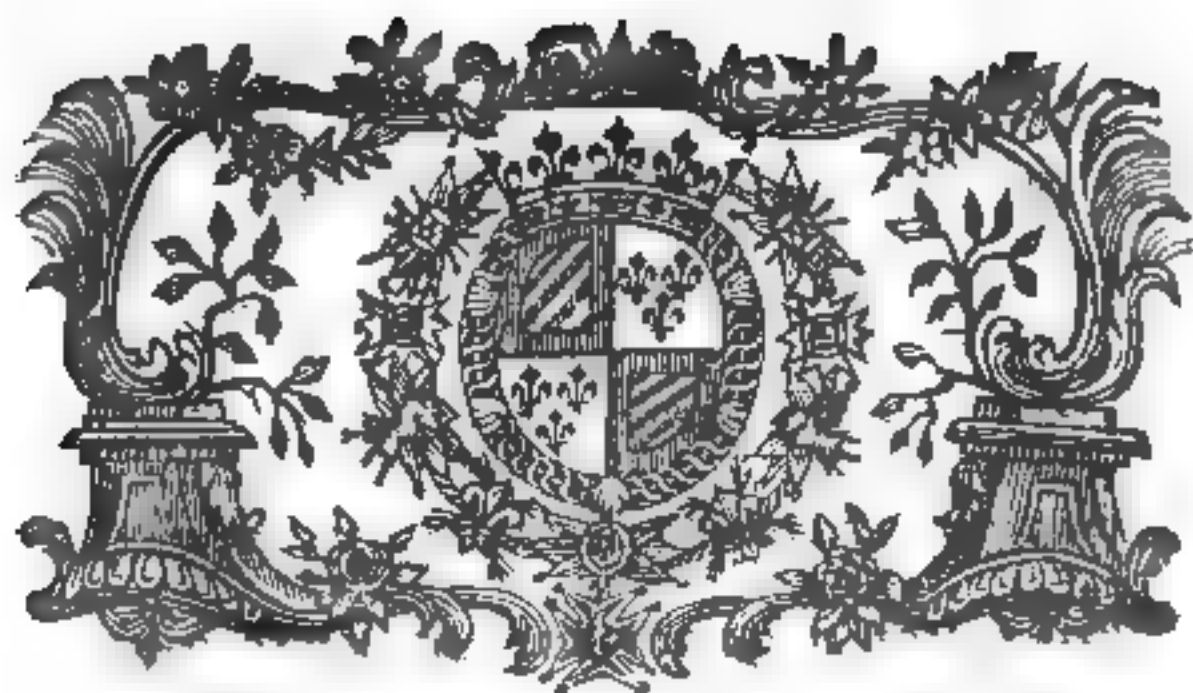
TOME I.



A PARIS,

Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



A MONSEIGNEUR
L. E D U C
DE BOURGOGNE.

*M*ONSEIGNEUR,

*Vous avez daigné permettre
que ce Journal paroisse sous votre
auguste nom. C'est un Recueil de
tous les Ouvrages imprimés en
Europe, & les Annales des*

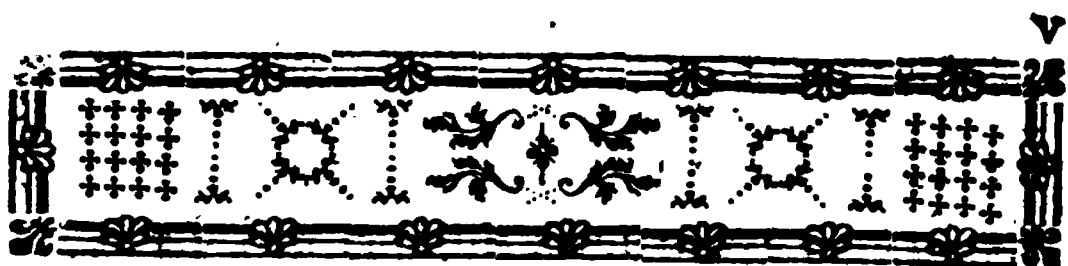
*Paris , Des Sciences & de la
Littérature. Vous y trouverez,
MONSEIGNEUR, un champ
vaste à parcourir , puisque c'est le
progrès des connoissances humaines.
Vous êtes né pour les réunir toutes,
aussi-bien que pour faire le bon-
heur de la France , dont Vous
commencez déjà à être les délices.*

*Je suis avec le plus profond
respect ,*

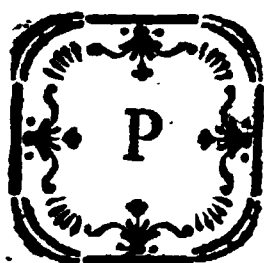
MONSEIGNEUR ,

*Votre très-humble &
très-obéissant ser-
viteur VINCENT.*

**Le nouveau Caractere employé dans cette
Épître , est un de ceux destinés pour l'Imprimerie
de Monseigneur le Duc de BOURGOGNE.**



AVERTISSEMENT.



LUS le cercle de nos connoissances s'agrandit , plus le nombre des Journaux devient considérable ; comme nous voyons les cartes géographiques se multiplier à mesure qu'on découvre de nouveaux pays. Cependant, le croiroit-on ? malgré la prodigieuse quantité d'ouvrages périodiques qui se publient en Europe , il reste encore beaucoup de livres qui échappent aux Journalistes ; & assurément le catalogue de ceux dont ils ne parlent pas , excède infiniment celui des écrits dont ils rendent compte. Un second inconvénient attaché à cette multitude de Journaux, c'est que chaque nation a les siens dans sa propre langue , & que la plûpart des sçavans des autres pays , à qui cette langue n'est point familiere , se trouvent dans l'impossibilité , non seulement de connoître tous les livres modernes im-

vj AVERTISSEMENT.

primés sur les matières qui font l'objet particulier de leurs études, mais encore de lire ces journaux mêmes qui en donnent des analyses.

Ces raisons solides faisoient souhaiter depuis long-temps à tous les citoyens de la république des lettres, auteurs ou amateurs, qu'il y eût dans une langue universelle, telle que la Française, une notice exacte de tout ce qui paroîtroit dans les différentes contrées de l'Europe. Ce sont ces vues d'utilité qui procurent au simple projet du *Journal Etranger* un accueil si favorable. Mais ce *Journal*, quoique dirigé par des mains habiles, n'a pas rempli les espérances qu'on en avoit conçues; & la faute en doit être imputée bien moins à ceux qui y ont travaillé, qu'à la nature même de l'ouvrage; s'il n'a pas répondu à l'attente du Public, c'est précisément parce que c'est un *Journal*, c'est-à-dire, parce qu'il est composé d'extraits, & qu'il est impossible de faire connoître par cette voie trop longue toutes les compositions sçavantes & littéraires de la partie éclairée du globe que nous habitons. Et comment, en effet, dans un seul vo-

lume par mois d'environ 200 pages, pouvoir parler avec une certaine étendue de toutes les nouveautés du monde sçavant ? Les étrangers ont bien senti ce défaut. Chaque peuple a ses richesses littéraires, & s'en montre jaloux, souvent à juste titre. L'Anglois étoit blessé qu'on crût donner une idée de sa littérature, en publiant à la fin de chaque mois les extraits de deux ou trois ouvrages imprimés dans sa patrie, tandis qu'il n'y a presque pas de semaine où il ne paroisse, dans la seule ville de Londres, douze ou quinze volumes, dont plusieurs méritent d'être connus ; tandis que dans cette même capitale de la Grande-Bretagne, il se débite beaucoup de Journaux qui suffisent à peine pour annoncer tous les livres qui sortent des presses des trois royaumes. L'Italien, l'Allemand, le Danois, le Suédois, l'Espagnol & le Portugais, formoient les mêmes plaintes. Peut-être le seul moyen de les contenter, ainsi que les Sçavans, seroit-il de faire en France un Journal particulier pour chacune de ces nations, un Journal Britannique, un Journal Italique,

viij **AVERTISSEMENT.**

un Journal Germanique, un Journal du Nord, &c. On réussiroit du moins par cet expédient à nous donner une idée un peu plus générale & plus détaillée de la littérature de nos voisins. Mais cette entreprise entraîneroit bien des frais & des difficultés, & il seroit à craindre que les auteurs ne trouvassent aucun dédommagement à la peine qu'ils prendroient.

C'est d'après toutes ces réflexions judicieuses, que M. Morin D'Herouville conçut l'année dernière & exécuta le plan de ses *Annales Typographiques, ou la Notice du progrès des connoissances humaines*. Il est très-éloigné de se faire honneur de cette idée, qui n'est pas neuve quant au fond. Photius, du Verdier, la Croix du Maine, Mettaire, le P. Jacob, Carme, &c. tant de *Bibliographies*, tant de *Bibliothèques*, tant de *Catalogues* raisonnés de livres de toute espèce, l'ont mis sur la voie; mais la forme de ses *Annales* est toute différente, & lui appartient; aucun de ces auteurs ne donne des notices détaillées de l'objet du livre, & c'est-là ce qui caractérise son travail. Les suffrages accordés à l'exécution n'ont fait que l'encoura-

AVERTISSEMENT. ix

ger , & c'est pour les mériter encore davantage , qu'il a cru devoir adopter quelques changemens , qui ne serviront qu'à rendre sa collection plus utile & plus durable.

1°. Comme il est presque impossible qu'un homme soit d'une complexion assez forte pour remplir seul une carrière aussi pénible , l'auteur, dont la santé a déjà souffert quelque altération, s'est associé un certain nombre de gens de lettres ; chacun d'eux fera chargé de la partie dont il a fait une étude particulière. M. *Morin* s'est réservé principalement le soin de présider à l'édition de l'ouvrage, & de continuer les correspondances établies avec les sociétés sçavantes de l'Europe. Il sera même secondé dans ces deux branches par M. *Roux* , médecin , qui , depuis vingt ans , s'occupe de tout ce qui concerne l'histoire naturelle , la physique , la chymie , la médecine , &c. & qui a donné sur ces matières des ouvrages estimés des connoisseurs.

2°. Les deux Directeurs, ayant leurs coopérateurs particuliers dont ils revoient les *Notices* , sont convenus entre

X A P P E R T I S S E M E N T.

eux de signer toutes celles qu'ils re-
toucheront, afin que chacun d'eux pût
garantir & répondre de ses articles.

3°. On voit assez la perfection que
peuvent acquérir ces *Annales*, parta-
gées entre cinq ou six personnes de mé-
rite en différens genres. Un autre avan-
tage à considérer, c'est que cette entre-
prise ne sera plus en danger d'être in-
terrompue ou discontinuée, comme il
arrive à tant d'autres qui ne dépendent
que d'une seule main. La retraite, la
maladie ou la mort d'un des auteurs
des *Annales Typographiques* ne causera
que des regrets à ses confreres ; on tâ-
chera de lui donner un successeur qui
puisse le remplacer, & l'ouvrage n'en
éprouvera aucune révolution.

4°. Chaque Sçavant s'y instruira de
tout ce qui est nécessaire dans sa partie ;
on lui indiquera les sources où il pourra
puiser ; on ne lui laissera ignorer aucun
livre utile à son état ; il sçaura le terme
où les connoissances humaines sont par-
venues jusqu'à lui ; & , au lieu de cher-
cher, comme c'est l'ordinaire, ce qui
est déjà trouvé, il partira du point fixe

où l'on est resté ; on ne verra plus tant d'ouvrages nouveaux qui ne sont pas neufs , tant de plagiate dont on est quelquefois innocent , & plus souvent coupable.

5°. A l'égard de la manière dont cet ouvrage sera exécuté , on suivra la méthode de M. Morin , dont les sçavans ont paru satisfaits. On se contentera de rapporter les titres des livres, lorsque ces titres en diront suffisamment ; on s'étendra un peu plus, quand le sujet semblera l'exiger ; on fixera les époques des éditions, les différences des unes aux autres, les raisons de préférence, enfin le jugement qui en aura été porté par le plus grand nombre des connoisseurs ; on se souviendra toujours que ce sont des *Annales* & non un *Journal*, des *Notices* & non des *Extraits*, qu'on promet au public. Cet ouvrage doit être regardé comme une espèce de bibliothèque universelle , mais choisie , comme une grande Mappede-monde Littéraire , si l'on peut parler ainsi , où rien d'important ne sera oublié.

6°. Les livres dont M. Morin a parlé

jusqu'ici, ont été rangés sans ordre déterminé; on a souhaité qu'ils le fussent plutôt par ordre des matières, afin que chacun trouvât tout d'un coup ceux qui peuvent l'intéresser. Les nouveaux associés adoptent volontiers cette disposition pour se conformer au goût de leurs Lecteurs. Ils sentent cependant toutes les difficultés auxquelles ils s'assujettissent en s'astreignant exactement à cet ordre, sur-tout par rapport aux livres qui viennent des pays étrangers, malgré la diligence qu'ils attendent des correspondans qu'ils se sont procurés dans les principaux endroits de l'Europe, où l'on cultive les sciences & les lettres.

7°. On a paru désirer encore qu'on fît quelque changement au format. Les feuilles hebdomadaires ont cela d'agréable à la vérité, qu'elles réveillent plus souvent la curiosité du lecteur; mais elles se gâtent, s'égarent, se perdent même; en sorte que peu de personnes ont leur recueil complet au bout de l'année; ajoutez à ce désagrément qu'il falloit plier en quatre chaque feuille *in-4°* de l'ouvrage de M. Morin; ces

plis inévitables ne s'effaçoient jamais , & causoient souvent des déchirures. De plus , la distribution qu'on étoit obligé d'en faire toutes les semaines , exigeoit nécessairement des frais qui retomboient sur les souscripteurs. Pour obvier à ces deux inconvéniens, on a préféré le format *in-8°* ; & l'on se propose de donner chaque mois un cahier de six feuilles ; ce qui fera à la fin de l'année soixante-douze feuilles , qu'on pourra relier en un ou deux volumes. A la fin , il y aura par ordre des matieres une Table des livres qui y auront été indiqués : on y joindra une autre petite Table alphabétique des noms des auteurs. Cet arrangement met le Libraire en état de diminuer le prix de cet ouvrage périodique.

8°. Les nouveaux auteurs ont commencé leur travail à l'année 1758 , pour avoir le tems de recueillir des matériaux qui leur auroient manqué , s'ils eussent pris une époque moins éloignée : mais ils se flatent que par la suite ils seront en état de rapprocher l'annonce de tous les livres qui auront paru dans les différentes régions

xiv *AVERTISSEMENT.*

de l'Europe: Quoiqu'ils soient plus à portée de se procurer les ouvrages qui se publieront en France, ils ont cru néanmoins devoir les faire marcher de niveau avec ceux des pays étrangers, afin qu'il n'y ait ni distinction ni disparité dans l'ouvrage.

9°. On espère que les sçavans & les gens de lettres, auxquels ces *Annales Typographiques* sont spécialement destinées, ne dédaigneront pas de favoriser de leurs conseils & de leurs lumières cette entreprise utile. On se fera un devoir & un plaisir de profiter des remarques qu'ils voudront bien communiquer aux auteurs par la voie de leur Libraire, en affranchissant le port des livres, des paquets & des lettres.

Le Prix de la Souscription des Annales Typographiques, à raison de 16 sols par cahier, est de 9 livres 12 sols pour les douze cahiers ou mois qui formeront l'année entière.

On souscrit chez VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue S. Severin, à Paris; & chez les Libraires des différentes villes de France & des pays étrangers.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou progrès des connoissances humaines*, du mois de Janvier 1760; & j'ai eu que le public les recevrait avec autant d'empressement, que celles de l'année précédente. A Paris, le 26 Décembre 1759.

FLONCEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils & autres nos Judiciaires qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur MORIN, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition qui a pour titre : *Annales Typographiques ou notice des progrès des connoissances humaines*, s'il nous plaïoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le terme de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LA MOIGNON; le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayants cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis

de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingtième jour du mois d'Août l'an de grace mil sept cent cinquante-huit, & de notre regne le quarante-troisième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris N° 433, fol. 384, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 15 Novembre 1758.

P. G. LE MERCIER, Syndic.

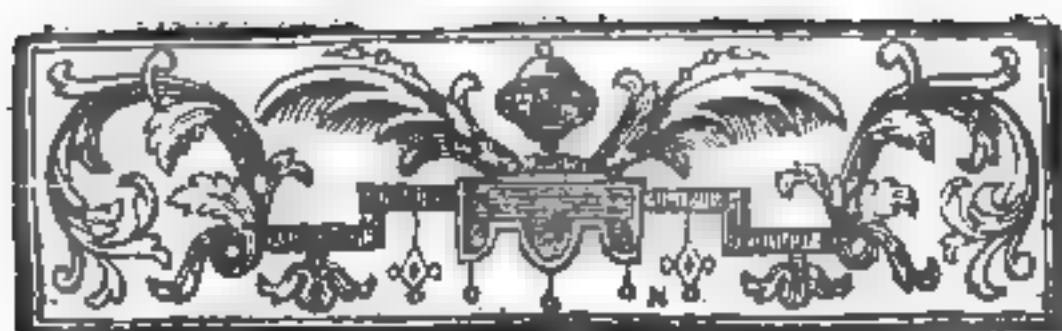
JE cède & transporte pour toujours à M. V I N C E N T, Imprimeur-Libraire à Paris, la Permission qui m'a été accordée pour les *Annales Typographiques ou progrès des connoissances humaines*, pour en jouir en mon lieu & place, ainsi que des autres permissions ou privileges qu'on pourroit en obtenir par la suite; en conséquence & suivant les conventions faites entre nous. A Paris, ce 26 Décembre 1759.

Signé MORIN D'HEROUVILLE.

Registré la cession ci-dessus sur le Registre XV de la Chambre Royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 50, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 10 Juillet 1745. A Paris, le 28 Décembre 1759.

SAUGRAIN, Syndic.

ANNALES



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N^o I.

Caroli Buttinghausen specimen notarum Hæbraicarum ac Arabicarum, ut & observationum biblicarum. Traject. Batavor. apud Paddenburg, 1758, in-8^o.

Idée d'Heures Hébraïques & Arabes, avec des observations sur quelques passages de la bible, par M. Buttinghausen. A Utrecht, chez les Paddenburg, 1758, grand in-8^o. de 138 pages.



Le petit ouvrage est dédié à onze Sçavans, & conséquemment pourra avoir onze Lecteurs. Quoique nous n'ayons fait que le parcourir, nous nous sommes apperçus que l'auteur ne manque ni de lecture ni d'érudition, & qu'il a surtout beaucoup de subtilité. En voici quelques exemples.

An. typ. T. I.

B

Sur ce que dans le premier verset de l'Écclésiaste , Salomon se qualifie de fils de David ; M. *Buttinghausen* recherche curieusement pourquoi il prend cette qualité ? on se seroit imaginé que c'étoit simplement , parce que David étoit son pere ; mais le profond M. *Buttinghausen* qui donne quatre raisons de ce titre , n'a jamais songé à celle-ci.

Quelque chose de plus singulier encore , c'est la raison qu'on donne ici du changement que J. C. fit du nom de *Simon* en celui de *Pierre*. Ce fut , selon notre auteur , parce que cet apôtre devoit être le Docteur de la circoncision. Or les couteaux dont on se servoit pour circoncire , étoient de pierre ; & les LXX les appellent des épées ou des couteaux de pierre , μαχαίρας πετρίνας. En un mot ce volume pourroit figurer à côté du dictionnaire de la Bible de M. *Dulignon*. M.

Nº. II.

Conrardi Ikenii , theologi consummatissimi in coetu quondam Zutphanienſi poſtea Bremeni , ibidemque in Ill. etiam Lyceo celeberrimi harmonia hiftoriæ perpeſſionum ſanctiſſimi ſervatoris Jeſu Chriſti. Recudi eam curavit , ſimulque Harmoniam hiftoriæ reſurrectionis Jeſu Chriſti , ejusque ſequelarum concinnavit *Joannes-Hermannus Schacht* , coetus qui in pago agrî Trajeſtini , Ter AA. dicto J. C. colligitur , V. D. M. 1758 , in-8º. pag. 250.

Harmonie de l'hiftoire de la paſſion de N. S. J. C.

par M. Conrad Ikenius, avec l'harmonie de l'histoire de la résurrection de J.C. par M. Schacht.

L'harmonie de l'histoire de la Passion avoit déjà paru en 1743, & avoit été aussi bien reçu que tous les autres ouvrages du sçavant & judicieux M. Ikenius, mort il y a quelques années à Breme, où il étoit professeur. M. Schacht a enrichi cette seconde édition de beaucoup de notes : mais ce qui fera sur-tout rechercher ce livre, c'est l'harmonie de l'histoire de la résurrection de J. C. & de ses suites. Ce morceau qui est tout entier de M. Schacht, peut se ranger dans la classe des meilleurs ouvrages que nous ayons sur cette matiere, tels que ceux de M^r Sherlock, West, Macknige, Durman, &c. l'auteur les a tous connus, les cite très-souvent, & les critique quelquefois. M.

N^o. III.

Beschouwing der beste wereld of filosofische bedenken over Gods goedheid en wysheid, de vryheid der menschen en hunner staat in det en het toekomend leeven, &c. Te Amsterdam, by Pieter Meyer, 1758, in-8^o. p. 116.

Considérations sur le meilleur monde, ou pensées philosophiques sur la bonté & la sagesse de Dieu, la liberté de l'homme, & son état dans la vie présente & future. Ouvrage dans lequel on tâche de prouver que le système de Leibnitz & de quelques autres, tend à sapper les principes de la religion naturelle & revelée, par Aletophilus Fileusebius, in-8^o. de 106 pag. sans la préface.

qui en contient dix. *A Amsterdam, chez Pierre Meyer, 1758.*

Ce petit ouvrage Hollandois est un traité sur l'optimisme ; plus une doctrine est en opposition avec nos préjugés , plus elle souffre de contradictions.

C'est peut-être la raison qui fait si souvent renouveler les assauts contre le système philosophique du célèbre Leibnitz. L'ouvrage que nous venons d'annoncer, est très-bien composé & très-bien écrit ; reste à sçavoir si l'auteur a bien saisi le système du philosophe Allemand. *M.*

Nº. IV.

De christelyke ouderdom door W. Van Eenhorn.

Te Amsterdam, by G. de Groot, 1758, in-8º.

La vieillesse chrétienne, par G. Van Eenhorn.

A Amsterdam, chez G. de Groot, 1758, in-8º.

L'auteur prend pour base de sa dissertation les paroles du roi Salomon dans l'Ecclésiaste , chap. 12 , v. 2 , a. 7. Son but est de nous apprendre à profiter non-seulement des avantages de la vieillesse , mais aussi des infirmités d'un âge avancé ; il suivra le même sujet dans un second volume. *M.*

Nº. V.

De imitatione Christi libri quatuor ad octo manuscriptorum ac primarum editionum fidem castigati, & mendis plus sexcentis expurgati, ex recensione Josephi Valart, præsb. Hefdinensis & academici Ambianensis. Parisiis, apud Joseph Barbou, 1758, in-12.

Les quatre livres de l'imitation de Jesus-Christ

corrigés sur huit manuscrits & sur les premières éditions, & purgés de plus de six cent fautes, par les soins de M. Joseph Valart, prêtre de la ville de Hesdin & membre de l'académie d'Amiens. A Paris, chez Barbou.

On trouve à la suite de l'imitation une dissertation , où M. l'abbé Valart prouve que Thomas Akempis n'est pas l'auteur de cet ouvrage comme on le croit communément , puisqu'il y en a eu une traduction allemande faite par Ludolph de Saxe , chartreux qui florissoit en 1330 , cinquante ans avant la naissance d'Akempis. Il prétend qu'on ne doit l'~~attribuer~~ attribuer qu'à Jean Gersen, abbé de Vercell , qui étoit en relation avec S. François , qu'il cite à la fin du 50^e chap. du troisième livre des éditions ordinaires. R.

N^o VI.

Controverse pacifique sur l'autorité de l'Eglise , ou lettres de M. C. D. à M. l'évêque du P. avec les réponses de ce prélat. Paris , chez Chaubert & Hérissant , 1758 , in-12.

La doctrine de la foi du chrétien est toute renfermée dans ces deux points , *que doit-on croire ? Pourquoi le doit-on croire ?* La controverse dont il s'agit ici , ne roule que sur la seconde de ces deux questions. M. l'évêque *Du Pui* permet dans son excellent ouvrage contre les incrédules de peser les motifs de crédibilité , de s'assurer de leur solidité , & de faire dans cet examen usage de sa raison. Le controversiste de Geneve

en infere que notre doctrine & notre méthode se contredisent , puisque dans notre communion nous forçons les enfans baptisés , quand ils deviennent adultes , de se soumettre à l'infailibilité de l'église , sans souffrir qu'ils s'en convainquent par l'examen de nos preuves ; que nous ne leur laissons pas le libre choix de l'église qui leur paroîtra la vraie église , & qu'en vertu de leur baptême nous les contraignons d'adopter la foi du lieu où ils ont été baptisés : d'où il conclut que le premier acte de foi que notre église commande à l'arrivée de la raison , n'est ni libre , ni vertueux , ni raisonnable.

Le prélat catholique proscriit tout doute & toute suspension , & les reprouve par cet argument , dont il n'est personne qui ne sente la solidité. Tout ce qui est contraire à la grace du baptême , à la foi habituelle infuse dans ce sacrement , & à la disposition qu'il laisse dans l'ame de l'enfant justifié , fait injure au baptême , en viole la sainteté , & en ravit le fruit le plus précieux : or toute suspension , tout doute , quel qu'en soit le motif est contraire à cette habitude , à cette disposition que la grace du baptême verse dans une ame régénérée. Le propre de cette habitude est de disposer son sujet à l'acte de foi divine : ces suspensions , ces doutes s'opposent à un

tel acte , & y mettent obstacle au moment même où l'on est obligé de le produire , en faisant regarder comme possible la fausseté du christianisme dans le tems qu'on doit la croire & la professer impossible : cet obstacle rend un enfant baptisé flottant & comme indifférent dans sa foi à l'âge où il doit commencer à être ferme & immobile par conviction & par attachement. C'est-là un inconvénient inévitable dans tous les systèmes , où l'on rejette l'infailibilité de l'église. R.

N° VII.

C. Vitringa , *P. theol. & hist. S. Professoris, Doctrina christianæ religionis per aphorismos summatim descripta. Et hypothyposis theologiae elencticae, cum notis M. Vitringa ecclesiasticis Arnhemienfis, editio sexta*, Arnhem. apud J. Nyhof, 1758. grand in-8°.

C'est un ouvrage que M. Vitringa digne neveu du célèbre C. Vitringa vient de publier. M.

N° VIII.

A short explication of the revelations of St. John, and of part of the prophecy of Daniel; compos'd, on a new plan , wherein is shewn that the present war will probably end in the reestablishing of the Jews and the millenary reign.

London , printed for Owen , 1758 , in-8°.

Explication courte de l'Apocalypse de saint Jean & d'une partie des prophéties de Daniel , composée sur un nouveau plan , où l'on fait voir que la présente guerre se terminera probablement au rétablissement des Juifs & au regne de mille

ans. A Londres, chez Owen, 1758 in-8°.

Ce titre nous dispense de parler de l'ouvrage. M.

N° IX.

Philosophical and scriptural enquiry on the nature and constitution of man consider'd as a rational being in which is prov'd the falshood of the ancient system which supposes the soul to be immaterial and immortal, and a thinking substance. Wherein is clearly demonstrated, as well by reason as by scripture, what is the true nature of the thinking faculty in Man, by J. R. M. J. London, 1758 in-8°.

Recherches philosophiques & tirées de l'écriture sainte sur la nature & la constitution de l'homme considéré seulement comme être raisonnable, où l'on prouve la fausseté de l'ancien sentiment, qui suppose que l'ame est immatérielle, immortelle, & une substance pensante, & où l'on démontre clairement par la raison & par l'écriture sainte, quelle est la véritable nature de la faculté de penser qui est dans les hommes, par J. R. M. J. Londres, 1758 in-8°.

L'auteur prétend prouver que Dieu, quoique tout-puissant, ne sçauroit créer une substance immatérielle : il soutient que c'est le Diable qui a imaginé le dogme de l'immortalité de l'ame, pour séduire Eve plus aisément. La religion avoit déjà gémi plus d'une fois des efforts téméraires de tant de philosophes matérialistes, qui pour détruire toute idée de spiritualité, veulent rendre l'ame corporelle & périssable. Aucun cependant n'avoit encore imaginé

d'aller puiser ses preuves dans l'écriture même, ni d'attribuer au Démon le dogme infailible de l'immortalité de l'ame. Tout cela, dit cet auteur, est tiré d'un manuscrit sur la médecine, où l'on fait voir évidemment que les *sinus* de la *dure-mere* ne sont point des vaisseaux sanguins, & que le *sinus longitudinal* est le véritable organe de la faculté de penser.

On comprend aisément de quelle force doivent être des raisonnemens appuyés sur de pareilles propositions, tous sont aussi méprisables que leur auteur. M.

JURISPRUDENCE.

Nº I.

Epitome juris & legum Romanarum frequentioris usus juxta seriem digestorum cum brevissimis additionibus & notis, tam ex pragmaticis quam ex usu forensi selectis, accedit index locupletissimus auctore D. Andréa Barrigá de Montvalon, in supremâ Aquisgranensi curiâ senatore honorario. Aquis sextiis apud viduam J. David & Spiritum David, 1758, in-8º.

Abrégé des loix Romaines le plus en usage, rangées suivant l'ordre du digeste avec des additions, des notes & une table très-étendue, par M. Barrigue de Montvalon, Conseiller honoraire d'Aix. A Aix, chez la veuve David & Esprit David.

C'est moins un abrégé qu'une indication

des loix Romaines. Le corps de ces loix est si vaste qu'il arrive souvent à ceux qui l'ont le plus étudié de s'y égarer : c'est pour les aider à s'y retrouver que M. *De Montvalon* a composé son ouvrage ; d'ailleurs il y a un grand nombre de personnes qui n'ont besoin que d'une simple notice du droit Romain, ils trouveront abondamment ici ce qu'ils demandent. Plusieurs des loix Romaines ne sont d'aucun usage parmi nous : telles sont , par exemple, celles qui étoient relatives aux Magistrats romains , à leurs fonctions ; aux esclaves, aux répudiations , &c. ce qui a engagé l'auteur à les retrancher ; pour ne conserver que celles qui s'observent dans nos tribunaux. Il a rangé ces dernières selon l'ordre du Digeste, qui est celle de toutes les compilations des loix Romaines , qui a le plus d'ordre & de méthode ; mais il renvoie par tout aux sources , c'est-à-dire , au Code , au Digeste , aux Nouvelles , aux Institutes. Il a enrichi son ouvrage de notes tirées du Droit françois ou des plus sçavans Jurisconsultes. R.

N° II.

Le droit des gens , ou principes de la loi naturelle appliqués à la conduite & aux affaires des nations & des souverains. Par M. De Vattel. Londres (Neufchatel) 1758 in-4°. 2 vol.

On trouve à la tête de cet excellent ouvrage une préface , dans laquelle l'auteur parcourt les différentes notions qu'on s'étoit faites jusqu'ici du droit des gens. La plupart

des auteurs l'ont fait consister dans certaines maximes & certains usages reçus entre les nations que leur consentement a rendu obligatoires. c'est *Hobbes* qui a donné le premier une idée distincte quoiqu'imparfaite du droit des gens , en divisant la loi naturelle en *loi naturelle de l'homme* , & *loi naturelle des états* & en faisant de cette dernière , ce qu'on appelle ordinairement le droit des gens ; mais il étoit réservé à M. *De Wolff* de donner un système du droit des gens naturel , qui fut comme la loi des souverains & des nations : ce sont les principes que M. *De Vattel* expose , mais c'est en les présentant dans un nouveau jour , & en les rectifiant dans beaucoup d'endroits.

Cette préface est suivie de quelques préliminaires qui renferment l'idée & les principes généraux du droit des gens. Ce droit est celui qui a lieu entre les nations ou états , il dérive originairement du droit naturel , ou pour mieux dire , ce n'est que le droit naturel lui-même appliqué aux nations. De cette notion générale M. *Vattel* descend aux divisions du droit des gens qu'il distingue d'abord en droit nécessaire , qui découle immédiatement du droit naturel & en droit volontaire , qui a sa source dans les conventions particulières de peuple à peuple.

Le corps de l'ouvrage est divisé en quatre

livres, le premier a pour objet la nation considérée en elle-même : l'auteur établit les principes généraux des devoirs d'une nation envers elle-même, il traite de la constitution de l'état, des devoirs & des droits de la nation à cet égard ; il considère ensuite le souverain, ses obligations & ses droits. Il parle des états électifs, successifs ou héréditaires, & de ceux qu'on appelle patrimoniaux, après quoi il passe aux principaux objets du gouvernement : ces objets sont de pourvoir aux besoins de la nation, de procurer sa félicité ; enfin de se fortifier contre les attaques du dehors.

La nation considérée dans ses relations avec les autres nations, fait l'objet du second livre. On y développe d'abord les devoirs communs d'une nation envers les autres, & on pose pour principe qu'un état doit à tout autre état ce qu'il se doit à soi-même, autant que cet autre état a un véritable besoin de son secours, & qu'il peut le lui accorder sans négliger ses devoirs envers soi-même. L'auteur traite ensuite du commerce mutuel entre les nations, de leur dignité, de leur égalité ; des titres & autres marques d'honneur qui leur conviennent ; du droit de sûreté, des effets de la souveraineté & de l'indépendance des nations ; de l'observation de la justice entr'elles ; de la part que la nation peut avoir aux actions de ses

citoyens , & des effets du domaine entre les nations. Ces matieres sont suivies des regles à l'égard des étrangers , & on examine les droits d'aubaine & de traite fontaine. La fin de ce livre est employée à exposer la matiere importante des traités , des alliances , des conventions , &c.

Le second volume comprend le troisième & le quatrième livre : l'auteur y traite de la guerre & de la paix. La guerre est cet état dans lequel on poursuit son droit par la force. Depuis l'établissement des sociétés policées , un droit si dangereux n'appartient plus aux particuliers , si ce n'est dans les rencontres où la société ne peut les protéger : l'auteur examine quelle est la puissance à qui il appartient de faire la guerre , il traite ensuite des soldats ; des causes légitimes de faire la guerre ; des déclarations de guerre ; des traités qu'on fait pour la défense commune , il examine les droits des neutres ; ceux que la victoire donne sur la personne & sur les choses qui appartiennent à l'ennemi , il parle de la foi entre ennemis , des stratagèmes , des ruses , des guerres injustes , du droit de conquête , &c.

Le quatrième livre traite , comme nous l'avons dit , de la paix , des ambassades , &c. L'obligation de cultiver la paix lie le souverain par un double nœud , il doit ce

Lorsqu'un bénéfice vient à vaquer, & que le collateur ordinaire néglige de le conférer dans le tems qui lui est prescrit par les saints décrets, la collation en est absolument dévolue de degré en degré au supérieur immédiat. Le droit en vertu duquel le supérieur confère, s'appelle *droit de dévolution*. Il a été introduit pour corriger, & pour punir tout ensemble la négligence des collateurs inférieurs.

On donne le nom de *Dévolut* à la provision que le pape accorde pour un bénéfice qu'on lui expose être vaquant par nullité de titre, incapacité de la personne du titulaire qui le possède, laquelle le rend impétra-ble, suivant les canons.

Un bénéfice est dit vacant toutes les fois qu'il n'est pas rempli par un titulaire légitime. On sent de combien de discussions toutes ces matieres sont susceptibles, il nous a paru que M. de Piales laissoit bien peu de choses à désirer sur toutes les différentes questions qui peuvent s'émouvoir à ce sujet. R.

N° V.

Jö. Dalth. de Wernheri, *Principia jurisprudentiæ formulariæ circa modum pronuntiandi in processu civili & criminali, observationibus & novis formulis illustravit* Thomas Hayme. D. Editio secunda. Lipsiæ, apud Christ Frid Gesner 1758 in-8°.

C'est une réimpression des formules de Wernher. M.

SCIENCES ET ARTS.

N^o I.

Essai sur l'histoire naturelle de la mer Adriatique ; par le D. Vitaliano Donati , avec une lettre du D. Léonard Sella sur une espèce de plante terrestre , traduit de l'Italien. A la Haye , chez Pierre de Hondt , 1758 , in-4^o. avec onze planches.

Ce n'est que l'annonce ou plutôt l'échantillon d'un plus grand ouvrage. M. Donati, disciple du célèbre Pontedera, & actuellement professeur de botanique à Turin, l'adressa il y a quelques années à M. Leprotti, médecin du pape Benoît XIV, en lui faisant part du dessein où il étoit de publier l'histoire des voyages qu'il avoit faits en Italie & en Illyrie. M. Rubbi, ami de l'auteur, entre les mains de qui il tomba, le fit imprimer à Venise en 1750.

L'ouvrage est distribué en neuf chapitres fort courts, l'auteur tâche d'abord de donner une idée du fonds de la mer, pays presque inconnu ; ensuite il décrit les machines dont il s'est servi pour pêcher les substances qu'il va décrire. Le reste de l'ouvrage est destiné à confirmer la doctrine de Valisnieri sur les liaisons que la nature a mises entre les êtres sensibles ;

An. typ. T. I.

C

34 SCIENCES ET ARTS.

liaisons qu'il n'est pas toujours facile d'observer ; ce qui lui donne lieu de tracer le plan d'une nouvelle méthode pour l'histoire naturelle de la mer. Il la divise en trois livres , le premier comprendroit les plantes marines , tant celles dont la fructification nous est inconnue , que celles dont nous connoissons les fleurs & les fruits ; le second , auroit pour objet les polypiers , & le troisieme , les zoophites ou plantes animaux , ainsi appellés , parce que ces productions sont d'une structure qui approche en même tems de celle des animaux , & des plantes. *M. Donati* termine son ouvrage par la description d'un grand nombre de ces substances marines , ce qui confirme de plus en plus sa doctrine. Celle qu'il donne du corail , des animaux-plantes & des plantes-animaux , nous ont paru les plus intéressantes par le grand jour qu'elles jettent sur cette partie de l'histoire naturelle. *R.*

Nº. II.

Formules de médicamens à l'usage des hôpitaux d'armée , dressées par M. Hyacinthe-Theodore Baron , ci-devant médecin en chef des camps & armées du Roi en Allemagne & en Italie , sixième édition. Chez Cavelier , rue S. Jacques , 1758.

Ces formules sont simples & aisées à exécuter , ce qui fait le premier mérite de ce genre de compositions. *R.*

Histoire de l'académie Royale des sciences & belles-lettres pour l'année 1756. Berlin , chez A. Haude & J. Spener , 1758 , in-4^o.

C'est le douzieme volume que l'academie de Berlin publie depuis son renouvellement. On sçait que les mémoires qui composent cette collection, sont ordinairement distribués sous certains chefs; nous allons les parcourir en suivant l'ordre de leurs classes.

Les mémoires compris dans la classe de philosophie expérimentale, sont :

1^o *Des recherches sur la force de l'imagination des femmes enceintes sur le fœtus, à l'occasion d'un chien monstrueux, par M. Eller.* L'auteur après avoir réfuté l'opinion de ceux qui attribuent la production des taches qu'on observe quelquefois sur la peau des hommes & des animaux, & celle des monstres à l'imagination de la mere, explique la formation de ces derniers par le systême des molécules organiques; systême que M. de Bufon a présenté d'une façon si séduisante, qu'il n'est pas étonnant que des philosophes aient pu en être éblouis.

2^o *Une continuation des preuves fondées sur des expériences exactes, qui font voir qu'il se trouve de la terre dans l'eau distillée la plus pure, par M. Marggraf.* L'eau la plus pure dépose toujours, lorsqu'on la

distille , un petit sédiment terreux que quelques chymistes ont cru pouvoir attribuer à la poussière qui voltige sans cesse dans l'air. M. *Marggraf* ayant retrouvé ce sédiment dans de l'eau qu'il distilla dans des vaisseaux fermés hermétiquement , en conclut qu'elle étoit essentielle à l'eau , il appuie aujourd'hui cette vérité par des nouvelles preuves ; il a fait battre pendant quinze jours deux onces d'eau dans une bouteille de verre bien bouchée à l'émeri , au bout de ce tems l'eau étoit devenue louche , & quand on la regardoit au soleil , on y appercevoit des petites parties terreuses brillantes , qui flottoient dans l'eau.

3°. *Des observations de M. Meckel sur les maladies du cœur.* C'est la suite d'un mémoire inséré dans le volume précédent. Il n'est question dans celui-ci que de l'inflammation du cœur & du péricarde ; l'auteur prétend qu'il ne peut point s'en former dans la substance musculeuse de cet organe.

4°. *Nouvelles observations pour servir de supplément à l'histoire de la nielle des bleds , par M. Gleditsch.* Toutes les plantes sont sujettes à la maladie qu'on appelle *nielle* ; mais elle est beaucoup plus forte & plus étendue dans les jeunes plantes encore spongieuses & pleines de suc , & dans les plantes qui prennent leur accroissement , que

dans les vieilles plantes dures & seches ; elle attaque plus particulièrement les fleurs & surtout les parties de la génération , les étamines & le pistile. M. *Gleditsch* a fait beaucoup de recherches sur la cause de cette maladie dans les bleds , il convient qu'une mauvaise saison jointe à une culture peu exacte , peut en général beaucoup contribuer à multiplier & à étendre la nielle des bleds ; mais il prétend qu'elle est due principalement à la corruption de la semence.

5°. *Un mémoire contenant quelques nouvelles expériences électriques remarquables , par M. Æpinus.* Le sujet de ces expériences est une pierre connue sous le nom de *Tourmaline*, cette pierre a cela de singulier , que lorsqu'on l'échauffe sur des charbons , elle attire & repousse alternativement les cendres ou les autres corps légers qui l'environnent. C'est le seul des corps vitreux connus jusqu'ici qui s'électrise en s'échauffant ; elle reçoit en outre l'électricité par le frottement , comme tous les autres corps de sa classe. Nous aurons occasion de reparler ailleurs de cette pierre merveilleuse , en indiquant les expériences que M. *le Duc de Noya* a faites sur elle.

7°. *Dissertation de M. Lehmann sur les fleurs d'un aster Montanus Pyrenaicus flore coeruleo foliis salignis , empreintes sur l'ardoise.* Dans le grand nombre de pétrifi-

38 SCIENCES ET ARTS.

cations & d'empreintes de Plantes qu'on déterre tous les jours ; on n'avoit trouvé jusqu'ici que celles qui sont les plus dures & les plus capables de résister à une forte compression sans se détruire , ce qui avoit fait conclure qu'on ne pouvoit jamais trouver les plantes tendres & succulentes : voici un exemple qui prouve que les assertions générales sont toujours trop précipitées en physique.

La classe des mathématiques comprend encore sept articles.

Le premier sont *des recherches plus exactes sur l'effet des moulins à vent*, par M. Euler. Ce sçavant qui avoit déjà traité cette matiere , examine ici des expériences qui lui ont été communiquées par M. *Lulofs*, professeur de mathématiques à Leyde , & qui ont été faites sur des moulins à vent , dont on se sert en Hollande pour dessécher les lieux marécageux. Ces machines malgré le frottement , produisent un effet deux fois plus grand que celui qui est indiqué par la théorie , & par conséquent cet effet doit être bien plus considérable , si l'on fait abstraction des frottemens. D'après ces observations , M. *Euler* traite de nouveau l'effet des moulins à vent , en ayant égard à cette augmentation de la force du vent que l'expérience nous fait remarquer.

Le deuxieme contient *des expériences*

pour déterminer la réfraction de toutes sortes de liqueurs transparentes , par M. Euler. Ce sçavant s'étant apperçu que Newton s'étoit trompé dans l'estimation qu'il avoit fait des proportions sur lesquelles il avoit établi la loi des réfractions des rayons de diverses couleurs , imagina pour rendre plus sensible la différence de la proportion qu'il avoit trouvée à celle que Newton avoit établie, de faire faire un objectif de 28 pieds de foyer , composé de deux segmens de sphere exactement ajustés ensemble , dont il remplissoit l'intervalle avec de l'eau ou toute autre liqueur : ce qui lui donna lieu d'observer entre la réfraction de l'esprit de vin & celle de l'eau , une différence bien plus considérable qu'on ne l'avoit supposée jusqu'alors , & le mit à portée de reconnoître plus exactement qu'on n'avoit fait le plus ou le moins de réfraction des liqueurs transparentes.

Le troisieme roule sur l'action des scies mues par des machines , il est encore de M. Euler.

Le quatrieme est une démonstration de la règle de Descartes , pour connoître le nombre des racines affirmatives & négatives , qui peuvent se trouver dans les équations , par M. de Segner. Descartes dit dans le troisieme livre de sa géométrie , « qu'il » peut y avoir autant de racines vraies dans » une équation , qu'il s'y trouve de varia-

» tions des signes $+$ & $--$; & autant de
 » fausses, qu'on y trouve de fois les deux
 » signes $+$, ou les deux signes $--$ qui
 » se suivent l'un l'autre. » Le mémoire de
 M. de Segner tend à démontrer par la voie
 des raisonnemens; & par celle des exem-
 ples que la règle de *Descartes* dans le sens
 où il l'a proposée, est exactement vraie.

Le cinquieme est *une exposition de quel-
 ques paradoxes dans le calcul intégral*, par
 M. Euler. Le premier de ces paradoxes est
 qu'on parvient quelquefois à des équations
 différentielles, dont il paroît fort difficile de
 trouver les intégrales par les règles du cal-
 cul intégral, & qu'il est pourtant aisé de
 trouver, non par le moyen de l'intégra-
 tion, mais plutôt en différentiant encore
 l'équation proposée. Le second, qu'il y a
 des cas où l'intégration ordinaire nous con-
 duit à une equation finale, qui ne renferme
 pas ce qui étoit contenu dans l'équation dif-
 férentielle proposée, quand même on ne
 néglige pas la constante.

Le fixieme est *la théorie des cerfs volans*,
 par M. Euler le fils.

Le septieme sont *des recherches sur les
 inconvéniens qu'on a lieu de craindre dans
 l'usage du micrometre, sur-tout par rap-
 port aux instrumens qu'on adapte au quart
 de cercle*, par M. Æpinus. M. Æpinus con-
 clut de ses opérations & de ses calculs, que

les moyens qu'on avoit voulu substituer au micrometre sont encore plus défectueux que cet instrument , & que les erreurs dans lesquelles il peut induire , sont si petites , qu'on peut les négliger sans inconvénient.

La classe de philosophie spéculative n'est composé que de trois articles.

Le premier est *un examen philosophique de la preuve de l'existence de Dieu employée dans l'essai de cosmologie , par M. de Maupertuis*. Cet ouvrage est destiné à donner quelques éclaircissmens sur cette matiere. On lui reprochoit d'avoir prétendu donner une démonstration géométrique de l'existence de Dieu ; sur quoi on lui objectoit que pour démontrer cette existence , il ne suffisoit pas de trouver des loix du mouvement où l'action soit toujours employée avec la plus grande économie , qu'il falloit encore que ces loix ne soient pas des suites nécessaires de la nature des corps. Il étoit impossible d'éclaircir cette matiere sans remonter à l'origine de nos connoissances. Les mathématiques seules ont fourni jusqu'ici des idées d'une évidence irrésistible , & qui entraînent un consentement universel. M. de *Maupertuis* prétend que cette prérogative ne vient que de la *réduPLICABILITÉ* de ces idées : pour expliquer ce qu'il entend par ce mot , il a recours à l'idée des nombres & à celle de l'étendue , il trouve qu'on peut ajouter à un

nombre ou une à étendue quelconque, ou en retrancher des parties toujours les mêmes ou égales entre elles. C'est à ce caractère, qui ne se trouve dans aucune autre propriété des corps, qu'il donne le nom de réduplicabilité, & qu'il attribue l'évidence mathématique. Dans la seconde partie de son mémoire, il prouve que les loix du mouvement ne découlent pas nécessairement de l'essence du corps mathématique, en faisant voir les erreurs où sont tombés tous ceux qui les ont voulu déduire de cette essence, & en indiquant les hypothèses que ceux qui les ont découvertes ont été obligés de faire pour y parvenir, hypothèses qui n'étant rien moins que des vérités nécessaires, ne pouvoient conduire à des vérités nécessaires.

Le second sont des recherches métaphysiques sur les forces des fluides qui se perdent en mécanique, & sur le plus grand effet qu'elles peuvent produire, par M. Bequelin. M. Parent & M. Euler sont parvenus par des routes différentes à démontrer qu'une machine mue par un fluide, ne produit dans sa plus grande perfection, & même abstraction faite de la résistance de l'air, & des frottemens que la $\frac{4}{27}$ partie de l'effet naturel que cette force pourroit produire. M. Bequelin tâche de remonter à la source de ce phénomène.

Le troisieme contient des recherches sur

un principe fixe qui serve à distinguer les devoirs de la morale , de ceux du droit naturel , par M. Subzer. Voici le principe que cet auteur pose : De tous les devoirs de la morale , ceux qui sont d'une certitude absolue & d'une notoriété publique sont des devoirs parfaits ; & ceux dont la connoissance ne dépend que de mon propre jugement , sont des devoirs imparfaits (c'est-à-dire , n'emportent avec eux qu'une obligation imparfaite) , & ne sont point sujet aux loix. Pour donner à cette maxime la clarté qu'exige un principe , il auroit fallu déterminer ce qu'on doit entendre par certitude absolue & par notoriété publique ; mais comme ces idées ne sont rien moins que déterminées & précises , nous croyons qu'il seroit dangereux d'adopter ce principe dans la pratique par la facilité que chacun auroit de refuser la certitude absolue & la notoriété publique à tout devoir qui s'opposeroit à sa passion dominante.

Nous indiquerons seulement le titre du seul article qu'on trouve dans la classe des belles lettres , c'est *une courte description des peuples & des provinces situées à l'occident de la mer Caspienne , depuis Astrakan jusqu'au fleuve Kura , telles qu'elles se trouvoient en 1728 , par M. Vockerot. Le volume est terminé par les éloges de trois académiciens. R.*

Etreennes chronométriques ou calendrier pour l'année 1758, contenant ce qu'on fait de plus intéressant sur le tems, ses divisions, ses mesures, leurs usages, &c. par M. Le Roy l'aîné, fils, de l'académie royale d'Angers. A Paris, chez l'Auteur, Prault pere, Nyon, Lambert, 1758.

Les calendriers & les almanachs si fort multipliés de nos jours, ne méritent pas, sans doute, de trouver place dans nos feuilles, uniquement destinées aux ouvrages utiles. Celui que nous annonçons ici, est digne d'une distinction particuliere par l'exactitude avec laquelle on y expose tout ce qu'on a fait jusqu'ici pour mesurer le temps. R.

N^o. V.

Consolations pour les personnes valétudinaires, par M. Formey, secrétaire perpétuel de l'académie royale des sciences de Berlin. A Berlin, chez Gottlieb-Auguste Lange, 1758, in-8^o. p. 93.

Beatus es, Nicenum desinit, animus. Terent.

On ne disputera point au célèbre auteur le droit de traiter ce sujet. Valétudinaire lui-même depuis bien des années, la gaieté, la sérénité qu'il conserve au milieu de tous ses maux, montrent qu'il doit avoir réellement trouvé des consolations très-efficaces, dans un état qui paroîtroit insupportable à bien des gens.

M. Formey se borne dans ce petit traité aux consolations philosophiques que la

Structure de nos corps , l'histoire de la vie même des valétudinaires, le plan du monde, le système de la compensation , & les perfections divines peuvent fournir. Ces cinq articles sont traités d'une manière très-intéressante & très-instructive : peut-être trouvera-t-on que l'auteur ne donne pas des idées assez exactes de la nature & de l'efficacité de la prière , & véritablement il semble que ce soit là l'endroit foible de son livre. Mais il faut considérer qu'il n'est question que de Philosophie dans cet ouvrage , & qu'après tout , la supériorité de la Théologie chrétienne sur les systèmes des Philosophes les plus judicieux , n'en paroîtra que plus sensible. M.

N° V.I.

Kunst en historie kundige beschryving en aanmerkingen over alle de schilderyen van het stadhuis van Amsterdam, door Jan Van Dyk. Te Amsterdam, by Pieter Yver, 1758 in-8°.

Description & histoire de tous les tableaux de la maison de Ville d'Amsterdam avec des remarques. A Amsterdam, chez Pierre Yver, 1758 in-8°.

La même main qui a si bien réparé les fameux tableaux de *Van Dyke* qui ornent la maison de ville d'Amsterdam , nous donne ici une exacte description de ces superbes morceaux. Dans les remarques on

46 SCIENCES ET ARTS.

trouve des observations & des anecdotes très-curieuses , au sujet des principaux peintres du 15^e & 16^e siècle. M.

N^o VII.

D. Balthasar Ehrhards œconomische pflanzen historie , nebst dem kern der Landwirth schafft , garten und arzney künst. Ulm und Memmingen, bey Gaume und comp. 1758. VI theil. in-8^o.

Histoire œconomique des plantes , avec la meilleure méthode de les cultiver , soit pour le jardin , soit pour la médecine , par M. Balthazar Ehrhard. A Ulme & Memmingue , aux dépens de Gaume & Compagnie , sixième partie 1758, 240 pag. in-8^o.

On sent bien que dans un ouvrage de cette nature , il faut renvoyer au livre même. M.

N^o VIII.

Discorsi due epistolari , sopra una terra salina purgante, di fresco nel Piemonte scoperta. Torino , 1758 in-4^o.

Deux dissertations en forme de lettre , sur une terre saline purgative nouvellement découverte dans le Piémont. A Turin , 1758. Brochure in-4^o.

La dédicace qui est plus longue que l'ouvrage , est adressée au comte de *Canale* , envoyé extraordinaire du roi de Sardaigne à la cour impériale , dans le fief duquel cette terre se trouve.

L'auteur de cette lettre prétend qu'elle participe du nitre , du sel marin , de l'alun & du vitriol martial. Il paroît par l'analyse que

c'est une espece de sel de *Glauber* de la nature de celui qui se trouve dans plusieurs eaux minérales, formé par l'union de l'alkali minéral avec l'acide vitriolique. *M.*

Nº IX.

Dissertazioni, e lettere scritte sopra varie materie da diversi illustri autori viventi, tom. IV dedicato al merito sublime dell' eccellentissimo Sig. dott. Bernardo Bertini cittadino Fiorentino celebre professore di medicina. In Firenze, 1758, appresso Andrea Bonducci, in-8º.

Dissertation & lettres sur diverses matieres par plusieurs célèbres auteurs vivans, tome VI. A Florence, chez André Bonducci, 1758, in-8º. de 195 pag.

Ce volume contient trois dissertations : la premiere sur la diminution des eaux de la mer, que l'auteur prétend ici prouver.

La seconde sur la curiosité que l'on montre pour les spectacles funestes.

La derniere sur la cause des vents alisés qui regnent entre les tropiques. *M.*

Nº X.

The management of the gout by a physician from his own case with the virtues of an english plant (*Bardana*) not regarded in the present practice ; but safe and effectual in alleviating the disease. London, printed for. Baldwin in-8º.

Traitement de la goutte par un medecin d'après sa propre expérience, où l'on expose les vertus d'une plante qui croît en Angleterre (la Bardane) dont les praticiens d'aujourd'hui ne font aucun usage, quoiqu'on puisse l'employer sans danger, & qu'elle procure un sou-

lagement réel dans cette cruelle maladie. A Londres , chez Baldwin , 1758 in-8^e.

L'auteur qui prétend que la goutte, surtout lorsqu'elle attaque les personnes d'un certain âge, est parfaitement incurable, assure qu'il est parvenu en usant tous les matins à jeun d'une décoction de racine de bardane, & en s'abstenant de vin, de bœuf, de viande de porc, de saumon, &c. à diminuer la violence des accès, & même à les éloigner. Il examine dans un chapitre particulier si le commerce des femmes est aussi contraire aux gouteux qu'on l'imagine : il conclut pour la négative pourvu, dit-il, qu'on n'en abuse pas, & qu'on ne soit pas déjà épuisé. Quant au reproche qu'il fait aux medecins de ne pas connoître ce remede, on n'a qu'à consulter *Simon Pauli Botanicon quadripartitum*, *Hermann cynosura materiæ medicæ*, *Geofroy materia medica*, le dispensaire d'Edimbourg, &c. pour voir combien il est peu fondé. R.

N^o X.

Cuisine & office de santé, propre à ceux qui vivent avec économie & régime. Paris, chez Le Clerc, Prault pere, & Babuty, 1758 in-12.

L'auteur convaincu des dérangemens que cause dans la santé des hommes, la méthode pernicieuse dont on apprête aujourd'hui les alimens, lui substitue des apprêts simples & naturels qui flattent innocemment le goût, & reveillent l'appetit sans l'irriter. R.

N^o I.

BELLES-LETTRES.

N^o I.

Sketches, or essays on various subjects by *Lancelot Temple Esq.* London printed for *Millar*, 1758
in-8^o.

Esquisses, ou essais sur divers sujets par Lancelot Temple Ecuier. Londres, chez *Millar*, 1758,
in-8^o.

Les sujets traités dans ces essais sont :

1^o le langage, 2^o le génie, 3^o le gout ;
4^o le style empoulé, 5^o le stile fleuri & affecté, 6^o le stile obscur, 7^o l'ortographe moderne, 8^o le néologisme, 9^o les mots surannés, 10^o la musique, 11^o la poésie angloise, 12^o la versification de la Tragédie angloise, 13^o l'imitation, 14^o la manière d'écrire dans le gout du siècle, 15^o la physionomie, ou les rapports entre la personne & l'esprit, 16^o les préjugés nationaux en fait de politique & de religion, 17^o de l'attraction & répulsion morale, 18^o sentences.

Quoique la modestie de *M. Temple* le porte à donner à ces essais le nom d'esquisses, nous ne croyons pas que ses lecteurs lui sachent gré de ce qu'il avance dans sa préface. « J'aurois pu, dit-il, » donner plus de force & d'énergie à ce » croquis ; mais comme la réputation d'un

» auteur depend aujourd'hui du gout du
 » peuple , j'aurois crainc d'échouer en
 » écrivant trop bien.

Malgré cet aveu ces essais font fort au-
 dessus du médiocre , le stile en est vif &
 concis , & la critique juste. Le lecteur y
 trouvera des traits & des faillies pleins de
 feu & d'imagination. Il auroit été seule-
 ment à souhaiter que M. *Temple* , qui dé-
 clame fréquemment contre l'affectation ,
 eût été plus rigide observateur de ses pré-
 ceptes , & moins prodigue de certaines ex-
 clamations bisarres de sa création, qu'il veut
 apparemment introduire dans le stile An-
 glois. M.

N^o II.

Vier bucher Æsopischer fabeln von hernn M. G.
Lichtwern Koemigl Pr. Hof. und regierung strä-
 the in furstenthume Halberstad. Berlin , bey
Gottlieb Aug. Lange, 1758 gr. 8^o.

Quatre livres de fables d'Esop en vers allemands ,
 par M. G. *Lichtwern* , conseiller de la Regence
 d'Halberstad. Berlin , chez *Lange* , 1758, grand
 in-8^o.

Ces fables avoient déjà paru , mais l'au-
 teur ne s'étoit pas nommé , il le fait dans
 cette seconde édition , encouragé sans
 doute par le grand succès qu'a eu son
 ouvrage , qui véritablement est un des meil-
 leurs que les Allemands aient en ce genre ,
 & ne cède qu'aux fables de *Gellert*. M.

N^o. III.

Les Jardins d'ornement, ou les Géorgiques Françaises, nouveau poëme en quatre chants, par M. George de Cessieres. Paris, chez Guillyn, 1758 in-8^o.

On avoit cru les Muses Françaises peu propres à chanter les travaux de la campagne, M. de Cessieres, pour faire cesser la prévention, entreprend de traiter dans le poëme que nous annonçons des fleurs, des parterres, des allées, des bosquets, des jets d'eau, &c. On trouve dans son ouvrage de la douceur, & quelquefois de l'élégance, certains détails bien rendus; mais on lui reproche que sa versification n'est pas également soutenue par-tout; on désireroit un peu plus d'ordre dans la distribution de ses matieres, & un peu moins de monotonie dans sa diction. R.

N^o. IV.

M. T. Ciceronis Cato major ad titum Pomponium Atticum. Lutetiæ, typis Josephi Barbon, viâ san-Jacobæâ, 1758, in-32.

Cette édition du traité de la vieillesse de Cicéron se fait rechercher par la beauté & l'élégance du caractère, qui est de M. Fournier le jeune: on trouve à la tête un portrait de Cicéron gravé d'après l'antique. On a suivi l'édition d'Aldé Manuce, à l'exception de quelques endroits, où l'éditeur (M. l'abbé Vallart) a cru devoir s'en écarter. R.

Paleografía Española, que contiene todos los modos conocidos que habido de scribir en España, desde su principio, y fundacion hasta el presente, à fin de facilitar el registro de los archivos, y los manuscritos, y pertinencias de cada particular, juntamente con una historia succinta del idioma comun de Castilla, y demas lenguas, y dialectos, que se conocen como propios en estos reynos : substituida en la obra del *Espectaculo de la naturaleza*, en vez de la Paleografía Francesa. Por el P. *Estavan de Terreros y Pando*, maestro de mathematicas en el colegio imperial de la compania de Jesus de esta corte, y la dedica à la reyna nuestra senora *Dona-Maria Barbara*. En Madrid, en la officina de *Joachin Ibarra*, calle de las Viosas, anno 1758.

Paleographie Espagnole, qui contient toutes les manieres d'écrire usitées en Espagne, depuis la fondation de ce Royaume, jusqu'au tems présent ; pour faciliter les registres des archives, la lecture des manuscrits, &c. On y a joint une histoire succinte de l'idiome Castillan, & des autres langues & dialectes, qui sont propres à ces royaumes, substituée dans la traduction du spectacle de la nature à la *Paleographie Française*, par le P. Estienne de Terreros y Pando, professeur de mathématiques au collège impérial de la compagnie de Jesus, de cette capitale ; dédié à la reine Dona-Marie Barbe, notre maîtresse. A Madrid, de l'imprimerie de Joachim Ibarra, 1758. vol. in-4º. de 216 pages.

Dans son septième tome du *spectacle de la nature*, M. l'abbé *Pluche* a placé un em-

trétien sur la *Paleographie Françoisse* : c'est un état suivi de toutes les manieres d'écrire qui ont été en usage parmi les François , depuis le cinquième siècle jusqu'au seizième , ou , si l'on veut , depuis le seizième siècle jusqu'au cinquième ; car c'est en remontant que l'auteur présente des modèles de l'écriture & du langage de nos ancêtres.

On a traduit en Espagnol , *le spectacle de la nature* : & pour rendre cette traduction plus utile aux naturels du pays , on a cru devoir substituer à la *Paleographie Françoisse* une *Paleographie Espagnole* ; c'est le livre dont on voit ici le titre. On y a conservé le fond de M. Pluche dans le plan général & dans quelques morceaux qui peuvent concerner toutes les langues. Tel est en particulier le récit où se trouve comprise l'histoire de la decouverte de l'imprimerie. Le traducteur s'est contenté de suivre en cet endroit le texte François , & de le rendre en Espagnol. Mais pour les modeles d'écriture & de langage , tout est approprié à l'Espagne. Outre le discours qui explique très-bien tous les changemens survenus à la langue , on donne dix-huit planches gravées pour mettre sous les yeux du lecteur les mutations qu'a éprouvée l'écriture Espagnole. M.

Nº VI.

Les cent nouvelles nouvelles de Madame de Gomez,

nouvelle édition. Paris, chez Sébastien Jorry ; 1758, 8 vol. in-12.

Cet ouvrage est si connu qu'il est inutile que nous nous y arrêtions, nous dirons seulement que cette nouvelle édition nous a paru bien exécutée. R.

N° VII.

Astarbé, tragédie, par M. Colardeau, représentée pour la première fois par les Comédiens françois ordinaires du Roi, le 27 février 1758, Paris, chez la veuve Bordelet, 1758, in-12.

Le public qui a applaudi à la versification de M. Colardeau, n'a pas approuvé de même le tissu de sa fable, ni la conduite de sa pièce. R.

N° VIII.

The canto added by *Maphæus* to Virgil's twelve books of *Æneas*, from the original Bombastic done into english Hudibrastic ; with notes beneath, and latin text, in every other page annex. London, 1758, in-12.

Traduction burlesque du chant que Maphæi a ajouté au douzième livre de l'Æneide de Virgile, avec des notes & le texte latin à côté. Londres, 1758.

Maphei, prêtre Italien, qui vivoit dans le quinzième siècle, persuadé que la fable de l'Æneide n'étoit pas achevée, osa y ajouter un 13^e livre, dans lequel il décrit les noces d'*Enée* & de *Lavinie*, la mort du roi *Latinus* & l'apothéose d'*Enée*. Un anonyme a travesti ce poëme dans lequel on trouve quelques beautés en vers

burlesques Anglois , pour servir de suite au *Virgile travesti* de Cotton ; car heureusement pour le goût François , ce genre ridicule a trouvé des partisans chez la nation qui se pique le plus d'une gravité philosophique. Cette version bouffonne nous a paru plaisante en beaucoup d'endroits , & parodier assez exactement l'original latin. R.

Nº IX.

Compendio del arte poetica , sacado de los autores mas classicos , para el uso e instruccion de los cavalleros seminaristas del real seminario de nobles de Madrid. Por el padre *Antonio Burriel* de la compania de Jésus. En Madrid 1758. *Abregé de l'art poétique, tiré des meilleurs auteurs, pour l'usage & instruction des seminaristes du séminaire des nobles à Madrid. Par le pere Antoine Burriel Jésuite. A Madrid, 1758.*

Ce livre comprend deux parties : la première traite de la poésie en général , de son origine , de son essence , de son utilité , de sa beauté , de ses causes , du style , des descriptions , &c. La seconde embrasse les divers genres de poésie , l'épopée & tout ce qui s'y rapporte , la tragédie , & les règles de ce poème , la comédie , l'éplogue , l'élégie , la satire , l'ode. Sur tous ces points , l'auteur rassemble ce qu'il y a de mieux dans les auteurs anciens & modernes , Latins , Espagnols , François. La méthode , la clarté , le choix & la bonne critique font le mérite de cette composition. M.

Henrici Cannegieter de mutata Romanorum nominum sub principibus ratione liber singularis. Item Postumus Bataviæ adsertor, Hercules Magusanus & Deusoniensis, aggerum Bataviæ autor ex nummis atque inscriptionibus demonstratus : necnon Trebellii Pollionis negligentia castigata & monumentum Dodenwerdense expositum. Trajecti ad Rhenum, apud Guill. & Guill. Henri. Kroon. bibliopolas, 1758, in-4^o.

Traité de M. Henri Cannegieter sur divers sujets, sçavoir du changement introduit dans les noms des Romains sous les empereurs ; preuves tirées tant des médailles que des inscriptions, qui démontrent que Postumus fut le défenseur des Bataves, leur Hercules Magusanus & Deusonienis, & l'auteur de leurs digues : la négligence de Trebellius Pollion relevée, & l'explication d'un monument de Dodeweerd.

Le nom de M. *Cannegieter* est si avantageusement connu parmi les littérateurs, qu'il suffit d'annoncer son ouvrage pour lui assurer les suffrages du public.

La première pièce qu'on trouve dans ce volume est un traité plein d'érudition sur les changemens, qui s'introduisirent dans les noms propres des Romains sous les Empereurs. On sçait que dans l'ancienne Rome chaque citoyen avoit un prénom, un nom & un surnom. Le prénom distinguoit les freres dans une même famille, sous les empereurs il arriva qu'on les distingua par leurs surnoms ; les femmes qui n'avoient eu qu'un nom en prirent trois, &c.

Un des morceaux de l'histoire Romaine le moins connu , c'est celui du gouvernement des trente tirans. M. *Cannegieter* le développe à l'occasion de *Postume* à qui *Valérien* avoit confié la garde des frontieres du Rhin , & que *Gallien* son fils confirma dans cet emploi. Dans la suite ses soldats le déclarerent empereur , & il en prit le titre & les ornemens. L'auteur prouve par des monumens authentiques , qu'il avoit fait son séjour à Cologne. Il eut un soin particulier des grands chemins de la Basse-Germanie ; c'est lui qui opposa des digues aux flots de la mer & aux inondations des rivières , ce qui lui mérita les titres d'*Hercules Magusanus* & d'*Hercules Deusoniensis* qu'on lui donne sur les anciens monumens. L'auteur remonte à l'origine de ces noms , & il nous a paru qu'il avoit parfaitement éclairci ce morceau intéressant de l'histoire Romaine , ou plutôt de la Basse-Germanie.

La troisième pièce de ce recueil contient quelques commentaires sur ce que *Trebellius Pollion* a écrit au sujet de ceux des trente tirans qui s'emparerent du gouvernement des Gaules sous *Gallien*. Il relève une infinité de négligences que personne ne s'étoit encore avisé de reprocher à cet auteur ; négligences d'autant plus inexcusables que cet historien étoit très-voisin du temps dont il écrivoit l'histoire.

58 BELLES-LETTRES.

La quatrième & dernière a pour objet un monument qu'on voit sur une pierre de la tour de l'église de Dodenwerd ou Doyenwerd. R.

N° XI.

De Haagse Robinson of de gevallen van Alexander de zoon von een Haagse apoteker. Te Alkmaar, by J. Maagh, 1758 in-8°. 2 tom. Le Robinson de la Haie ou les aventures d'Alexandre fils d'un apothicaire de la Haye. A Alcar, chez J. Maagh 1758, in-8°. 2 vol.

C'est une imitation des aventures du fameux *Robinson Crusoe*. Ce roman est écrit avec enjouement, mais sans ordre, élégance, ni politesse. Il est bien éloigné de cet air de vraisemblance, & de l'intérêt qui regne dans le premier M.

N° XII.

C. W. Ramlers, einleitung in die schönen wissenschaften, nach dem Französischen des herrn Batteux, 3 und 4 ter theil. Leipzig in der Weidmannischen handlung, 1717, in-8°.

Introduction aux belles lettres, par M. le Batteux, traduit du François, par M. C. W. Ramler, A Leipfick, aux dépens de Weidmann, 1757, in-8°.

Ex noto factum sequar. HON.

C'est le cours de Belles-Lettres, distribué par exercices de M. le Batteux, professeur de philosophie, grecque & latine, au collège royal.

L'auteur a cru qu'un ouvrage dans lequel on détailleroit toutes les especes de beautés qui se trouvent dans les livres de goût seroit

fort utile aux jeunes gens tant pour les mettre sur les voies que pour leur faire connoître leurs forces , & la maniere de s'en servir avec succès.

Les deux premiers volumes embrassent les Belles-Lettres Françoises , Latines & Grecques; une instruction préliminaire donne aux jeunes gens les premières notions des Belles-Lettres. Le premier exercice est sur l'apologue , notre auteur en explique la nature, en fait l'histoire , traduit les fables grecques & les latines & en donne une espece d'analyse. Le second exercice roule sur l'éclogue , & sur les auteurs qui s'y sont distingués ; le troisième exercice est sur l'ode & sur l'élégie : le quatrième , sur la satyre ; le cinquième , sur l'épigramme : suivent six lettres à M. l'abbé d'Olivet , dont trois sur ce qu'on appelle *Inversion* dans les langues ; deux sur les règles de la traduction & sur la maniere de traduire les poètes : la sixième , sur ce qui constitue la poésie du vers,

Le troisième volume commence par quatre lettres ; sur la naïveté du discours , sur l'harmonie , sur le nombre , & sur la déclamation. Le premier exercice est sur la poésie didactique , on peut regarder les réflexions qui les accompagnent comme une sorte de rethorique ou de poétique.

Le tome quatrième contient ce qui a rap

port aux poèmes épiques & dramatiques : l'auteur fait sentir d'abord la différence qu'il y a entre l'épopée & l'histoire : ses réflexions sur ces deux sortes de poèmes sont fort judicieuses , & l'ouvrage en lui-même très-utile.

Cette traduction fait beaucoup d'honneur à M. *Ramler* , qui s'en est parfaitement bien acquitté. M.

Nº XIII.

Lettere familiari e critiche di Vincenzio Martinelli.
Londra presso *Giovanni Nourse* , Libraio nello Strand ; 1758 in-8º.

Lettres familières & critiques de Vincent Martinelli. A Londres , chez *Nourse* , 1758 in-8º.
397 pages sans préface.

Cet ouvrage est dédié au comte d'*Orford* , petit-fils du fameux *Walpole* , premier Ministre d'Angleterre.

On trouve dans la préface un catalogue chronologique & critique des auteurs qui ont fait imprimer des Lettres Italiennes , celles-ci sont au nombre de cinquante-neuf : l'auteur y montre par-tout beaucoup de feu , d'enjouement & de sagacité. La lettre sur la vraie valeur des richesses ne feroit pas tort à *Senèque* ; dans la 47^e est insérée une lettre du célèbre *Galilée* , qui renferme le jugement de ce grand homme sur les poèmes de l'*Arioste* & du *Tasse* ; dans la 39^e notre auteur prend la défense du divin

Dante (1) contre la critique outrée de *M. de Voltaire*. En un mot il épouse partout les intérêts & la gloire de sa nation , & ce n'est pas uniquement à la pureté du langage que l'on s'apperçoit que *M. Martinelli* est Toscan. *M.*

Nº XIV.

Œuvres dramatiques d'Apostolo-Zeno , traduites de l'Italien. A Paris , chez Duchesne , 1758 , 2 vol. in-12.

Apostolo-Zeno étoit regardé comme le poète qui avoit le plus enrichi la scène lyrique en Italie , lorsque l'abbé *Métastasio* vint partager les applaudissemens qu'on lui prodiguoit : de 63 drames qu'on a de lui , & qu'on trouve réunis dans le recueil de ses œuvres imprimé à Venise en 1744 en 10 vol. in-8º. *M. Bouchot*, auteur de la traduction que nous annonçons , en a choisi huit pour nous faire connoître le caractère & la manière de ce poète. On trouve à la tête de cette traduction une préface qui contient les principaux traits de la vie de *M. Zeno* & une notice de ses ouvrages , dont les plus considérables sont *les vies des Historiens & Orateurs de la république de Venise* , & 20 volumes du *Journal des Savans d'Italie*. Les pièces contenues dans ce recueil sont *Merope* , *Nitocris* , *Papirius* , *Andromaque* , *Mithridate* , Tragédies ,

(1) C'est ainsi que le nomment les Italiens.

Hymenée pastorale, Joseph & Jonathas, espece de drames sacrés que les Italiens appellent *Oratorio*, on les chante dans les églises aux grandes fêtes. On remarque dans les tragédies de M. Zeno qu'il s'est plus piqué d'imiter les grands modèles, que d'imaginer lui-même ; mais s'il n'est pas toujours créateur des situations les plus frappantes, ni de l'intérêt principal qui regne dans ses pièces, il est toujours original dans la maniere d'employer, de fonder, de lier, de rapprocher des traits épars, des situations étrangères, & d'en tirer des résultats nouveaux. La traduction est exacte, on y trouve de l'élégance & de l'élevation dans le stile. R.

Nº XV.

Œuvres dramatiques de Nericault Destouches ; de l'Académie françoise, Paris, de l'Imprimerie royale, 1758, 4 vol. in-4º.

Cette magnifique édition a été annoncée par l'avertissement suivant, qui nous a paru en donner une idée suffisante ; ce qui nous engage à le transcrire.

» Le Roi dont les bontés ne cessent d'en-
 » courager les talens, ayant bien voulu
 » honorer la mémoire de M. *Nericault Des-*
 » *touches* en ordonnant une édition de ses
 » œuvres au Louvre, on a cru ne pouvoir
 » mieux répondre à cette grace qu'en por-
 » tant l'édition au degré de perfection &c.

» de correction dont elle étoit susceptible.

» Un ami de M. *Destouches* , aussi connu
» par ses talens que par sa place a présidé
» conjointement avec M. *Destouches* le fils
» à la conduite & à l'exactitude de cet ou-
» vrage.

» On trouvera beaucoup de changemens
» dans les premières pièces , telles que le
» *curieux impertinent* ; l'*ingrat* , l'*irrésolu* ,
» le *médifant* , l'*obstacle imprévu*. On trou-
» vera de plus que dans les éditions précé-
» dentes , le *jeune homme à l'épreuve* & la
» force du naturel déjà connus ; & en œu-
» vres posthumes le *trésor caché* , en cinq
» actes & en prose (sujet tiré de Plaute) ,
» le *mari confident* en cinq actes & en vers ;
» l'*archi-menteur* de même ; le *dépôt* , petite
» pièce en un acte & en vers. R.

Nº XVI.

Œuvres de théâtre de M. De Boissy de l'Académie françoise ; nouvelle édition , augmentée de trois pièces. Paris , chez Duchesne , 1758, 9 vol. in-12.

Il y a des libraires qui , pour se défaire des livres qui sont restés dans leurs magasins, donnent des nouvelles éditions qui ne leur coutent qu'un frontispice.

Nº XVII.

Le spectacle des Beaux-Arts , ou considérations touchant leur nature , leurs objets , leurs effets & leurs règles principales ; avec des observations sur la maniere de les envisager , sur les

dispositions nécessaires pour les cultiver , & sur les moyens propres pour les étendre & les perfectionner. Paris , chez Hardy, 1758.

M. *Delacombe* s'est proposé dans cet ouvrage de nous présenter sous une forme plus agréable tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur les beaux arts. Il a divisé ce volume qui pourroit bien avoir une suite en trois parties. Il examine dans la première quels sont les talens nécessaires pour réussir dans les beaux arts , les obstacles qui ont pu empêcher leur établissement ou retarder leurs progrès , les causes de leur décadence, les avantages qu'ils procurent , les grandes époques de leur triomphe. La seconde partie est consacrée à la poésie. L'auteur traite d'abord de la versification , ensuite il parcourt les différens genres de poésie ; tels que le poème épique , le poème didactique , la tragédie , la comédie , la poésie lyrique , la poésie pastorale , l'ode , la satire , l'épigramme , l'épître , &c. il s'applique à en faire connoître le gout & les règles certaines. La troisième partie a pour objet la musique : l'auteur en fait connoître le génie & le but , il indique non-seulement ce qu'elle fait , mais encore ce qu'elle pourroit faire , & traite des choses sensibles que la musique peut représenter à l'imagination ; des tableaux de mœurs & de caractères , de l'expression du sentiment & de la passion , &c.

Recherches sur les langues anciennes & modernes de la Suisse , & principalement du pays de Vaud , par M. Elie Bertrand des académies de Berlin , de Goëttingue , de Leipzig , de Mayence , &c. Geneve , chez Claude & Antoine Philibert , 1758 in-8^o.

M. *Bertrand* se borne dans cette brochure à donner une idée générale des langues de la Suisse , & des causes qui peuvent les avoir introduites ; il cherche avec raison ces causes dans les divers états politiques par où la Suisse a passé. Il conjecture , par exemple , que la Suisse occidentale fut peuplée par les Celtes , & l'orientale par les Germains , aussi trouve-t-on dans les langues qu'on parle dans ces deux pays des traces du langage celtique & de l'ancien germain ; on y découvre aussi quelques mots grecs qui doivent sans doute leur origine au commerce que les Helvétiens faisoient avec Marseille , qui , comme on le sçait , étoit une colonie de Phocéés. Jules César soumit l'Helvetie occidentale , ce qui introduisit la langue latine dans cette partie ; 40000 Germains qu'Auguste plaça en-deçà du Rhin , y porterent ou y conserverent leur langue. Mais ce qui a dû le plus contribuer à partager la Suisse en deux parties , l'allemande qui est à l'orient , & la Romance qui est à l'occident , c'est que cette dernière a long-tems fait partie du royaume de Bourgogne ,

tandis que la Suisse orientale étoit soumise à l'empire d'Allemagne. Voilà comment les dialectes qui se sont formées de la corruption de la langue latine se sont établies à l'occident, tandis que la langue allemande a prévalu vers l'orient. R.

HISTOIRE.

N^o I.

Joh. Pet. Nicéron, Nachrichten von Begebenheiten und Schriften berühmter gelehrten mit Zusätzen herausgegeben von. *Segm. hernn Jac. Baumgarten*, 17^{ter} theil. Halle, bey *Christ. Pet. Franken*, 1758 in-8^o.

Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres dans la république des lettres, avec un catalogue raisonné de leurs ouvrages, par J. Pierre Nicéron. A Halle, chez Pierre Franken, 1758 in-8^o. 17^e volume.

Ces mémoires dans l'original composent quarante-trois volumes.

Dans la préface du premier tome, l'auteur rend compte de son dessein & des raisons qui l'ont porté à entreprendre cette compilation ; à la fin de chaque volume est un catalogue des auteurs, disposé selon l'ordre des matières sur lesquelles ils ont écrit.

Le célèbre M. *Baumgarten* entreprit en 1749 de donner une traduction allemande de cet ouvrage, de l'enrichir de diverses

remarques, & de mettre à la fin de chaque volume la vie de quelque savant, dont le biographe françois n'auroit pas parlé. Quinze volumes de cette traduction qui ont paru du vivant de M. *Baumgarten*, ont été faits sur ce plan, & ont eu tant de succès, que ceux qui entendent les deux langues, préfèrent la traduction à l'original. A la mort du savant éditeur, M. le Conseiller *Rambach* se chargea de la continuation de cet ouvrage.

Le XVI tome parut en conséquence sur la fin de 1757 ; nous voyons dans la préface du XVII, que le continuateur a trouvé à propos de faire quelques changemens au plan de son prédécesseur : nous ignorons s'ils seront du goût du public. M. *Rambach* avertit qu'il ne procurera pas la traduction de toutes les vies que le P. *Niceron* a publiées ; & sous prétexte que ce savant Barnabite a mal-à-propos rangé des Comédiens & des Poètes obscurs parmi les hommes illustres, il se propose de faire un choix, & de sauter les articles qui ne lui paroîtront pas intéressans. M.

N^o II.

Histoire de Zenobie, impératrice-reine de Palmyre, par M. Euvoy de Haute-Ville, B. D. C. &c. A Paris chez les freres Etienne, rue S. Jacques, 1758, in-12.

La magnifique description que M. *Wood* nous a donnée, il y a quelques années, des

restes de l'ancienne ville de Palmyre , étoit bien capable d'exciter notre curiosité sur le peuple qui l'habitoit. Un sçavant très-versé dans l'étude de l'antiquité , & qui s'est caché sous le nom d'*Euvoi de Haute-ville* , vient de nous le présenter dans son époque la plus brillante , en nous donnant l'histoire de *Zenobie* , épouse & digne compagne du célèbre *Odenat*. Palmyre située entre l'empire Romain & celui des Perses , dut long-tems sa liberté à la jalousie réciproque de ces deux peuples ; elle devint cependant à la fin une colonnie Romaine : son gouvernement fut républicain jusqu'à ce que *Odenat* parvint à se faire déférer l'autorité suprême. Ce prince ayant vengé l'honneur de l'empire Romain , en vainquant *Sapor* qui tenoit l'empereur *Valerien* dans une indigne captivité , & délivré *Galien* du danger où l'avoit exposé la révolte de *Macrien* & de *Baliste* , il en reçut en récompense le titre d'*Auguste* , qu'il prit avec *Zenobie* , la digne compagne de ses travaux ; il auroit sans doute porté les derniers coups à l'empire des Perses , si un de ses parens ne l'eût poignardé dans un festin. *Trebellius Pollion* semble insinuer que *Zenobie* n'ignoroit pas le projet de ce crime , mais *M. de Haute-ville* la justifie pleinement là-dessus. Seule maîtresse de Palmyre , cette grande princesse chercha à étendre les bornes de ses

Etats. Elle conquit l'Egypte , & pénétra dans l'Asie mineure jusqu'au Bosphore. *Aurelien* , jaloux de ces conquêtes , lui déclara la guerre ; & l'ayant prise enfin , comme elle cherchoit à s'enfuir chez les Perses , il la fit servir d'ornement à son triomphe. Dans le tumulte des affaires, *Zenobie* trouva le moyen de s'occuper à l'étude des lettres ; elle eut pour maître dans la langue Grecque le fameux *Longin* qui devint dans la suite son premier ministre.

L'ouvrage de M. de H. est plein de recherches & d'une saine critique ; mais on a trouvé que son style n'avoit pas toute la majesté qui convient à l'histoire. R.

N. III.

Allgemeines Helvetisches , Eydgenoessisches , oder Schweizerisches Lexicon , in welchem das , was zu wahrer erckaenntnis des eh- und dñmaligen zustandes und der beschichten der Helvetischen und Eydgenoessischen oder Schweizerischen , wie auch deroselben zugewandten und verbündeten landen , sodann derer darinenn befindlichen orten , Geschlechtern , und furnehmsten personen , welche sich in Geist- und weltlichem stande , in den wissenschaften und kunsten , in dem krieg und sonsten hervorgethan , und noch thun ; erforderlich seyn mag , Aus allen denen hievon handlenden gedruckten und geschriebenen Buchern , und vielen sonst erhaltenen schriftlichen nachrichten , in alphabetischer ordnung vorgestellet wird. von Hans Jacob Leu. XII & XIII theil. Zurich ,

hey Hans Ulrich Denzler, M DCC LVIII ;
in-4°. pag. 613.

Dictionnaire universel de l'Helvetie ou de la Suisse, dans lequel on rapporte ce qui peut faire connoître le véritable état, ancien & actuel de la Suisse, son histoire & celle des pays coalisés du corps Helvétique, & en même temps la topographie de ces contrées, les familles & les personnes de la plus grande considération, qui s'y sont rendues illustres & qui s'y distinguent encore, dans l'église & dans le monde, dans les arts & dans les sciences, à la guerre & autrement, lequel dictionnaire a été extrait de tous les livres imprimés qui en traitent, & d'après un grand nombre de mémoires manuscrits dont on a eu la communication; le tout rédigé par ordre alphabétique, & publié par Jean-Jacques Leu, tomes XII & XIII. Zurich, chez Jean-Ulric Denzler, 1758 in-4°.

M. Leu, aujourd'hui bourg-mestre ou chef de la République de Zurich, est déjà connu par plusieurs ouvrages sur le Droit & l'Histoire Helvétique. Le premier volume de son dictionnaire universel de la Suisse a paru en 1747.

Cet ouvrage soutient parfaitement la réputation de son illustre auteur. Le topographique de la Suisse y est détaillé avec la plus grande exactitude, l'ancienne géographie y est traitée avec beaucoup d'érudition; un autre mérite principal de cet ouvrage, c'est le tableau fidèle & circonstancié du Gouvernement ancien & moderne de tous les cantons, états alliés & sujets du

Corps Helvétique ; l'auteur y a joint les traités de confédération qui unissent ces états les uns avec les autres , & ceux qui forment leurs liaisons avec les Puissances étrangères. La partie historique est travaillée avec la plus grande attention ; guerre , batailles , combats , sièges , conquêtes , révolutions , traités de paix , ambassades , négociations , acquisitions seigneuriales , &c. Tous ces objets sont présentés dans un ordre lumineux. L'impartialité de l'auteur , lui fait d'autant plus d'honneur , que né dans la religion protestante , il observe une sage modération dans le détail des guerres civiles de la Suisse. Les articles des *hommes illustres* ne sont pas faits avec moins de soin ; il en est de même des généalogies des familles nobles & patriciennes , éteintes avant ou depuis l'établissement de la République. Si les généalogies des familles qui existent , ne sont pas traitées avec cette même sévérité , pour les tems antérieurs au XVI siècle , elles sont du moins rapportées depuis cette époque avec la plus grande exactitude , & leur détail jette beaucoup de jour sur l'histoire helvétique. Les savans auteurs du *Gallia christiana* trouveront dans ce recueil une ample moisson de découvertes sur les évêchés de Constance , de Bâle , de Geneve , de Lausanne & de Sion. L'histoire de ces évêchés & celle des abbayes ,

tant existantes que sécularisées, est rapportée très-exactement, sans fiel & sans passion. Le douzième volume renferme, entr'autres articles importans & parfaitement travaillés, ceux du canton de Lucerne, du comté de Lenzbourg, des bailliages ultramontains de Locarno, Lugano & du Val-Maggia, de l'abbaye de saint Mauris en Vallais, &c.

Les principaux articles du XIII volume sont Mellingen, Mendrisio, Meyenfeld, les guerres des Suisses dans le Milanez, leurs *Capitulats* avec les Souverains de ce duché, la république de Mulhausen, la prévôté de Munster qui est le plus riche chapitre de la Suisse, & l'abbaye de Muri dont l'abbé Placide, baron de Zur-Lauben, fut élevé à la dignité de Prince de l'Empire en 1701 par l'empereur Léopold.

Le XIV^e volume du *Dictionnaire historique de la Suisse*, par M. Leu, a été imprimé à Zurich en 1758^u, chez Jean-Ulric Denzlerr. Son contenu n'est pas moins intéressant que les tomes précédens du même ouvrage. En effet le local, l'histoire & le gouvernement du comté de Neuchâtel, de la Ligue Grise, en allemand *der obere Bund*, &c. y sont détaillés avec beaucoup d'exactitude. Les articles suivans ne font pas moins d'honneur au travail de l'auteur, *l'histoire des troupes Suisses au service de la Hollande*, *les liaisons de plusieurs cantons*

avec cette République maritime , celles de tout le Corps Helvétique avec la Maison d'Autriche , la liste des Nonces du Pape en Suisse , l'étendue de leur pouvoir spirituel , l'histoire de l'abbaye de Pfeffers , les eaux minérales de ce nom , &c. Ce volume s'étend inclusivement jusqu'à la lettre R.

N^o IV.

A new naval history , or compleat view of the British marine. In which the royal navy , and the merchants service , are traced through all their periods , and different branches. with the lives of the admirals and navigators who have honoured this nation , and distinguished themselves by their conduct , courage , victories , & discoveries. Including the most considerable naval expeditions and sea fights , our Right to the dominion of the seas , and the dignity of the British flag. The laws and regulations for the government , and œconomy of his Majesty's navy ; and the business and management of the several royal yards , and docks in this kingdom. To which are added our right and title to the British colonies in north America : and an abstract of the laws now in force , for regulating our trade and commerce : illustrated with copper-plates. By John Entick M. A. London , printed for Rich. Manby 1758 , folio.

Nouvelle histoire navale , ou revue de toute la marine angloise , dans laquelle l'on a suivi les progrès de la marine royale & de celle des marchands , dans leurs différentes branches. Avec les vies des amiraux & des autres navigateurs qui se sont distingués par leur conduite , courage , victoires , ou par leurs découvertes. Ren-

fermant les expéditions & les combats les plus remarquables : les droits à l'empire de la mer , la dignité du pavillon anglois : les loix & les ordonnances concernant le gouvernement & l'économie des flottes de Sa Majesté. Les règles, & le détail des chantiers du Roi. A quoi l'on a ajouté les preuves des droits que nous avons aux Colonies Angloises dans l'Amérique septentrionale , & un abrégé des ordonnances touchant la navigation & le commerce. Le tout enrichi de planches, par Jean Entick. A Londres, chez Manby 1758 , in-folio.

Cet ouvrage qui contient 887 pages de petit caractère, est partagé en sept livres subdivisés en chapitres. Il renferme les loix, actes du Parlement, & débats concernans la marine : des relations de voyage, découvertes, & combats. Les copies des ordres, instructions, ou commissions données en différens temps, aux amiraux, & autres officiers de mer. Plusieurs journaux, & mémoires, des extraits de conseils de guerre, &c. des copies de chartres ou privilèges accordés aux compagnies commerçantes.

Nous nous contenterons d'observer d'après cette histoire, qu'en 1575 le nombre des vaisseaux de guerre anglois n'étoit que de vingt-quatre, le port du plus fort nommé *le Triomphe*, n'excédoit pas mille tonneaux, & celui du plus petit nommé *le George* n'arrivoit pas à soixante.

La reine *Elizabeth* menacée de la formidable armée d'Espagne, surnommée *l'invincible*, ne put amasser, pour lui opposer,

que cent quarante-trois vaisseaux de toute espèce, dont le plus grand nombre étoient des vaisseaux marchands loués chez l'étranger. A la mort de cette Princesse, le port de tous ses vaisseaux de guerre réunis n'étoit que de 16000 tonneaux.

Il étoit monté à 23000 tonneaux au tems de l'avènement de *Charles I* à la couronne. *Cromwell* pendant son usurpation doubla les forces de la marine angloise. L'an 1678, elle consistoit en 83 navires de guerre, dont seulement 58 de ligne & 25 fregates. A l'avènement de *Guillaume III*, le nombre des vaisseaux de roi étoit de 173 portant ensemble 6930 canons & 42003 hommes d'équipage.

En 1748, la marine angloise consistoit en 322 vaisseaux de roi, portant 12270 canons, & pour les équiper tous, il falloit 83400 matelots.

Enfin au commencement de 1758, l'état de la marine royale étoit de 336 voiles & de 13710 canons, savoir :

Vaisseaux.	Canons.	Canons.
6 . . . de . .	100 . . .	600
12 . . . de . .	90 . . .	1080
12 . . . de . .	80 . . .	960
43 . . . de . .	74 à 70 . . .	3094
35 . . . de . .	60 . . .	2100
40 . . . de . .	50 . . .	2000

148 Vaisseaux.

1 Frégate de	44	44
44 . . . de	40	1760
58 . . . de	20	1160

103 Frégates.

57 Flutes de . . . 16 . . . 912

18 Galiottes à bombes.

10 Brulots.

En tout 336 voiles & 13710 Canons,
sans compter les Yachts, Corvettes & Al-
lèges de transport. M.

N^o V.

Annales Camaldulenses ordinis sancti Benedicti,
quibus plura interferuntur, tum ceteras Italico-
monasticas res, tum historiam ecclesiasticam,
remque diplomaticam illustrantia, D. Joanne
Benedicto Mittarelli abbate, & D. *Anselmo*
Costadoni, presbyteris, & monachis è con-
gregatione Camaldulensi, auctoribus. Tomus
tertius, complectens res gestas ab anno Christi
1080, ad annum 1160 ad fidem monumentorum
& veterum chartarum, quæ appendicem
constituunt. Venetiis, 1758. ære monasterii
S. Michaëlis de Muriano. Prostant apud *Joan.*
Baptistam Pasquali, in-folio.

Annales Camaldules de l'ordre de saint Benoît,
dans lesquelles sont insérées plusieurs choses
qui servent à l'éclaircissement des autres ordres
monastiques d'Italie, ainsi que de l'histoire
ecclésiastique & de la diplomatie, par l'abbé
Dom Jean-Benoît Mittarelli & Dom Anselme
Costadoni Camaldules. Tome troisième qui ren-
ferme les événemens arrivés depuis l'an de Christ
1080 jusqu'à l'an 1160, selon les monuments
& anciennes chartres qui servent de supplément.

A Venise , aux dépens du monastere de saint Michel de Muriano , & se trouvent chez Jean-Baptiste Pasquali , in-fol. de 358 pag. en ouïre 667 pag. de supplément & d'index.

Ce troisième volume distribué en dix livres , comprend l'espace de quatre-vingt années , savoir depuis 1080 jusqu'à 1160. On trouvera une préface savante sur les diverses formes & les différentes couleurs des habits portés par les religieux de l'ordre de saint Benoît , dont la lecture est aussi instructive qu'amusante. Cet ouvrage contient une belle partie de l'histoire ecclésiastique d'Italie , fondée sur les écrivains les plus accrédités , & sur des monumens incontestables ; de sorte que l'appendice de ce volume ne contient pas moins de trois cens bulles, diplômes & instrumens tirés, partie des archives , partie des écrivains les plus classiques. A la fin se trouvent les constitutions du bienheureux *Rodolphe IV^{me}* prieur des Camaldules , tirées d'un manuscrit de *Fontebuona* , & qui se publient ici pour la première fois. Vient ensuite une liste par ordre chronologique de tous les diplômes & autres monumens rapportés dans cet ouvrage , suivi de la table générale de ce tome. *M.*

Nº V.

Gli scrittori d'Italia , cioè notizie istoriche , e critiche intorno alle vite e agli scritti dei letterati Italiani del conte *Giannmaria Mazzuchelli*

Bresciano , tomo III. In Brescia 1758 , presso à Giambatista Boffino , in-fol. tom. II.

Les écrivains d'Italie ou notices historiques & critiques , touchant la vie & les écrits des savans Italiens ; par le comte Jean-Marie Mazzuchelli. A Bresse , chez Jean Baptiste Boffino , tomes III , IV , in-fol.

Les deux premiers volumes de ce prodigieux recueil parurent en 1753 & 1754 ; ils renfermoient la lettre A & environ trois mille auteurs.

Les tomes III , IV , V & VI sont destinés pour la lettre B , & contiendront environ sept mille noms. Le laborieux compilateur nous avertit qu'il a déjà plus de soixante mille articles pour le reste de l'alphabet. Aussi ne doutons-nous pas que nos lecteurs ne fassent des vœux pour la conservation de cet homme infatigable ; car s'il ne les publie de son vivant , il y a peu d'apparence que quelqu'autre ait le courage de continuer une pareille entreprise.

On trouve dans le premier volume , à la suite d'une préface savante , le catalogue alphabétique des livres sur l'histoire littéraire , qui se trouvent dans la bibliothèque de l'auteur , & dont le nombre passe les mille. C'est principalement sur ceux-ci qu'il a travaillé , il a aussi puisé dans beaucoup de manuscrits. Sa correspondance étendue , & les notes de ses amis lui ont fourni une

infinité d'anecdotes, qui le mettent en état de corriger quantité d'erreurs au sujet des savans dont il traite l'histoire, & c'est en quoi brille principalement notre auteur : viennent ensuite les vies des écrivains anciens & modernes, & même de ceux qui n'ont pas encore terminé leurs cours. M. *Mazuchelli* s'étend assez, même plus que ne paroît le comporter un pareil ouvrage, & cela principalement sur ceux dont personne n'avoit encore fait mention. Les citations & tout ce qui pourroit interrompre le fil de la narration, est renvoyé aux notes qui se trouvent au bas de chaque page ; il a soin d'y joindre ses garans.

A la fin de chaque article se trouve un catalogue exact des ouvrages de celui qui en fait l'objet, & les différentes éditions par où ils ont passé. Il cite aussi les bibliothèques où se trouvent en manuscrit, ceux qui n'ont point encore été publiés ; en un mot, malgré l'immensité du sujet, l'illustre Comte a si bien employé un loisir de cinquante ans, que chaque article est travaillé avec soin & exactitude. M.

N.º VI.

Memorias das principaes providencias que se deras no terremoto que padeceo Lisboa no anno de 1755, ordenadar e offerecidar a Magestade fidelissima de el Rey D. Joseph I. Illoso senhor. Par Amador patrinio de Lisboa. Lisboa, 1758.

Mémoires des sages résolutions & principaux expédiens qu'on a pratiqués dans le tems du tremblement de terre de Lisbonne , arrivé en 1755 , mis en ordre & présentés à Sa Majesté très-fidèle D. Joseph I. Par Amador citoyen de Lisbonne , in-fol. grand papier avec de belles vignettes , à Lisbonne , 1758.

Nous avons un grand nombre d'auteurs qui nous ont donné des relations de tremblemens de terre & des ravages qu'ils ont faits, ou qui se sont particulièrement appliqués à chercher & à examiner les causes de ces convulsions violentes de notre globe ; mais jusqu'à présent personne ne s'étoit avisé de transmettre aux siècles futurs les mémoires de tout ce que les Souverains ont fait dans des tems si fâcheux pour soulager la misère des peuples.

Cet ouvrage unique dans son genre vient d'être rendu public à Lisbonne : il est précédé d'une épître dédicatoire au Roi , où l'auteur , après avoir exposé les raisons qu'il a eu pour le venir placer au pied du trône , s'exprime avec autant de noblesse que de vérité sur les vertus qui caractérisent ce monarque.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première , c'est-à-dire la partie historique , doit être considérée comme un des plus beaux morceaux qu'il y ait dans la langue portugaise. L'auteur nous a paru grave , harmonieux

monieux & clair dans l'exposition des faits & dans l'ordre de la narration.

La seconde partie qui est la plus étendue contient les édits & les ordres du Roi, pour remédier au trouble & à la triste situation de son peuple ; pour pourvoir à sa subsistance , pour faire soigner les blessés & les malades ; pour rétablir la police , l'ordre & le calme ; pour faire punir promptement le crime ; pour faire célébrer le service divin interrompu ; pour recruter les troupes , & leur faire observer une exacte discipline , & pour en faire venir une partie dans la capitale , & distribuer le reste dans les postes où l'on pourroit en avoir le plus de besoin. :

Il n'étoit pas moins important de pourvoir au nécessaire d'un peuple nombreux , presque sans subsistance , & qui manquoit d'habits pour se couvrir & se garantir contre les injures de l'air. Par l'ordre du Roi les magistrats sont placés dans différens quartiers de la ville pour y recevoir les provisions que l'on faisoit venir de toutes parts , & pour les distribuer à toutes sortes de personnes , sans d'autre considération que celle de leur besoin.

On fit défense de hauffer le prix des denrées au-delà de ce qu'il étoit avant le premier novembre , jour du tremblement de terre. Les monopoles furent rigoureusement punis. Tous les droits & impôts furent sup-

primés. Mais la grande piété du Roi ne se trouvant pas encore satisfaite , cet auguste Monarque ouvrit ses trésors , dont une bonne partie fut distribuée aux pauvres.

Les actions des Rois sont comme la règle vivante des sujets , principalement lorsqu'elles ont pour objet le bien de l'humanité & celui de la patrie. Ce qu'on peut espérer de l'efficacité des loix & de la police la mieux entendue , n'est rien en comparaison de ces exemples. L'expérience a bien fait connoître dans cet événement la force , & l'étendue de cette maxime. Les personnes de toute condition qui ne furent point comprises dans ce malheur reçurent avec empressement leurs compatriotes , & leur fournirent les secours nécessaires. Ces vertueux citoyens reconnurent que dans des tems si fâcheux ils n'étoient que les dépositaires de leurs biens.

N° VII.

Histoire de Saladin Sultan d'Egypte & de Syrie , avec une introduction , une histoire abrégée de la Dynastie des Ayoubites , fondée par Saladin , des notes critiques , historiques , géographiques & quelques pieces justificatives , par M. Marin. Paris , chez Tillard 1758 , 2 vol. in-12.

L'introduction qu'on trouve à la tête de cet ouvrage contient une histoire abrégée des Arabes & des Croisades , qui avoient précédé le temps de Saladin : on trouve aussi à la fin celle de la Dynastie des Ayoubites , ainsi appelée du pere de Saladin , qui en

fut le fondateur. Après avoir rendu compte des événemens qui ont mené, pour ainsi dire, *Saladin* sur le trône, l'auteur décrit les guerres qu'il fit au fils de *Noureddin*, sur lequel il l'emporta, & celles qu'il eut à soutenir tant contre les Musulmans, que contre les Chrétiens. On a trouvé en général que les comparaisons peut-être trop fréquentes des mœurs des Croisés avec celles des Mahométans étoient trop avantageuses à ces derniers; d'ailleurs on a généralement applaudi à cet ouvrage, un des mieux faits qui aient paru depuis longtemps. R.

N. VII.

Gottlieb-Emanuel Haller's erster versuch einer cristlichen verzeichniß aller schriften welche die Schweiz ansehen. Bern, bey Abraham Wagner, sohn, 1759 in-12., pag. 246.

Premier essai d'un catalogue critique de tous les écrits relatifs à la Suisse; par Gottlieb-Emanuel Haller. A Berne, chez Abraham Wagner, fils, 1759 in-12. pag. 246.

On lit au frontispice du livre ces vers d'Ovide :

*Nescio quo natale solum, dulcedine cunctos
Ducit, & immemores non finit esse sua.*

M. Haller qui s'est immortalisé par ses poésies aussi agréables que sublimes, & dont le nom placé au temple de mémoire à côté des *Boernave*, des *Hoffman*, des *Senac*, des *Fan-Swieten*, rappellera à la postérité le souvenir d'un des plus célèbres oracles de la Mé-

decine , M. *Haller* voit ajouter à ses lauriers la gloire d'avoir un fils dont les premiers essais annoncent déjà à la république des lettres un critique très-éclairé. La Suisse , ce pays qui a le bonheur constant de jouir d'une paix profonde au milieu de toutes les tempêtes qui agitent les autres états de l'Europe , est la patrie de MM. *Haller*. Tous deux lui consacrent leurs veilles. M. *Haller* , père , renonçant à toute la fortune brillante que l'Allemagne & l'Angleterre offroient à ses rares talens , s'est retiré à Berne & est entré dans le Sénat de cette République. M. *Haller* , fils , animé par le même esprit de patriotisme , s'occupe à éclaircir l'histoire de son pays par les recherches les plus lumineuses. Persuadé des difficultés presque invincibles qui ont été l'écueil de tant d'auteurs qui ont osé écrire l'histoire générale de la Suisse , il pense que la connoissance préliminaire de tous les ouvrages imprimés & manuscrits sur les différentes branches de l'histoire Helvétique seroit peut-être l'unique moyen d'écarter avec le tems les épines d'une entreprise si délicate. La bibliothèque historique de France par le père *le Long* ; le catalogue des livres de M. *Secousse* qui en est , pour ainsi dire , le supplément ; le catalogue des manuscrits de la bibliothèque du Roi , indiquent avec profusion les sources dans lesquelles on doit puiser pour écrire

Histoire générale & particulière de la monarchie françoise.

M. *Haller* ne s'est pas contenté de déclarer les sources de l'histoire Helvétique, il a fait plus : le flambeau de la sage critique éclaire ses découvertes, & les jugemens qu'il prononce, sont tous frappés au coin de l'impartialité & à celui du bon goût. Voici le plan de sa bibliothèque. Il la divise en quatre principales classes, toutes quatre subdivisées. On trouve à la tête des articles de la première classe, l'énumération des histoires ou chroniques générales de la Suisse, & le catalogue des écrits qui n'embrassent que l'histoire limitée de quelques événemens, mais tous également du ressort de l'histoire générale ; M. *Haller* donne à ce premier article le titre d'*Histoire Civile*. La seconde section de sa bibliothèque, c'est l'*Histoire politique* : tout ce qui peut développer l'esprit des traités & les motifs qui en ont ordonné la structure doit être rappelé ici ; M. *Haller* intitule le troisième article, *Histoire Ecclésiastique* : La Physique forme le quatrième objet de la première partie de cette bibliothèque, & sans doute elle n'est pas l'étude la moins intéressante aux yeux du philosophe : M. *Haller* comprend dans le cinquième article les cartes géographiques & topographiques : les voyages de la Suisse : l'armorial général de ce pays, les généalo-

gies, les médailles, monnoies, antiquités & le droit municipal composent les VI, VII, VIII, IX & X^e sections : l'histoire littéraire termine cette première classe : la seconde renferme, en suivant l'ordre des cantons, l'histoire particulière de chacune de ces Républiques. La troisième classe traite de l'histoire distinctive de tous les Etats alliés des Suisses. Ici on n'a pas gardé l'ordre politique des alliés. La quatrième & dernière partie de la bibliothèque est composée de l'histoire des bailliages communs à plusieurs cantons, comme la Turgovie &c.

M. Haller nous fait connoître dans ces différentes énumérations avec une sagacité admirable & avec toutes les graces du lacinisme épuré, un grand nombre de manuscrits qui avoient été la plupart inconnus ; il nomme avec une vive reconnoissance les particuliers à qui il en doit la découverte. Tel e est la méthode qu'il adoptera dans la continuation de cette bibliothèque raisonnée. On ne scauroit trop louer le zèle de l'auteur. La Suisse doit lui en sçavoir un gré infini. Il tire des ténèbres les annales d'un peuple à qui il n'a manqué que de grands historiens pour donner à ses victoires le même éclat que Herodote, Thucydide & Xenophon, ont eu la magie de répandre sur les expéditions d'Athènes & de Lacédémone. Certainement l'Europe littéraire ne peut qu'ap-

plaudir au travail de M. *Haller*. Ses essais partent de main de maître. D'ailleurs l'ouvrage est très-bien exécuté pour la partie typographique.

M É L A N G E S.

N^o I.

Johann. Jacob. Mosers gesammelte und zu gemein nützigen Gebrauch eingerichtete bibliothec von oeconomischen - cameral - policey - handlungs - manufactur - mechanischen - und bergwerks gesetzten schriften und kleinen Abhandlungen.

Bibliothèque contenant le recueil des loix , des écrits & des pieces fugitives qui concernent l'œconomie , la police , le commerce , les manufactures , les arts , &c. A Ulm , chez Gaum , 1758 , in-8^o , à deux colonnes.

Il est peu d'ouvrages d'une utilité aussi marquée que le recueil qui fait la matière de cet article : les gens qui s'adonnent à l'économie , & au commerce , lisent pour l'ordinaire très-peu : il leur arrive souvent de ne pas connoître les ouvrages qui les intéressent le plus ; c'est pour les leur indiquer que M. *Mosers* a composé cette espèce de dictionnaire. On y trouve sur-tout un grand nombre de morceaux intéressans , qui se trouvant dispersés dans les journaux & autres écrits périodiques , sont perdus pour la plupart des artistes & des économes. Cette

bibliothèque est sur-tout recommandable par l'énumération des arrêts , réglemens & ordonnances de divers souverains en divers temps & en divers lieux. *R.*

N^o II.

Lettre de M. Desp. de B (Desprez de Boyssy) avocat en parlement , à M. le chevalier De*** sur les spectacles. Seconde édition revue & augmentée par l'auteur. A Paris , chez la veuve Lottin & Jean Buttard , 1758 , in-8^o.*

*Essais sur divers sujets par M. De C** garde-du-corps du Roi , de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Villefranche , & de la société littéraire-militaire de Besançon , Londres (Paris) chez Lambert , 1758.*

*Lettre de M. le chevalier De*** à M. De*** garde-du-corps du Roi de l'académie royale des sciences de Villefranche , &c. au sujet de la lettre de M. Desp. * de B* , avocat en parlement. A Berlin (Paris) 1759. (1758.)*

Nous réunissons ici ces trois articles , parce qu'ils ont été occasionnés les uns par les autres. M. *Desprez de Boyssy*, fils du célèbre *de Boyssy*, publia en 1756 la première édition de sa lettre sur les spectacles ; dont nous annonçons ici la seconde édition. Cette lettre qui fait l'éloge de la piété de M. *de Boyssy* a été critiquée par le prétendu M. *de C**** , garde du corps , dans ses essais sur divers sujets , essais où l'on remarque de l'esprit , quoique remplis des choses futiles. M. *de Boyssy* répond à cette critique sous le nom du prétendu chevalier , à qui il

avoit adressé sa première lettre. R.

N° III.

La France littéraire contenant les noms & les ouvrages des gens de lettres , des sçavans & des artistes célèbres François qui vivent actuellement : augmentés du catalogue des Académies célèbres , tant à Paris que dans les différentes villes du Royaume , & d'un autre catalogue alphabétique des titres de chaque ouvrage , suivi du nom de son auteur , pour l'année 1758. Paris , chez Duchesne , 1758 in-18. R.

N° IV.

Le spectacle de Paris ou suite du calendrier Historique & Chronologique des théâtres , septième partie pour l'année 1758. Paris , chez Duchene 1758 in-18.

Ce recueil a commencé à paroître en 1752. R.

N° VI.

Etat militaire de la France pour l'année 1758 , contenant l'état actuel des troupes , les uniformes & les noms des principaux Officiers de chaque corps , les gouvernemens des provinces & états majors des places , & le précis des ordonnances de 1757 , concernant le militaire. Par les sieurs De Montandre Longchamp , ci-devant lieutenant au régiment de Poitou & chevalier de Montandre , ci-devant capitaine de Grenadiers au même régiment & chevalier de l'ordre S. Louis. Paris , chez Guillain , Lambert & Duchesne , 1758 , in-12 , petit format. R.





NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Prix proposés en 1759 , par les différentes Académies de l'Europe.

L'académie royale des sciences de Paris propose pour le sujet du prix qu'elle doit distribuer en 1761 : *D'indiquer la meilleure maniere de lester & d'arrimer un vaisseau & les changemens qu'on peut faire en mer à l'arrimage , soit pour faire mieux porter la voile au navire , soit pour lui procurer plus de vitesse , soit pour le rendre plus ou moins sensible au gouvernail.*

L'académie royale des inscriptions & belles-lettres de Paris a proposé pour le sujet du prix qu'elle distribuera en 1760 : *D'examiner quelle idée les Égyptiens se formoient de Typhon : Si l'on peut le reconnoître sur les monumens à des attributs qui le caractérisent.* Le prix est une médaille d'or de la valeur de 500 livres.

Les pièces doivent être adressées à M. Lebeau , secrétaire.

L'académie royale de Chirurgie propose pour le prix de l'année 1761 le sujet suivant : *Etablir la théorie des contre-coups dans les lésions de la tête , & les conséquences pratiques qu'on en peut tirer.*

Ce prix qui a été fondé par M. de la Peyronie, est une médaille d'or du prix de 500 livres.

Les auteurs adresseront leurs ouvrages à M. Morand, secrétaire perpétuel de l'académie.

L'académie royale des belles-lettres, sciences & arts de Bordeaux distribue tous les ans un prix de physique de la valeur de 300 livres, comme les pièces qui lui ont été envoyées ces dernières années ne lui ont pas paru répondre entièrement à ses questions; elle se trouve avoir trois prix à distribuer pour l'année 1761.

Elle a proposé pour le sujet du prix de 1760 de *déterminer par des observations & des expériences si la Lune a quelque influence sur la végétation & sur l'économie animale,*

Les sujets proposés pour les trois prix qu'elle distribuera en 1761 sont 1°. *Si l'on ne pourroit point trouver dans la préparation des laines un moyen qui pût les préserver pour la suite de la piquure des insectes.*

2°. *Si les élémens des corps sont inaltérables de leur nature, ou s'ils se changent les uns dans les autres.*

3°. *Quelle est la meilleure maniere de connoître la différente qualité des terres pour l'agriculture.*

Elle propose encore pour le sujet d'un prix qu'elle a réservé pour l'année 1762,

52 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

d'examiner si les opérations électriques peuvent être utiles ou nuisibles dans les maladies du corps humain.

Les paquets doivent être adressés à M. le président *Barbot*, secrétaire de l'académie.

L'académie des sciences, belles-lettres & arts de Rouen distribuera en 1760 trois prix, pour lesquels elle propose les sujets suivans.

1°. Pour le prix d'histoire : *La délivrance d'un meurtrier qui se fait tous les ans solennellement à Rouen a-t-elle quelque fondement dans l'histoire civile & ecclésiastique de cette province ? ou n'est-ce point un vestige d'un usage autrefois plus général, & dont quelques églises sont restées en possession d'une manière différente, suivant les lieux & les diverses circonstances où il se pratique ?*

2°. Pour celui d'éloquence : *Comment & à quelles marques les moins équivoques pouvons-nous reconnoître les dispositions que la nature nous a données pour certaines sciences ou certains arts plutôt que pour d'autres ?*

Ces deux sujets avoient déjà été proposés, mais l'académie n'a pas été satisfaite des pièces qui lui ont été envoyées.

3°. Pour le prix de physique : *La Seine n'a-t-elle pas été jadis navigable pour des vaisseaux beaucoup plus considérables que ceux qu'elle porte aujourd'hui, & n'y au-*

roit-il pas des moyens de lui rendre ou de lui procurer cet avantage ?

Les mémoires ne seront reçus que jusqu'au premier Mai. On adressera ceux de littérature à M. *Maillet du Boulay*, & ceux de physique à M. *Le Cat*, secrétaire.

L'académie de belles-lettres de Marseille propose pour le sujet du prix qu'elle distribuera le jour de S. Louis de l'année 1760, *à quels caractères on distingue les ouvrages de génie des ouvrages d'esprit* pour le prix d'éloquence, & pour celui de poésie les *Tournois*. Il sera libre pour ce dernier de présenter une ode ou un poème à rimes plates de cent vers au moins, & de cent cinquante au plus.

Les pièces seront adressées à M. *Dulard*, secrétaire ; elles ne seront reçues que jusqu'au premier Mai.

Chaque prix est une médaille d'or de la valeur de 300 livres, fondée par M. le Maréchal de Villars.

L'académie des sciences, belles-lettres & arts de Besançon, a proposé trois sujets pour les prix qu'elle doit distribuer le 24 du mois d'Août 1760, sçavoir :

Pour le prix d'éloquence : *La candeur & la franchise sont communément plus utiles dans le maniement des affaires, que la ruse & la dissimulation.*

Ce prix est une médaille d'or de la valeur de 350 livres.

94 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Pour le prix d'érudition qui est aussi une médaille d'or de la valeur de 350 liv. *L'Airain de Corinthe a-t-il été formé par le mélange de divers métaux fondus lorsque cette ville fut brûlée par les Romains?*

Pour le prix des arts qui est une médaille de la valeur de 200 liv. *Les meilleurs moyens de perfectionner les manufactures de papier.*

Nous donnerons la suite dans le Journal prochain. R.

Livres pros crits par les derniers Décrets de la Congrégation de l'Index de Rome.

1. Compendium Chronologicum Historiæ Ecclesiasticæ, en 4 vol. imprimé à Venise chez *Dergni*, 1757.

2. J. Flagelli di D. Gille divenuto Poeta contro i seguaci del vizio. Ouvrage de l'abbé *Zucchini Stefani*, imprimé à Venise chez *Remondini* en 1754.

3. Il Contadino guidato per la via delle sue facende al Cielo, par *Joseph-Jean Martini*, à Trente 1757.

4. Lettere scritte da un Teologo ad un Vescovo di Francia, sopra l'importante questione, se sia lecito di approvare y Gesuiti per predicare e confessare, imprimé aussi à Trente en 1757.

5. L'extrait publié à Paris de l'ouvrage du marquis *Gorini*, intitulé *l'uomo*, l'homme.

6. Histoire du peuple de Dieu, troisième

partie , par le P. *Isaac-Joseph Berruyer* , de la compagnie de Jesus.

7. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences , des arts , & des métiers , &c.* Paris , 1751 , & années suivantes.

8. *Réflexions sur les grands hommes qui sont morts en plaisantant.* Amsterdam , 1758.

9. *L'Esprit.* A Paris , 1758.

10. *Questions sur la Tolérance , où l'on examine , si les maximes de la persécution ne sont pas contraires au droit des gens , à la religion ; à la morale , à l'intérêt des souverains & du clergé.* Geneve , 1758.

11. *Le Système des anciens & des modernes , concilié par l'exposition des sentimens différens de quelques théologiens , sur l'état des ames séparées des corps , en quatorze lettres.* A Londres , 1757.

12. *Johannis-Augusti Ernesti. Antimuratorius , five confutatio Muratorianæ disputationis de rebus liturgicis ,* Imprimé à Leipzig , en 1751. *M.*

Quelques découvertes faites en Chymie dans le cours de l'année 1759.

M. le comte de *Lauraguais* de l'académie royale des sciences de Paris a fait une liqueur æthérée dont la nature est la même que celle de l'æther de *Froëbenius* , en mêlant ensemble parties égales d'esprit-de-vin & d'a-

96 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

cide du vinaigre extrêmement concentré , tel que celui qu'on retire du verdet , & en distillant le mélange rapidement. *R.*

M. *Rouelle* le cadet , digne émule de son illustre frere , est parvenu à combiner l'acide du sel marin avec l'esprit-de-vin , & à faire un æther marin. Il s'est servi pour cela de la liqueur fumante de *Libavius* , mais il n'a pas encore rendu public son procédé. *R.*

M. *Marggraff* , de l'académie de Berlin , a démontré que la platine qu'on avoit prise jusqu'ici pour un huitième métal ou au moins pour un demi-métal différent de tous ceux qui nous étoient connus , n'étoit qu'un alliage métallique , il en a retiré du mercure , du fer , de l'arsenic & de l'or. *R.*

Le beau *Lucrèce* de *Marchetti* , publié par M. *Gerbault* , va enfin avoir un pendant dans le *Virgile* d'*Annibal Caro* qui va paroître incessamment ; les desseins sont du fameux *Zocchi* , & gravés par les plus habiles artistes , sous la direction de M. *Masse* , c'est M. *Conti* professeur royal en langue Toscane à l'école royale militaire qui a soin de cette superbe édition.

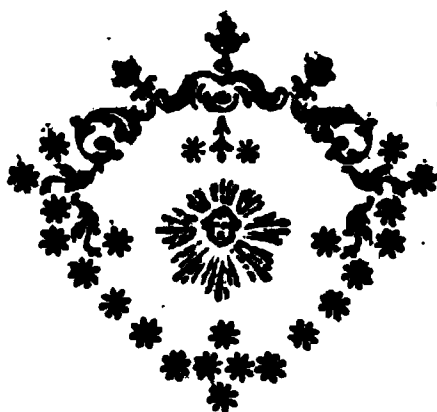
Les *Saisons* , poëme , traduit de l'anglois de *Thomson* , vont paroître. Cette belle édition est ornée d'estampes , vignettes , culs-de-lampes , &c. dessinés par *Eyven* , & gravés par *Baquois*.

**ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMANES;**

**Dédiées à M^{te} le Duc de BOURGOGNE
Par une Société de Gens de Lettres.**

FEVRIER 1760.

TOME I.



A. P A R I S,
**Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de M^{te} le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.**

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

AVIS DIVERS.

On pourra adresser à VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue S. Severin, port franc, tous les paquets ou livres que l'on voudra faire tenir à M. Morin ou à M. Roux, directeurs de ces Annales Typographiques.

Tous les livres les plus rares des pays étrangers ou de France indiqués dans les Annales Typographiques, se trouveront à Paris, chez M. Briasson, Libraire, rue S. Jacques, à la Science. C'est à lui seul que l'on pourra s'adresser directement.

Plusieurs personnes ont témoigné le desir qu'elles auroient de trouver les prix annoncés à chacun des livres dont il est fait mention dans les Annales Typographiques. L'impossibilité qu'il y a de satisfaire, comme on le voudroit, à leur demande, par rapport aux livres étrangers, dont le prix réduit aux especes de France feroit & des variations & des fractions indéterminées, par rapport à l'augmentation qu'ajoutent à leur valeur intrinseque les frais de transport plus ou moins considérables, eu égard à l'éloignement, enfin les différences du prix entendu souvent comme reliés & d'autres fois en feuilles, ces raisons nous ont déterminés, pour satisfaire à tout ce qu'on pouvoit souhaiter, de spécifier les formats & le nombre des pages, d'après quoi on pourra aisément supputer leur valeur environ, en les supposant en feuilles aux prix suivans, sçavoir :

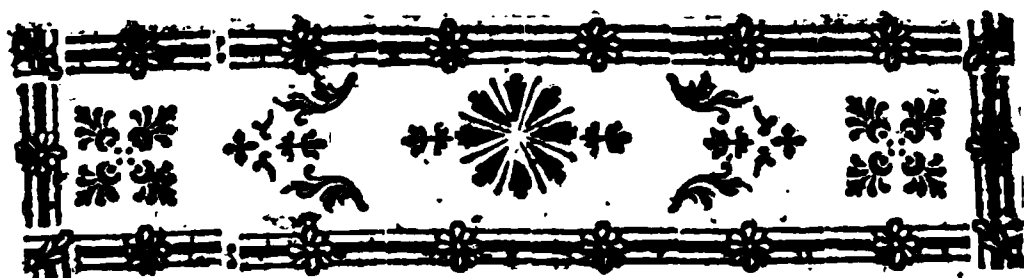
l'in-folio, à 20 l.

l'in-4°, à 12 l.

l'in-8°, à 6 l.

l'in-12, à 2 l. 10 s.

On sçait en outre que chaque livre augmente en proportion du nombre & de la qualité des planches.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N^o X.

Nine sermons preached in the parish of S. James's Westminster on occasion of the late war and rebellion, by Thomas lord bishop of Oxford then rector of the said parish. London, for Rivington, 1758, in-8^o.

Neuf sermons prêchés dans la paroisse de S. James de Westminster à l'occasion de la dernière guerre & de la rebellion, par le docteur Thomas, évêque d'Oxford, alors recteur de cette paroisse. Londres, chez Rivington, 1758, in-8^o.

L'ILLUSTRE prélat emploie l'autorité de la religion pour exhorter les grands, les magistrats & le peuple, à concourir au bien de la cause commune; il leur représente avec force leurs devoirs respectifs; l'amour du bien public paroît seul l'inspirer. R.

N° XI.

**Predigten über verschiedene materien, von hernst
J. C. Wirz. 1 und 2 ter theil. Zurich, bey
Orell und Compagnie, 1758, in-8°.**

**Sermons sur diverses matieres, par M. J. Wirz.
Zurich, chez Orell & Compagnie, 1758,
in-8°. M.**

N° XII.

**Christoph Thimot. Seidels, theologische moral.
Braunschweig, verlegt Lud. Schroders erben,
1758, in-4°.**

**Morale Théologique, par M. Christophe-Timo-
thée Seidel. A Brunsvick, chez les héritiers de
Louis Schroder, 1758, in-4°.**

N° XIII.

**R. P. Martini Becani, soc. Jes. theol. Analogia
veteris ac novi testamenti in qua primùm status
veteris, deinde consensus, proportio & conspi-
ratio illius cum novo explicatur; cum triplici
indice, uno capitum altero quæstionum, tertio
autem rerum & verborum. Venetiis, typis
Joannis-Baptista Novelli, 1758 in-8°.**

**Cette concordance du vieux & du nou-
veau testament du P. Martin Becani, est
une nouvelle réimpression de cet ouvrage
dont on a fait un grand nombre d'édi-
tions. M.**

N° XIV.

**Spiegazione delle orazioni, epistole e vangeli;
che leggonsi nelle messe di tutte le domeniche
& feste secondo il rito della santa Romana
chiesa, mese de Dicembre. Venezia, 1758,
presso Marcellino Piotto; 1758, in-12.**

Explication des oraisons, épîtres & évangiles

qui se lisent pendant les messes de tous les dimanches & fêtes de l'année, selon le rit de l'église Romaine, tome premier, mois de Décembre. A Venise, chez Jean-Baptiste Novelli, 1758, in-12.

Les autres tomes paroîtront successivement ; en outre de l'explication de la messe, il y a après chaque évangile une application & une pratique très-fructueuse. M.

Nº XV.

Brevi notizie per ben dirigersi negli affari dell' anima e salvarsi, di Tomio Carnoan dedicate alla maestà del Figliuolo di Dio Gesù Cristo, pastore e redentore dell' anime nostre, autore e fonte di verita. In Venezia, 1758, presso Simone Occhi, in-4º.

Courts avis pour se bien diriger dans la grande affaire du salut, par Thomas Carnoan, dédiée à la majesté du Fils de Dieu Jesus-Christ, pasteur & rédempteur des ames, & source de la vérité. A Venise, chez Simon Occhi, 1758, in-4º.

On ignore le nom de l'auteur qui se cache ici sous celui de Thomas Carnoan. M.

Nº XVI.

La sainte bible ou le vieux & le nouveau testament, avec un commentaire littéral, composé de notes choisies & tirées de divers auteurs Anglois, tomes I, II, III, IV. A la Haye, chez Pierre Paupie, 1758.

Les Anglois ont toujours beaucoup travaillé sur l'écriture-sainte, soit pour en éclaircir, soit pour en justifier le texte ; c'est de leurs commentaires que M. Chais

a tiré les notes de la bible françoise qu'il a entreprise en faveur des églises prétendues réformées.

L'auteur s'est attaché pour le texte sacré à l'édition *in-fol.* de la bible de *David Martin*, dont se servent les églises Wallones. Il fait cependant remarquer les fautes qu'il a cru y appercevoir : il a placé aussi de nouveaux sommaires à la tête de chaque chapitre, & la date des événemens au haut de la page où ils sont rapportés. La chronologie d'*Usserius* lui a servi de guide. Il a de plus enrichi son ouvrage de cartes géographiques.

Les commentateurs qui ont fourni à *M. Chais* les notes qu'il a traduites en entier, ou dont il s'est approprié la substance, sont principalement *Willet*, *Ainsworth*, la bible angloise, faite par ordre du parlement en 1640, *Potus*, *Kidder*, *Henry*, *Parker*, *Wells*, *Pyle*, *Wall*, *Stackhouse*, *Pocock*, *Hammond*, *Lowth*, &c. mais sur-tout *Patrick*, dont il a seulement retranché les rêveries rabbiniques, sur lesquelles cet auteur s'est trop appesanti. Les ouvrages d'*Usserius*, de *Prideaux*, de *Newton*, de *Schuckford*, & principalement *l'histoire universelle*, publiée par une société de gens de lettres, sont des sources qu'il n'a pas négligées ; il en a extrait différentes observations propres à répandre plus de jour sur les points de chro-

nologie , d'histoire , de physique , de géographie qui offrent quelques difficultés dans les livres saints. M. Chais ne manque pas d'indiquer à chaque note l'auteur & la page du livre d'où elle est tirée.

L'ouvrage est précédé d'un discours préliminaire pour servir d'introduction à la lecture des livres saints & principalement de ceux de l'ancien testament. On a fondu dans ce discours préliminaire l'introduction qui est à la tête de la *nouvelle histoire de la bible* de M. *Stackhouse* , imprimée à Londres , en 1740 , & la préface de M. *Lenfant* qu'on trouve à la tête de l'édition in-8° de la bible de *David Martin* , imprimée à Hanovre & à Leipfick en 1728. Les retranchemens que l'auteur a faits dans l'introduction de *Stackhouse* sont remplacés par des morceaux tirés de l'histoire des Juifs du doyen *Prideaux* & des antiquités judaïques de M. *Lewis*. M.

N° XVII.

Bibliotheca theologica selecta, M. J. G. *Walch*,
Jenæ , 1758 , tom. II.

Le premier volume a paru en 1757. Cette Bibliothèque théologique , ainsi que nous l'avons remarqué alors ; peut être d'une grande utilité pour de jeunes théologiens ; ils y verront non-seulement les titres des

principaux livres qui ont été faits dans toutes les communions chrétiennes sur la théologie dogmatique , symbolique , catéchétique , polémique & morale , mais aussi les jugemens sur la plupart de ces livres , le précis de ce qu'ils renferment de plus important , les diverses éditions & traductions qui en ont été faites , les journaux qui en ont parlé , les critiques qu'elles ont eues. M.

N° XVIII.

Meditazioni sopra le verità cristiane ed ecclesiastiche , tratte dall' epistole e dalli vangeli che si leggono nella santa messa per servire di disposizione a celebrarla , o a comunicarsi degnamamente ; a fare delle istruzioni utili agli ecclesiastici al popolo ; e da far santamente le altre funzioni annesse al sacro ministero dell' altare , per tutti li giorni , e principali feste dell' anno : composte da un curato della diocesi di Leone , divise in cinque tomi , traduzione dal francese. In Venezia , 1758 , presso Simone Occhi , con licenza de superiori , e privilegio , in-12.

Méditations sur les vérités chrétiennes & ecclésiastiques tirées des épîtres & évangiles qui se lisent pendant la messe , pour servir de disposition à la célébrer , à communier dignement , à faire des instructions utiles aux ecclésiastiques & au peuple , & remplir pieusement les autres fonctions attachées au ministre sacré de l'autel , pour tous les jours & principales fêtes de l'année , par un curé du Diocèse de Lyon , traduit du François , cinq volumes in-12. A Venise , 1758. M.

N° XIX.

Notizie per facilitare l'intelligenza e lo studio della sacra scrittura raccolte e date in luce dal reverendiss. padre maestro e dottore *Taddeo Caluschi*, segretario dell' ordine degli Exemitan di sant' *Agostino*. Edizione quarta, arricchita di copiose aggiunte sin' ora inedite, con in fine una dissertazione sopra l'ultima pasqua di *Gesù Cristo*. In Venezia presso *Antonio Bassanese*, 1758, in-8°.

Notices pour faciliter l'intelligence de l'écriture sainte, recueillies & mises en lumière, par le révérend P. maître & docteur Thaddée Caluschi, secrétaire de l'ordre des Hermites de S. Augustin, quatrième édition enrichie de beaucoup d'augmentations avec une dissertation sur la dernière pâque de Jesus-Christ. A Venise, chez Antoine Bassanese, 1758, in-8°.

Argelati dans sa bibliothèque des auteurs Milanois, parle avantageusement de cet auteur mort en 1720. Le P. *Paul Canziani* de l'ordre des Servites d'Udine, la fait beaucoup d'augmentations dans cet ouvrage, & en particulier sur la dissertation de la dernière pâque de J. C. M.

N° XX.

Jo. Laur. A. Mosheim, academiae Goettingensis olim, cancellarius, elementa theologiae dogmaticae in academicis quondam praelectionibus proposita & demonstrata, edita à *Chr. Ern. de Windheim*, prof. Erlang. ord. Norimb. apud *Monath*, 1758, in-8°.

Elémens de théologie dogmatique, par feu M. Mosheim, chancelier de l'université de Gœt-

tingue, publiés par M. de Widheim, professeur à Erlang. A Nuremberg, chez Monath 1758, in-8°.

Ce cours de théologie est celui que M. Mosheim dictoit à ses auditeurs ; il a été très-favorablement accueilli par tous les théologiens protestans. On doit dire à la louange de M. Mosheim. qu'il est peu d'ouvrages de ce genre écrits avec autant de sagesse ; il a évité sur-tout les controverses purement scholastiques dont on s'occupe peut-être un peu trop dans quelques écoles de théologie. R.

N° XXI.

The protestant system : containing discourses on the principal doctrines of natural and revealed religion, compiled from the works of the following protestant dissenters, viz *Abernethy, Amory, Barker, Benson, Bulkley, Chandler, Doddridge, Duchal, Emlyn, Fordyce, Foster, Grove, Holland, Leechman, Mason, Morris, Newmann, &c.* to which are added, four discourses never before printed. London printed for Griffiths, 1758, in-8°. 2 vol.

Le système protestant : contenant une suite de discours sur les principaux dogmes de la religion naturelle & révélée, recueillis des œuvres des plus fameux non-conformistes, tels que Abernethy, Amory, Barker, Benson, Bulkley, Chandler, Doddridge, Duchal, Emlyn, Fordyce, Foster, Grove, Holland, Leechman, Mason, Morris, Newmann, &c. auxquels on a ajouté quatre discours qui n'ont jamais été imprimés. Londres, chez Griffiths, 1758, in-8°. 2 vol.

Ces discours ont pour objet l'*existence & les perfections de Dieu, la différence immuable entre le bien & le mal moral, la providence, la vie future, le gouvernement moral de Dieu, &c.* Les quatre nouveaux discours qui n'avoient pas été encore imprimés, sont de MM. *Fordyce, Mason, Grigg & Clark. R.*

N° XXII.

Indifference for religion inexcusable, or a serious, impartial and practical review of the certainty, importance and harmony of religion both natural and revealed, by Samuel Squire, D. D. clerk of the closet to his royal highness the prince of Wales. London, Doddsley, 1758, in-8°.

Discours où l'on prouve que l'indifférence en matière de religion est inexcusable, ou examen sérieux & impartial de la certitude de l'importance & de l'harmonie de la religion naturelle & révélée, par M. Samuël Squire, docteur en théologie, & secrétaire du cabinet de S. A. R. le prince de Galles. Londres, chez Doddsley, 1758, in-8°.

» J'ai entrepris, » dit l'auteur dans son excellente préface, « de présenter à tout » lecteur attentif & bien disposé, un examen » clair & lié des principes essentiels de la » religion naturelle & révélée; de montrer » l'évidence sur laquelle elles sont fondées; » de faire connoître les loix essentielles qui » doivent régler les actions morales, de » fournir à tous les hommes les motifs les » plus capables de les engager à vivre con-

» formément à ces loix. Mon dessein est de
 » fournir un remède contre l'indifférence à
 » l'égard de Dieu, indifférence qui fait tous
 » les jours de nouveaux progrès parmi nous,
 » en démontrant que les dogmes de la reli-
 » gion, & les devoirs qu'elle nous impose,
 » sont inséparablement liés avec l'existence
 » de cet être tout-puissant, les décrets incor-
 » ruptibles de la raison, notre véritable bon-
 » heur & l'intérêt permanent de la société.

Nous ajouterons que l'auteur a parfaite-
 ment rempli son plan; qu'il met les preuves
 de la religion naturelle & révélée dans le
 plus grand jour; que son style est clair &
 coulant, que sa méthode est naturelle; il
 n'a pas cherché à embarrasser ses lecteurs
 par des subtilités métaphysiques; ses argu-
 mens sont à la portée du plus grand
 nombre. R.

Nº XXII.

The christianity of the new testament, or a scho-
 lastic defence of the scripture-doctrines of
 redemption, propitiation, satisfaction, and
 salvation, by the sacrifice of *Jesus-Christ*,
 from a comparison of the original meaning,
 of those terms in the hebrew of the old testa-
 ment, and the Greck version of the same,
 and in the writings of pagan theology, with
 their plain use and application in the new testa-
 ment, to the blessed effects of the death of
Christ, against the infidels and libertines of this
 age with a preface, occasionally written as a
 calm and rational vindication of the authors

conformity tot he church of England, (contrary to his education) upon the principles of secular and ecclesiastical polity ; as laid down by Grotius , Puffendorf , Hooker , Calvin , &c. by Peter Whitfield. Liverpool printed for Williamson , sold by Hitch , &c. in London , 1758 , in-8°.

Le Christianisme du nouveau testament , ou défense de la doctrine de l'écriture sur la rédemption , la propitiation , la satisfaction & le salut qui nous sont procurés par le sacrifice de Jesus-Christ , fondée sur la comparaison du sens primitif que ces mots ont dans le texte Hebreu de l'ancien testament , dans la version Grecque des Septante , & dans les écrits des théologiens du paganisme , avec l'emploi & l'application qu'on en a fait dans le nouveau testament aux effets salutaires de la mort de Jesus-Christ contre les infideles & les incrédules de ce siècle , avec une préface dans laquelle l'auteur démontre que quoiqu'élevé dans des principes contraires , il ne s'est point écarté de la doctrine de l'église Anglicane sur les principes de la police temporelle & ecclésiastique , tels qu'ils ont été établis , par Grotius , Puffendorf , Hooker , Calvin , &c. par M. Pierre Whitfield. A Liverpool , chez Williamson , & se vend à Londres , chez Hitch , 1758 , in-8°.

L'étendue de ce titre auroit pu nous dispenser de parler de l'ouvrage ; mais nous avons cru devoir en tracer le plan , tel que l'auteur l'expose lui-même dans sa préface :
 « Supposant , dit-il , la divinité des écritures ,
 1° j'établirai quelques vérités préliminaires sur l'œconomie de l'évangile ; 2° je

» démontreraï que les fondateurs du christia-
 » nisme ont pris dans leur sens propre tous
 » les mots qu'ils ont empruntés de l'ancien
 » testament ; 3° enfin j'expliquerai la néces-
 » sité de la satisfaction. R.

JURISPRUDENCE.

N° VI.

**An essay towards deciding the question , wether
 Britain be permitted by right policy to insure
 the ships of her ennemies ? addressed to the
 right, hon. *Henry Pelham* , esq. the second
 edition with amendments. To which are now
 first added , further considerations upon our
 insurance of the French commerce in the pre-
 sent juncture , addressed to his grace the duke
 of Newcastle. London , printed for *Millar* ,
 1758 , in-8°.**

**Essai sur la décision de cette question , s'il est
 permis aux Anglois , en bonne police , d'assurer
 les vaisseaux de leurs ennemis , adressé à
 M. Henri Pelham , seconde édition , avec des
 corrections. On y a ajouté de nouvelles confi-
 dérations sur nos assurances du commerce des
 François dans les conjonctures présentes , adres-
 sées au duc de Newcastle. A Londres , chez
 Millar , 1758 , in-8°.**

L'auteur de cet ouvrage est *M. Corbin
 Morris* connu par plusieurs écrits qui ont
 été très-favorablement reçus par le public.
 La matiere de celui-ci est fort intéressante ,

& parfaitement bien traitée. Les raisons qu'on allègue en faveur de l'assurance des vaisseaux ennemis, sont rapportées avec ordre, & réfutées avec beaucoup de solidité, on y démontre que cette assurance est très-dommageable à l'Angleterre, & que l'intérêt de quelques particuliers y fait tolérer une pratique pernicieuse à l'état. M.

Nº VII.

Analyse de l'esprit des loix du président de Montesquieu, par M. Pecquet. Paris, chez Prault pere, 1758, in-12.

La vaste étendue du plan que M. le président de Montesquieu s'étoit proposé dans son esprit des loix, ne lui a pas toujours permis de placer à la suite de chaque principe qu'il établissoit, les conséquences qu'il devoit en tirer; ce qui exige de la part du lecteur une attention soutenue dont bien peu de gens sont capables. D'ailleurs la métaphysique profonde dont il a fait usage devoit le rendre inintelligible au plus grand nombre; cependant tout le monde a voulu le lire & le juger, c'est vraisemblablement ce qui a produit la plupart des critiques que cet ouvrage immortel qui fait tant d'honneur à notre siècle & à la nation françoise en particulier a éprouvées dès sa naissance, critiques qui sont rentrées dans l'oubli auquel elles étoient destinées. Le but de M. Pecquet dans son analyse est de faciliter la lec-

ture de l'esprit des loix au plus grand nombre des lecteurs. Il présente dans un très-grand jour l'oeconomie de cet ouvrage , & l'accord qui regne entre ses différentes parties. Il l'a décomposé en quelque sorte pour réunir sous un seul point de vue tout ce que l'auteur a dit sur chaque matiere en particulier , ce qui lui a fourni quinze ou seize paragraphes qui contiennent toute la substance du livre de l'esprit des loix. Il justifie sur-tout M. *De Montesquieu* sur le reproche qu'on a osé lui faire de n'avoir point de religion en rapportant en entier le tableau sublime que ce grand homme trace de la religion chrétienne dans le treizième chapitre de son vingt-quatrième livre sur les crimes inexpiables. R.

N° VIII.

Traité des commendes & des réserves , ou des provisions des bénéfices par dérogation à la règle regularia regularibus , &c. & en vertu des règles de mensibus & alternativa , & des usages des pays conquis ou des provinces réunies à la couronne depuis le concordat , par M. Piales , avocat au parlement. A Paris , chez Briasson , Dessaint & Saillant , 1758 , in-12 tome I. II & III.

M. *de Piales* soutient dans ce nouvel ouvrage la réputation qu'il s'est acquise par ses autres écrits sur les matieres bénéficiales. Il l'a divisé en deux traités , le premier est un traité des provisions de cour
de

de Rome par dérogation à la règle *regularia regularibus*, ou des provisions *pro cupiente profiteri* & en commende : le second est un traité des provisions de cour de Rome par droit de réserve. On trouve à la suite de ces deux traités des additions très-nombreuses au traité des collations & des préventions de cour de Rome, & des observations sur quelques endroits des traités précédens, avec des nouvelles décisions. L'ouvrage est terminé par une table des arrêts & une table des matieres très-ample & très-bien faite. R.

Nº X.

Code de Louis XV, ou recueil des principaux édits, déclarations, ordonnances, arrêts, sentences & réglemens, concernant la justice, police & finances, avec les tables chronologiques & alphabétiques des matieres. Paris, chez Gérard, 1758, in-12, 6 vol.

Ce recueil commence au 29 Septembre 1722, & finit au 27 Janvier 1736. Le libraire se propose d'en publier la suite. Cet ouvrage est nécessaire à tous les officiers de justice & de finance, & même à tous les particuliers en général; c'est une suite de tous les livres de réglemens qui ont paru jusqu'ici. R.

Nº XI.

L'esprit des ordonnances de Louis XIV, ouvrage où l'on a réuni la théorie & la pratique des
Ann. typ. T. I. H

114 JURISPRUDENCE.

ordonnances , tome II , contenant l'ordonnance criminelle de 1670 , l'ordonnance du commerce de 1673 , & l'édit de 1695 , sur la juridiction ecclésiastique ; ensemble les formules des actes de procédures , relatifs à chaque titre desdites ordonnances , par M. Sallé , avocat au parlement , de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Berlin. Paris , chez Samson , 1758 , in-4°.

Le tome premier de cet ouvrage contenant l'ordonnance de 1667 , celle de 1669 & l'édit de 1669 , servant de règlement pour les épices & vacations , a paru en 1755. *R.*

N° XII.

De gemellis dissertatio philologica-legalis auctore Scipione-Josepho Casallio Genuensi. Venetiis , 1758 , typis Antonii Bassanesii , in-8°.

L'auteur traite en quinze chapitres de tout ce qui a rapport aux jumeaux & à leurs droits , particulièrement quant à la succession , si elle appartient au premier né , qui , suivant l'opinion de bien des auteurs & des médecins , doit être censé le premier. Ce traité est fait avec beaucoup d'érudition , & l'objet est nouveau. *M.*

N° XIII.

Fr. Isaia Puffendorffii observationes juris universi , editio secunda aucta. Cellis. Luneb , apud Georg. Conr. Gsellium , 1758 , in-4° , tomes I , II.

N° XIV.

De summi pontificis eligendi formâ dissertatio.

Patavii, ex typographiâ Conzatti, 1758,
in-8°.

*De l'élection des souverains pontifes. A Padoue,
chez Conzatti, 1758, in-8°.*

Cette sçavante dissertation est attribuée au P. *Busenello*, théatin & professeur public en droit canon de l'université de Padoue. On y traite de ceux qui avoient anciennement le droit d'élire les papes, & de ceux qui exercent ce droit aujourd'hui. L'auteur passe ensuite aux différentes manières prescrites, tant par les canons, que par les bulles pontificales, pour parvenir à un choix si important : il examine à ce sujet quelles sont les personnes capables d'exercer la suprême autorité ecclésiastique ; il décrit l'ordre qui doit s'observer dans les temps où il s'agit de nommer un nouveau successeur au prince des Apôtres, le gouvernement de Rome & de l'état ecclésiastique durant l'interregne ou vacance du siège, & termine le tout par un beau panégyrique du feu Pontife Benoît XIV. *M.*

N° XV.

Georgi Beyeri notitiâ auctorum juridicorum & juris arti inservientium, continuatio quinta. Lipsiæ, in officina *Grossiana*, 1758, in-8°.

Notice des auteurs qui ont écrit sur le droit & matieres concernant la jurisprudence, cin-

quiemepartie. A Leipfick, chez Groff, 1758, in-8°.

C'est un très-bon catalogue raisonné sur les livres de jurisprudence. Quoique l'auteur ait fait un grand usage de la *bibliotheca realis juridica* de Lipenius, ce livre est original en bien des choses, & donne beaucoup d'ouvrages qui ne se trouvent point dans les autres collections; lorsque la suite paroîtra, nous en parlerons avec plus de détail. M.

N° XVI.

Johannis Gottlob. Gonne introductio ad praxin extrajudicialem, duæ partes. Erlang, apud Goth. Poetsch, 1758, in-8°.

Introduction à la pratique extrajudiciaire, par M. Jean Gottlob. Gonne, 1758, in-8°. deux parties.

N° XVII.

An essay towards a general history of feudal property in Great Britain, by John Dalrymple esq. London, printed for Millar, 1758, in-8°.

Essai d'histoire universelle des biens fiefs de la Grande-Bretagne, par Jean Dalrymple. A Londres, chez Millar, 1758, in-8°.

Le but de cet habile homme est de remonter à la source des anciennes loix concernant les biens fonds de l'Angleterre & de l'Ecosse, relativement à leur origine féodale. Cet échantillon est si bien fait que l'on ne peut que souhaiter de voir de la main de M. Dalrymple l'histoire entière.

SCIENCES ET ARTS. 117
dont il nous donne ici une si sçavante
ébauche. M.

SCIENCES ET ARTS.

N^o XI.

A Review of the principal questions and difficulties in morals, particularly those relating to the original of our ideas of virtue, its nature, foundation, reference to the Deity, obligation, subject matter, and sanctions, by Richard Price. London, printed for Millar, 1758, in-8^o.

Examen des principales questions & difficultés de la morale, particulièrement de celles qui regardent l'origine de nos idées de la vertu, sa nature, son fondement, son rapport à la Divinité, son obligation, son objet, par M. Richard Price. A Londres, chez Millar, 1758, in-8^o.

Comme il y a peu des sujets plus importants que ceux qui font l'objet de ce traité, ni sur lesquels on ait plus disputé, on doit sçavoir bon gré à ceux qui tâchent de répandre quelque nouveau degré de lumière sur une matière qui est encore assez obscure & remplie de difficultés.

Nous avons, dit M. Price, trois différentes perceptions des actions morales qu'il faut distinguer avec soin.

La première perception est celle qui distingue le bien d'avec le mal.

La seconde nous fait appercevoir ce qui est beau & aimable, & le contraire.

La troisieme est relative aux actions, & nous fait connoître en quoi elles méritent d'être approuvées ou blâmées.

Notre auteur examine quelle est la faculté intérieure qui nous fait appercevoir les actions, & déterminer leur valeur. Il conclut que c'est l'entendement, & non pas un sens physique, comme le prétend le docteur *Hutchinson*.

» Car, ajoute-t-il, ce qui juge les objets
 » & les perceptions des sens, qui en con-
 » tredit souvent les décisions ne peut être
 » un sens ; & de plus un sens ne peut
 » juger des objets d'un autre, l'œil ne pou-
 » vant juger de l'harmonie, ni l'oreille des
 » couleurs.

M. *Price* établit de plus, que l'entendement est non-seulement la source de nos connoissances, mais aussi celle de nos idées. Comme l'œil nous fait voir les qualités extérieures des objets visibles, de même l'entendement qui est l'œil de l'ame, & qui est infiniment plus subtil & plus pénétrant que celui du corps, nous découvre les qualités des objets spéculatifs & intellectuels, & nous fournit continuellement de nouvelles idées, qui se forment & se succèdent, non par déduction, mais par intuition.

M. *Price* passe ensuite à l'origine de nos

idées particulieres du bien & du mal. Dans l'examen qu'il en fait , il réfute le systême de l'indifférence des actions morales. Il démontre que les idées du bien & du mal que l'entendement produit dans l'ame , sont sûres & invariables , qu'elles ont toujours été les mêmes ; qu'elles ne sont point la production arbitraire & momentanée d'aucun agent céleste ou terrestre , mais qu'elles sont aussi éternelles & aussi nécessaires que la vérité & la raison.

C'est de la même opération de l'entendement sur l'ame , que viennent nos idées de la beauté ou de la difformité des actions morales , & des divers degrés qu'elles peuvent avoir de l'une ou de l'autre , d'où nous jugeons de celui de leurs mérites ou démerites.

Enfin il traite du rapport de la morale à la Divinité , & il conclut que la vertu a un pouvoir réel , absolu & obligatoire , antérieur à toutes les loix , & indépendant de toute puissance & autorité.

Dans le dernier chapitre de ce traité , *M. Price* fait l'application de son systême de morale à la doctrine & aux faits de la religion , relativement aux attributs moraux de Dieu , à sa providence , & à l'état futur de récompenses & de peines. *M.*

Nº XII.

An estimate of the manners and principles of
H iv

times, by the author of essays on the characteristics, &c. vol. II. London printed for Davis and Reymers, 1758, in-8^o.

Appréciation des mœurs & des principes du siècle, par l'auteur des essais sur les caractères, vol. II. Londres, chez Davis & Reymers, 1758, in-8^o.

Le premier volume de cet ouvrage a été enlevé avec une rapidité, qui, si elle ne prouve pas qu'il est excellent, suppose du moins qu'il n'est pas sans mérite; ce n'est cependant point le jugement qu'en ont porté les critiques Anglois: ils ont reproché à l'auteur d'avoir donné les portraits de ce que l'Angleterre a de plus méprisable pour le tableau de la nation. Dans le second volume que nous annonçons, l'auteur répond à toutes ces critiques: il corrige quelques endroits du premier, & en explique plusieurs autres; mais se fondant toujours sur les mêmes principes, il nous peint la nation angloise, comme une nation efféminée; & c'est d'après cette idée, qu'il juge du système actuel du gouvernement anglois. Le caractère qu'il trace d'un grand ministre, a arraché des éloges à ses critiques mêmes, qui conviennent en général, que son style est aisé, pur & élégant, & qu'il a le talent de présenter sous une forme neuve & agréable tout ce qu'il emprunte des autres. Ce qui paroît avoir le plus excité la bile de ces censeurs austères, c'est le cas particulier

que l'auteur paroît faire de la nation françoise & de ses plus célèbres écrivains, tels que le président de *Montesquieu*, &c. Cet ouvrage a donné naissance aux suivans. R.

N^o XIII.

Some doubts occasioned by the second volume of an estimate of the manners and principles of the times, humbly proposed to the author or to the public. London, *Sandby*, 1758, in-8^o.

Quelques doutes occasionnés par le second volume de l'appréciation des mœurs & des principes du siècle, humblement proposés à l'auteur ou au public. Londres, chez Sandby, 1758, in-8^o.

C'est une ironie perpétuelle, & sous l'apparence du doute, on fait à l'auteur les objections les plus fortes, ou l'on présente ses sentimens sous le point de vue le plus défavorable. R.

N^o XIV.

An explanatory defence of the estimate of the manners and principles of the times. Being an appendix to that work, occasioned by the clamours lately raised against it among certain ranks of men. Written by the author of the estimate in a series of letters to a noble friend. London, for *Davis and Co*, 1758, in-8^o.

Défense & explication de l'appréciation des mœurs & des principes du siècle pour servir de supplément à cet ouvrage, occasionnée par les clameurs d'un certain ordre de gens, écrite par l'auteur de l'appréciation dans une suite de lettres adressées à un seigneur de ses amis. Londres, chez Davis & Co, 1758, in-8^o.

La défense n'a pas trouvé plus de grace

aux yeux des critiques Anglois , que l'ouvrage lui-même. *R.*

N° XV.

Elementa analyseos finitorum Joannis-Andree Signeri sereniss. ac potentiss. regi à consil. intim. mathemat. & philos. natur. in acad. *Frederic*, profess. primar. acad. scient. Imperial. petropol. societ. reg. Lond. & acad. scient. regiae Bero-linensis sodalis. Hallæ, apud *Renger*, 1758, in-8°.

Elémens de l'analyse des finis, par M. Jean-André Signer, &c. *A Halle*, chez *Renger*, 1758, in-8°.

C'est proprement le second volume d'un ouvrage qui porte le titre de *Cursus mathematicus*. Le premier a paru en 1756, sous celui d'*Elementa arithmeticae, geometriae & calculi geometrici* : il contenoit des élémens d'arithmétique, de géométrie, & ceux du calcul géométrique. L'auteur a compris dans ces derniers une arithmétique universelle, un traité de la mesure de l'étendue, la trigonométrie plane & la trigonométrie sphérique.

Le second volume qui nous occupe maintenant, a pour objet de conduire comme par la main ceux qui possèdent les élémens d'arithmétique & de géométrie, contenus dans le premier volume, à la solution de tous les problèmes qui peuvent être réduits à de véritables équations dont les membres soient pleinement & parfaitement égaux ; objet

que l'auteur remplit en douze sections dont voici les titres. 1^o. De l'addition & de la soustraction. 2^o. De la multiplication & de la division. 3^o. De la résolution des problèmes simples arithmétiques. 4^o. De la résolution des problèmes simples géométriques. 5^o. Des puissances & de leurs racines. 6^o. Des problèmes mixtes du premier degré. 7^o. Des problèmes mixtes du second degré. 8^o. Des problèmes qu'on résout par la division de l'angle. 9^o. Des racines des équations en général. 10^o. Des problèmes indéterminés. 11^o. De la construction des équations géométriques. 12^o. De la construction des problèmes transcendans. R.

N^o XVI.

Deux mémoires sur la formation des os , fondés sur des expériences , par M. Alb. de Haller , président de la société royale des sciences de Gottingue , membre de l'académie royale des sciences de Paris , de celles de Londres , de Berlin , &c. &c. Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet & compagnie , 1758 , in-12.

Le premier de ces deux mémoires est divisé en deux parties. La première contient les expériences de M. *Detlef* , disciple de M. *de Haller* , sur le cal des os ; la seconde n'est composée que des expériences de M. *de Haller* lui-même : on trouve à la tête deux tables , la première des différentes couvées sur lesquelles ces observations ont été faites , la seconde sur les heures auxquelles

M. de Haller a fait chaque observation.

Le second mémoire est consacré en entier à présenter le résultat de toutes ces observations sous le titre de précis des faits. M. de Haller le termine par des conjectures sur la formation des os , conjectures qu'on pourroit regarder comme des conséquences presque nécessaires des faits qu'il a observés. R.

N° XVII.

Sur la formation du cœur dans le poulet, sur l'œil, sur la structure du jaune, &c. premier mémoire exposé des faits. Second mémoire, précis des observations suivi de réflexions sur le développement, avec un mémoire sur plusieurs phénomènes de la respiration, par M. de Haller, &c. A Lausanne, chez Marc-Michel Bouquet, 1758, in-12, 2 vol.

On trouve dans le premier de ces deux mémoires, qui compose seul le premier volume, une suite d'observations, heure par heure, depuis le premier jour de l'incubation jusqu'au 22 ; & sur les poulets éclos, depuis le premier jusqu'au 36^e jour, pendant lesquels M. de Haller a suivi la formation, l'accroissement & le développement successif des diverses parties de l'embryon & du poulet. Il a fait précéder ces observations de deux tables, dont l'une présente les différens tems auxquels il a observé chacune des couvées dont il a fait usage, l'autre les heures auxquelles il a observé les principaux développemens.

Le second mémoire contient , comme le porte le titre , le précis des faits , c'est-à-dire le résultat général de toutes les observations qui font l'objet du premier. On y remarque, entr'autres , les nouvelles découvertes de M. de Haller sur l'œil , de nouvelles preuves de la préexistence du fœtus dans l'œuf , & de l'existence des esprits animaux.

Le second volume est terminé par un *Mémoire sur plusieurs phénomènes importants de la respiration*. Cet ouvrage qui a déjà paru sous plusieurs formes & même dans les *Transactions philosophiques* & dans les *Opuscula pathologica* de l'auteur , avoit été occasionné par une dispute qui s'éleva en 1744 entre M. de Haller & M. Hamberger, sur l'usage des muscles intercostaux internes dans la respiration , & sur l'existence de l'air entre la plèvre & les poumons. Il paroît ici en françois pour la première fois. L'auteur y a ajouté quelques expériences nouvelles sur la pesanteur spécifique du poulmon & sur les animaux noyés. R.

Nº XVIII.

The British herbal : an history of plants ad trees , natives of Britain , cultivated for use , or raised for beauty , by John Hill , M. D. London , printed for Osborne , &c. 1758 , in-fol.

L'herbier de la Grande-Bretagne , ou histoire des plantes & des arbres qui viennent naturellement dans la Grande-Bretagne , qu'on y élève pour

l'usage, ou qu'on y cultive pour leur beauté, par M. Jean Hill, docteur en médecine. Londres, chez Osborne, 1758, in-fol.

Le docteur *Hill* examine dans cet ouvrage les avantages & les défauts des différens systêmes de botanique qu'on a proposés jusqu'ici : il en présente un qu'il assure être plus aisé & plus conforme à la nature, que tous ceux qui ont paru.

Quant aux détails particuliers, 1^o il établit d'abord le genre de chaque plante dont il donne le caractère ; ensuite il descend aux especes, & en indique les noms anglois & latins. 2^o Il décrit les racines de chaque espece de plante, ses feuilles radicales, ses tiges ; les feuilles qui les revêtent, ses fleurs, ses fruits ou ses semences. 3^o Il rapporte les noms qui lui ont été donnés par les auteurs les plus estimés. 4^o Il indique le lieu où on la trouve le plus communément, le tems de la floraison, & termine chaque article par sa vertu & ses usages.

En général on a trouvé les descriptions de M. *Hill*, exactes & bien faites ; ses planches, quoique mal gravées, représentent fidèlement leur objet ; mais on reproche à cet auteur, de prononcer un peu trop despotiquement sur les méthodes de botanique, qu'il censure, & d'avoir avancé qu'il ne diroit rien sur la vertu des plantes, que ce que son expérience lui avoit appris,

engagement que les plus grands praticiens n'oseroient prendre. *R.*

N^o XIX.

Institutiones pathologiæ medicinalis, autore *H. D. Gaubio*. Lugduni-Batavorum, apud *Samuelem & Johannem Luchtman*s, 1758, in-8^o.
Leipsiæ, impensis *J. P. Kraufii*, bibliopolæ Viennensis, 1759, in-8^o.

Institutions de pathologie médicale, par *M. Jérôme David Gaubius*, &c. *A Leyde*, chez *les Luchtman*s, 1758, in-8^o. réimprimé à *Leipsick*, aux dépens de *Krause*, libraire de *Vienne*, 1759, in-8^o.

Le nom de *M. Gaubius* a suffi pour assurer à cet ouvrage le plus grand succès. On y a trouvé beaucoup d'ordre & de méthode, & sur-tout une très-grande clarté. L'auteur, après avoir présenté un tableau général de la pathologie, c'est-à-dire, après avoir donné une idée générale de la nature de la maladie, de ses causes & des symptômes, entre dans les détails de la pathologie particulière. Il explique d'abord la nature des différentes maladies qu'il distingue en maladies simples & en maladies composées; ensuite il passe aux causes de ces différentes maladies; & à cette occasion, il traite des efforts que la nature fait pour les éloigner: il donne l'histoire des symptômes, & enfin il trace l'esquisse d'une méthode, par laquelle on pourroit distribuer les maladies par classes.

L'auteur a adopté par-tout les idées & la doctrine du célèbre *Boerhaave*, dont il est le disciple & le successeur : il l'a enrichie des découvertes du docteur *Haller*, sur l'irritabilité, qui lui ont fourni une théorie lumineuse sur un grand nombre de maladies, dont il avoit été jusqu'ici très-difficile d'assigner les causes. R.

N° XX.

De sectionibus conicis , tractatus geometricus in quo ex naturâ ipsius coni sectionum adfectiones facillimè deducuntur methodo novâ , autore Hugone Hamilton , A. M. collegii S. Trinitatis Dublini socio. Lond. apud Johnston, 1758 , in-4°.

Traité géométrique des sections coniques dans lequel on déduit de la nature même du cône les propriétés de ses sections , par M. Hugues Hamilton , membre du collège de la Trinité de Dublin. Londres , chez Johnston, 1758 , in-4°.

M. *Hamilton* s'étoit distingué dès l'âge de seize ans , par les progrès rapides qu'il fit dans l'étude des mathématiques. L'excellent traité par lequel il débute aujourd'hui , quoique encore très-jeune , montre ce qu'on doit attendre de lui : les propriétés des sections coniques y sont démontrées d'une manière neuve. L'auteur a préféré la méthode des anciens , comme plus naturelle que celle des géomètres modernes ; aussi a-t-il joint dans tout son ouvrage la clarté à la profondeur. R.

N° XXI.

Disputationes ad morborum historiam & curationem facientes, quas colligit, edidit & recensuit Albertus Haller, &c. Lausannæ, apud Marcum-Michaellem Bousquet & socios, &c. 1757 & 1758, in-4°, 6 vol.

Collection de theses de médecine pratique contenant l'histoire & le traitement d'un grand nombre de maladies recueillies & publiées par M. de Haller, &c. Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet & compagnie, 1757 & 1758, in-4°, 6 vol.

Les theses qui se soutiennent dans les écoles de médecine de la plupart des universités de l'Europe, ne sont pas de simples positions sur lesquelles un candidat se propose de répondre aux différentes objections qu'on peut lui faire, ce sont presque toujours des dissertations très-bien faites sur des sujets très-intéressans ; mais ces productions, le plus souvent inconnues, périssent presque en naissant. C'est donc un très-grand service que M. de Haller a rendu au public, en arrachant à l'oubli des morceaux que leur peu de volume y avoit seul condamnés. Le recueil que nous annonçons contient 338 dissertations distribuées par classes. Il y en a 40 sur les maladies de la tête & du cou, qui composent le premier volume ; 72 sur les maladies de la poitrine, elles sont contenues dans le second : le troisieme & le quatrieme en contiennent 150 qui ont pour objet les maladies de l'abdo-

men. Les différentes sortes de fièvres sont le sujet du cinquième tome qui comprend 39 pièces ; enfin le sixième est destiné aux dissertations sur quelques maladies qui affectent tout le corps , elles sont au nombre de 37. R.

N° XXII.

Cases and practical remarks in surgery, with sketches of machines of simple construction, easy application, and approved use ; by Benjamin Gooch, surgeon. London, printed for Wilson and Durham, 1758, in-8°.

Observations de chirurgie avec des remarques, & douze planches représentant quelques machines d'une construction simple, d'une application facile & d'un usage éprouvé, par M. Benjamin Gooch, chirurgien. Londres, chez Wilson & Durham, 1758 in-8°.

Cet excellent recueil ne contient que cinquante observations, mais toutes marquées au bon coin ; elles roulent sur des maladies que l'auteur a traitées lui-même ou pour lesquelles il a été consulté par d'autres chirurgiens. Les principales sont une opération du trépan, faite sur l'os occipital ; l'extirpation de dix-neuf glandes de l'aisselle d'une femme atteinte d'écrouelles ; l'extraction d'une pierre du poids de quinze onces de la vessie d'un homme qui mourut cinq ans après des suites de l'opération, la plaie n'ayant jamais pu se cicatriser ; l'histoire d'une femme dont les os se ramollirent

au point que sa taille de cinq pieds six pouces fut réduite à trois pieds quatre pouces, &c.

Outre les remarques particulières qui accompagnent chaque observation, l'auteur a ajouté des espèces de petites dissertations sur différentes matières de chirurgie, telles, par exemple, que les luxations, les amputations, les entorses, &c.

Des douze planches qui accompagnent ce recueil, il y en a sept destinées à représenter des machines de chirurgie inventées par l'auteur; les cinq autres représentent des parties malades ou des corps étrangers, extirpés par les opérations que l'auteur décrit. R.

N° XXIII.

Elementa anatomiae experimentalis, autore Carolo-Augusto de Bergen, medicinae doctore & prof. publ. ord. univ. Viadr. academiae regiae scientiarum Berolinienfis atque naturae curiosorum socio, haereditario in Rosengarten.

Turpissima causa raritatis; quod etiam qui sciunt, demonstrare nolunt, tanquam ipsis periculum sit quod tradiderunt aliis. Plin. lib. XXV, c. 2.

Francos. ad Viadr. impensis auctoris, 1758, in-8°. *Éléments d'anatomie expérimentale, par M. de Bergen, docteur en médecine, &c. A Francfort-sur-l'Oder, aux dépens de l'auteur, 1758, in-8°.*

L'anatomie expérimentale, telle que M. de Bergen l'envisage ici, embrasse l'art de préparer & de conserver les différentes

132 SCIENCES ET ARTS.

parties du corps humain , pendant une longue suite d'années , de la manière la plus propre à les préserver de la corruption , celui d'imiter ces mêmes parties , & d'en représenter distinctement & fidèlement les détails ; enfin celui de se rendre l'usage des microscopes familier au point de saisir les plus petites parties des corps. R.

N° XXIV.

Essai sur le bonheur , ou réflexions philosophiques sur les biens & les maux de la vie humaine , avec cet épigraphe

Desine mollium

Tandem querelatum.

Hor. lib. 1 , od. IV.

A Berlin , chez Haude & Spener , 1758 , in-8°.

Après avoir fait une énumération fort exacte des biens & des maux de cette vie , l'auteur peint les premiers de manière à faire sentir qu'ils suffisent à la félicité d'un homme raisonnable ; il dépouille les seconds de tout ce que notre imagination y attache de redoutable : en un mot , il arrache toutes les ronces & toutes les épines du chemin de cette vie , pour convaincre l'homme que c'est un bonheur de vivre & un plus grand bonheur d'avoir bien vécu. Il intéresse non-seulement par le choix de son sujet , mais encore par les sentimens dont il se montre rempli ; par l'affection pour ses semblables , qui guide sa plume ; par le zèle avec lequel il défend la cause de la Providence , & par les puis-

sans motifs par lesquels il exhorte les hommes à pratiquer la vertu & à fuir le vice ; motif qu'il présente dans le plus grand jour. R.

Nº XXV.

Zelfs kennis of redenkundige bespiegelingen over den mensch doot *Leonardus Stocke*, med. doct. Te Utrecht, by *G. J. van Paddenburg*, 1758, in groot 8º, behalven de opdragt en inhoudt 343 bladzyden.

Connoissance de soi-même, ou contemplation raisonnée de l'homme, par *Leonard Stocke*, docteur en médecine. A Utrecht, chez *G. J. van Paddenburg*, 1758, grand in-8º, 343 pag. sans l'épître dédicatoire.

Après l'introduction suivent quelques définitions, dix axiomes & dix chapitres ; le premier chapitre, sur l'existence de l'ame & de ses opérations ; le second traite des moyens par lesquels nous acquerons l'idée de cette existence ; le troisieme decouvre l'état actuel du corps, lorsqu'il reçoit cette perception ; le quatrieme traite de la connaissance que nous avons de cet état de notre corps ; le cinquieme contient un examen de la nature de l'ame ; le sixieme traite de la matiere du corps humain ; le septieme parle de notre origine ; le huitieme de l'accroissement, de la perfection & de la décadence du corps humain ; le neuvieme montre les différens tempéramens ou complexions des hommes ;

134 SCIENCES ET ARTS.

le dixieme donne une description de l'économie du corps & de l'ame.

Cet ouvrage rempli d'une érudition solide, contient une pleine réfutation de toutes les objections des matérialistes. On trouve à la fin des spéculations si sublimes, qu'il seroit à souhaiter que M. *Stoche* publiât un second volume, pour les mettre à la portée des lecteurs. *M.*

N° XXVI.

L'agrimensore istruito, opera di *Francesco-Maria Girri*, giudice d'argine Ferrarese, dedicata a sua eccellenza il sig. marchese *Francesco Calcagnini*, giudice de' savi di Ferrara. In Venezia, 1758, appresso *Antonio Bortoli*, in-4°. di pag. 119.

L'arpenteur instruit, ouvrage de *François-Marie Girri*, dédié au marquis *François Calcagnini*, juge des experts de Ferrare. A Venise, chez *Antoine Bortoli*, 1758, in-4°. de 119 pag.

Quoique cet ouvrage regarde principalement la province de Ferrare, il peut être utile pour bien d'autres endroits. Il est divisé en trois livres.

Le premier donne les méthodes générales pour mesurer & estimer les territoires & les édifices.

Le second traite de l'augmentation de valeur qu'il faut mettre aux terres qui jouissent de quelque exemption ou privilège.

Le troisième donne beaucoup d'éclair-

SCIENCES. ET ARTS. 135
cissements & de règles qui ne regardent que
le local du Ferrarois. M.

N^o XXVII.

Art sichièrè und leichte , menschen velche von
wütenden hunden gebissen worden , zu Heilen ,
Nuremberg , 1758 , in-8^o.

*Moyen certain & facile de guérir les gens mordus
par des chiens enragés.* Nuremberg, 1758, in-8^o.

La rage, est un fléau d'autant plus funeste
que la source en est presque toujours parmi
les animaux qui approchent l'homme. de
plus près ; on ne sçauroit donc avoir trop
de moyens pour la combattre ; le lichen ,
l'usage de l'eau de la mer , l'omelette de
Palmarius , les frictions mercurielles , sans
parler d'un grand nombre d'autres recettes
ou superstitieuses ou imaginaires , ont tous
leurs apologistes , leurs partisans , & comp-
tent chacun des succès. Le nouveau moyen
qu'on propose dans ce petit traité peut être
dans le même cas , & par conséquent mé-
rite d'être connu. R.

N^o XXVIII.

Willius , grundlegung eines nôthigen unterrichts
vor hebammen , in frag zu antwort , Basle ,
1758 , in-8^o.

*Introduction à une instruction nécessaire aux sages-
femmes par demandes & par réponses , par
M. Willius* , Basle 1758.

Les François qui ont les premiers jetté
du jour sur cette partie de la chirurgie pra-
tique , partie si peu connue , si peu ensei-

136 SCIENCES ET ARTS.

gnée , quoique la plus usitée , & la plus utile au genre humain , verront avec plaisir cet ouvrage allemand , destiné pour perfectionner les matrones de la Suisse , qui en ont autant de besoin que celles de tout autre pays. R.

N° XXIX.

Wiedeburgs , beschreibung eines verbesserten microscops , Nuremberg. 1758. in-4°.

Description d'un microscope plus exact , par M. Wiedeburg , Nuremberg, 1758, in-4°. R.

N° XXX.

Chaufepié , neuer hebammen wegweiser , oder deutlicher unterricht , wie eine wghemutter bey allen in der geburtshülfe vorkommenden umständen sich zu Verhalten hat. Altona , 1758, in-8°.

*Nouveau guide des sages-femmes , par M. Chau-
fepié , ou instruction claire qui indique com-
ment une matrone doit se comporter dans tous
les cas qui surviennent lors de l'accouchement.
Altona , 1758, in-8°.*

En remarquant qu'il ne faut pas confondre M. *Chaufepié* , auteur du livre que nous annonçons avec le fameux théologien de ce nom , ni avec l'auteur d'un dictionnaire historique & critique , tous deux connus en France , nous dirons que celui-ci est un patriote zélé , qui , comme M. *Willius* , desire d'éclairer les personnes à qui on confie le plus souvent la vie des femmes & la conservation des rejettons de l'espèce humaine. R.

N° XXXI.

Storcks nôtiger unterricht wie man sich bey grassirenden fleck und hitzigen fiebern , zu Verhalten hat , Eisenach , 1758. in-8°.

Instruction nécessaire qui enseigne comme on doit se comporter dans le traitement des fièvres ardentes & pourprées épidémiques , par M. Storcks-Eisenach , 1758. in-8°.

Ces sortes de fièvres tiennent à tant de circonstances tirées du lieu , des saisons , des alimens , du tempérament du malade , qu'on n'éprouve que trop souvent que tel remede qui a réussi pour une sorte d'épidémie , n'a aucun succès dans une autre qui lui paroît néanmoins analogue ; ce qui nous feroit craindre que la méthode de M. *Storck* n'eut pas les mêmes succès dans une nouvelle rencontre. Au reste l'histoire des épidémies , des tentatives qu'on a faites pour les guérir , des remedes qui ont réussi , a cette utilité qu'elle fournit aux praticiens des conjectures sur la nature d'une nouvelle épidémie & leur indique les moyens qu'ils doivent essayer d'abord pour la guérir , d'où il résulte que les malades sont & plus promptement secourus & plus sûrement traités. R.

N° XXXII.

La topographie de l'univers , par M. l'abbé d'Expilly , ci-devant secrétaire d'ambassade de S. M. Sicilienne , & ensuite examinateur & auditeur général de l'évêché de Sagone. Paris , chez Bauche , tome premier , premiere partie ,

1757, deuxième partie, 1758, in-8°. avec des cartes.

Ce premier tome ne contient encore qu'une partie des instructions qui concernent l'Allemagne, ce qui semble annoncer une longue suite de volumes. On a trouvé la préface de ce premier volume bien écrite; la distribution des matières nous a paru méthodique, mais on reproche à l'auteur de s'appesantir un peu trop sur les mœurs. R.

N° XXXIII.

Dominici Vandellii, philosophi & medici dissertationes tres, de Aponi thermis, de nonnullis insectis terrestribus & zoophitis marinis, & de vermium terræ reproductione, atque tæmia canis. Patavii, apud J. B. Conzatti, 1758, in-8°.

Trois dissertations de M. Dominique Vandeli, médecin; la première, sur les eaux thermales d'Apone; la deuxième, sur quelques insectes de terre, & quelques Zoophites marins; & la troisième, sur la reproduction des vers de terre, & sur le ver solitaire des chiens. A Padoue, chez Conzatti 1758, in-8°.

Ce n'est pas la première fois qu'on a fait l'analyse des eaux thermales d'Apone, situées dans le voisinage de Padoue. L'auteur en reclame la découverte, pour un de ses parens, M. Jérôme Vandeli, premier professeur de chirurgie à Padoue. Cette réclamation n'empêche pas que l'ouvrage

de M. *Dominique Vandeli* ne manque de clarté, de précision & d'exactitude. Il confond les sédimens des eaux thermales avec le limon qui se trouve dans leurs bassins ; il ne détermine pas les degrés de chaleur des différentes sources, & il embrouille tellement ses idées sur la nature du sel d'Apone, qu'on ne peut rien en déduire de clair ni d'évident. Il dit cependant en général, que ces eaux tiennent une terre calcaire, une terre gypseuse, du fer & un sel. Nous croyons pouvoir conjecturer, d'après le peu que l'auteur en dit, que ce sel est de la nature du sel admirable de Glauber.

La seconde dissertation est beaucoup plus curieuse, à cause de la description d'une espèce singulière de zoophite que sa figure a fait nommer *mentula marina* ; des figures bien exécutées démontrent tout l'intérieur de cet insecte qu'on trouve dans le golfe Adriatique.

Dans la dernière dissertation il s'agit d'un fait de physique, que M. de *Réaumur* avoit trop généralisé, & que M. *Vandeli* fait rentrer dans ses bornes légitimes. Qu'on coupe, a dit M. de *Réaumur*, un ver de terre, chaque portion isolée de ce ver, deviendra, au bout de quelque tems, un ver parfait, à-peu-près comme les parties séparées du polype deviennent chacune un nouveau polype : selon M. *Vandeli*

cela n'est vrai que jusqu'à un certain point ; il n'y a dans le ver, que les parties où réside le cœur ou le ventricule, ou les ovaires qui soient susceptibles de reproduction ; les autres périssent & ne s'accroissent plus. Ce qu'on trouve encore sur les scorpions, est digne de remarque. On a avancé gratuitement que le scorpion femelle dévore ses petits. En général, M. *Vandeli* paroît bon observateur, & sa physique ne peut que devenir plus lumineuse, quand la chymie, qu'il paroît absolument ignorer, l'aura éclairé dans ses recherches. R.

BELLES-LETTRES.

Nº XXI.

Roberti Lowth, A. M. collegii novi socii & poeticae publici praelectoris, de sacrâ poesi Hebraeorum praelectiones academicae Oxonii habitae. Subjicitur metricae *Hariana* brevis confutatio & oratio *Crewiana* : notas & epitrema adjecit *Joannes-David Michaelis*, philos. prof. ord. & societatis regiae Goettingensis collegae, pars prior. Gottingae, 1757, in-8º.

M. le professeur *Michaelis* a fait réimprimer à Gottingue ce Traité de M. *Lowth* sur la poésie sacrée des Hébreux. On peut voir le Traité de *Meihomius*, & celui de l'abbé *Garofalo* à ce sujet, ainsi que le discours de M. *Fleury* sur la poésie des Hébreux. Cet ouvrage est très-estimé de tous ceux qui

sont versés dans la philologie orientale. La préface a 38 pages , & l'ouvrage en a 338. M.

N° XXII.

Commedie in versi dell' abate Pietro Chiari ; Bresciano poeta di S. A. serenissima di Modena , tomo terzo. In Venezia , 1758 , appresso Guiseppe Bettinelli , 1758 , in-8°.

*Comédies en vers , de l'abbé Pierre Chiari Bres-
san , poète de S. A. sérénissime le Duc de Mode-
ne , tome troisième. A Venise , chez Joseph
Bettinelli , 1758 , in-8°.*

Ce volume contient quatre comédies : le poète comique , les fanatiques , les sœurs rivales , les tromperies amoureuses. M.

N° XXIII.

The case of authors by profession or trade stated , with regard to booksellers , the stage , and the public , no matter by whom. London sold by Griffiths , 1758 , in-8°.

La condition d'auteur de profession réglée à l'égard du libraire , du théâtre & du public , n'importe par qui. Londres , chez Griffiths , 1758 , in-8°.

C'est une critique fine & délicate du peu de cas que les gens riches & les gens en place font ordinairement des auteurs de profession : l'auteur en prend occasion , pour peindre avec force quelques-uns des vices de ce siècle. Cette petite brochure nous a paru bien faite , quoiqu'en général on y désirât un peu plus de méthode. R.

N° XXIV.

Mémoires de Schah-Tamas II , empereur de Perse ;

tems plus de précision, que dans celui-ci. R

N° XXVII.

Poems on several occasions, to which is added *Gondibert and BIRTHA* a tragedy, by *William Thompson*, late fellow of queen's-college, Oxford. Printed at the theatre, Oxford. Sold by *Rivington and Fletcher*, 1758, in-8°, 2 vol.
 Poèmes sur différens sujets, auxquels on a ajouté la tragédie de *Gondibert & de BIRTHA*, par *M. Guillaume Thompson*, ci-devant membre du collège de la reine à Oxford, imprimés au théâtre d'Oxford, & se vendent chez *Rivington & Fletcher*, 1758, in-8°, 2 vol.

Ce sont les ouvrages de sa première jeunesse, que *M. Thompson* donne ici au public, tels qu'il les a produits, n'ayant pas jugé à propos de les retoucher depuis; ce qui doit faire excuser bien des négligences qu'il ne se seroit pas permises sans doute dans un âge plus mûr.

Le premier volume ne contient que des sujets passionnés: le second, outre un poème en vers blancs, divisé en cinq livres, qu'il a intitulé *la maladie*, contient la tragédie de *Gondibert & de BIRTHA*; cette pièce qui n'est pas faite pour le théâtre, ne respire que l'amour; aussi le poète l'a-t-il caractérisée par cet épigraphe: *Scribere jussit amor*. En général on trouve du feu & un génie véritablement poétique dans la plupart de ces pièces. L'auteur qui paroît avoir les passions vives, ne parle qu'avec enthousiasme,

BELLES-LETTRES. 145.
fiance, de l'amour, de l'amitié & de la
vertu. R

Nº XXVIII.

Verſes to the people of England, by *William Whitehead*, eſq. poet laureat. London, printed for *Dodſley*, 1758, in-4º.

Vers au peuple d'Angleterre, par M. Guillaume Whitehead, écuyer, &c. Londres, chez Dodſley, 1758, in-4º.

Le poète s'eſt propoſé dans cet ouvrage de ranimer parmi ſes concitoyens l'amour de la gloire & de la patrie. On a trouvé que les petits vers qu'il a employés dans ce poème, n'avoient pas aſſez de majeſté pour un ſi grand ſujet; du reſte ſa verſification nous a paru coulante & aſſée, ſon ſtyle pur & poétique. R

Nº XXIX.

An ode to the country gentlemen of England, by doctor *Akenſide*. London, printed for *Dodſley*, 1758, in-4º.

Ode à la nobleſſe d'Angleterre qui habite la campagne, par M. Akenſide. Londres, chez Dodſley, 1758, in-8º.

Ce petit ouvrage a été dicté par l'amour de la liberté. L'auteur déjà connu en France, par ſon poème *des plaiſirs de l'imagination*, ſi élégamment traduit par M. le baron d'*Olbach*, invite la nobleſſe Angloiſe à préférer l'exercice des armes aux courſes des chevaux, à la chaffe & à la pêche, dont elle eſt uniquement occupée. Il nous a paru

qu'il y avoit moins de poésie dans ce morceau, que dans *les pldisirs de l'imaginacion* ; mais peut-être n'en est-il que plus à la portée de ceux à qui il est adressé. R.

N° XXX.

Andromaca, tragedia di M. Racine trasportata dal francese nel verso toscano, da Gregorio Redi, patrizio Aretino. In Firenze, 1758, appresso Andrea Bonducci, in-8° de pag. 84.
Andromaque, tragédie de M. Racine, traduite de françois en vers toscans, par M. Gregoire Redi, patrice Aretin. A Florence, chez André Bonducci, 1758, in-8° de 84 pag.

La traduction est très-bien faite, & répond au mérite de l'original. M.

N° XXXI.

Het vrerbeerlykte en verneder de Portugal, begrepen in drie boeken; waat achter gevoegd is eene verzameling van verscheide gedichten, door Frans de Haas, in gr. quarto. Te Amsterdam, by F. Houtruyn, 1758, met het portraict van den auteur.

Le Portugal glorifié & humilié, compris en trois livres, avec une addition de plusieurs poëmes, par F. de Haas, en gr. in-4°. A Amsterdam, chez F. Houtruyn, 1758, avec le portraict de l'auteur: prix 4 florins.

M. de Haas, un des plus grands poëtes des Provinces-Unies, nous donne ici un poëme épique, contenant une très-belle

description du royaume de Portugal, considéré avant & après le tremblement de terre, qui bouleversa la ville de Lisbonne en 1755. L'addition contient des poèmes sur divers sujets. M.

N° XXXIII.

Verfi sciolti di tre eccellenti moderni autori, con alcune lettere non più stampate. In Venezia, 1758, impressi nella stamperia di *Modesto Fanzo* si vendono, da *Pietro Bassaglia*, in merceria, volume, in-4°, di 455 pag.

Poësies de trois excellens auteurs modernes, accompagnées de quelques lettres qui n'avoient jamais vu le jour. A Venise chez *Modeste Fanzo*, 1758, 455 pages in-4°.

Ces trois auteurs sont l'abbé *Charles Innocent Frugoni*; le comte *Algarotti* de Venise, si connu par l'agrément de ses ouvrages; & le P. *Beutinelli*, Jésuite, qui a passé à Paris toute l'année 1758.

Les douze poèmes du dernier avoient autrefois été publiés à Milan, sous le nom de *Diodoro Delfico*. A la tête de cet ouvrage, se trouvent dix Lettres de *Virgile*, datées des Champs Elysées, aux législateurs de la nouvelle Arcadie: ces Lettres sont la critique du *Dante*, auquel il ne voudroit conserver qu'un millier de vers; on n'y épargne pas davantage le *Pétrarque*, l'*Arioste*, *Marini*, & autres poètes Italiens; leurs imitateurs serviles. Ces Lettres qui donnent une idée peu juste de la poésie

italienne, servent d'introduction aux poésies des trois illustres modernes, qui passent pour être arrivés à la perfection de leur art.

Cette pièce n'a pas été sans réplique; elle a alarmé un très-grand nombre d'auteurs. Voici le titre d'un ouvrage écrit à ce sujet. M.

N^o XXXIV.

Lettera di Filomuso Eleuterio sopra il libro intitolato versi sciolti di tre eccellente moderni autori con alcune lettere non più stampate. In Venezia, 1758, in-8^o di pag. 28.

Lettre de Filomuso Eleuterio sur un livre intitulé, vers libres de trois excellens auteurs modernes, &c. A. Venise, 1758, in-8^o de 28 pag.

On y fait un parallele du *Dante*, de *Petrarque*, de *L'Arioste* & du *Tasse*, avec le marquis *Algarotti*, l'abbé *Frugoni* & l'abbé *Bettinelli*, qui n'est pas fort à l'avantage des derniers. Ce différend partage aujourd'hui l'Italie, comme du tems de *Perault*, la fameuse dispute des anciens & des modernes partageoit la France. On ne scauroit nier que les anciens n'eussent en général plus d'imagination & de force, & les modernes, plus de grace & de méthode. M.

N^o XXXV.

The Upholsterer, or What news? a farce, in two

acts, as it is performed at the theatre royal in Drury-Lane, by the author of the apprentice London, sold by Vaillant, 1758, in-8°.

Le Tapissier, ou Quelles nouvelles? farce en deux actes, jouée sur le théâtre royal de Drury-Lane, par l'auteur de l'apprentif. A Londres, chez Vaillant, 1757, in-8°.

L'auteur s'est proposé, dans cette ingénieuse fatyre, de peindre la manie de ces artisans qui abandonnent toutes leurs affaires pour ne s'occuper que de celles de l'Etat qu'ils croient pouvoir régler, & l'infâme personnage de ces auteurs mercénaires qui prostituent également leur plume à louer les mauvais ministres qui les payent, & à invectiver les bons qui les méprisent; à approuver le gouvernement ou à en médire pour de l'argent: les principaux personnages sont M. *Quid-nunc*, tapissier, grand nouvelliste; & M. *Pamphlet*, écrivain mercénaire. (Le mot *Pamphlet*, en anglois, signifie une brochure, une feuille volante.) Il paroît que ce drame a eu beaucoup de succès. R.

N° XXXVI.

Réflexions diverses de M. le chevalier de Bruix.
A Londres, & se vend à Paris, chez Le Mercier, & Duchesne, 1758, in-12.

Le plus grand nombre de ces réflexions sont énoncées d'une façon claire & précise; il y en a cependant quelques-unes qui sont obscures, d'autres qui ne sont pas vraies dans tous les sens qu'elles peuvent

930 BELLES-LETTRES.

présenter ; quelques-unes enfin , qui pour être trop communes , sont entièrement inutiles ; c'est le jugement que la plus saine partie des critiques paroît avoir porté de cet ouvrage. R.

N° XXXVI.

Odes sacrées dédiées à Monseigneur le Dauphin ; par M. De Bologne de l'Amérique , associé aux académies royales des belles-lettres de la Rochelle , d'Angers & de Marseille , & à celle de Messieurs les Inestricati de Bologne ; & poésies diverses du même auteur. Nouvelle édition revue , corrigée & considérablement augmentée. A Paris , chez la veuve Thiboust , 1758 , in-12.

La première édition de ces poésies de M. de Bologne parut en 1746. On rendit justice alors à la piété & à la sagesse de l'auteur : sa poésie fut accueillie de tout ce qu'il y avoit de plus illustre dans la littérature ; mais quelque flaté qu'il pût être des suffrages des *Voltaires* , des *Lefrancis* , &c. il ne se laissa point aveugler sur ses défauts : cette nouvelle édition en est la preuve , le soin , & nous osons dire le scrupule avec lequel il a retouché la plupart de ses pièces , sont un sûr garant de sa docilité. Parmi les poésies diverses , on trouve quelques vers latins aussi faciles & aussi harmonieux que les vers françois , entr'autres , la traduction en vers héroïques du premier livre de *Télémaque*. R.

N° XXXVII.

M. Jacob Adlung's anleitung zu der musicalischen gelahrtheit mit kupfern. Erfurt, 1758, in-8°.

Instruction sur la science de la musique, par M. Jacob Adlung, avec figures. Erfurt, 1758, in-8°.

La science de la musique n'est pas moins cultivée en Allemagne qu'en France; & cette partie de l'Europe a sur notre pays cet avantage, qu'on y fait un accueil égal à tous les genres de musique, sans disputer sur la prééminence de l'italienne sur la françoise, ou de celle-ci sur l'italienne. Les principes de musique de M. Adlung se ressentent de ce ton de modération. La clarté en fait l'ornement; & le peu de démonstrations géométriques qu'on y trouve, rend l'ouvrage plus à portée du plus grand nombre de musiciens. R.

N° XXXVIII.

Der frau Maria le Prince de Beaumont, lehren der tugend und weisheit für die jugend. Halles, 1758, in-8°.

Institutions de vertu & de sagesse à l'usage de la jeunesse, par madame Marie le Prince de Beaumont. Halles, 1758, in-8°.

N° XXXIX.

Der frau Maria le Prince de Beaumont, lehrreiches magazin für kinder zu richtiger bildung ihres verstandes und herzens, mit kupfern. 4 theile, Leipzig, 1758, in-8°.

Quatrieme partie du magazin d'instruction pour les enfans, pour perfectionner leur jugement &

leur cœur , par madame le Prince de Beaumont , avec figures. Leipfick , 1758 , in-8°.

Ces deux ouvrages excellens reçoivent par la traduction qu'on vient d'en faire en Allemagne, le complément de l'approbation avec laquelle on les a accueillis par-tout où il s'est trouvé de vrais citoyens , des philosophes éclairés , & des amis de l'humanité. R.

N° XL.

Œuvres d'Alexis Piron , avec figures en taille-douce d'après les desseins de M. Cochin. A Paris , chez Duchesne , 1758 , in-12 , 3 vol.

Ce recueil des œuvres de M. Piron contient trois tragédies , *Calisthène , Gustave & Cortez* , deux comédies , *l'Ecole des Peres* , (qui avoit paru autrefois sous le titre des *Fils ingrats*) & *la Métromanie* ; une pastorale *les Courses de Tempé* , & quelques pièces fugitives. Il y a long-tems que le public a prononcé sur chacun de ces ouvrages ; nous ne nous arrêterons donc pas à en faire l'analyse. Il n'y a , à proprement parler, rien de nouveau dans cette édition, que six préfaces, dans lesquelles M. Piron entreprend de répondre aux critiques qu'il a essuyées : ses réponses sont quelquefois solides ; quelquefois elles ne sont qu'ingénieuses , mais il ne se renferme point dans des discussions polémiques ; il fait souvent des digressions heureuses sur différens sujets. La partie ty-

HISTOIRE. 153

pographique de cette édition mérite des éloges. R.

HISTOIRE.

N° IX.

Mémoires pour servir à l'histoire universelle de l'Europe depuis 1600 jusqu'en 1716 , avec des réflexions & remarques critiques , par le pere d'Avrigny , de la compagnie de Jesus , nouvelle édition corrigée & augmentée. A Paris , chez Guerin & Delatour 1758 , in-12 , 5 vol.

Le pere *Griffet* , auteur de cette nouvelle édition des mémoires du pere d'*Avrigny* , qui avoient paru pour la premiere fois en 1725 , y a fait un grand nombre d'additions & de corrections intéressantes. Ces mémoires ont toujours été fort recherchés par la multitude des faits qu'ils contiennent , par la précision & la fidélité avec laquelle ces faits sont rapportés , & par la justesse des dates ; quatre points qui , comme le remarque très-bien l'éditeur , font le caractère propre de cet ouvrage. On y a cependant découvert quelques omissions & quelques négligences , mais en si petit nombre , que cela ne diminue rien de leur prix.

N° X.

Les élémens de l'histoire , ou ce qu'il faut sçavoir de chronologie , de géographie , de l'histoire universelle , de l'église de l'ancien testament ,

des monarchies anciennes, de l'église du nouveau testament, des monarchies nouvelles & du blason, avant que de lire l'histoire particulière : avec une suite de médailles impériales depuis Jules Cæsar jusqu'à Heraclius, par M. l'abbé de Vallemont. Nouvelle édition, revue, corrigée & continuée jusqu'à présent. A Paris, chez Nyon, Savoye & Desprez, 1758, in-12, 5. vol.

Nous allons rapporter la substance de l'avis qui se trouve à la tête de cette nouvelle édition, qui est la septième de l'ouvrage de M. l'abbé de Vallemont, pour donner une idée des additions qu'on y a faites. 1^o Par rapport à l'histoire de l'église, on en a repris le fil depuis la fin du seizième siècle, jusqu'au tems où nous sommes. 2^o On en a fait de même à l'égard de l'histoire de France : on a eu soin de recueillir dans les mémoires du tems, tout ce qui s'est passé de mémorable en Europe depuis 1745, qui est le tems où finissoit l'édition précédente, jusqu'à la fin de 1757, où finit celle que nous annonçons. 3^o On a placé à chacune des monarchies nouvelles les noms & les titres des divers princes qui ont succédé à ceux qui sont morts dans le même espace de tems ; & s'il y est arrivé quelque événement mémorable, on a été exact à le rapporter. R.

N^o XI.

Introduction à l'histoire moderne, générale & par-

littique de l'univers, où l'on voit l'origine, la révolution & la situation présente des différens Etats de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique & de l'Amérique, commencée par le baron de Puffendorf. Nouvelle édition, revue, considérablement augmentée, corrigée sur les meilleurs auteurs, & continuée jusqu'en 1750. Par M. De Grace, tome VI. A Paris, chez Grange, Merigot, Hochereau & Robustel, 1758, in-4°.

Le tome V de cette introduction à l'histoire a été annoncé dans le N° CCLXXIV des Annales Typographiques pour l'année 1757; le VI qui a paru en 1758, est entièrement consacré à l'histoire ancienne, comprenant l'histoire des Juifs, celle des Assyriens, de Ninive, des Babyloniens, des Médes, des Perses, depuis Cyrus jusqu'à Alexandre le Grand; des rois Parthes dans la Perse; des Perses Sassanides, jusqu'à la conquête des Arabes; enfin un abrégé de l'histoire de la Grèce, dans lequel on trouve un nouveau système sur l'origine des divinités grecques. Quelque déterminé que fût M. de Grace à suivre le plan de Puffendorf, ce qui auroit exigé de lui qu'il commençât par l'histoire de l'Europe, il a cependant cru qu'après avoir traité des antiquités de chaque pays de l'Europe, il ne pouvoit pas se dispenser de faire la même chose pour l'Asie. C'est une des principales raisons qu'il emploie dans l'avertissement qu'il a mis à

la tête de ce volume, pour justifier cette espece d'inversion historique. R.

N° XII.

Histoire universelle de Diodore de Sicile , servant à l'histoire de l'origine des peuples & des anciens empires , traduite en françois , avec des notes géographiques , chronologiques , historiques & critiques , par M. l'abbé Terrasson , de l'académie françoise , nouvelle édition. A Paris , chez Debure l'aîné , 1758 , in-12 , 7 vol.

Les deux premiers volumes de cet important ouvrage parurent pour la première fois en 1737 ; le troisième & le quatrième , en 1741 ; les trois derniers , en 1744. Nous ne dirons rien sur le mérite de cette traduction ; elle est trop connue du public , pour que les éloges que nous pourrions lui donner ajoutassent rien à l'idée avantageuse qu'il s'en est faite depuis long-tems. Ce qui rend cette traduction encore plus précieuse , c'est que M. l'abbé Terrasson l'a enrichie d'un très-grand nombre de fragmens tirés des vingt-cinq livres de *Diodore* , qui sont perdus. R.

N° XIII.

Lettre du roi de Pologne , Stanislas I , où il raconte la maniere dont il est sorti de Dantzic , durant le siège de cette ville. A la Haye ; & se vend à Paris , chez Tilliard , 1758 , in-12.

On voit dans cette lettre un roi célèbre depuis long-tems par ses vertus , ses talens & ses disgraces , abandonner la royauté dans une ville fidèle , qui ne pouvoit plus la défen-

dre, suivre trois payſans devenus ſes compagnons & ſes guides, pour aller reprendre, loin de ſa patrie, l'appareil d'une grandeur dont il ne dépoſa jamais le caractère. Nous indiquerons tout de ſuite un autre ouvrage qu'on peut regarder comme l'hiſtoire de ce même Souverain, ou plutôt comme des titres qui lui mériteront à jamais la reconnaissance & l'amour des nouveaux peuples dont il fait le bonheur. R.

Nº XIV.

Précis des fondations & établiſſemens faits par S. M. le roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar. A Nancy, chez Antoine, 1758, in-4º.

Cet ouvrage comprend trente-trois articles, c'eſt-à-dire, les détails de trente-trois établiſſemens utiles, formés par ce prince généreux. R.

Nº XV.

Tableaux généalogiques des maiſons ſouverainés de l'Europe, & premièrement de la France, gravés en taille-douce. Paris, chez D'Houtry, 1758.

On a délivré, dans le mois de Janvier 1758, trois de ces tableaux qui avoient été propoſés par ſouſcription : le premier contient un avertiſſement dans lequel l'auteur rend compte de ce qui doit faire le ſujet des dix premiers tableaux qui concernent les rois de France des trois races, & des différentes formes par leſquelles il ſe propoſe de diſtinguer les écuſſons des princes & prin-

cesses qui en sont sortis. Il examine si *Charles le Bel* doit être dénommé ou non *Charles IV* ; ensuite il donne une table alphabétique des rois de France : les deux tableaux suivans comprennent l'ordre chronologique des premiers rois , le tems & l'ordre de leurs regnes. On y voit aussi leurs écussons , ainsi que ceux des princes & princesses issus de leurs maisons. R.

N° XVI.

Histoire de la Louisiane , contenant la découverte de ce vaste pays ; sa description géographique ; un voyage dans les terres ; les mœurs , coutumes & religion des naturels , avec leurs origines ; deux voyages dans le nord du nouveau Mexique , dont un jusqu'à la mer du sud , orné de deux cartes , & de quarante planches en taille-douce , par M. le Page du Pratz. A Paris , chez Debure l'aîné , la veuve Delaguerre & Lambert , 1758 , in-12 , 3 vol.

Un séjour de seize ans que l'auteur a fait dans le pays , est très-propre à donner beaucoup de poids à ses descriptions & à ses observations. Son livre , quoiqu'assez faiblement écrit , intéresse , par l'air de candeur qui y regne d'un bout à l'autre ; il paroît que c'est l'ouvrage d'un honnête homme , d'un bon observateur , & d'un excellent citoyen. R.

N° XVII.

De Maandelyke Nederlandsche mercurius , geëvende een volledig bericht van alles water aanmerkens waardig , ieder maand in Europa , is

voorgevallen nevend' de originêl stukken en bewyzen daar toe dienend , als placaten , memorien , besluyten , verweenschriften , declaratiën , tractaten capitulatiën , ontwerpen beschryvingen , &c. met verscheide aanmerkelijke byvoegzelen. Te Amsterdam by B. Mourick , 1758 , 5h-4°. V. deelen versciëderd met kôpere platen 39 stukken , 156 vellen druck.
Le mercure des Pays-Bas donnant un détail parfait de tous les événemens arrivés chaque mois en Europe , avec les pièces originales , applicables à certains sujets , comme ordonnances , apologies déclaratoires , traités , capitulations , plans , descriptions , &c. avec plusieurs additions remarquables. A Amsterdam , chez B. Mourick , 1758 , in-4° , avec trente-neuf tailles-douces , 156 feuilles d'impression.

Ce Mercure paroît tous les mois. On voit assez par le titre , que ce n'est guères qu'un ramassis de gazettes & de pièces publiées par les cours. Chaque partie est de quatre feuilles , & forme au bout de l'année un volume in-4° de 4 à 500 pages. M.

Nº XVIII.

Histoire générale des guerres , divisée en trois époques ; la première , depuis le déluge jusqu'à l'ère chrétienne ; la seconde , depuis l'ère chrétienne jusqu'à la chute de l'empire d'Orient ; & la troisième , depuis la chute de l'empire d'Orient jusqu'à l'année 1748 , avec une dissertation sur chaque peuple , contenant son origine , la situation du pays qu'il habite , la forme de son gouvernement , sa religion , ses loix , ses mœurs , ses révolutions , &c. par M. le chevalier D'Arc , premier volume. A Amsterdam , chez A. Kluwer & Merkus , in-12.

La méthode que suit l'auteur est , comme il le dit , neuve , personne n'ayant encore entrepris d'éclaircir l'histoire par la dispersion. M. *D'Arc* en a suivi le fil à la sortie de l'arche ; & après avoir , par le calcul des progressions possibles & raisonnables de la population , fixé l'époque de la dispersion , à la 180^e année après le déluge , il la divise par les trois postérités , de *Sem* , *Cam* & *Japhet*.

Celui-ci étant l'aîné des enfans de Noé , il a cru devoir commencer par l'histoire de sa postérité. Il fait voir en quelle proportion ses descendans durent s'étendre & peupler la partie de l'Asie , qui leur échut en partage , ainsi que l'Europe qu'ils découvrirent bientôt après. Ce premier volume contient l'histoire de la grande Arménie , des deux petites Arménies & de la Cappadoce. M.

N^o XIX.

Antiquitates evangelicæ , sive pragmatica ecclesiæ apostolicæ delineatio cum mantissa de studio historiæ ecclesiasticæ rectius instituendo ; & tabula characteristica totius historiæ ecclesiasticæ N. T. autore Joh. Dan. van Hoven , P. P. & O. apud S. Clement & J. A. van Santen , 1758 , in-8^o , 224 pag.

Il y a peu de livres qui renferment plus de choses en aussi peu de paroles. Tout ce qu'il importe de sçavoir sur l'église apostolique , sur son origine , sa constitution & son gouvernement , sur sa doctrine & sur
les

les erreurs qui s'y glisserent , sur les succès , & sur les obstacles qu'elle rencontre , sur les schismes & sur les hérésies , sur les mœurs des premiers chrétiens , &c. Tout cela est décrit ici avec beaucoup d'ordre & de clarté , & dans un détail qui doit suffire à la plupart des lecteurs. A peine y a-t-il un bon ouvrage sur quelque point intéressant du siècle des apôtres , que notre sçavant auteur n'indique , & dont il ne porte un jugement solide ; de sorte que ce petit volume peut être presque regardé comme une bibliothèque ecclésiastique du premier siècle. La dissertation sur la manière d'étudier avec fruit l'histoire de l'église est aussi très-judicieuse ; en un mot , tout l'ouvrage est marqué au bon coin , & ne manquera pas d'en faire souhaiter la continuation. M.

N° XX.

Staatkundige historie van Holland , behelzende eene staat kundige bespiegeling van de voornaamste gevallen de Nedes laudsrhe geschiedenissen , volgens het natuur , staats , aller volkeren en het beschrevens recht de goaardheid der zaken en de gezonde reeden om gezond over het voorldene tere deleceeren en tot een rigtneer voor het toekomende te dienen. Te Amsterdam , by B. Mourik 1758 , in-4^o , V , deelen vercierd met kopere plateu 39 , frukken 117 vellen druck.

Histoire politique d'Hollande , contenant une revue politique des faits les plus remarquables qu'on trouve dans l'histoire des Pays - Bas , suiv.
Ann. typ. T. I. L

vant le droit naturel, le droit civil, le droit des gens. La nature des causes & le bon sens, servant de raisons solides pour les choses passées & de règle pour l'avenir. A Amsterdam, chez B. Mourik, 1758, tome V, in-4°, tenant environ 1000 pages & 39 tailles - douces; le prix des 5 vol. est de 16 florins.

Il est à présent assez connu que M. C. Van Laar, jurisconsulte, est l'auteur de cet ouvrage politique, destiné à corriger bien des fautes qu'on trouve dans l'histoire de la patrie, écrite par M. *Wagenaar*, auteur de la gazette d'Amsterdam. Séduit par l'esprit de parti, cet auteur a perdu de vue le caractère d'un historien; c'est pour le ramener à des sentimens modérés, que M. Van Laar examine avec impartialité tous les faits remarquables, & les causes qui les ont produits. Cet ouvrage a rencontré un applaudissement général. *M.*

N° XXI.

De vaderlandsche histori verkort, en by vragent antwoorden voorgesteld. Te Amsterdam, by F. Tirion, 1758, in-8°.

L'histoire de la patrie en abrégé proposé par demandes & réponses. A Amsterdam, chez F. Tirion, 1758, in-8°.

L'auteur de l'histoire de la patrie, c'est-à-dire, de la Hollande & des Pays-Bas, l'est aussi de cet abrégé composé pour l'utilité de la jeunesse. Non-seulement il y rapporte les faits, mais il cherche sur-tout à en dévoiler les causes. Dans sa préface, il fait parade d'un

grand défintéressement ; il paroît par l'ouvrage suivant , que cette prétention pourroit être mieux fondée. *Voyez ci-après l'article XXIX. M.*

N° XXII.

L'Histoire de France par le P. Daniel, Tomes XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII & XXIV. Amsterdam, chez Arkstée & Merkus, 1758, in-12.

L'édition de 24 vol. in-12, est aussi complète que celle de Paris en 17 vol. in-4°. On peut se fournir de ces 8 vol. séparément. *M.*

N° XXIII.

Vera ac nova ecclesiæ sancti Thomæ, apostoli Venetiarum monumenta, editio secunda, auctior & correctior, cui accessit epistola quædam familiaris de redditibus ecclesiasticis bene disponendis Italico idiomate conscripta. Venetiis, 1758, in-4°.

Cette seconde édition des nouveaux monumens de l'église de S. Thomas de Venise , est augmentée d'une lettre en langue italienne sur la maniere de bien employer les revenus ecclésiastiques. *M.*

N° XXIV.

Storia delle operazioni militari eseguite dalle armate delle potenze belligeranti in Europa in occasione della presente guerra, cominciata l'anno M DCC LVI, tomo I, chi contiene quant'è succeduto dal cominciamento della guerra fino al mese di Settembre del 1757, arricchito di tavole incisi in Rome, che rappresentano tutti i piani delle battaglie, vari de più notabili accampamenti militari, affedi di piazze vedute di fortezze e città, e lo stato

di tutte le truppe belligeranti, con i colori delle loro uniformi, traduzione dal francheze. Amsterdam, MDCC LVIII, a spese di *Pietro Bassaglia*, libraio di Venezia, in calle de stagneri, presso la merceria di S. Salvatore al signo della Salamandra.

Histoire des opérations militaires faites par les armées des puissances belligérantes de l'Europe, à l'occasion de la présente guerre commencée en 1756, tome premier, qui contient tout ce qui est arrivé depuis le commencement de la guerre, jusqu'au mois de Septembre 1757, enrichi de tailles-douces, qui représentent les plans des batailles, campemens, sièges, les vues des villes & des forteresses, l'état des troupes de toutes les puissances, avec leurs différens uniformes, traduit du françois. A Amsterdam, 1758, aux dépens de Pierre Bassaglia, libraire à Venise.

Espece de gazette militaire qui doit paroître de six mois en six mois, jusqu'à la paix. Les planches qui ornent ce premier volume, sont : 1° Le camp de Pyrna, avec la distinction des troupes Saxonnnes & Prussiennes, d'après le plan publié par le général Rowtouschi : 2° La bataille de Loboschitz, du 1 Octobre 1756, d'après deux plans publiés ; l'un par le roi de Prusse ; l'autre par le général Brown : 3° Plan de Dresde & des nouvelles fortifications faites par les Prussiens : 4°, 5°, bataille & siège de Prague, du 6 Mars 1757, d'après le plan publié à Berlin : 6° Plan de la bataille de Cotzemitz proche Kollin, du 18 Juin 1757, d'après le plan tiré sur le champ même, par ordre du maréchal Daun : 7° Plan de la bataille d'Hastambach, de la prise

d'Hamelin : 8° Plan de la bataille du 31 d'Août 1757, près de Jagerndorf en Prusse, entre l'armée Russe & les Prussiens: 9° Combats de Reichembach & d'Oltzberg, en Lu-
zace.

On y a joint sept cartes d'une feuille, pour l'intelligence des faits : sçavoir, 1. La Bohême ; 2. la Silésie ; 3. la Prusse, & 4. la Westphalie ; 5. l'Ostfrise & pays d'Hanovre ; 6. la Moravie ; 7. l'Amérique septentrionale. M.

N° XXV.

Patriotische träume eines eydgnossen, von einem mittel die veraltete eydnosschafft wieder zu verjüngen. Freystade, bey wilhelm Tells Erben 1758, in-12.

Songes patriotiques d'un Suisse sur le moyen de rajeunir la Suisse trop vieillie. Freystade ou dans la ville libre. (Bâle) chez les héritiers de Guillaume Tell, (l'un des premiers fondateurs de la confédération helvétique) 1758, in-12, p. 39. M.

N° XXVI.

Plan einer academie, zu bildung des verstandes und herzens iunger Leute. Nebst gedanken uber den patriotischem traum, von einem mittel, die veraltete eydgenosschafft wieder zu verjüngen. 1758, in-12.

Plan d'une académie pour former l'esprit & le cœur de la jeunesse, avec des réflexions sur le songe patriotique, qui traite du moyen de rajeunir la Suisse trop vieillie. (Bâle) 1758, in-12, pag. 100.

On attribue ces deux ouvrages à un illustre magistrat de la république de Lucerne, M. François-Ours de Balthazar. Ce qu'il

Y a de certain , c'est que ces réflexions sont généralement dignes d'un cœur Helvétique. Leur auteur ramene sans cesse ses concitoyens à l'esprit primitif de la confédération des cantons : la fidélité , la vertu & l'union caractérisoient les premiers confédérés. L'auteur trace avec toute la force d'une mâle éloquence le tableau des premiers tems de la république. Il déplore avec douleur le changement des mœurs , & propose des remèdes pour guérir les différentes plaies dont sa patrie paroît attaquée. Ces deux traités mériteroient sans doute un plus long extrait : on y puiseroit des idées heureuses sur les moyens de rendre à une république fédérative son ancien éclat ; & dans les endroits mêmes où l'auteur s'est trop abandonné à l'enthousiasme , on pourroit découvrir avec le flambeau d'une sage critique des maximes qui n'eussent pas déparé les systèmes des Lycurgues , des Platons & du législateur de l'Utopie. R.

N° XXVII.

Continuazione delle memorie storico-critiche della città di Sienna , sino agli anni 1552 , raccolte dal signor conte Gio-Antonio Pecci , cavaliere dell'ordine di san Stefano , e patrizio Sanese , parte terza , publicate da Vincenzio Pazzini Carli. In Siena , l'anno 1758 , nella stamperia , di Agostino Bindi , di pag. 306 , senza le prefazioni dell'editor , e dell'autore , in-4°.

Continuation des mémoires historiques , critiques de la ville de Sienne , jusqu'à l'an 1552 , recueillis par le comte J. Antoine Pecci , chevalier de

S. Etienne, & patrice Siennois, troisieme partie, publiée par Vincent Pazzini Carli. A Sienne, chez Augustin Bindi, 1758, in-4° de 306 pag. sans les préfaces de l'éditeur & celle de l'auteur.

L'auteur a suivi dans ce troisieme volume la même méthode que dans les deux premiers publiés les années précédentes. Il s'attache également à dépeindre les caracteres des principaux acteurs, & les motifs qui les ont déterminés aux bonnes ou aux mauvaises actions, les guides principaux dans ce volume qui conduit la république de Sienne à son dernier période, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1552, où les Siennois ne pouvant plus supporter la tyrannie des garnisons espagnoles, & encore moins la perfidie de *Don Diego Urtado di Mendoza* leur commandant, secouerent intrépidement le joug & se mirent sous la protection de Henri II, roi de France, & c'est à cette époque que le chevalier *Pecci* termine son histoire.

Les écrivains qu'il a principalement suivis dans ce troisieme volume, sont *Giovam Battista Adriani, Scipione Ammirati, Bernardino Segni, Alde Manuce, Braccio Baldini, Giovam Battista Cini, Luca Assarini, Paule Iove, Sardi, Campana, Mambrino, Roseo, Bartolommeo-Dionigi da Fano, Jacques-Auguste de Thow, Blaise de Montluc, & Antonio di Montalvo*. Il a consulté

aussi quantité de mémoires manuscrits , & fait la confrontation de tous ces auteurs avec les archives & actes publics.

Les notes sçavantes dont M. Pecci. accompagne par-tout son ouvrage, y répandent la plus grande clarté , & font foi de la capacité & de la profonde critique de l'auteur. M.

N^o XXIX.

Vit daging aan den schryver van de *Vanderlandsche historie* , als ouparty-dig histori-schryver eerlyk man en goed patriot wegens het gezegde in het XIX deel van zyn werk rakende het huis van Orangen. Te Leeuwarden , by A. Ferwerda en H. A. De Chalmot & Compagnie , 1758 , in-8^o.

Défi à l'auteur de l'*Histoire de la patrie*, comme historien impartial , honnête homme & citoyen , touchant ce qui a été dit dans le XIX tome de son ouvrage , au sujet de la maison d'Orange. A. Ferwerda & H. A. De Chalmot & Compagnie , 1758 , in-8^o.

Il est rapporté au dix-neuvieme tome de l'*Histoire de la patrie* , que quelques Hollandois fanatiques débitoient depuis long-tems, qu'on devoit s'attendre à un changement surprenant lorsque la fête du S. Sacrement tomberoit le jour de la S. Jean ; l'année que cela arriva , il se répandit dans les sept Provinces un bruit terrible d'un soulèvement des catholiques Romains contre les protestans , pour exterminer entierement ces derniers , & s'élire un nouveau magistrat. L'auteur ajoute : « Si cependant , comme bien des

» gens le prétendent , quelques amis zélés
 » du prince d'Orange ont semé & accrédité
 » ces bruits , afin d'occasionner un souleve-
 » ment assez considérable pour faire déclara-
 » rer son altesse Stathouder , c'est ce que je
 » ne sçaurois déterminer : quelques person-
 » nes ont même avancé qu'on avoit intro-
 » duit des drapeaux , couleur d'orange , dans
 » les clochers des églises , pour les arborer
 » dans cette occasion ; mais c'est ce que je
 » n'oserois pas assurer , faute de preuves
 » suffisantes.

On regarde ces paroles de l'auteur comme
 voulant dire que cette calomnie étoit vrai-
 semblable , & qu'en cela il a parlé contre
 le caractère d'un historien , d'un honnête
 homme , & d'un bon patriote. *M.*

N° XXIX.

*Joh. Gottlob Boemii , P. P. coll. maj. princ.
 socii , part. arc. de Augustino Olomucensi &
 patera ejus aurea , in nummophylacio sereniss.
 princ. regii elect. Dresdæ adservata commen-
 tarius: accedit ejusdem pateræ delineatio adorna-
 nata à Guill. Ern. Tentzelio , V. C. Dresdæ
 & Lipsiæ , apud Georg: Conrad. Walther ,
 1758 , in-8°.*

*Histoire d'Augustin d'Olmütz & de sa coupe d'or ,
 par M. Boehm, &c. avec la figure de cette coupe,
 décrite par M. Guill. Ernest Tentzel. A Dresde
 & à Leipzick , chez Walther , 1758 , in-8°.*

M. Boehm déjà connu par plusieurs pro-
 ductions frappées au coin du bon goût &
 du sçavoir , rend compte dans sa préface

de ce qui a donné lieu à cet ouvrage. Il fit en 1757 un voyage à Dresde pendant lequel il visita plusieurs fois le cabinet de S. A. R. le prince électoral , dont la garde étoit confiée à un de ses amis : il y remarqua, entr'autres raretés, une magnifique coupe chargée de médailles d'or antiques sur laquelle il lut le nom d'*Augustin d'Olmuts*. Cela piqua sa curiosité & lui suggéra le projet de retirer ce personnage qui a tenu un rang distingué dans l'église & dans la république des lettres, vers la fin du quinzième siècle , de l'oubli où alloit être enseveli. On trouve au-devant de cette préface des vers que l'auteur adresse à son livre & qui ne seroient pas déavoués par les meilleurs poëtes Latins qui ont écrit depuis la renaissance des lettres. Les cinq chapitres qui forment le corps de l'ouvrage, contiennent tous les faits que l'auteur a pu recueillir sur la vie & sur les ouvrages d'*Augustin d'Olmutz*, dont il nous reste une histoire des évêques d'Olmutz & quelques lettres contre les Vau-
dois. Le cinquième chapitre est destiné tout entier à la description que M. *Tenzel* a faite de la coupe de ce sçavant , coupe sur laquelle M. *Boschm* donne ses conjectures. R.

N° XXX.

Nurnbergisches gelehrten lexicon oder beschreibung aller Nurnbergischen gelehrten nach ihren leben , verdiensten und schriften , von Herrn

Georg Andr. Willis. Bey Joh. Adam Stein, 1758, in-4°, I, II & III theil.

Dictionnaire ou Relation historique des sçavans de Nuremberg ; contenant leur vie , le degré de réputation dont ils ont joui , & la liste de leurs ouvrages , par M. George-André Willis. A Nuremberg , chez Joh. Adam Stein , 1758 , in-4°, Tomes I, II & III.

Le sieur *Willis* , parmi ses occupations philosophiques , songe aux moyens d'illustrer sa patrie ; & ayant trouvé extrêmement fautif le peu , qui , dans quelques ouvrages , avoit été rapporté au sujet des hommes de lettres de Nuremberg , il a voulu en former un dictionnaire particulier.

Cet ouvrage doit composer quatre volumes *in-4°* , dont le premier sorti en 1756 , contient 594 pages outre la préface , & renferme les lettres A-J. Le second & le troisieme sont d'environ 100 pages chacun , & vont jusqu'à la lettre S , qui viennent de paroître.

Les quatre volumes , suivant l'auteur ,

* Outre les dictionnaires généraux des sçavans de l'Allemagne , tels que ceux de Konig , Mencke & Jocker , on a les biographies suivantes. Brema litterata , Gedani litterati , Halberstadii litterati , Lipsia litterata , Lubeca litterata Nordhusa illustres , Numbergi litterati , Rostochii litterati. Le dictionnaire des sçavans actuellement vivans en Pologne , du chanoine Janorki. Un essai d'une histoire littéraire d'Autriche , par M. Kautz , &c. M.

renfermeront environ deux milles vies ; selon les apparences il passera le nombre , puisque dans les trois premiers il s'en trouve déjà plus de 1800.

L'on s'étonnera , sans doute , de ce nombre ; mais M. *Willis* ne se borne pas aux seuls natifs de Nuremberg : il s'étend à ceux qui ont séjourné , ou exercé quelque charge à Nuremberg , Altorf , ou dans leur territoire ; de sorte que l'on y trouve des personnes de toutes les nations de l'Europe. M.

N° XXXI.

Johs-Christ Blasche , das leben des Hernn Hofraths und Professors *Georg. Erhard Hambergers* , nebst einernachricht von seinems chrifften und gelehrten streitigkeiten. Jena 1758, in-8°.

La vie de M. George Erhard Hamberger , conseiller & professeur , avec une notice de ses ouvrages & de ses dissertations , par M. Jean-Christien Blasche. Jene , 1758, in-8°.

La coutume de faire l'éloge des sçavans , est très-ancienne en Allemagne. Les Journaux de Leipfick , les Ephémérides des curieux de la nature , ont rendu cet hommage aux illustres confreres de leur société : ici ce n'est le tribut d'aucune compagnie. Un ami de M. *Hamberger* lui rend un hommage public , en écrivant sa vie , remplie en effet de traits qui caractérisent l'homme de lettres , l'excellent médecin & l'homme vertueux. La liste de ses

écrits est considérable ; celle de ses dissertations l'est encore davantage , & l'on auroit lieu de s'étonner de la bonté de tous ces ouvrages , en voyant leur multitude , si l'on ne sçavoit d'ailleurs , ainsi que par le témoignage de M. *Blasche* , que son héros écrivoit avec une facilité singulière , avoit une vaste érudition & la mémoire assez précise , pour le dispenser de faire aucune recherche. M. *Blasche* ne sera pas le seul qui louera M. *Hamberger*. Nous trouvons son éloge dans les commentaires de Leipfick , pour l'année 1758 ; pag. 553 ; & on nous y apprend que la plupart des faits qui composent ce morceau d'histoire , sont extraits d'un livre allemand de M. *Bærner* , intitulé , *Notice des vies des plus célèbres médecins* , dont le premier volume a paru en 1749 , à Wolfenbittel.

Il est juste , avant de finir cet article , que nos lecteurs sçachent quel est l'ami estimable qui publie l'éloge de M. *Hamberger*. M. *Blasche* est docteur en philosophie , adjoint à la faculté de philosophie , recteur du collège de Jene , & membre de la société allemande & latine de la même ville. R.

Nº XXXII.

Wilhelm-Hyacinth Bougeant , histoire des dreyßig-jährigen krieges , und des darauf erfolgten Westphal. friedens. Erster theil , oct. 12-8º , Halle 1758.

Histoire de la guerre de trente ans & du traité de Westphalie, qui s'en est suivi; par Guillaume-Hyacinthe Bougeant, premiere partie; Halle, 1758, grand in-8°.

Comme ce n'est ici que la premiere partie de ce grand ouvrage, & qu'elle ne suffit point pour en donner une idée assez exacte, nous nous réservons d'en donner la notice, lorsque l'ouvrage sera achevé & que nous aurons pu porter un jugement plus assuré sur cette production. R.

N° XXXIII.

Marcus-Tullius Cicero, drey bücher von der menschlichen pflichts, aus dem lateinischen übersetzt mit anmerkungen und des Ciceros leben erläutert von Joh. Adolph Hoffmann; Hambourg, 1758, in-8°.

Les trois livres des Offices de Cicéron, traduits du latin en allemand, avec des remarques, & la vie de Cicéron mise au jour par Jean-Adolphe Hoffmann, Hambourg, 1758, in-8°.

Il n'est personne qui ne connoisse cette portion philosophique des œuvres de l'orateur Romain. Sans doute que M. Hoffmann, en donnant la vie de Cicéron, a cru rendre service à ses compatriotes. Nous ne voyons pas que cette vie soit plus chargée de faits, que celles qu'en ont publié en France tant d'excellens écrivains. R.

N° XXXIV.

Des Herrn Creviers Rômanischen Kayserlen historie, vierter theil. Dresden, 1758, in-8°.

Quatrieme partie de l'histoire des Empereurs Romains, par M. Crevier, traduction allemande, faite à Dresde, 1758, in-8°.

C'est la suite d'une entreprise qui est bien près de sa fin. On a traduit l'histoire ancienne de M. *Rollin*, l'histoire romaine du même auteur, & l'histoire des empereurs Romains qui en est la continuation : il ne reste plus qu'à traduire l'histoire du bas Empire, par M. *le Beau* ; & nous ne doutons pas que la même société ne l'entreprenne, puisque c'est la suite & comme la conclusion de tout ce corps d'histoire. R.

N° XXXV.

The memoirs of a protestant , condemned to the galleys of france , for his religion. Written by himself. comprehending an account of the various distresses he suffered in slavery ; and his constancy in supporting almost every cruelty that bigotted zeal could inflict on human nature sustain ; also a description of the galleys , and the service in which they are employed. the whole interspersed with anecdotes relative to the general history of the times , for a period of thirteen years ; during which the author continued in slavery , till he was at last set free at the intercession of the court of Great. Britain Translated from the original , just published at the Hague , by *James Willington*. London , printed for *Dilly* , 1758 , 2 vols , in-12.

Cet ouvrage est la traduction des *Mémoires d'un protestant condamné aux galeres de France , pour cause de religion , &c.* dont il a été fait mention dans la huitieme feuille des Annales de l'année derniere , N° CLXX , p. 64. R.

Characteristicks of the present political state of great Britain. London, printed for Millar, 1758, in-8.
Caractere de l'état politique actuel de la Grande-Bretagne. A Londres, chez Millar 1758, in-8^o.

L'auteur a mis pour épigraphe à la tête de son ouvrage :

Prisca juvent alios : ego me nunc denique natum gratulor.

En effet si l'on s'en rapporte à lui, la nation angloise est riche, libre, puissante & heureuse, tandis que d'autres écrivains, de mauvaise humeur sans doute, la font pauvre, opprimée, corrompue & efféminée. Quoi qu'il en soit, notre auteur prétend prouver que la banque a enrichi la nation; que quoique les taxes soient plus excessives, que jamais les Anglois sont plus riches, que lorsqu'elles étoient plus modérées; que quoique la dette nationale soit une perte réelle pour la nation, elle est cependant & sera long-tems riche & heureuse; qu'elle est plus libre qu'aucune autre nation, & que sa liberté est hors d'atteinte; que la proposition d'abolir la dette nationale, sans la payer, n'est ni juste ni profitable; qu'il faut l'acquitter jusqu'au dernier sol, & que cela est possible. « Pour y parvenir, » dit l'auteur, « il suffiroit que les gens les plus aisés » prêtassent leur vaisselle au gouvernement, » sans intérêt, & qu'ils voulussent s'en passer » pendant

» pendant quelque tems : on leur donneroit
 » des sûretés pour le remboursement , non
 » seulement de la valeur intrinseque de leur
 » vaisselle , mais encore des taxes auxquelles
 » elle a été soumise , & des façons ; par ce
 » moyen on supprimeroit les impositions
 » trop onéreuses au commerce , & on ne
 » laisseroit subsister que celles qui peuvent
 » être plus aisément supportées ; par ce
 » moyen , on pourroit acquitter les dettes
 » nationales , ou telle partie qu'on voudroit
 » de celles qui portent intérêt , & même
 » de cette dernière. » L'auteur soutient en-
 core , que malgré toutes les plaintes qu'on
 fait contre le luxe & la corruption qui
 régnernt actuellement , la nation angloise a
 des forces suffisantes pour se défendre contre
 la France , ou quelqu'autre nation que ce
 soit. R.

N° XXXVII.

An historical and critical account of the life and
 writings of *Charles I*, king of great Britain ,
 after the manner of *M. Bayle* , drawn from
 original writers and state papers. By *William
 Harris*. London , printed for *Griffiths* , 1758 ,
 in-8o.

*Mémoires historiques & critiques sur la vie & les
 écrits de Charles I , roi de la Grande-Bretagne ,
 écrits dans le goût de M. Bayle , d'après les au-
 teurs originaux & les chartes publiques. Par
 M. Guill. Harris. A Londres , chez Griffiths
 1758 , in-8°.*

L'auteur de ces Mémoires qui nous avoit
 Ann. typ. T. I. M

déjà donné *la vie de Jacques I*, a rassemblé tout ce qu'on a écrit pour & contre *Charles I*; & s'il n'avoit pas prétendu justifier le parricide que quelques factieux, plutôt que le corps de la nation, osèrent commettre sur ce malheureux prince, on pourroit dire que personne n'avoit encore traité ce morceau d'histoire avec autant d'impartialité. On lui a reproché cependant quelques inexactitudes, peu nombreuses à la vérité, & peu importantes. R.

N° XXXVIII.

Mémoires militaires, sur les Grecs & les Romains, où l'on a fidèlement rétabli sur le texte de Polybe & des Tacticiens Grecs & Latins, la plupart des ordres de bataille & des grandes opérations de la guerre, en les expliquant suivant les principes & la pratique constante des anciens, & en relevant les erreurs du chevalier de Follard, & des autres commentateurs. On y a joint une dissertation sur l'attaque & la défense des places des anciens; la traduction d'Onosander & de la tactique d'Arien, & l'analyse de la campagne de Jules - César en Afrique; avec des notes critiques & des observations militaires, répandues dans tout le cours de l'ouvrage, par Charles Guischart, capitaine au bataillon de S. A. S. monseigneur le Margrave de Bade-Dourlach, au service de LL. HH. PP. les seigneurs Etats-Genéraux des Provinces-Unies, avec quantité de plans & de figures. A la Haye, chez Pierre de Hondt, 1758, 2 vol.

M. le chevalier de *Follard* ayant entrepris de comparer la tactique des anciens, avec celle des modernes, choisit l'histoire

de Polybe, comme la plus propre à ses vues ; mais comme il ignoroit la langue grecque, il fut obligé d'avoir recours à un religieux Bénédictin, qui, peu versé dans la science militaire, a rempli sa traduction de fautes. C'est aussi à ce traducteur que M. *Guischart* attribue la plûpart des erreurs du chevalier de *Follard* ; car, selon lui, » il s'est trompé sur le récit de l'action, sur » l'exposé des manœuvres, sur le développ- » pement & l'explication des évolutions. » C'est dans la vue de réparer ces fautes, que M. *Guischart* publie l'ouvrage que nous annonçons : voici l'idée qu'il en donne lui-même dans son discours préliminaire. « J'ai » choisi, dit-il, les plus grandes actions des » anciens, celles où leur tactique s'est le » mieux développée : je les ai rapportées, » d'après leur récit, avec la plus grande » exactitude : j'en ai fait un texte, au pied » duquel j'ai placé mes remarques qui regar- » dent le texte grec, avec les preuves justi- » ficatives du sens que j'ai donné, souvent » contraire & toujours différent de celui de » M. de *Follard*. R.

N^o XXXIX.

La république des Jésuites au Paraguay renversée ; ou Relation authentique de la guerre que ces religieux ont osé soutenir contre les monarques d'Espagne & de Portugal en Amérique, pour y défendre les domaines, dont ils avoient usurpé la souveraineté au Paraguay, sous prétexte de reli-

gion. *A la Haye, chez Daniel Alliaud 1758 ; in-8°.*

C'est la relation abrégée concernant la république, que les religieux nommés Jésuites des provinces de Portugal & d'Espagne, ont établie dans les pays & domaines d'outre-mer de ces deux monarchies, & de la guerre qu'ils y ont excitée & soutenue contre les armées Espagnoles & Portugaises, dressée sur les registres du secrétariat des commissaires respectifs, principaux & plénipotentiaires des deux couronnes, & sur d'autres pièces authentiques, qu'on dit avoir été publiée en Portugais, par ordre de M. Carvalho, secrétaire d'état ; réimprimée à Paris, avec une traduction françoise, & qui reparoit ici sous un nouveau titre. R.

N° XL.

Dictionnaire historique, ou Mémoires critiques & littéraires, concernant la vie & les ouvrages de divers personnages distingués, particulièrement dans la république des lettres, par Prosper Marchand, tom. I. A-I. La Haye, chez Pierre de Hondt, 1758, in-fol.

M. Marchand élevé dès sa jeunesse dans la librairie, eut occasion de s'appliquer de bonne heure à la connoissance des livres ; il fut le correspondant de M. Bernard, auteur des Nouvelles de la république des lettres, auquel il fournit les anecdotes littéraires de France, qu'on trouve dans ce Journal. Ayant quitté sa patrie pour cause de

religion, il se retira en Hollande, où il continua son commerce, qu'il abandonna bientôt pour se livrer entièrement à l'étude; la connoissance des livres & de leurs auteurs, fit toujours son occupation favorite. Il a été un des principaux auteurs du *Journal littéraire*; c'est à lui qu'on doit l'édition du *dictionnaire de Bayle* de 1720, les *lettres du même auteur*, une *histoire de l'Imprimerie*, &c. Ces occupations & les correspondances qu'il avoit avec divers sçavans de l'Europe, lui ont facilité l'exécution de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui, & qui est destiné principalement à donner de justes idées, tant sur les différentes éditions, que sur le contenu des livres intéressans & peu connus, aussi-bien que sur leurs auteurs. Il y a fait entrer ce que ses vastes lectures lui ont appris à cet égard, & il y a consacré tous les momens de loisir qu'il a eu pendant près de quarante ans. Il se disposoit à le mettre sous la presse, lorsqu'une paralysie qui lui ôta l'usage de la main droite, l'obligea de renoncer à cette entreprise, & d'en charger son digne ami *Allamand*; c'est en effet à ce dernier qu'on doit la publication de cet ouvrage. Il a pris soin de mettre en ordre les matériaux que l'auteur avoit laissés dans une espece de chaos, de déchiffrer des lambeaux à peine lisibles, enfin de suppléer un grand nombre

de citations que l'auteur n'avoit fait qu'indiquer.

M. *Marchand* a pris le dictionnaire de *Bayle* pour son modèle ; il en a emprunté la forme , c'est-à-dire , qu'un texte fort court est accompagné de remarques fort longues , chargées d'un nombre prodigieux de citations marginales. Comme *Bayle* , il a inséré dans ces remarques un grand nombre d'anecdotes & de particularités littéraires ; quantité de petits détails sur les auteurs , sur les titres de leurs livres , sur les différentes éditions , &c. On y trouve en outre beaucoup d'érudition , des jugemens pour l'ordinaire très-solides , & sur-tout une grande exactitude dans les faits , dans les dates & dans les citations ; mais à force de vouloir être exact , l'auteur devient souvent minutieux ; il fait aussi des extraits très-inutiles d'ouvrages très-communs. A l'exemple de *Bayle* , il fait entrer dans la plûpart de ses articles quantité de faits , de critiques , de remarques qu'on ne s'aviserait pas d'y chercher. On reproche encore à M. *Marchand* , de se livrer quelquefois à une critique trop amère , contre ceux qui sont tombés dans des erreurs qui ne sont pas toujours de grande conséquence. Les Protestans eux-mêmes n'ont point approuvé les traits qu'il lâche en plusieurs endroits contre la religion catholique romaine , ni les personnalités.

tes qu'il s'est permises , en parlant de quelques prélats. Sans répandre dans son dictionnaire autant d'obscénités que *Bayle* en a répandues dans le sien, *M. Marchand* n'a pas laissé de vouloir quelquefois égayer ses discussions littéraires , par des traits assez libres & par des contes gaillards , qui ne nuiront vraisemblablement pas au débit de son livre , mais qui n'en sont pas moins répréhensibles. Le style de *M. Marchand* a été trouvé dur , pesant , & surchargé d'une multitude incroyable d'adverbes.

Malgré ces défauts , cet ouvrage nous a paru mériter l'attention du public éclairé , sur-tout de ceux qui aiment l'histoire littéraire. Quant à la partie typographique , il est fort bien exécuté , & sur-tout très-correct , ce qui est un mérite essentiel dans les productions de ce genre. *R.*

MÉLANGES.

N^o VII.

Œuvres diverses de M. l'abbé d'Oliva , bibliothécaire de M. le prince de Soubise. A Paris , chez Martin , 1758 , in-8^o.

L'éditeur de cet ouvrage , qui étoit l'ami de l'abbé d'Oliva , a fait précéder son éloge au recueil de ses œuvres. Il le peint comme

« un homme qui avoit » un esprit mâle &
 « profond & les vertus d'un cœur sensible
 « & généraux. Il alloit, dit-il, aux vastes
 « connoissances la probité la plus sûre : à
 « mesure que l'on cultivoit les lumieres dont
 « il n'étoit pas avare, on s'empressoit de
 « gagner son amitié qu'il ne prodiguoit pas.
 « Son extérieur, plus uni que le premier
 « abord n'étoit facile, annonçoit l'égalité
 « de son caractère; & si son humeur avoit
 « des instans moins égaux, elle ne mani-
 « festoit rien de fâcheux & de désagréable.
 « D'une vérité austère, il ne frondoit pour-
 « tant aucune opinion; & il n'avoit rien de
 « la sécheresse du sçavant, ni de l'amour-
 « propre de l'érudit. » Les œuvres diverses
 de l'abbé d'Oliva qu'on a recueillies dans ce
 volume, sont toutes en latin; elles sont compo-
 sées d'un discours qu'il prononça au collège
 d'Azole où il avoit été professeur, sur la néces-
 sité de joindre la connoissance des médail-
 les anciennes à celle de l'histoire des faits;
 d'une dissertation sur la maniere dont les
 études s'introduisirent chez les Romains,
 & sur les causes qui firent décheoir les let-
 tres parmi eux; enfin une dissertation qui
 est en latin & en françois, dans laquelle
 il explique un monument de la déesse Isis,
 trouvé dans le jardin de la Minerve à Rome.
 Outre ces trois pièces, on a de l'abbé d'O-
 liva une traduction italienne du traité de

études de l'abbé *Fleury*, imprimée à Venise en 1716. Il a donné aussi un recueil des lettres du *Pogge* Florentin qu'il a joint à la portion de son histoire intitulée *Des coups de la fortune*, imprimé en 1723, in-4°. On a encore de lui une traduction des *Farfalloni* de l'abbé *Lancellotti*; c'est un recueil satyrique de fables, de sotises, d'impostures, tirées des historiens anciens & modernes: cette traduction n'a pas vu le jour. Enfin c'est M. l'abbé d'*Oliva* qui a fait le catalogue de la magnifique bibliothèque du cardinal de Soubise, en 25 vol. in-fol. R.

N° VIII.

Miscellanea edita à Joanne-Martino Sommer. Hafniae & Lipsiæ, apud Pett, 1758, in-8°.

Mélanges publiés par M. Sommer. A Copenhague & à Leipzig, chez Pett, 1758, in 8°.

On trouve dans ces mélanges, des observations sur quelques passages du nouveau testament; des explications de certains endroits difficiles de *Théophraste*, de *Plutarque*, de *Phurnutus* & d'autres auteurs; la religion du Philologue où l'auteur prouve qu'un sçavant doit avoir de la probité & de la piété; des réflexions sur l'usage qu'un historien peut faire de son imagination; l'éloge de la médiocrité, pièce assez médiocre; enfin des vers de quelques poètes Danois, que l'auteur auroit pu laisser dans l'oubli, d'où il a voulu les tirer. R.

N^o IX.

Le délassement du cœur & de l'esprit, par un Solitaire. Londres, & se trouve à Paris, chez Martin, 1758, in-12, 2 vol.

Cet ouvrage qui est en forme de lettres, est dans le goût d'une infinité d'autres qui traitent de morale, de littérature, de religion, de politique. Le premier volume contient dix lettres, dont quatre roulent sur la fortune; une sur l'honneur; une sur le livre de M. Duclos, intitulé, *Considérations sur les mœurs de ce tems*; une sur la dissimulation; deux sur le caractère, & une intitulée, *la Chimere*, allégorie. Le second volume est presque entièrement consacré à un ouvrage en trois parties, sur les sciences en général, sur les connoissances nécessaires à la noblesse, & sur l'éducation; il est précédé d'une lettre qui en est comme le préambule. Ce livre n'est pas sans mérite; car malgré les longueurs, l'obscurité & les lieux communs qu'on y trouve en assez grand nombre, on y rencontre beaucoup de choses utiles. L'auteur paroît avoir écrit sans contrainte, sans prétentions, & dans la vue du bien public. R.





NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Prix proposés en 1759, par les différentes Académies de l'Europe.

Outre le sujet que l'académie royale des inscriptions & des belles-lettres de Paris, avoit proposé pour le prix qu'elle doit distribuer cette année, elle en a indiqué un nouveau pour le prix qu'elle distribuera à Pâques, 1761 : ce sujet est d'examiner *ce qui est resté en France sous la première race de nos rois de la forme du gouvernement qui subsistoit dans les Gaules, sous la domination romaine.*

L'académie française a proposé, pour le sujet du prix d'éloquence qu'elle distribuera cette année 1760, *l'éloge du chancelier Daguesseau* ; elle laisse au choix des auteurs le sujet de l'épître en vers alexandrins qu'elle propose pour le prix de poésie.

L'académie des Jeux Floraux distribue toutes les années trois prix ; elle propose pour le sujet de celui d'éloquence d'examiner *pourquoi l'éloquence est moins florissante dans les républiques modernes qu'elle ne l'étoit dans les anciennes.* Les sujets de l'ode & du poëme sont laissés au choix des auteurs.

288 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

L'académie royale des sciences, inscriptions & belles-lettres de Toulouse, a proposé un seul sujet pour les quatre prix réservés pour l'année 1761, c'est d'examiner *l'état des sciences & des arts dans le royaume de Toulouse sous les rois Visigoths, & quelles y furent les loix & les mœurs sous le gouvernement de ces princes.* Ce prix fera de 2000 livres. Les pièces doivent être adressées à M. l'abbé de Sapre, secrétaire perpétuel de l'académie.

L'académie des sciences & belles-lettres de Lyon a proposé pour le sujet du prix qu'elle doit distribuer à la S. Louis de la présente année 1760, le sujet suivant : *De trouver la figure des pales des rames la plus avantageuse, & déterminer relativement à cette figure la longueur la plus convenable des rames des galeres, celle de leurs parties intérieure & extérieure & la grandeur de leurs pales.*

La même académie a proposé depuis pour le sujet du prix qu'elle distribuera en 1761 : *Quelles sont les causes qui font pousser le vin ? Quels sont les moyens de prévenir cet accident & d'y remédier sans que la qualité du vin devienne nuisible ?*

Les mémoires doivent être adressées à M. Bollioud Mermet, ou à M. le président de Fleurieu. Le prix est une médaille d'or de la valeur de 300 livres.

On desiroit que le comte *Mazuchelli* eût fait graver dans son Dictionnaire historique, (Voyez ci-devant , pag. 77 ,) les effigies des écrivains célèbres , dont il conserve les médailles dans son cabinet , & dont on voit le catalogue dans le recueil de *Calogera*, (Voyez *Annales Typographiques* année 1757 , N^o I ,) pour se prêter aux vœux du public ; le sçavant comte les va publier incessamment ; elles contiendront environ 200 planches , & près 1000 médailles des seuls auteurs Italiens ; les médailles des papes n'y seront point comprises , d'autant qu'elles ont déjà été publiées à part. L'abbé *Pierre-Antoine Gaëtani*, connu par d'autres endroits , s'est chargé d'y joindre une courte notice latine de chaque médaille en forme d'explication. L'ouvrage qui doit se distribuer chez *Antoine Lalta* , à Venise , portera pour titre :

Numismata virorum doctrinâ præstantium quæ in musæo comitis Jo. Mariæ Mazzuchelli Brixiae adservantur , ab abbate Petro-Antonio , de comitibus Cajetanis , edita & illustrata. M.

M. Needham , membre de la société royale de Londres , ayant pris en 1754 la hauteur des principales montagnes des Alpes , par le moyen du barometre , vient depuis peu de

les publier, & promet de nous donner dans peu celle des Appenins : on verra par ce moyen combien on se trompoit dans les conjectures sur leur hauteur.

Hauteur des montagnes des Alpes prise avec le barometre.

	Hauteur du barometre par lignes.	Hauteur des montagnes par toises.
Niveau de la mer.	336	0000
A Turin.	328	001
A Ivree.	320	204
A Aoste.	312	311
A Ammeville.	308	365
A Saint-Remy.	276	825
Au vent du grand saint Bernard.	250	1241
A Rochereau.	248	1274
Au mont Serain.	174 $\frac{1}{2}$	1282 $\frac{1}{2}$
A Cormaggiore.	289	625
A la mi-côte du Viale- Bianco.	279	780
Au sommet du Viale- blance, au pied de la croix.	249 $\frac{1}{2}$	1249 $\frac{1}{2}$
A la ville de la Glaciere	270 $\frac{1}{2}$	910
Au bourg de Saint-Mau- rice.	291	603
Aux mines de Pesey.	291	1044
Au mont Tourné.	225	1683
A l'hôpital du mont Cenis.	314	284
A la Glaciere, ou sommet du mont Cenis.	303	434

Nous croyons qu'il ne fera pas hors de propos de rapporter ici les mesures prises par les académiciens des sciences de Paris,

NOUVELLES LITTÉRAIRES. 191
envoyés pour mesurer un degré du méridien
sous l'équateur.

*Hauteur des montagnes les plus considérables de
la province de Quito au Perou.*

*Elévation au-dessus du niveau de la mer.
Toises.*

**Quito, capitale de la pro-
vince. 1407**

**Cota Carchè, au nord de
Quito. 2570**

**Cayambe Orcou, sous l'é-
quateur, à l'est de Qui-
to. 3030**

Pitchincha, volcan. 2430

Artisana, volcan. 3020

**Et Corason, à la plus
grande hauteur, à la-
quelle on a pu monter.**

2470

Sinchoulagoa, volcan.

2570

**Illinica, prétendu vol-
can. 2717**

Côto-Paxi, volcan. 1950

Chimboraco, volcan.

3220

Cargavi-Caso, volcan.

3450

Tonguragoa, volcan.

2620

**Et Alrau, une des mon-
tagnes appelées Coil-
lanes. 2730**

Sangai, volcan. 2680

**Voici une maniere d'observer avec le
barometre, & d'en tirer les conséquences
par une règle très-simple.**

On doit chercher dans la table ordinaire

des logarithmes des hauteurs du mercure, dans le barometre exprimé par lignes, & on en soustrait une trentieme partie de la différence de ces logarithmes, en prenant avec le caractère les quatre premiers chiffres qui le suivent. On aura d'abord en toises les hauteurs relatives des lieux : en voici un exemple :

Le mercure se soutenoit dans le barometre à Caraboulou, qui est la plus basse de tous les endroits où nous avons pris mesure à 21 pouces 2 lignes $\frac{3}{4}$, ou à 254 $\frac{3}{4}$, & au haut de la montagne de Pitchincha, le mercure étoit arrivé à 15 pouces 11 lignes, ou 391 lignes : la différence des logarithmes de ces deux nombres se trouvera être de 1250, & soustrayant la trentieme partie, restera 209 toises pour la hauteur de Pitchincha, au-dessous de Caraboulou, ce qui s'accorde avec la détermination géométrique. Voyez la figure de la terre de M. Bouguer.

Cette règle est fondée sur ce principe, que les condensations actuelles en chaque partie, sont proportionnées au poids des colonnes supérieures qui causent la compression ; ces condensations ou densités se changent en progression géométrique, quoique la hauteur des lieux soit en progression arithmétique. M.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, les Annales Typographiques, ou progrès des connoissances humaines, du mois de Février 1760 ; & j'ai cru que le public en recevroit avec autant d'empressement que l'auteur prétend. A Paris le 26 Décembre 1759.

F L O N G E L.

**ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMANES;**

Dédiées à M^{gr} le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

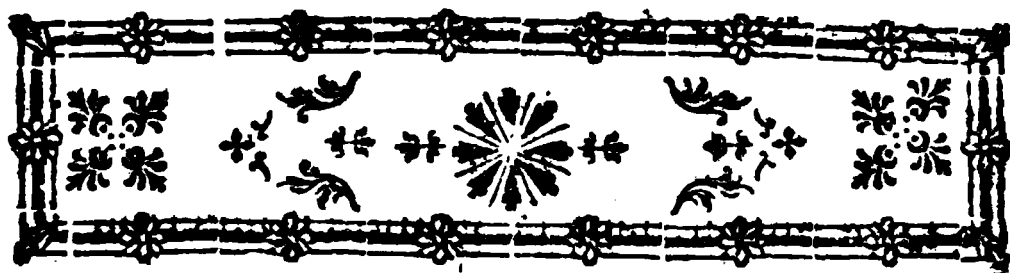
MARS 1760.

TOME I.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de M^{gr} le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE,

N° XXIII.

Dictionnaire apostolique à l'usage de MM. les curés des villes & de la campagne , & de tous ceux qui se destinent à la chaire , par le pere Hyacinthe de Montargon , Augustin de Notre-Dame des Victoires , prédicateur du roi de Pologne , duc de Lorraine & de Bar , avec cette épigraphe :

*Spiritus Domini evangelizare pauperibus misit me. Isaïe 9
c. 61 , & Luc 4.*

A Paris , chez Lottin , 1758 , tome XIII & dernier ; in-8°.

LES volumes précédens ont été annoncés sous le N° D XCVIII de ces Annales pour l'année 1757. Le dernier volume qui fait la matiere de cet article , comprend la table générale & raisonnée des douze volumes précédens ; cette table embrasse

tous les sujets ou les diverses matieres que le pere de *Montargon* avoit jugé à propos de faire entrer dans sa grande collection de sermons , & de traiter. Ainsi elle présente en même temps au lecteur le sommaire , 1^o de tous les desseins des sujets renfermés dans l'ouvrage , 2^o le détail de toutes les matieres , 3^o les sources où l'auteur a puisé ; ce qui peut la rendre utile à ceux même qui n'ont pas les douze premiers volumes. *R.*

N^o XXIV.

Several discourses preached at the temple church, by *Thomas Sherlock* , D. D. late master of the temple , new lord bishop of London , vol. IV. London , printed for *Whiston* , 1758 , in 8^o.

Sermons prêchés dans l'église du Temple , par le docteur Thomas Sherlock , ci-devant principal du Temple , maintenant évêque de Landres , tome IV. A Londres , chez Whiston , 1758 , in-8^o.

Ce quatrieme volume des sermons du docteur *Sherlock* en contient quatorze, dont les sujets sont tous pris de quelque point intéressant de l'ancien ou du nouveau testament. Le premier roule sur la personne & sur la dignité de Jesus-Christ , sur-tout sur celle dont il jouissoit avant son incarnation. Le second contient quelques réflexions sur la mort de Jesus-Christ. Dans le troisieme , l'auteur examine les raisons que nous avons de croire que l'homme est né pécheur , &

qu'il avoit besoin de pardon ; ensuite il envisage les moyens que Jesus-Christ a employés pour nous racheter. Dans le quatrieme , il fait voir que la résurrection de Jesus-Christ nous apprend que Dieu jugera le monde dans sa justice. Il recherche dans le cinquieme les sources de l'irréligion & de la superstition. Le sixieme contient d'excellentes réflexions sur ce passage de S. Luc , c. X, v. 29. *Ille autem volens justificare seipsum dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus ?* Dans le septieme , l'orateur cherche quels sont les véritables biens , & fait voir que c'est souvent notre faute si on en parle mal. Le huitieme est rempli de réflexions utiles sur la conduite de la vie. Le neuvieme est destiné à examiner la paix dont jouissent ceux qui suivent la loi de Dieu. Le dixieme fait connoître les dangers auxquels on s'expose , en fréquentant mauvaise compagnie. Dans le onzieme , l'orateur recherche si l'évidence que nous avons de l'existence des choses que nos sens ne peuvent pas appercevoir , est suffisante pour pouvoir entrer en concurrence avec celle que nous avons des choses qui frappent nos sens ; & en second lieu , si les choses que nous n'appercevons pas , valent la peine que nous renoncions à la jouissance des choses sensibles. L'autorité de l'église fait le sujet du douzieme : l'auteur prétend

que l'église , ni aucune église n'ont jamais eu l'autorité de faire des articles de foi ; que Jesus-Christ est l'auteur de la foi , & que lui seul peut y mettre le complément. Il examine dans le treizieme , pourquoi les Apôtres exhortent si souvent les nouveaux convertis à obéir aveuglément à leurs maîtres , & à ceux qui les gouvernent ; enfin dans le quatorzieme, il recherche quels sont les moyens qu'on doit employer pour soutenir la religion. R.

N° XXV.

Prônes sur les évangiles de toute l'année , par M. l'abbé Ballet , ancien curé de Gif , prédicateur de la Reine. A Paris , chez Despillly , 1758 , in-12 , tomes I & II.

Cet ouvrage doit avoir huit volumes ; les deux premiers que nous annonçons commencent au premier dimanche de l'Avent , & finissent au dimanche de la Sexagésime inclusivement. R.

• N° XXVI.

De l'origine du mal , ou examen des principales difficultés de Bayle sur cette matiere , &c. dédié à monseigneur le Dauphin , par M. le vicomte d'Alès. A Paris , chez Duchesne , 1758 , in-12 , 2 vol.

M. le vicomte d'Alès démontre très-bien dans cet ouvrage , qu'il n'est pas impossible de concilier l'existence du mal avec la bonté d'un Être tout-puissant , comme Bayle s'est efforcé de le prouver par des

Sophismes aussi séduisans qu'artificieux. R.
N° XXVII.

La morale du nouveau testament partagée en réflexions chrétiennes pour chaque jour de l'année, à l'usage des séminaires & des autres communautés régulières. A Paris, chez Herissant, rue Notre-Dame, 1758, in-12, 4 vol.

Le dessein de l'auteur, comme on le dit dans un avertissement qui est à la tête de l'ouvrage, est de former par la méditation de vrais disciples de Jesus-Christ, en leur mettant tous les jours devant les yeux quelque circonstance de la vie, ou quelque point de la doctrine de cet Homme-Dieu. Ainsi les instructions & les exemples du Sauveur font le sujet de ces méditations. L'ordre en est distribué de telle sorte, que la méditation de chaque dimanche est toujours sur l'évangile du jour. R.

N° XXVIII.

Principes discutés pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques, & spécialement des psaumes relativement à la langue originale, accompagnés de plusieurs dissertations sur les lettres II, III, IV & V de M. l'abbé de Villefroy, dans lesquelles il est traité de la conduite de Dieu à l'égard de son église, depuis le commencement du monde, avec cette épigraphe :

Subsequi grandia nostra lux,
Non nova, sed novè.

A Paris, chez Claude Herissant, 1758, in-12, tom. V, VI, VII & VIII.

Les quatre premiers volumes de cet ou

vrage ont paru en 1755. On sçait qu'il est le fruit des excellentes leçons de M. l'abbé de *Villefroy*, qui a trouvé dans les peres Capucins de la rue S. Honoré, des élèves dignes de le seconder dans la pieuse entreprise qu'il avoit formée de démontrer que la plûpart des livres prophétiques de l'ancien testament regardoient également l'ancienne & la nouvelle église, toutes deux dirigées par le Verbe. R.

N^o XXIX.

Panegyrique de S. Jean de Dieu, instituteur des religieux de la Charité, prononcé le 8 Mai, jour de sa fête en 1745, 1749 & 1758, dans l'église des RR. PP. de la Charité, par M. l'abbé de la Tour du Pin, abbé d'Ambournay, prédicateur du Roi. Imprimé en France & se trouve à Paris, chez Mequignon, 1758, in-8^o.

Quoique l'orateur ait eu en vue de fixer l'attention de ses auditeurs sur la charité de *S. Jean de Dieu*, il a eu l'art de faire entrer dans ce plan tous les details que l'histoire nous a conservés sur la vie de ce Saint. Il ne diffimule point ses égaremens ; mais il leur oppose la carrière semée de croix, de pénitence & d'humiliation que sa charité lui ouvrit ; ce qui fait le sujet de sa premiere partie : & comme le Saint servit quelque temps dans la milice des Princes de la terre, M. de la Tour du Pin saisit ce moment pour faire le portrait de Char-

les V , & de François premier , ces deux rivaux si dignes l'un de l'autre. Les entreprises de Jean de Dieu furent toutes inspirées & soutenues par la charité ; c'est ce que l'orateur expose dans sa seconde partie ; on trouve dans cette partie un portrait de Jean d'Avila qui fut le directeur & l'appui de Jean de Dieu. Enfin la troisième partie présente la charité de Jean de Dieu couronnée par ses succès , ses miracles , les progrès de son ordre , l'accueil que lui font tous les états & toutes les contrées de la terre. Comme le saint instituteur trouva beaucoup de protection à la cour du roi Philippe II , M. l'abbé de la Tour du Pin n'a pas laissé échapper cette occasion de peindre ce monarque. Ce discours véritablement éloquent s'est fait lire avec plaisir. R.

Nº XXX.

Tractatus de religione juxta methodum scholasticam adornatus. Parisiis , typis Guill. Desprez , 1758 , in-12 , 2 vol.

Traité de la Religion , selon la méthode scholastique. A Paris , chez Desprez , 1758 , in-12 , 2 vol.

Nº XXXI.

La religion naturelle & la révélée , établie sur les principes de la vraie philosophie , & sur la divinité des écritures , ou dissertations philosophiques , théologiques & critiques contre les in-

crédules, tom. V & VI. A Paris, chez Nyon, 1758, in-12, 2 vol.

Les quatre premiers volumes de cet ouvrage ont paru en 1756 ; ils contiennent seize dissertations dont l'objet est de convaincre les lecteurs de la divinité des saintes écritures. Les deux volumes qui ont paru en 1758, contiennent neuf dissertations nouvelles, précédées d'un discours préliminaire sur la nécessité de s'instruire des preuves de la révélation. R.

N° XXXII.

*La religion révélée, poëme en réponse à celui de la religion naturelle, avec un poëme sur la cabale anti-encyclopédique, au sujet du dessein qu'ont eu les encyclopédistes de discontinuer leurs travaux, par M. De S** (De Sauvigny), Genève, 1758, in-8°.*

On a trouvé que l'auteur annonçoit d'heureuses dispositions pour la poësie, de l'imagination, de l'oreille, de l'élévation dans les idées, de la noblesse dans l'ame ; & s'il y a quelques négligences dans son style, il paroît qu'on ne doit les attribuer qu'à une composition trop précipitée ; mais on lui reproche qu'il n'a pas assez profondément réfléchi sur son sujet, & qu'il ne l'a pas travaillé avec assez de soin.

La seconde pièce de cette brochure est un poëme à la louange des auteurs de l'encyclopédie. L'auteur y rend justice à leurs mœurs & à leurs principes, & s'élève

avec force contre les délateurs qui ont voulu les noircir. R.

N° XXXIII.

Traité de la paix intérieure , en quatre parties , seconde édition , revue , corrigée & augmentée par l'auteur , & mise dans un meilleur ordre. A Paris , chez Claude Herissant , fils , 1758 , in-12.

L'auteur de ce livre de piété (le R. P. *Ambroise de Lombez* , Capucin) s'est proposé de donner une idée juste de la paix intérieure , & d'indiquer la route qu'on devoit suivre pour l'acquérir. Il a divisé son ouvrage en quatre parties. Dans la première , il fait voir le caractère & les avantages de la paix intérieure , & sa nécessité pour la sanctification des âmes. Dans la seconde , il examine tout ce qui pourroit l'altérer & la troubler. Dans la troisième , il cherche & il enseigne les moyens de lever les obstacles qui pourroient , ou en retarder les progrès , ou peut-être l'anéantir entièrement. Enfin la quatrième partie de cet ouvrage comprend l'application des principes & des règles que l'auteur a développées & expliquées dans les trois premières.

N° XXXIV.

Traité historique & critique de la nature de Dieu ; par M. l'abbé Pichon , docteur en théologie. A Paris , chez Garnier , 1758 , in-12 , avec cette épigraphe :

Quid sit Deus , neque periculosius alicubi erratur , nec

laborosius aliquid quæritur , nec fructuosius invenitur.
S. Aug.

L'auteur de ce traité a cru devoir réunir la théologie , la philosophie & l'histoire pour donner plus de force à ses discussions , & les rendre utiles à un plus grand nombre de personnes : il a divisé son ouvrage en douze chapitres. Le premier qui n'est qu'une espece d'introduction , contient des observations sur l'origine & le progrès des erreurs qui se répandirent parmi les premiers hommes , sur la nature divine. Les autres traitent de l'essence de Dieu , de son unité , de sa toute-puissance , de sa providence , de sa bonté & de sa justice , de son immutabilité & de sa liberté , de son immensité , de son éternité & de sa science. Il y a aussi un chapitre , & c'est le quatrième , destiné à l'examen du système des deux principes dans ses rapports avec le dogme de la providence. On auroit désiré que l'auteur eût remonté à l'origine , & tracé la marche des erreurs qu'il attaque , qu'il eût rappelé à leurs principes les systèmes qu'il entreprend de détruire ; on lui reproche aussi d'avoir employé des réponses vagues & superficielles , faute d'avoir bien saisi les difficultés : quant à son style , on a trouvé qu'il manquoit de correction. *R.*

N° XXXV.

Bibliothèque portative des peres de l'église , qui renferme l'histoire abrégée de leur vie , l'analyse

*de leurs principaux écrits, les endroits les plus remarquables de leur doctrine sur le dogme, la morale, & la discipline, avec leurs plus belles sentences. Ouvrage utile à MM. les ecclésiastiques, & même à tous les fidèles qui desirent s'instruire à fond de leur religion, par M. **, tome I, qui contient S. Ignace, martyr, S. Justin, S. Irénée, S. Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène, S. Cyprien, Eusebe, S. Athanase & S. Hilaire de Poitiers. A Paris, chez Lottin, 1758, in-8°.*

C'est une compilation & un abrégé de ce que *Fleury, Dupin, dom Cellier, le P. Longueval, &c.* ont donné sur ce sujet; l'auteur annonce une suite qui pourra former en tout 4 ou 5 volumes: Voici son plan. Il donne quatre articles sur chaque Pere. Le premier contient quelques détails sur sa vie. Le second contient le précis de ses écrits; le troisieme, les endroits les plus remarquables de sa doctrine; le quatrieme, un recueil de ses sentences spirituelles. R.

N° XXXVI.

Tractandæ & perdiscendæ theologiæ ratio. Parisiis, typis Petri Prault, 1758, in-12.

Maniere de traiter & d'apprendre la theologie. A Paris, chez Pierre Prault, 1758, in-12.

L'auteur a divisé son ouvrage en trois parties. Dans la premiere, il examine les principes fondamentaux d'où derivent les règles & les préceptes qui forment le corps de la science théologique. La seconde contient le détail de ces règles, & assigne à

chacune le rang qui lui convient. La troisième enfin est employée à montrer les avantages de la nouvelle méthode.

Pour donner une idée de la marche de notre auteur, il est nécessaire d'entrer dans quelque détail ; ce que nous ferons d'autant plus volontiers, qu'il est peu de matières aussi importantes que celle qui fait le sujet de ce traité. La théologie est, selon lui, une science dont l'objet est de traiter & de connoître les choses révélées comme révélées. Elle se borne à examiner quatre questions générales. 1^o Dieu a-t-il parlé aux hommes ? y a-t-il une révélation ? 2^o Que dit-elle ? c'est-à-dire, quels sont les termes & les expressions dont la Divinité s'est servie pour manifester ses oracles ? 3^o Quel est le vrai sens de ces termes & de ces expressions ? 4^o Quelles sont les vérités qui dérivent, comme des conséquences, des faits révélés ?

Pour résoudre ces questions, il faut avoir recours à quelques principes dont la théologie se fert comme de fondemens pour élever son édifice, quoiqu'elle n'en rende pas raison. Selon l'auteur, c'est à la philosophie & à l'histoire à résoudre les trois premières questions ; la quatrième seule est du ressort de la théologie, de sorte que dans ses principes l'étude de l'histoire & celle de la philosophie doivent précéder.

celle de la théologie. Mais ne donne-t-il pas des bornes un peu trop étroites à cette dernière ? C'est aux théologiens-philosophes à décider cette question. Quoi qu'il en soit, notre auteur prescrit la marche qu'on devroit suivre dans les cours de théologie. Après avoir divisé cette science en dogmatique & en morale, il dispose dans l'ordre suivant les traités qui doivent composer l'une & l'autre ; la vraie religion, l'unité de Dieu, la trinité, les anges, l'homme, l'incarnation & la rédemption ; la gloire, la grace, les sacremens de l'église. Et pour la théologie morale, les règles générales des mœurs, les devoirs envers Dieu, les devoirs envers soi-même, ceux envers le prochain, les devoirs dans l'église, les devoirs dans la société politique, les conseils évangéliques, les péchés, la prudence, & ce que l'auteur appelle l'action.

On ne peut qu'applaudir aux vues de l'auteur ; bien de gens peut-être trouveront qu'il accorde trop à la philosophie & à la raison humaine : pour nous, nous nous contenterons de remarquer qu'un peu plus de netteté, de précision & de méthode, en rendant son livre plus court, n'en auroit pas diminué le mérite. R.

N^o. XXXVII.

Le devozione reconciliata collo spirito, da monsignor di Pompignano, vescovo di Pay, tra-

dotto dal francese. Torino , nella stamperia reale , 1758 , in-12.

La dévotion reconciliée avec l'esprit , ouvrage de monseigneur de Pompignan , évêque du Puy , traduit du françois. A Turin , de l'imprimerie royale , 1758 , in-12.

Ce livre excellent dans son genre parut pour la première fois en 1755. Son but est principalement de combattre certains sçavans , & prétendus beaux esprits , qui soutiennent que la dévotion est incompatible avec les arts & les sciences. Dans l'analyse qu'en fait l'illustre prélat , on voit combien les raisons qu'ils allèguent sont futiles. Voici la table des matieres , qui fera suffisamment connoître le plan de cet ouvrage.

La dévotion reconciliée avec l'esprit des belles-lettres.

La dévotion reconciliée avec l'esprit des sciences.

La dévotion reconciliée avec l'esprit du gouvernement.

La dévotion reconciliée avec l'esprit des affaires.

La dévotion reconciliée avec l'esprit de la société.

Dans la traduction italienne , le langage est très-pur , & la partie typographique très-bien exécutée.

Nº XXXVIII.

Instruzione spirituale per le anime che aspirano
alla

alla cristiana perfezione, operetta data in luce da *Filippo Giustini*, sacerdote patrizio Aretino, al presente governatore e confessore ordinario delle monache del monasterio di S. *Giusto d'Arezzo*, e dedicata all' illustriss. e reverendiss. monf. *Jacopo Gaetano Inghirami*, vescovo della stessa città ec. In Foligno, 1758, in-8°, di p. 61.

Instruction spirituelle pour les ames qui aspirent à la perfection chrétienne; ouvrage mis en lumière par Philippe Giustini, prêtre & patrice Aretin, gouverneur & confesseur ordinaire des religieuses de S. Juste d'Arezzo. A Foligno, 1758, in-8°, de 61 pag. M.

N° XXXIX.

La esposa del milagro. Milagro delas esposas. Madrid, 1758.

L'épouse du miracle. Le miracle des épouses, du P. Lopes Copilla, prêché à Madrid le 2 Juillet 1758, en présence de la cour, le jour de la Visitation, à l'occasion de la profession & prise d'habit de dona Anna-Maria Perlen, fille du comte de ce nom, dans le couvent des Carmelites de Madrid, appelée la Vierge du miracle. A Madrid, 1758.

Pour donner une idée de ce singulier discours, il suffit d'en rapporter quelques traits.

Celle qui fixe sur nous ses regards, est *Marie du Miracle*; si elle fut pleine de grace, sa mere *Anne* fut aussi exempte de défaut. *Anne-Marie*, sous ces deux noms, le sera donc à double titre, & s'appellera avec raison à l'avenir, sœur *Anne-Marie du Miracle*.

Aujourd'hui est le vrai jour des miracles: depuis que les fondemens de ce monastere

royal ont été posés, personne n'avoit osé prendre le nom de *Marie du Miracle* ; la sœur *Anne - Marie* fera donc la première. Elle mérite de le porter , pour avoir déjà vécu deux ans dans ce lieu , contente & joyeuse comme un *Alleluia* ; c'est pourquoi elle s'écrie à sa mere , *Alleluia* ; à son pere , *Alleluia* ; & à ses sœurs religieuses , *Alleluia*. Ouvrez mademoiselle , vos beaux yeux , & jetez sur moi des regards pleins de grace : *Je vous salue , Marie pleine de grace*. Après cette équivoque , l'orateur fait la division de son discours.

Tous les miroirs qui ornent le palais céleste , sont réunis dans cette maison ; miroir de justice , miroir de patience , miroir de toutes les vertus : le chœur est la sale des miroirs , les anges & les saints se sont mis aux fenêtres & balcons du ciel pour assister à la toilette de la nouvelle professe.

La conception de *Marie* fut un prodige , & elle mit au monde l'homme des prodiges ; vous devez aussi , *Anne - Marie* , être un prodige de pauvreté , un prodige de chasteté , un prodige d'humilité ; (ce sont ses trois points :) vous vous contemplerez dans ce triple miroir ; en un mot , vous serez la sœur des merveilles , & la merveille des sœurs. *M.*

Nº XL.

Poetischer Bilderschatz der vornehmsten biblischen geschichten des alten und neuen testaments , zum erbaulichen vergnügen der ju-

T H É O L O G I E. 211

gend aus licht gestellt, in zweyen theilen. fol.

Leyplig, bey Jo. G. F. Breitkopf, 1758.

Treſor de figures poétiques des faits les plus remarquables de la bible, contenus dans l'ancien & le nouveau testament, mis au jour pour l'éducation & l'agrément de la jeunesse, deux parties. A Leipſick, chez Jean G. Breitkopf, 1758.

Qu'on imagine de mauvaiſes eſtampes gravées ſur du papier brouillard au bas deſquelles on a inſéré des vers qu'un écolier rougiroit d'avouer, & on aura l'idée parfaite de cet ouvrage. L'auteur oſe cependant aſſurer qu'il ſ'eſt déterminé à le publier, parce que ce qui avoit paru précédemment, étoit peu connu & enſeveli, pour ainſi dire, dans la pouſſière des cabinets, tandis que toute l'Allemagne connoît & admire les figures de la Bible, publiées par *Elie Porzel*, d'après le burin du jeune *Sandrart*. Ce M. *Porzel* eſt le Royaumont de cette partie de l'Europe, on y fait autant de cas de ſes figures de la Bible, qu'en France nous reſpectons & recherchons celles qui ont été publiées par M. de *Sacy*, ſous le nom de M. *Royaumont*. R.

N° XLI.

Johann. Albr. Bengels erklärte offenbahrung Johannis oder vielmehr Jeſu Chriſti. Stuttgard, 1758, in-8°.

L'Apocalypſe de S. Jean, ou plutôt de Jeſus-Chriſt, développée, par M. Jean-Albret Bengel. Stuttgard, 1758, in-8°. R.

Joh. Albret. Bengels sechzig erbauliche reden über die offenbahrung *Joannis* , oder vielmehr *Jesū Christi* , samt einer nachlese , gleichen junhalts. *Stuttgard* , 1758 , in-8^o.

Soixante discours édifiants sur l'apocalypse de S. Jean , ou plutôt de Jesus-Christ , avec un précis de ce qui y est contenu , par M. J. Albret. Bengels. Stuttgard , 1758 , in-8^o.

L'opinion la plus généralement répandue parmi les interpretes de l'Apocalypse de S. Jean , est celle qui regarde ce livre comme l'annonce de ce qui doit arriver au jugement dernier : or ce jugement devant être le jugement de Jesus-Christ, *M. Bengels* croit que l'Apocalypse doit être appelée l'Apocalypse de Jesus-Christ , non qu'il veuille que S. Jean n'en soit pas l'écrivain , mais parce que c'est la description de ce que Jesus-Christ doit faire. Cette opinion , qui n'a rien de contraire à l'orthodoxie , lui fournit matière à une infinité de discours de piété , dont le but est de tenir tout chrétien dans l'attente de ce jour , terrible pour les méchants , & desirable pour les justes. Il y a joint un précis de ces soixante sermons qui dispense ceux qui trouvent dans leur propre fonds de quoi amplifier la matière , de lire l'amplification elle-même. *R.*

Christerbauliche abhandlung von den fest und Fast-Tagen , wie solche zum dienste Gottes und

führung eines heiligen wandels andächtig zu feyern seyn. Brême, 1758, in-4°.

Instruction chrétienne pour les jours de fêtes & de jeûnes, où l'on explique comment il les faut chommer dévotement pour la gloire de Dieu & la conduite d'une sainte vie. Brême, 1758, in-4°.

Rien de plus pieux, de plus rempli de sentimens de componction, que ces instructions dont l'auteur n'a point voulu se faire connoître, sans doute par un sentiment de modestie.

JURISPRUDENCE.

N° XVIII.

De Friderici, Daniae & Norvegiae principis hereditarii sereniss. &c. justâ & legitimâ postulatione in adiutorem episcopatus Lubecensis, promissis selectis quibusdam de hujus praesulatus originibus potioribus satis pactoque inter sereniss. domum Gottorp & reverendiss. capitulum Lubicense, A. 1647 initio. Helmstadii, 1758, in-4°, p. 142.

C'est un traité dans les formes, plutôt qu'une pièce académique; & la matiere y est discutée à fond. M.

N° XIX.

Difesa del canonicato de FF. Predicatori, ove si dà un saggio della istituzione riforma, propagazione, spirito, vestito, e diritti degli antichi, e moderni canonici, e si presenta una giusta idea del istituto Domenicano. Volgarrizzamento dal francese con alcune annotazioni. Venezia, appresso Pietro Valvasense, 1758, in-8°.

Défense du canonikat des Freres Prêcheurs, où l'on donne une idée de l'institution réformée.

214 JURISPRUDENCE.

propagation, esprit, habit & droit des chanoines anciens & modernes, & où l'on présente une idée juste de l'institut Dominicain, traduite du françois, & augmentée de quelques notes. A Venise, chez Pierre Valvaseuse, 1758, in-8°.

C'est un mémoire sur le canonat de l'institut de S. Dominique, ou un examen de la question : sçavoir, si les Freres Prêcheurs ont été reçus dans l'église en qualité de chanoines réguliers, & s'ils doivent encore être regardés comme tels : certains écrits ou factums dans lesquels cette qualité est contestée à ces religieux, ont donné lieu à ce mémoire. M.

N° XX.

Juris naturalis pars posterior, complectens jus familiar, jus publicum & jus gentium, addito jure gentium Europæ practico. Autore Godifredo Stichenwall, prof. phil. ord. Gottingæ, 1758, in-8°, pag. 202.

C'est ici une nouvelle édition ou plutôt une nouvelle forme donnée à un livre écrit pour la jeunesse, & dont l'utilité est suffisamment démontrée par le débit.

Voici un autre livre pour l'instruction de ceux qui commencent l'étude du droit germanique : M.

N° XXI.

Joh. Steph. Putteri, J. V. D. & R. P. O. nova epitome processûs imperii amborum tribunalium supremorum. Gottingæ, 1758, in-8° de 350 p.

Cet ouvrage fut publiée pour la première fois, en 1748, & réimprimée en 1752.

Cette seconde édition, étant bientôt

consommée , le sçavant auteur , en reconnaissance du bon accueil que le public lui a fait , a cru devoir en donner un abrégé , destiné aux cours académiques ; cet abrégé contient six livres.

Le premier donne une idée de la constitution de la chambre impériale ; le second traite de la forme des procédures devant ce tribunal ; le troisieme indique les matieres qui appartiennent à cette chambre ; le quatrieme parle de l'exécution des sentences émanées de cette chambre : dans le cinquieme , il nous donne une idée des matieres dont le conseil Aulique prend connoissance ; & dans le dernier , on parle des relations entre les autres tribunaux impériaux , & ces chambres suprêmes ; des causes qui ne sont point sujettes à la juridiction des chambres impériales ; des fonctions de ces chambres pendant les interregnes , & des appels aux états. Enfin ce livre est terminé par un catalogue des meilleurs auteurs qui ont écrit sur ces matieres. M.

N° XXII.

Joh. Steph. Putteri , *J. V. D. & P. P. O. nova epitome juris germanici. Gottingæ , 1758 , in-8° , de 370 pag.*

Ce nouvel abrégé du droit public-germanique du même auteur , n'est pas d'une moindre utilité que le précédent. M.

N° XXIII.

Bibliotheca juris selecta secundum ordinem litte-

rarum disposita, & ad singulas juris partes directa; accessit bibliotheca selectissima juris studiorum quam primum digessit B. B. G. Struvius, emendavit, & copiosè locupletavit Gh. G. Bunder, sereniss. Saxoniae ducum, consil. Aul. juris publici feudalis. Jenæ, 1758, in-8°.

C'est une huitième édition de la Bibliothèque de droit de *Struve*, fort augmentée.

Cette bibliothèque de *Struve* est particulièrement recommandable par le choix des auteurs, & par l'ordre des matières qui y sont traitées. L'éditeur y a joint des notes courtes & judicieuses sur la plupart de ces écrivains & de leurs ouvrages.

Struve avoit intention de donner des bibliothèques raisonnées sur toutes les sciences; & il publia au commencement du siècle, une espèce de *Prospectus*, ou idée de cette entreprise: il traite de tout ce qui a rapport à la connoissance des livres, des sçavans imposteurs, & des fourberies littéraires, des livres supposés & apocryphes.

Outre la Bibliothèque de droit, *Struve* a publié sur ce plan: *Bibliotheca selecta historica*, ou catalogue des différentes histoires de toutes les nations du monde, selon l'ordre des monarchies; & *Bibliotheca philosophica in suas classes distributa*, ou bibliothèque philosophique; mais ces deux ouvrages ne sont qu'ébauchés.

Voyez nos notes sur *Lippenius* au N°

M C XCII des *Annales Typographiques*
pour l'année 1757. M.

N° XXIV.

*Coutume de Lorris-Montargis , Saint-Fargeau ;
Pays de Puisage , Chatillon-sur-loing , San-
cerre , Gien , Nemours , Château-Landon &
autres lieux , régis par les mêmes coutumes ,
commentée par M. l'Hoste , lieutenant-général
au bailliage de Montargis , avec les notes de
M. Dumoulin , nouvelle édition , revue , cor-
rigée , augmentée des observations de M. Le-
page , lieutenant-particulier au bailliage du-
dit Montargis , & de la conférence des cou-
tumes de Paris , Orléans , Troyes & Auxerre ,
par M. Durand. A Montargis , chez Bobin ,
1758 , in-12 , deux vol.*

Cette nouvelle édition de la coutume de
Lorris-Montargis sera d'autant mieux re-
çue , que l'ancienne manquoit depuis long-
temps : les augmentations qu'on y a faites
ne contribueront pas peu à la rendre plus
commode & plus utile ; on a mis à la fin de
chaque volume une table des chapitres &
une autre des matieres. R.

N° XXV.

*Tarif des droits d'entrée & de sortie des cinq
grosses fermes , ordonnés être perçus par l'édit
de 1664 , sur toutes les marchandises , augmen-
té de notes & observations sur les muta-
tions des droits depuis ledit tarif , sur les pré-
cautions à prendre pour la forme des déclara-
tions , & sur les obligations des négocians &
des employés pour prévenir toutes les difficul-
tés , suivi des ordonnances de 1681 , & 1687 ,*

218 JURISPRUDENCE.

renfermant la régie des fermes , & commentées par édits , déclarations , réglemens & décisions du conseil , rendus sur lesdites ordonnances , nouvelle édition. A Rouen , chez Besogne , 1758 , grand-in-8° , deux volumes.

C'est la troisieme édition du tarif donné en 1664 ; ce tarif compose avec les ordonnances de 1680 , 1681 , & 1687 , le tome premier. Le second volume contient les arrêts & réglemens rendus depuis le tarif de 1664 , qui n'ont pas été abrogés par d'autres plus récents. Cet ouvrage est d'une nécessité indispensable pour les négocians & les employés des fermes. On y a renfermé tout ce qui peut avoir rapport aux droits des cinq grosses fermes , tant sur le commerce de la compagnie des Indes , que sur celui des îles françoises , comme aussi les privilèges dont jouissent différentes villes. *R.*

N° XXVI.

Considérations sur le commerce & en particulier sur les compagnies , sociétés & maîtrises. A Amsterdam , & se trouve à Paris , chez Guillyn , 1758 , in-12.

On s'est proposé dans cette brochure de démontrer que les communautés des marchands & des corps de métiers sont très-préjudiciables à l'état , parce que l'entrée en est souvent fermée aux plus habiles & aux plus industrieux par mille obstacles que l'intérêt particulier a imaginés ; ce qui ne

sert qu'à étouffer des talens qui pourroient être très-utiles à la société & au commerce, & à éteindre tout esprit d'émulation. R.

N° XXVII.

Traité du faux ou l'ordonnance de France du mois de Juillet 1737, concernant le faux principal & incident, & la reconnoissance des écritures & signatures en maniere criminelle, conférée avec les ordonnances de Lorraine, réduite en pratique & style, contenant cent modèles de requêtes, procès-verbaux, jugemens & actes judiciaires, &c. d'une procédure de faux; & en général de toute instruction & jugement criminel pour autre crime à l'usage des juges & officiers de justice, même des huissiers, ainsi que des parties, ou leurs avocats & procureurs. A Bar-le-Duc, chez Briffot, 1758, in-8°. R.

N° XXVIII.

Réflexions sur les avantages de la libre fabrication, & de l'usage des toiles peintes en France, pour servir de réponse aux divers mémoires des fabricans de Paris, de Lyon, Tours, Rouen, &c. sur cette matiere. A Geneve, & se trouve à Paris, chez Damoneville, 1758, in-12.

M. l'abbé Morelet, auteur de cet écrit, a cru devoir réfuter d'abord un ouvrage qui parut en 1755, sous le titre d'*Examen des avantages & des désavantages de la prohibition des toiles peintes*; ouvrage dans lequel l'auteur, après avoir traité la question à charge & à décharge, réclame cependant l'exécution des reglemens pro-

hibitifs au fujet des toiles peintes. M. l'abbé *Morelet* paffe enfuite à l'examen de la question : il fait voir que ce n'est point à la tolérance des toiles peintes qu'on doit attribuer la décadence actuelle du commerce & de quelques-unes de nos manufactures ; en indiquant les véritables causes de cette décadence : il prétend qu'il est impossible d'empêcher l'introduction & l'usage des toiles peintes des pays étrangers ; enfin il examine si l'on peut fabriquer en France des toiles peintes , capables de soutenir la concurrence des toiles étrangères ; le tort que la libre fabrication & l'usage des toiles peintes pourront faire aux manufactures , & les avantages que cette libre fabrication peut procurer au commerce. R.

N° XXIX.

*Observations sur la noblesse & le tiers état , par Madame * * *. A Amsterdam ; & se trouve à Paris , chez Vincent , 1758 , in-12.*

On voit aisément que l'auteur de cet ouvrage a voulu rappeler la dispute qui s'éleva , il y a quelques années , au sujet de la noblesse commerçante & de la noblesse militaire ; cependant il ne paroît occupé que du tiers - état , qui , comparé à la noblesse , est bien d'une autre considération dans la nation , puisqu'il en est la partie la plus nombreuse & la plus active. L'auteur prétend qu'une noblesse commer-

çante feroit plus de mal que de bien à la roture ; & pour remédier à l'infortune des gentils hommes pauvres , à leur inutilité , & aux désordres de la vie oisive qu'ils mènent , il propose l'extinction ou la modération du luxe , mal universel , & selon lui , destructif de toutes les forces d'un empire. R.

Nº XXV.

La noblesse telle qu'elle doit être , ou moyen de l'employer utilement pour elle-même , & pour la patrie , avec cette épigraphe :

Non nobis , sed reipublicæ nati sumus.

A Amsterdam , & se trouve à Paris , chez Lottin , 1758 , in-12.

Cet ouvrage , qui est une réponse à la *Noblesse commerçante de M. l'abbé Coyer* , est divisé en deux parties ; la première a pour objet la réfutation du système de ceux qui prétendent que les vrais intérêts de la noblesse & les avantages de l'état , sont de s'adonner au commerce ; la seconde roule sur les divers moyens que l'on peut prendre pour l'employer plus utilement pour elle & pour la patrie. L'auteur voudroit que la noblesse qui est destinée par état à la défense du royaume ; fût partagée entre le service de mer & le service de terre. La marine marchande doit , selon lui , être le berceau de la marine militaire : au lieu de monter d'abord sur les vaisseaux

du roi, en qualité de gardes - marine ; nos gentilshommes feront leur apprentissage sur les navires marchands , & ne pourront passer sur les flottes du roi , qu'après être parvenus au grade de capitaine de vaisseau marchand. L'auteur qui doit sans doute être gentilhomme , affecte par-tout de parler des roturiers , avec le plus grand mépris , bien différent du précédent qui les regarde comme la partie de la nation la plus utile & la plus intéressante. R.

SCIENCES ET ARTS.

N° XXXIV.

Johannis Gesneri, med. doct. phys. & math. prof. ord. academiar. Imperialis naturæ curiosorum , & soc. regiar. scientiar. Beroliniensis, Sveciæ, Upsaliens. Goetting. physico-botanicæ Florentinæ , ut & physico-medico Basiliensis membri, Tractatus physicus de petrificatis in duas partes distinctus quarum prior agit de petrificationum differentiis & eorum variâ origine ; altera verò de petrificationum variis originibus præcipuarumque telluris mutationum testibus. Lugd. Batav. Apud Theodorum Haach , 1758 , in-8°.

Traité physique des pétrifications , &c. par M. Jean Gesner , D. M. & professeur ordinaire de physique & de mathématique à Zurich ; membre de diverses académies de l'Europe , &c.

Le livre que nous annonçons est , com-

me le porte son titre , divisé en deux parties ; la première est destinée à apprendre ce que c'est que les pétrifications , & à faire connoître les différentes classes sous lesquelles on peut les ranger. Les pétrifications ont été dans leur origine des végétaux ou des animaux qui ont été changés en pierre ou en quelque autre substance minérale. Les uns , en se pétrifiant , ont conservé plus ou moins leur forme , leur couleur & même leur émail , les autres n'ont laissé que leur empreinte dans la substance en laquelle ils se sont convertis. De ces notions préliminaires , M. *Gesner* déduit l'énumération méthodique des fossiles pétrifiés selon leurs genres & leurs especes. Il les divise en deux classes , en *phytolites* ou végétaux pétrifiés , & en *zoolites* ou animaux pétrifiés.

La seconde partie traite de l'origine des différentes pétrifications. M. *Gesner* examine , 1^o si les fossiles qui ressemblent à des plantes ou à des animaux en ont été réellement ; 2^o quelles sont les causes de leur changement ; 3^o quelle est la cause qui les a placés dans les lieux où on les trouve maintenant. R.

N^o XXXV.

De victu febricitantium dissertatio , auctore Josepho-Antonio Pricati , Saciliensi , in Patavino gymnasioprætoris , medicæ ordinariæ. P. P. P.

224 SCIENCES ET ARTS.

*Patavii, typis Seminarii, 1758, in-4° de
pag. 176.*

Ce traité ne contient rien de nouveau ; c'est un précis de la méthode que les anciens suivoient dans le traitement des fièvres, avec le régime qu'ils faisoient observer. L'auteur qui n'approuve point qu'on abandonne les anciennes opinions, a écrit ceci pour l'instruction des élèves d'Hippocrate : il y régné de la clarté, & le style en est pur. M.

N° XXXVI.

Histoire & mémoires de l'académie des sciences depuis 1666, jusqu'à 1698. A Amsterdam, chez Arkstée & Merkus, 1758, 6 volumes.

L'édition quadre parfaitement avec celle de Paris, & ces six volumes servent encore à compléter l'édition in-12 de l'*histoire & mémoires de l'académie des sciences*. Afin d'accommoder ceux qui ne recherchent cet ouvrage que pour l'histoire naturelle, les libraires débitent séparément la troisieme partie de l'*histoire des animaux*, publiée par Perrault & Charras, avec l'*histoire naturelle des plantes*, publiée par Dodart. M.

N° XXXVII.

Vencefl. Jo. Gust. Karsten, *phil. D. lóg. prof. doct. ord. desig. prælectiones matheseos theoreticæ elementaris. Rustochii & Vismariæ, apud Berger & Bôdner, 1758, in-8°, de 288 pages avec dix-neuf planches.*

L'auteur est un très-habile homme, & son ouvrage en fait foi. M.

Medicina.

Medicina facile , ovvero formulario di medicinali di agevole preparazione , utile ad ogni professore , mà principalmente a' chirurghi di campagna , a' curati , ed alle persone caritatevoli , che distribuiscono rimedj alla povera gente : con osservazioni per rendere più facile la giusta applicazione de' rimedj , traduzione dall' esemplar francese arricchita di rimedj scelti ed estratti dall' efemeridi di Germania. In Lucca , appresso Vincenzo Giuntini , 1758 , con approvazioni , in-8° , di pag. 311.

C'est une traduction de notre manuel des dames de charité , composé par Messieurs de Nobleville , du Perron & de Laval. Voyez la notice de cet ouvrage dans l'article suivant: M.

N° XXXIX.

Le Manuel des dames de charité , ou formules de médicamens faciles à préparer , dressées en faveur des personnes charitables qui distribuent des remèdes aux pauvres dans les villes & dans les campagnes , avec des remarques pour faciliter la juste application des remèdes qui y sont contenus : ensemble un traité abrégé de la saignée , & un extrait de plusieurs remèdes choisis , tirés des éphémérides d'Allemagne , quatrième édition , revue & augmentée de la description des maladies. A Paris , chez Debure l'aîné , 1758 , in-12.

Cet ouvrage est le fruit des consultations gratuites établies à Orléans en faveur des pauvres. Les formules sont accompagnées de remarques claires , précises &

Ann. typ. T. I. P

judicieuses , capables à la vérité de diminuer les inconvéniens qui doivent résulter de l'usage de ces remèdes , lorsqu'ils sont appliqués par des mains ignorantes , mais qui ne sçauroient les prévenir tous ; on pourroit même mettre en question , s'il n'est pas plus dangereux de mettre des formules de médicamens entre les mains de gens qui n'ont aucune connoissance de la médecine , que de laisser sans aucun secours les malades qui ne sont pas à portée de consulter les médecins ; il est bien des cas où la nature pourroit se suffire à elle-même , & les remèdes qu'on applique mal-à-propos ne la troublent que trop souvent dans ses opérations. Quoi qu'il en soit , les préceptes qu'on a répandus dans le corps de l'ouvrage au sujet de l'émétique , de l'opium , du kinkina & des purgatifs nous ont paru très-sages & très-utiles ; le traité de la saignée qui termine l'ouvrage est très-bien fait , & plein de réflexions très-judicieuses. On a enrichi en outre cette nouvelle édition d'une description de chaque maladie & d'un tableau des symptômes qui la caractérisent. On y a joint aussi les formules de plusieurs médicamens dont on vante beaucoup l'efficacité , & qui se trouvoient comme perdus dans l'immense collection des Ephémérides des curieux de la nature. R.

SCIENCES ET ARTS. 227.
N^o XL.

*La pharmacopée des pauvres, accompagnée d'observations sur chaque formule, par le docteur W***, membre du collège royal des médecins de Londres, avec des notes sur l'application des mêmes remèdes, & une table des maladies. A Paris, chez Herissant, rue Notre-Dame, 1758, in-12.*

Nous ne pourrions que répéter sur ce recueil les remarques que nous avons faites sur le précédent, nous ajouterons seulement que nous y avons remarqué quelques formules peu exactes que l'éditeur François auroit pu corriger dans ses remarques, comme il l'a fait dans beaucoup de cas. R,
N^o XLI.

La règle des devoirs que la nature inspire à tous les hommes, avec cette épigraphe :

Naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes. Rom. 2, 14.

A Paris, chez Briasson, 1758, in-12, quatre parties en quatre volumes.

L'auteur prend ici le mot de *devoir* dans le même sens que les anciens, qui désignoient par-là les mœurs ou la science des bonnes & des mauvaises actions. « Pour » réduire la règle des devoirs à ses principes, il n'y a point de systèmes à faire, dit l'auteur dans une instruction préliminaire, » l'unique soin qu'on doit avoir, » c'est d'imiter celui qui est tout fait, & de » montrer la liaison de toutes les parties. » Ce système est celui qui résulte de la

228 SCIENCES ET ARTS.

» constitution de notre être , de nos premiers penchans , de nos affections , de nos sentimens , & des notions naturelles qui se forment des réflexions que nous faisons sur notre propre fonds. Or nous portons en nous deux affections , ou deux sentimens inaltérables , l'amour de la justice & le desir de la gloire. » Comme ces deux sentimens sont la base de tout le système de l'auteur , il n'oublie rien pour en constater la réalité par toutes sortes de preuves ; aussi y emploie-t-il toute la première partie. Les conséquences qui naissent de ces principes s'étendent premièrement , à ce que nous nous devons à nous-mêmes , ensuite à ce que nous devons à nos semblables , enfin à ce que nous devons à notre auteur. Le détail de ces trois sortes de devoirs fait la matière des trois derniers volumes ou parties. On trouve dans cet ouvrage des répétitions qui fatiguent le lecteur ; le style en est diffus : malgré cela , c'est un ouvrage très-estimable. R.

N° XLII.

The handmaid to the arts , teaching perfectly the nature , use , composition , & preparation of matters employed in painting , varnishing gilding , &c. London , printed for Nourse , 1758 , in-8°.

La manœuvre des artistes enseignant , 1° à connaître parfaitement la nature , l'usage , la com-

position & la préparation des matieres employées dans la peinture tant des véhicules dessicatifs, &c. que des couleurs, y compris celles qui sont particulieres à la peinture en émail & sur verre :

2^o Les différens artifices employés pour faire plus aisément & plus exactement des dessins d'après nature, ou d'après d'autres dessins, en contre-tirant, en calcant, en réduisant, ou par d'autres moyens, avec la maniere de prendre des empreintes de figures, bustes, médailles, feuilles, &c.

3^o Les différentes manieres de dorer, d'argenter, de bronzer, avec les préparations des vraies poudres d'or & d'argent, & de leurs imitations, comme aussi des huiles, colles & autres compositions nécessaires ; l'art de colorer en vernis, applicable aussi aux carrosses, tabatieres, &c. & la maniere de donner aux différentes especes de substances toutes les différentes couleurs. A Londres, chez Nourse, 1758, in-8^o, p. 448, sans la préface & la table des matieres.

Si l'utilité, la clarté, la méthode font le mérite d'une production ; celle-ci est bien digne de la curiosité, non-seulement des artistes, mais encore de ceux qui ont quelque goût pour les arts.

L'auteur raconte les motifs qui l'ont engagé dans cet ouvrage où il n'avance rien qui ne soit d'après ses expériences ou de celles de personnes dont il est sûr. Ce livre est divisé en trois parties dont les sujets sont indiqués dans le titre.

On divise d'abord en deux classes générales les substances employées dans la

peinture ; 1^o les couleurs ; 2^o les véhicules pour les préparer , les appliquer & les garantir. Les couleurs sont , ou fluides ou des corps solides qui ont besoin de quelques fluides pour leur servir de véhicule pour être employées. On indique ici leur bonne & mauvaise qualité , & on donne la liste des différentes matières mises en œuvre pour produire les différentes couleurs. Avant que de passer aux préparations , l'auteur donne une description exacte & une explication détaillée des appareils & ustensiles nécessaires. Il explique ensuite les opérations chymiques , qui servent à préparer les couleurs en général , après quoi il passe à l'explication de la nature & de la préparation des couleurs particulières. On y a joint les moyens d'examiner la pureté & la bonté des couleurs qu'on ne prépare pas soi-même , & de découvrir les fraudes des marchands.

En traitant des couleurs jaunes , notre auteur recommande le *turbith minéral* , quoiqu'il ne sache pas qu'il soit employé en peinture.

Tel est l'objet des deux premiers chapitres , les deux suivans traitent des véhicules. Les principaux employés jusqu'ici , sont les huiles , l'eau & l'esprit-de-vin ; mais l'eau & l'esprit - de - vin n'ayant pas la consistance nécessaire pour étendre

les couleurs , on y a joint des gommes , de la colle , du sucre & autres substances visqueuses pour y suppléer : comme les huiles qui sont dans quelques cas des véhicules parfaits , se séchent trop lentement dans d'autres , on a introduit dans la peinture des substances destinées à dessécher ; ce sont , ou des ingrédiens d'une nature différente ajoutés aux huiles , ou des parties des huiles même à qui l'on a donné cette qualité , par le moyen du feu ou autrement. L'examen des huiles en général des moyens de remédier à leur défaut , de ceux de rendre l'eau & l'esprit-de-vin propres à servir de véhicule aux couleurs , occupe le reste du chapitre.

Le cinquieme chapitre est employé à examiner la nature des pastels ou crayons , dont la bonté consiste en ce qu'ils laissent une trace sur le papier , sans être cependant si cassants que l'on ne les puisse tailler en pointe. Toutes les couleurs solides qui peuvent se réduire en poudres impalpables , peuvent servir à faire des crayons ; les matieres propres à lier ces poudres , sont les colles , la gomme , le lait , le sucre-candi , l'huile , &c.

Le sixieme chapitre traite des fonds pour les différentes peintures , & de la maniere de préparer ces fonds.

Le septieme chapitre enseigne les moyens

232 SCIENCES ET ARTS.

de conserver les tableaux , de les raccommoder & de les nettoyer.

Il paroît que notre auteur a ignoré la maniere de transporter les peintures sur de nouveaux fonds.

Les chapitres suivans sont sur la peinture en émail , & les différentes substances que l'on y employe. Notre auteur , après avoir expliqué l'appareil & les ustensiles nécessaires dans cet art , enseigne l'application des substances qu'on y emploie ; la composition & la préparation des flux , de l'émail blanc pour le fond , des substances colorées & de leur flux particulier , des substances pour peindre avec toute la variété des couleurs , enfin de la maniere d'appliquer ces substances , de les cuire & de les brûler. On enseigne dans le chapitre onzieme la maniere de peindre sur le verre avec des couleurs transparentes qui se vitrifient , art fausement supposé perdu , mais que la chymie nous a toujours conservé.

La peinture en verre dépend entièrement des principes de celle en émail & la maniere d'exécuter est le même , à cela près que la transparence des couleurs étant ici indispensable , on ne peut y employer aucune substance qui ne se vitrifie parfaitement.

L'auteur indique dans le chapitre douzieme la maniere de transporter des estampes sur le verre. Il ne s'agit que d'attacher sur le

verre , par un ciment , le côté imprimé de l'estampe , & de détruire , par le moyen de l'eau le tissu du papier ; la trace de l'encre qui étoit sur le papier reste imprimé sur le verre.

Dans la seconde partie , on trouve les moyens de prendre les empreintes , à l'aide du plâtre de Paris , c'est-à-dire , de l'albâtre calciné , du soufre , du plomb , &c. & de conserver les feuilles , les papillons & autres insectes , avec la colle de poisson : c'est à peu-près tout ce que nous pouvons nous proposer de dire sur un ouvrage de cette nature ; le reste est rempli de détails & d'instructions peu susceptibles d'abrégé , mais dont les objets sont suffisamment indiqués dans le titre. *M.*

Nº XLIII.

Dictionnaire raisonné de logique , extrait de l'encyclopédie , tome I. A Geneve & Coppenhague , chez les freres Philibert , 1758 , in-8º de 400 pages.

L'encyclopédie étant un livre trop cher pour quantité de particuliers , on a cru leur faire plaisir de l'imprimer par ordre de matieres , & en former autant de petits dictionnaires portatifs , afin que ceux qui s'appliquent plus particulièrement à une science , puissent acquerir la partie qu'ils souhaiteront. Cet arrangement ne laisse pas d'avoir sa commodité pour bien des gens mais il auroit été peut-être à propos , que

le grand dictionnaire eût été terminé auparavant. M.

N° XLIV.

Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts & des métiers, par une société de gens de lettres, mis en ordre, & publié par M. Diderot, de l'académie royale des sciences & des belles-lettres de Prusse; & quant à la partie mathématique, par M. D'Alembert, de l'académie royale des sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la société royale de Londres, tome premier, deuxième édition, enrichi de notes, & donné au public par M. Ottaviani Diodati, patrice de Luques. A Luques, chez Vincent Giuntini, 1758, in-fol. de 777 pages, sans l'épître dédicatoire & la traduction du prospectus françois.

Tantum series juncturaque pollet,

Tantum de medio sumptis accedit honoris. Hor.

tome premier, qui contient la lettre A.

C'est une contrefaçon de l'édition de Paris; il n'en a paru jusqu'à présent que deux volumes.

Ce dictionnaire, l'ouvrage sans contredit le plus vaste & le mieux conçu, auroit aussi été le plus utile & le plus généralement goûté, si les sçavans éditeurs s'en fussent tenus simplement aux arts, & aux sciences purement humaines, qu'ils eussent eu moins de facilité à insérer certaines pièces par complaisance pour leurs auteurs, & qu'à la fin de chaque article ils eussent indiqué les sources où ils avoient puisé, &

les ouvrages qui y avoient rapport. Ce travail , comme chacun sçait , a été interrompu ; mais on doit espérer qu'une entreprise qui fait tant d'honneur à notre nation & à notre siècle , ne demeurera pas imparfaite ; que lorsqu'on aura trouvé moyen de prévenir pour l'avenir ce qui a déplu pour le passé , ce bel édifice des connoissances humaines sera sagement conduit à son terme par les mains habiles qui en ont posé les fondemens Ceux qui ont fait les notes des cette nouvelle édition ; indépendamment de l'éditeur, sont , MM. *Carlo Giuliani* , le pere , *Jean-Dominique Mansi* & l'abbé *D. Ubaldo de Nobili* ; le docteur *Sebastien Paoli* , M. *Sebastien Donati* , gentilshommes Luquois , & M. *Philippe Venuti* , prévôt de Livourne. M.

Nº XLV.

Iconologie extraite de divers auteurs , ouvrage utile aux gens de lettres , aux poëtes , aux artistes , & généralement aux amateurs des beaux arts , par J. B. Boudar , sculpteur de S. A. R. l'infant don Philippe , tome premier. A Parme , de l'imprimerie des fermes générales de S. A. R. l'infant don Philippe , 1758 , in-4º.

Ce premier volume contient environ 200 figures , gravées à l'eau-forte , & au-dessous de chacune une courte explication en françois : il doit être suivi de deux autres qui renfermeront à-peu-près le même nombre de planches que le premier. Plusieurs

auteurs ont donné des traités sur la science des allégories, emblèmes, hiéroglyphes ; mais comme ils ont beaucoup varié dans leur rapport, l'auteur se propose de rendre cette étude plus facile, puisque chaque estampe représentera les caractères nécessaires à l'intelligence des sujets iconologiques de façon à ne pas s'y méprendre ; une courte explication au bas de la planche achevera de mettre au fait, & donnera la raison des attributs & emblèmes employés. Comme nous avons le bonheur de vivre dans un siècle éclairé, l'auteur supprime tous les détails inutiles, & les faits généralement connus. *M.*

N° XLVI.

De summatione reciproæ à quadratis numerorum naturalium, & de spirali logarithmica, dissertationes duæ, à Dom. Meldercreuz, professeure in academia. Stockolmia, 1758.

L'auteur traite à fond des avantages que les analyses reçoivent des séries infinies $1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \frac{1}{4} + \frac{1}{5} + \frac{1}{6} + \frac{1}{7} + \frac{1}{8} + \dots$, &c. Il met en plus grande clarté les découvertes du célèbre géomètre *Euler* qui les applique à la quadrature du cercle.

La qualité principale de la merveilleuse courbe, qui fait le sujet du second traité, est très connue des mathématiciens. L'auteur en déduit plusieurs nouvelles propriétés : il montre le grand usage qu'on en peut faire dans les autres sciences, nom-

SCIENCES ET ARTS. 237.
mément dans l'hydrographie & la physique;
ces deux dissertations montrent suffisamment
les vues profondes de M. *Meldercreuz*
dans la science mathématique. M.

N° XLVII.

*Abhandlungen der Holländischen gesellschaft der
wissenschaftten zu Harlem , erste theil , zwey
stücke gröestentheils übersetzt und mit einigen
anmerkungen versehen , von Abraham Got-
telf Kastner , mit kupfern. Altenbourg ,
1758 , in-8°.*

*Mémoires de la société hollandoise des sçavans à
Harlem , traduits pour la plûpart du hollan-
dois , & accompagnés de quelques remarques ,
par Abraham Beni-de-Dieu Kastner , pre-
miere partie en deux sections , avec figures. A
Altemburg , 1758 , in-8°.*

Les mémoires des sçavans de Harlem
parurent en hollandois , en 1757 , & on en
trouve la notice dans les *Annales typogra-
phiques* in-4°. pour cette année. Suivant la
coutume des Allemands , ces mémoires ont
aussi-tôt trouvé un traducteur , qui , pour
rendre son travail plus utile à ses compa-
triotés , y a joint des remarques , afin de rap-
procher le travail des sçavans de Harlem
auprès de celui qu'ont pu faire dans le mê-
me genre les sçavans dont l'Allemagne
abonde : c'est ainsi qu'un traducteur intelli-
gent sçait se mettre au-dessus de son métier
& donner un degré de mérite de plus à ses
travaux qui , quelque utiles qu'ils soient ,

238 SCIENCES ET ARTS.

sont trop souvent méprisés, ou au moins peu estimés. R.

N° XLVIII.

Abhandlungen æconomische - physicalischen ; dreyzehender band. Leipfig , 1758 , in-8°.

Mémoires ou journal æconomique & physique , treizieme partie. Leipfick , 1758 , in-8°.

L'économie & la physique sont une source intarissable d'observations , d'expériences & de raisonnemens. Il seroit à souhaiter que ceux-ci ne devançassent jamais les premiers, mais en fussent toujours la conséquence. C'est ce qu'on ne desire point dans ce journal allemand ; le succès mérité qu'il a toujours eu , en est la preuve la plus forte que nous puissions donner. R.

N° XLIX.

Flora berolinensis , das ist , abdruck der kraüter und blumen nach der besten abzeichnung der natur , centuria 3a. Berlin , 1758 , in-fol.

Flora berolinensis , c'est-à-dire , figures des plantes & des fleurs dessinées d'après nature , troisieme centurie. Berlin , 1758 , in-fol.

Ce titre qu'on trouve à la tête de plusieurs livres , indique rarement la même chose dans chacun. Le *Flora saturnifans* de Henckel n'est rien moins qu'un livre de botanique ; c'est un système de physique, dans lequel l'analogie entre les deux regnes végétal , & minéral , est démontrée , quant aux principes qui en constituent les individus. Le *Flora Suecica* de Linnæus est

la description des plantes qu'on trouve dans la Suede. Le *Flora Berolinensis* n'est point cela : c'est la collection des dessins des plantes étrangères , qu'on cultive à Berlin , dans les serres. Ces plantes sont superieurement gravées ; & ceux qui se peuvent procurer des exemplaires enluminés avec soin , sont certains d'avoir un des plus rares ouvrages en ce genre. R.

Nº L.

Anmuthigkeiten des landlebens ; oder sonderbare anmerckungen wie man landhäußler und gärten anlegen , und die plätze gehoerig entheilen und auszieren kænne mit vielen kupfern. Göttingen , 1758 , in-4º.

Amusemens du villageois , ou remarques particulieres sur la maniere de tracer les maisons de campagne & les jardins , & de distribuer , & d'orner convenablement les emplacements ; ouvrage enrichi de beaucoup de planches. Göttingue , 1758 , in-4º.

On sent assez que cette espece de livre doit contenir une grande partie de ce qui a deja été très-bien & très-souvent dit sur le jardinage , l'agriculture & l'architecture. Tout le mérite du présent ouvrage est de rapprocher sous un même point de vue ce qui peut être utile aux personnes qui habitent les campagnes , moins par nécessité que par goût. Les embellissemens sont le superflu du travail d'un

campagnard , & l'occupation la plus sérieuse de l'homme de ville , qui se dérobe aux soucis & aux peines qu'emportent les devoirs d'un habitant des cités ; en portant son oisiveté dans le village , il y transporte l'industrie. *R.*

N° LI.

Joannis-Petri Nordmann , Mæno-Francofurtensis , dissertatio inauguralis medica de ischuria gravidarum. Argentorati , 1758 , in-4°.

Dissertation inaugurable de médecine sur l'ischurie des femmes enceintes , par M. Jean-Pierre Nordmann, de Francfort-sur-le-Mein. A Strasbourg , 1758 , in-4°.

La compression de la matrice chargée du fœtus , est ordinairement regardée comme la cause des rétentions d'urine auxquelles les femmes enceintes sont sujettes ; sans rejeter cette cause , M. *Nordmann* prétend qu'il y en a encore deux autres , la chute réelle de la matrice , & les descentes de vessie : il s'appuie des observations qu'en ont faites MM. *Fried* & *Kulm* , & propose pour remédier à la rétention occasionnée par ces deux derniers accidens , l'usage du cathetère , & le remplacement de la matrice , & lorsque c'est par une descente de vessie , au cas que la réduction en soit impossible , il conseille de débrider avec les instrumens. Pour terminer sa dissertation , notre candidat propose quelques réflexions sur l'espece d'ischurie dont sont quelquefois affectées les

SCIENCES ET ARTS. 241
les femmes délicates vers la fin de leur
grossesse ou lorsqu'elles sont menacées d'un
travail contre nature. R.

NR LIV.

Die natürliche historie der Fröesche hiesigen lan-
des worinnen alle eigenschaften derselben ,
sonderlich aber ihre fortpflanzung umständlich
beschrieben wird ; mit eine vorrede , von
hern *Alberti von Haller* , &c. in leicht gesetz
und mit kupfern aufziéhret, von *August. Joan.
Roësel von Rosenhof*. Norimberg , bey *Jean-
Joseph Fleischmann* , 1758 , in-fol.

*Histoire naturelle des grenouilles d'Allemagne ,
dans laquelle on décrit toutes leurs propriétés ,
& surtout ce qui a rapport à leur génération ,
avec une préface de M. Albert de Haller , pré-
sident de la société royale de Gottingue ; publiée
& ornée de figures , par M. Jean Roësel de Ro-
senhof*. Nuremberg, chez *Jean-Joseph Fleisch-
mann* , 1758 , in-fol.

M. *Ræsel* déjà connu par les descriptions
qu'il nous a données de plusieurs insectes ,
avoit publié dès l'année 1750, les deux
premières sections de cet ouvrage ; il y
examine tout ce qui peut éclaircir l'histoire
naturelle des grenouilles & des crapauds.
Son livre qui est écrit en allemand & en
latin , & qui contient quarante-neuf plan-
ches , dont vingt-cinq sont enluminées ,
est divisé en sept sections , dont voici le
précis. La grenouille terrestre brune occu-
pe la première section : on y examine ses

Ann. typ. T. I.

Q

parties extérieures, son accouplement, son accroissement, la durée de sa vie, & on fait l'exposé anatomique des parties intérieures & sur-tout de celles dont le concours ou l'action est nécessaire à la copulation ; l'auteur suit la même marche dans toutes les autres sections en décrivant chaque espèce : ainsi donc sans nous appesantir davantage sur ces détails, nous dirons que la deuxième section traite de la grenouille des bois ; la troisième de la grenouille verte aquatique ; la quatrième du crapaud aquatique à taches brunes & qui sent l'ail ; la cinquième, du crapaud de terre, à tubercules sur le dos ; la sixième, du crapaud de feu, ainsi nommé à cause des taches brillantes & orangées, dont son dos est parsemé ; la septième enfin traite du crapaud fétide de terre.

Tous ces articles comportent des discussions d'autant plus intéressantes, que l'auteur y compare toujours ses propres expériences avec ce que les naturalistes ont pu dire avant lui sur l'espèce d'animal dont il traite. On craignoit déjà que M. *Ræsel* ne s'arrêtât à ses deux premières sections ; mais il a heureusement terminé tout l'ouvrage : & si l'on lit avec plaisir ce morceau d'histoire naturelle, on n'admire pas moins l'élégance de l'enluminure. C'est l'auteur lui-même qui a mis en couleur toutes celles

de ses planches qu'on trouve enluminées, & elles le sont avec tant d'art, de goût, & de vérité, qu'on croit voir l'animal vivant. R.

Nº LV.

Traité du chanvre, par M. Marcandier, conseiller en l'élection de Bourges. A Paris, chez Nyon, 1758, in-12.

Il est peu de livres aussi intéressans que le traité du chanvre de M. Marcandier ; cet auteur après avoir fait des recherches très-curieuses sur l'histoire du chanvre, en donne une description détaillée à la manière des botanistes, & indique en passant les usages que les arts & la médecine peuvent faire de sa graine & de ses racines ; mais le principal objet de son ouvrage est d'exposer la culture de cette plante, & de décrire les préparations qu'on est obligé de lui faire subir avant de l'employer dans les manufactures de toiles. On trouve à ce sujet des réflexions très-judicieuses sur ces manufactures qu'il voudroit qu'on dispersât dans les campagnes ; enfin M. Marcandier termine ce petit traité par un procédé très-utile pour blanchir le linge, les toiles & les étoffes avec l'eau de maron d'Inde. R.

Nº LVI.

Dictionnaire militaire portatif, contenant tous les termes propres à la guerre, sur ce qui re-

244 SCIENCES ET ARTS.

garde la tactique , le génie , l'artillerie , la subsistance , la discipline des troupes & la marine. On y a joint l'explication des travaux qui servent à la construction , à l'attaque , à la défense des places & à la manœuvre des vaisseaux ; les termes des arts mécaniques qui y ont rapport , comme ceux employés par les maçons , charpentiers , menuisiers , forgers , ferruriers & autres ; des détails historiques sur l'origine des différentes especes , tant d'offices militaires anciens & modernes , que des armes qui ont été en usage dans les différens temps de la monarchie ; dédié à S. A. monseigneur le prince de Turenne , maréchal des camps & armées du Roi , & colonel général de la cavalerie légère , françoise & étrangère : quatrième édition , revue , corrigée & considérablement augmentée. A Paris , chez Gifsey , la veuve Bordelet , la veuve David & Duchesne , 1758 , in-8° , 3 volumes.

On a mis à la fin de cette nouvelle édition une liste chronologique de plusieurs ordonnances militaires qui ont paru depuis 1741 , jusqu'en 1758 , dont on trouve les extraits dans les élémens de l'art militaire. R.

N° LVII.

Recherches historiques & critiques sur les différens moyens qu'on a employés jusqu'à présent pour refroidir les liqueurs , où l'on en indique un connu de temps immémorial , & pratiqué dans la plus grande partie de l'univers , par lequel il est facile , sans nulle dépense , & avec un soin très-léger , de se procurer dans les plus grandes chaleurs de l'été des boissons très-fraîches. A

Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez Vincent, 1758, in-12.

On apprend dans cette brochure, 1^o que tous les liquides en évaporation sont capables de refroidir les corps de dessus lesquels ils s'évaporent ; 2^o que la dissolution des sels neutres dans l'eau est accompagnée d'un refroidissement d'autant plus considérable, que la dissolution est plus prompte ; 3^o que tout ce qui est capable de dissoudre la glace, & de se mêler à l'eau qui résulte de sa dissolution, augmente l'énergie de la propriété qu'elle a de refroidir les corps auxquels elle est appliquée ; 4^o que l'application de certains acides à quelques sels neutres, surtout au sel ammoniac & aux alkalis volatils, cause un froid sensible. R.

N^o LVIII.

Collection académique, composée des mémoires, actes ou journaux des plus célèbres académies ou sociétés littéraires étrangères, des extraits des meilleurs ouvrages périodiques, des traités particuliers & des pièces fugitives les plus rares, concernant l'histoire naturelle & la botanique, la physique expérimentale & la chymie, la médecine & l'anatomie ; traduits en françois, & mis en ordre par une société de gens de lettres ;

Ita res accendunt lumina rebus. Lucret.

dédiée à S. A. S. monseigneur le prince de Condé, tome V de la partie étrangère, & le second de l'histoire naturelle, séparée, contenant les observations de Jean Swammerdam

L'auteur peint d'abord les écoles de la Grèce telles qu'elles étoient lorsqu'*Epicure* parut , il entre ensuite dans les détails des différens dogmes de ce Philosophe dont il fait voir l'absurdité & les contradictions. La seconde partie comprend les preuves de la première, c'est-à-dire , ce qui nous reste des ouvrages d'*Epicure*. On a de ce philosophe quatre lettres , quarante-quatre maximes , le portrait du sage , & un testament qui renferme ses dernières paroles. Ces différens morceaux ont été conservés par *Diogene Laërce*. M. *Batteux* y a puisé le fonds de son exposition. Il les traduit en françois , & sa traduction en présente le sens avec autant de fidélité que d'élégance. Il sème de tems en tems des réflexions qui servent , ou à faciliter l'intelligence du texte , ou à découvrir le danger des maximes qu'on y rencontre.

R.

N° LXI.

Examen des eaux minerales de Verberie. A Paris , 1758 , in-12.

Nous devons cet examen des eaux de Verberie , ville située à trois lieues de Compiègne à M. *De Machy* , gagnant maîtrise à l'Hôtel-Dieu , connu avantageusement du public par les éditions qu'il nous a données des *Elémens de chymie* de *Junker* , & des *dissertations* de M. *Pott*. Il résulte de son analyse , que les eaux de

Verberie sont très-légères, & contiennent une très-petite quantité de fer. L'expérience a appris aux habitans qu'elles sont diurétiques & très-bonnes dans les coliques néphrétiques, & contre les fièvres invétérées. R.

BELLES-LETTRES.

Nº XLI.

La morte di *Ercole* tragedia d'un accademico Ricoverato. In Venezia, 1758, appresso *Bartolommeo Occhi*, in-12.

La mort d'Hercule, tragédie d'un académicien Recupéré. A Venise, chez *Barthelemy Occhi*, 1758, in-12.

Cette tragédie est prise de *Sophocle*, on y a seulement fait quelques changemens pour l'adapter au goût moderne, la versification est aisée & élégante; c'est *M. Joseph Farsetti*, noble Vénitien, qui en est l'auteur. M.

Nº LXII.

La divina comedia di *Dante Alighieri*, con varie annotazioni e copiosi rami adornata, dedicata alla sacra imperial, maesta di *Elisabetta Petrowna*, impératrice di tutte le Russie, dal conte don *Cristoforo-Zapata Decisneros*, tome III. In Venezia, presso *Antonio Zatta*, 1758, in-4º.

La divine comédie de *Dante Alighieri*, enrichie de notes & de tailles-douces, dédiée à sa ma-

jesté impériale Elizabeth Petrowna, impératrice de toutes les Russies, par le comte dom Christophe-Zapata Decisneros, tome III. A Venise, de l'imprimerie d'Antoine Zatta, 1758, in-4°.

Nous avons parlé des volumes précédens au N° D CC LXXXII des *Annales* de 1757. A ce troisieme qui termine la divine médie, & comprend le paradis; on a ajouté plusieurs notices & éclaircissemens qui paroissent ici pour la premiere fois, les principales sont :

1° Une dissertation de M. *Morando* de Verone, pour répondre aux critiques peu fondées du sieur *Venturi*, qui a commenté le *Dante* ;

2° Les interprétations de M. *Jean-Augustin Zeviani*, avocat, sur quelques passages obscurs qui se trouvent dans le quatrieme chant du paradis ;

3° Trois dissertations du pere *Berti*, Augustin, sur la théologie, contenue dans la *divine comédie de Dante*.

Ces trois articles emportent seuls 103 pages. Le même libraire va publier incessamment le quatrieme volume qui contiendra les œuvres diverses du *Dante*, précédées d'une nouvelles vie de l'auteur, tirée des mémoires manuscrits de la bibliothèque du marquis *Riccardi* à Florence. M.

N° XLIII.

L'ipocondria composizione anacreontica di N. N.

poeta archisidereo sotto nome di *Entusiasmo an-
nebbiati da valloscura*, dal medesimo dedicata
agli alunni del seminario archipatetico, e nell'
uno e nell'altra ipocondriaca, speculativa e pra-
tica facoltà, laureati meritissimi. In Firenze, ap-
presso *Pietro-Gaetano Viviani*, 1758, in-4^o
di pag. 52.

*L'hypocondrie, composition anacréontique de N.N.
poète archiplanétaire, sous le nom de l'Enthou-
siasme des brouillards de la vallée obscure, dé-
diée par lui-même aux élèves du séminaire archi-
pathétique, & docteurs illustres en l'une & l'autre
hypocondrie spéculative & pratique. A Flo-
rence, chez Pierre-Caietan Viviani, 1758,
in-4^o de 52 pages, avec quatre planches.*

L'ouvrage est divisé en quatre parties ;
l'auteur feint dans cette chanson anacréon-
tique, qu'étant égaré pendant son voyage
dans les lieux déserts, il y découvre la
grotte de l'hypocondrie & de la mélan-
colie : la description que l'auteur donne de
l'habitation des déesses & de leur cour, est
dans le goût de celle de la mollesse dans
le *Lutrin* & du beau morceau de *Rocheſter*
sur l'oïſiveté, traduit par M. *De Voltaire* ;
le génie & le feu s'y font remarquer par-
tout : en un mot, il n'y a de ridicule dans
cette composition, que le titre. M.

N^o XLIV.

Giudizio degli antichi poeti sopra la moderna
censura di *Danti*, attribuita ingiustamente a
Virgilio, con li principj del buon gusto, ov-
vero, saggio di critica, poemá Inglese del
fig. *Pope*, ora per la prima volta fatto ita-

252 BELLES-LETTRES.

liano da Gasparo Gozzi. In Venezia , appresso
Ant. Zatta , 1758 , in-4°.

Jugement des anciens poètes sur la censure moderne du Dante , attribuée injustement à Virgile , avec les principes du bon goût , ou essai de critique , poème anglois du sieur Pope , mis en Italien pour la premiere fois , par Gaspar Gozzi. A Venise , chez Antoine Zatta , 1758 , in-4°.

Ce jugement est une suite de la dispute sur les poètes Italiens , anciens & modernes , dont nous avons fait mention à la page 147 du cahier précédent ; il n'est pas favorable aux partisans des derniers. L'essai de *Pope* sur la critique est trop connu en France , pour qu'il soit nécessaire de s'y arrêter. *M.*

N° XLV.

C. L. italorum & germanorum epistolæ ad *Petrum Victorium* , senatorem Florentinum , nunc primum ex archetypis in lucem erutæ recensuit , *Victorii* vitam adjecit , & animadversionibus illustravit *Aug. Maria Bandinus* , J. V. D. Laurentianæ Basilicæ canonicus , & ibidem S. C. M. regius bibliothecar. & pub. biblioth. Marucell. præfectus , &c. Florentiæ , præsidum facultate , 1758 , in-4° piccolo di pag. 176.

Lettres des sçavans italiens & allemands à Pierre Vettori , sénateur Florentin , publiées ici pour la premiere fois , avec la vie du Sénateur Vettori , enrichie de notes , par M. Ange-Marie Bandini , docteur en droit , chanoine de la Basilique de S. Laurent , & bibliothécaire de sa majesté im-

périale. A Florence , 1758 , in-4° de 176 pages.

On-y trouve d'abord la vie du célèbre *Pierre Vettori*, noble Florentin, né en 1499, & mort en 1585, si connu dans la république des lettres; 2° la représentation & l'explication de quatre médailles frappées à son occasion; 3° sa correspondance dont ce premier volume contient 78 lettres, du duc *Jean-Albert de Mecklenbourg*, de *Jacques-Frédéric*, marquis de Brandebourg, des cardinaux, *Maffei*, *Sirlet*, *Guido*, des évêques de Penne & de Noyon, & de quantité de sçavans Italiens & Allemands de son siècle; 4° enfin le catalogue des ouvrages de *Pierre Vettori*, tant imprimés, que manuscrits. M.

N° XLVI.

Le veglie piacevoli, ovvero vite de' più bizzarri e giocondi uomini Toscani, le quali possono servire di utile trattenimento, scritte da *Domenico-Maria Manni*, academico Etrusco, tomo secondo. In Firenze, presso *Gio-Battista Stecchi*, 1758, in-8° di p. 140.

Les veillées agréables, ou vies des hommes les plus bizarres & facétieux de la Toscane, par M. Dominique-Marie Manni, académicien Etrusque, tome II. A Florence, chez Jean-Baptiste Stecchi, 1758, in-8° de 140 pag.

Ce volume renferme les vies de *Calendrino*, de *Dino*, de *Tura*, de *Paul*, d'*Ottonio*, de *Gabriel Simeon* & de *François Moneti*. Nous avons déjà fait mention

du premier volume au N^o CC XXIII des
Annales de 1757. M.

N^o XLVII.

Joh. Will. Hertels, Sammlung musicalischer
schriften grœsten theils aus den werken der
italiæner und franzoesen übersetzt, und mit
anmerckungen versehen. Leipzig bey Jo. G. J.
Breitkopf, 1758, in-8^o, erste stück.

*Recueil d'écrits sur la musique, pour la plupart
traduits du françois & de l'italien, & accom-
pagnés de remarques, par M. Jean-Guillaume
Hertel, premiere partie. A Leipsick, chez Jo.
G. J. Breitkopf, 1758, in-8^o.*

L'auteur de ce recueil qu'on donnera par
parties, est M. *Hertel*, maître de la cha-
pelle du roi de Prusse, déjà connu par un
semblable recueil de chansons qu'il a publié
en un certain nombre de parties semblables
à celle que nous annonçons. On trouve
dans celui-ci des remarques de M. *Læven*
sur la poësie lyrique, particulièrement celle
qui est faite pour être mise en musique. Le
mémoire de M. *Kraus*, sur la poësie musi-
cale, qui suit, est très-bien écrit; il séduit,
& il est certain que, qui suivroit ses idées,
seroit assuré d'un succès peu commun.

On voit ensuite les pensées de M. *Vol-
taire* sur les opéras & sur les tragédies des
Grecs. Le tout est terminé par les confidé-
rations de M. *Remond de Saint-Mard* sur
les opéras. L'auteur de ce recueil a fait
sur cette derniere pièce quelques remarques

critiques qui décelent son bon goût, sans rien ôter du mérite de l'auteur François. R.

N° XLVIII.

Geistliche oden in melodien gesetzt von einigen tonkünstlern in Berlin. Leypsig, bey Jo. G. J. Breitkopf, 1758, in-8°.

Cantiques spirituels mis en musique par quelques musiciens de Berlin, imprimés à Leypsick, chez Jean Breitkopf; & se trouve à Berlin, chez E. J. Voss, 1758, in-8°.

Ces cantiques ont trouvé des partisans; ce sont trente-deux pièces choisies parmi les poésies du *Bienen-Stock*, où *Ruelre*, œuvre périodique, dans les cantiques de MM. *Gellert* & *Klopstock*, & les psaumes traduits par M. *Cramer*. Il paroît avec ce recueil un second, dont voici le titre :

N° XLIX.

Geistliche, moralische und weltliche oden, von verschiedenen dichtern und componisten.

Cantiques spirituels, moraux & profanes, par différens poètes & divers musiciens.

C'est encore à Leypsick chez *Breitkopf*, que ce second recueil a été imprimé, & il se trouve à Berlin, chez *Langen*. Les pièces qui le composent au nombre de trente-quatre, sont des meilleurs poètes Allemands; une pièce françoise & une autre italienne, avec deux odes d'Horace dont on donne la traduction. MM. *Agricola*, *Fasch*, *Graun*, *Kirnberg*, *Krause*, *Marpurg*, *Nickelmann*, *Rackmann*, *Sach*,

Schale & Seiffarth, sont les musiciens qui ont mis en chant les pièces de ces deux recueils; & des connoisseurs assurent que leur composition naturelle & chantante l'emporte sur les anciens cantiques spirituels, dont les airs maussades & ridicules écorchoient les oreilles. *R.*

N° L.

Hern professors Gellerts, geistliche oden und lieder mit melodien, von *Carl-Philippe-Emanuel Bach*. Berlin, bey *Winter*, 1759, in-8°. *Cantiques spirituels & chansons de M. le professeur Gellert, mis en musique par Charles-Philippe-Emanuel Bach*. Berlin, chez *Winter*, 1758, in-8°.

Plus les cantiques spirituels de *M. Gellert* sont par eux-mêmes, & sans le secours de la musique, propres à faire naître des sentimens de piété & d'édification, plus il étoit nécessaire que pour ne leur rien faire perdre de leur lustre, ils ne fussent mis en musique que par un habile musicien. C'est ce qu'a exécuté *M. Bach*, célèbre déjà à Berlin, par plusieurs pièces de sa composition. Les œuvres entières de *M. Gellert*, dont une partie (ce sont ses fables) est connue en France, ont paru en l'année 1757, & on en trouve l'annonce dans les *Annales typographiques* in-4°. *R.*

N° LI.

Lobrede auf den kœnig, velche den 24 des Jenners

Jenners 1758, an Sr majestät Geburtstage auf dem königlichen Joachimstälischen gymnasio gehalten worden, von J. G. Sulzer, Mitgliede der königlichen academie, und professor der mathematik. Berlin, bey Grinaeus und Decker, 1758, in-4^o.

Eloge du roi prononcé le 24 Janvier 1758, dans le collège royal de Joachim-stal, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de sa majesté, par J. G. Sulzer, membre de l'académie royale & professeur de mathématiques. Berlin, chez Grinaeus & Decker, 1758, in-4^o.

Il est des éloges fastidieux, ou par l'excès des louanges peu vraisemblables qu'on y prodigue, ou par la maniere emphatique dont on dépeint les belles qualités de son héros; M. Sulzer a évité ces deux écueils: il ne considère dans son roi, que le défenseur de la patrie, & son discours est celui d'un sujet reconnoissant, encore plus que celui d'un admirateur outré. R.

N^o LII.

Sittliche gedichte zur ermunterung des gemüths. Berlin, bey Georg-Ludwig Winter, 1758, in-12.

Poësies choisies pour le délassement du cœur. Berlin, chez George-Louis Winter, 1758, in-12.

Ces poësies sont des odes, des chansons, des cantiques, des fables, des contes, des épigrammes, des épîtres & des œuvres mêlées. Les pièces fugitives & les épigrammes forment la partie la plus considérable & la meilleure. Il y a une sorte de

258 BELLES-LETTRES.

dureté dans les poësies lyriques , qui les rend peu propres pour le chant. Ainsi lorsque l'auteur dit que M. *Graun*, maître de chapelle , a mis ses vers en chant , il se trompe ; c'est lui qui a ajusté ses vers sur la musique que M. *Graun* avoit fait pour des poësies supérieures aux siennes. R.

Nº LIII.

Die Hirtengedichte des *Publius Virgilius Maro* , aus dem lateinischen ubersetzt. Berlin , bey *Gottlieb-Auguste Lange* , 1758 , in-8º.

Les éclogues de Virgile , traduites du latin. Berlin , chez Gottlieb-Auguste Lange , 1758 , in-8º.

On attribué cette traduction à l'auteur qui donna , il y a quelques années , les éclogues de *Théocrite* en vers allemands ; mais comme on nous assure que ce dernier ouvrage est de M. *Gesner* , nous craignons de lui attribuer les fautes grossières contre la grammaire & la versification , que les connoisseurs ont trouvées dans la traduction des éclogues de *Virgile*. Pour donner un exemple de ces fautes , nous nous contenterons de faire observer que ce traducteur rend *Syracusio ludere versu* , par *jouer des vers* , &c. R.

Nº LIV.

Der Tod *Abels* , in fünf gesängen , von *Gesnern*. Zürichs , bey *Gesnern* , 1758 , klein in-8º.

La mort d'Abel en cinq chants , par M. Gesner. A Zurich , chez Gesner , 1758 & 1759 , petit in-8°.

Il est peu d'ouvrages que le public ait accueilli avec autant d'empressement que celui-ci. A peine la premiere édition avoit-elle paru , qu'elle fut suivie de deux autres dans le cours de la même année. Nous annonçons donc ces trois éditions ensemble , en faisant observer qu'elles ont entr'elles cette legere différence. La premiere & la seconde sont en caractères romains , & la troisieme est en caractères gothiques ou allemands , proprement dits. M. *Gesner* , auteur de ce poëme , en est en même tems l'imprimeur. Il a eu le courage de secouer la soumission aveugle , qu'on a ordinairement pour l'usage , & s'est affranchi du joug de la rime. Ses vers sont bien cadencés suivant le rythme allemand ; mais ils ne sont point rimés , ce sont proprement des *vers blancs* ; il est bon néanmoins d'observer que la poésie allemande , outre l'affujetissement à la rime , oblige encore les poëtes à des mesures différentes des nôtres : ils ont des spondées , des iambes , des dactyles , &c. en sorte que leurs vers , quoique rimés , se *scandent* , pour employer le terme de l'école. Il résulte de cette loi de la poésie allemande , une harmo-

nie qui la rend plus propre qu'on ne pense , à peindre suivant l'occasion , avec plus ou moins de force ou de délicatesse. M. *Gesner* donne la preuve de ces variétés dans son poëme ; le charme de la vie champêtre , la candeur des premiers hommes , la pureté de leur amour , fournissent des tableaux enchanteurs ; il y en a même qui affectent l'ame , au point d'en troubler la tranquillité. Faut-il peindre la fureur , la vengeance de *Cain* ? Il semble , en lisant notre poète , qu'on voie ce malheureux , la rage dans le cœur , dévoré par les noirs soucis , par l'envie , par la jalousie ; mais on ne trouve nulle part un tableau plus frappant que celui où *Abel* affommé par son frere , le regarde encore tendrement , & semble dire à ce meurtrier : Vas , je te pardonne ; puisse notre maître le Très-Haut , près duquel je vais reposer , oublier comme moi ton forfait.

Nous nous étendons d'autant plus volontiers sur ce poëme, que, graces aux soins d'une excellente traduction, nos lecteurs François peuvent dès à présent juger par eux-mêmes, & apprécier notre jugement. On trouve la traduction de la mort d'*Abel* , chez *Hardy* , libraire , rue S. Jacques , à la colonne d'or. Cette annonce ne nous empêchera pas de revenir à la traduction dans nos *Annales* pour l'année 1760 , & alors nous donnerons la marche du poëme. R.

Les fables de Phædre affranchi d'Auguste , en latin & en françois ; nouvelle traduction , avec des remarques , dédiée à monseigneur le duc de Bourgogne. A Rouen , chez Nicolas & Richard Lallemand , 1758 , in-12.

Cette traduction des fables de Phædre , est préférable , à beaucoup d'égards , à la plupart de celles que nous avons déjà. L'auteur s'est principalement arrêté à la lettre de Phædre ; mais il a sçu éviter une exactitude trop scrupuleuse , qui auroit pu nuire à la vivacité de sa diction. Il explique son plan dans une préface relative à son sujet où regnent l'ordre & le sçavoir. On trouve au bas des pages , des remarques sur la grammaire , la fable , l'histoire & la géographie : il indique aussi les fables d'Æsopé & de la Fontaine , qui ont quelque rapport à celles de Phædre. L'ouvrage est terminé par un catalogue raisonné des différentes éditions de Phædre. R.

N° LVI.

Poësies philosophiques , avec cette épigraphe :

Non ego ventosa plebis suffragia venot. Horat.

A Paris , chez Guillyn , 1758 , in-8°.

Ces poësies sont de M. Gouge de Cessières , auteur des jardins d'ornement , dont nous avons parlé à la page 51 de nos *Annales* du mois de Janvier N° III , où il s'est glissé une faute que nous croyons devoir réparer. Le compositeur ayant mis George pour Gou-

ge. Le morceau le plus considérable de ce recueil, est une épître intitulée : *les ressources du génie*, où l'auteur attaque plusieurs préjugés nuisibles aux progrès des lettres, & principalement cette maxime de la Bruyere : *Tout est dit, & l'on vient trop tard*. Il parcourt les différens genres de poésie, la tragédie, la comédie, l'ode, l'apologue, l'élégie, l'éplogue, l'épopée, le poème géorgique, le poème philosophique, la satire utile, l'épigramme ; & il prétend qu'on peut tenter & espérer des succès dans cette carrière. On y trouve sept odes, une épode sur la mort ; les sujets de ces odes, sont, la renommée, les caractères de l'amitié, les guerriers ambitieux & intriguans, l'embonpoint de l'auteur, l'athéisme, les dangers de la jeunesse ; enfin le volume est terminé par 87 épigrammes, un rondeau & un épilogue. R.

N° LVII.

Le génie de Montesquieu, avec cette épigraphe :

Non tu corpus eras sine pectore. Hor. épist. 4, l. I.

A Amsterdam, chez Arkstée & Merkus ; & se trouve à Paris, chez Vincent, 1758, in 12.

L'idée de cet ouvrage que nous devons à M. Deleyre, auteur de l'*Analyse de la philosophie de Bacon*, avoit été approuvée par M. de Montesquieu lui-même. M. Deleyre a recueilli les plus belles pensées de cet écrivain célèbre, & les a rangées sous

certain chefs ; de sorte qu'on peut voir comme d'un coup d'œil , tout ce qu'on trouve dans ses ouvrages sur ces différens objets : ce livre a été accueilli du public , comme il devoit l'être. *R.*

Nº LVIII.

*Lettre de M. *** à M. *** , de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres , sur quelques monumens d'antiquité , avec figures , & cette épigraphe :*

Davus sum non Œdipus. Terent.

A Paris , chez Barrois & Duchesne , 1758 , in-12.

Un curieux décrit dans cette lettre trois morceaux antiques , fort rares , qui se voient dans le cabinet de M. *Picard* , rue S. Martin , près S. Merry ; ces trois morceaux sont un mercure de bronze , un double vase de bronze , & deux pierres gravées en creux , qui paroissent aux yeux de l'auteur des talismans égyptiens. Le curieux a qui l'on doit ces descriptions , propose ses conjectures au sujet de ces différens morceaux , & invite les sçavans à trouver de meilleures explications que les siennes. *R.*

Nº LIX.

Catalogue abrégé des médailles du cabinet de feu M. Du Vau , ancien capitoul de Toulouse. A Troye , chez Michelin , 1758 , in-12.

Le cabinet de M. *Du Vau* contenoit une suite de plus de 1300 médailles d'or , grecques & romaines ; outre 400 médailles

antiques en argent & en bronze , quantité de modernes en tous métaux , plusieurs pierres gravées par les plus célèbres artistes , beaucoup de portraits en miniature du fameux *Petitot* , des tableaux , des livres & des bijoux curieux. Le catalogue de ce cabinet que nous annonçons ici , a le défaut d'être trop précis ; les objets y sont à peine indiqués , souvent même le sont-ils avec peu d'exactitude. R.

N° LX.

Discours prononcé dans l'académie françoise , le Lundi 26 Juin 1758 , à la réception de M. De la Curne de Sainte-Palaye. A Paris , chez Brunet , 1758 , in-4°.

On a donné de grands éloges au discours de M. de *Sainte-Palaye*. On a dit que le style en étoit pur , naturel , agréable , & que le fond de la pièce contenoit quantité de choses très-bien pensées. L'orateur s'est principalement étendu sur le glossaire françois , qu'il prépare depuis tant d'années. C'est M. l'abbé *Alary* , directeur de l'académie , qui a répondu au discours de M. de *Sainte-Palaye*. R.

N° LXI.

L'utilité de l'éducation des armes , ou l'émulation renaissante , par M. De la Riviere. A Paris , chez Cuissart , 1758 , in-12.

L'auteur entreprend de démontrer que l'exercice des armes développe le corps , donne de la grace , de la majesté dans le

port , de la politesse , de la douceur dans le caractère , de la prudence , sans compter les moyens de se défendre & d'écarter les dangers. R.

Nº LXII.

Antonius de Arenà, provençalis de Bragardissima villa de Soleriis ad suos compagnones , qui sunt de persona friantes , bassas dantas & brankos practicantes , novellos per quam plurimos mandat. Londini ; & venales prostant Parisiis , apud *Coustellier* , 1758 , in-12.

Les poëtes macaroniques d'Antoine d'Arena. A Londres ; & se vendent à Paris , chez Coustellier , 1758 , in-12.

Antoine d'Arena ou *des Arens* , natif de Souliers en Provence , mort en 1544, nous a laissé plusieurs poëmes fort plaisans , dans le goût du *Merlin Cocaïe*, de *Theophile Folengi*, religieux Bénédictin. L'éditeur recherche dans un avertissement qui est à la tête , l'origine du nom de *Macaronique* , qu'on a donné à ce genre de poësie.

» *Macaroni* , dit-il , est un mot italien ;
 » c'est le nom d'une sorte de mets composé
 » de farine & de fromage , qu'on cuit dans
 » le pot avec la viande ; les Italiens en sont
 » fort friands. De-là vient *Macaronique*, qui
 » est le nom d'une poësie burlesque , com-
 » posée de mots latins , altérés , estropiés ,
 » ou de mots de langues vulgaires , auxquels
 » on donne des terminaisons latines. *Ma-*
 » *carone* , en Italie , se dit pour plaisant ,

» grossier , rustique ; ainsi *Poësie macaroni-*
 » que signifie une poësie plaisamment gros-
 » siere. . . . On a remarqué que le carac-
 » tere plaisant dans la populace de chaque
 » pays a été désigné par le nom de l'aliment
 » favori de la nation. Ainsi les Italiens ap-
 » pellent les plaisans *Macarone* ; les Fran-
 » çois , *Jean-potage* ; les Anglois , *Jack-*
 » *Pudding* ; les Hollandois , *Pickle-Ha-*
 » *rengs*.

Les poëmes d'*Arena* ont déjà été imprimés plusieurs fois ; c'est sur ces différentes éditions comparées entr'elles , & en particulier sur un manuscrit copié d'après celui de l'auteur , qu'a été faite celle qui nous occupe maintenant. Les pièces d'*Arena* qu'on a rassemblées ici , sont , 1^o un petit poëme intitulé *de Guerra Romana* , où il décrit dans son style plaisant le sac de Rome par les Espagnols , & le siège de Naples , par les François , sous *François I* ; 2^o une pièce intitulée *de Guerra Genuensi* ; 3^o plusieurs pièces toutes également badines , dont les plus considerables roulent sur la danse. On a joint aux poësies d'*Arena* le poëme macaronique de *Remi Belleau* , intitulé *Bellum Huguenoticum* , & l'éloge funebre de *Michel Morin*. Cet ouvrage est très-bien imprimé. R.

N^o LXIII.

Selectiora poemata P. P. societatis Jesu , ad

Rhenum inferiorem , partim edita , partim inedita , nunc unum in corpus congesta , & notis illustrata , à Friderico Reiffenbergio , soc. Jesu presbytero. Coloniae Agrippinae , 1758 , in-12 , 4 vol.

Poèmes choisis des peres de la compagnie de Jesus , dont une partie n'avoit pas encore vu le jour , réunis en un corps , & enrichis de notes , par le pere Frédéric Reiffenberg , prêtre de la compagnie de Jesus. A Cologne , 1758 , in-12 , 4 vol.

On nous mande que le premier volume de ce recueil contient des élégies choisies ; le second, des poèmes héroïques ; le troisième, des odes & des vers lyriques de toute espece ; le quatrième, des epigrammes , des symboles , des inscriptions avec une dissertation sur le style lapidaire. *R.*

HISTOIRE.

Nº XLI.

De l'origine des loix , des arts & des sciences , & de leurs progrès chez les anciens peuples , depuis le déluge jusqu'au retour de la captivité , ou jusqu'à l'avènement de Cyrus au trône de Perse. A Paris , chez Desaint & Saillant , 1758 , in-4º , 3 vol.

Il est peu d'ouvrages qui aient été si favorablement accueillis du public, que celui qui fait la matiere de cet article ; il est le fruit de l'érudition la plus profonde , éclai-

rée par la philosophie , & dirigée par la plus sage critique. L'auteur a recueilli avec soin tous les témoignages qui lui ont paru avoir quelque rapport à son objet ; il les a pesés & soigneusement examinés , il a surtout ramassé des faits ; & c'est de l'examen & de la combinaison de ces témoignages & de ces faits , qu'il a déduit l'histoire de l'origine & du progrès des loix , des sciences & des arts , c'est-à-dire l'histoire de l'esprit humain.

Moyse est le seul historien qui nous ait conservé la mémoire des tems qui précéderent le déluge ; mais comme il a supprimé tous les détails qui n'étoient propres qu'à satisfaire une vaine curiosité , & qu'il s'est borné à rapporter les grands événemens dont il nous importoit d'être instruits , ce seroit inutilement qu'on voudroit rechercher dans ses écrits l'état des arts & des sciences avant cette époque. D'ailleurs les ravages causés par le déluge , la confusion des langues & la dispersion des peuples ayant en quelque sorte changé la face de la terre , on peut regarder les premiers siècles qui se sont écoulés après cette terrible catastrophe comme les siècles de l'enfance du monde ; ce sont ces raisons qui ont déterminé l'auteur à ne pas remonter au-delà de cet événement & à dater de-là l'origine de la plupart des loix , des sciences & des

arts ; & comme son but étoit seulement d'en exposer d'origine & non pas d'en faire l'histoire , il n'a pas cru devoir descendre plus bas que le tems de Cyrus. En effet c'est dans cet intervalle qui comprend plus de dix-sept siècles que l'esprit humain paroît avoir le plus produit , puisque c'est dans cet espace de tems que se formerent & se perfectionnerent les monarchies les plus célèbres de l'antiquité , & que parurent les plus grands législateurs , les *Lycourgues* & les *Solons*.

L'auteur a partagé en trois époques cet intervalle trop étendu pour être embrassé à la fois. La première époque commence au déluge & finit à la mort de Jacob ; la seconde s'étend depuis la mort de Jacob jusqu'au tems où le gouvernement monarchique fut établi chez les Hébreux. La troisième enfin qui date de l'établissement de la royauté chez les Juifs, finit à leur retour de la captivité , c'est-à-dire peu de tems après l'avénement de Cyrus au trône des Perses. Ces trois époques partagent naturellement l'ouvrage en trois parties qui occupent chacune un volume particulier. Chaque partie est divisée en six livres qui traitent du gouvernement , des arts & métiers , des sciences, du commerce & de la navigation , de l'art militaire , & enfin des mœurs & usages ; l'auteur suit exactement le même or-

dre pour chaque époque , de sorte que le premier livre de la seconde partie reprend où celui de la première finissoit ; il en est de même de tous les autres livres des trois parties qui se répondent exactement. Il s'est principalement attaché à donner une idée de la masse des connoissances répandues dans chaque âge chez chaque peuple , & à faire sentir la différence qu'il y avoit dans le même tems d'une nation à une autre nation , & plus encore celle qu'on remarque d'une époque à une autre époque dans la même nation.

L'ordre que l'auteur a suivi pour chaque partie , est celui que la marche de l'esprit humain lui indiquoit. Il falloit parler d'abord de l'origine des loix & du gouvernement politique , parce qu'il est bien certain que les arts & les sciences n'ont pu naître & se perfectionner que dans les sociétés policées. Les sciences ne doivent venir qu'après les arts , parce qu'elles ne sont que les réflexions , que des pratiques purement mécaniques & des routines suggérées le plus souvent par le hazard donnent lieu de faire sur un objet particulier. Le commerce suppose au moins l'invention d'un certain nombre d'arts & de sciences ; on ne pouvoit donc en traiter, qu'après avoir exposé l'origine des arts & des sciences. Il en est de même de la navigation & de l'art mili-

taire , qui ne sont devenus une science, que depuis qu'on a commencé à se former des notions de la tactique & de ce qu'on nomme systême politique. Il faut en effet , suivant la remarque de notre auteur , bien distinguer entre se battre & sçavoir faire la guerre. Enfin les mœurs & les usages des différens peuples forment le dernier article dans chaque partie , parce que les mœurs & les usages d'une nation ne se connoissent bien, que lorsqu'on connoît les arts & les sciences que cultive cette nation.

L'auteur n'avance rien, sans citer ses garrans ; on trouve outre cela au bas des pages deux especes de notes ; les unes servent de preuves & quelquefois d'éclaircissement au texte de l'ouvrage ; les autres sont employées à discuter & à résoudre les difficultés & les contradictions qui se rencontrent dans l'histoire des anciens peuples. Les points de critique dont la discussion exigeoit plus d'étendue, ont été renvoyés à la fin , où ils forment plusieurs dissertations distribuées dans les trois volumes. La premiere a pour objet le fragment de *Sanchoniaton* , qu'*Eusèbe* nous a conservé dans sa *préparation évangélique* ; la seconde roule sur *l'autenticité & l'antiquité du livre de Job* qu'il fait contemporain de *Jacob*. Dans la troisieme , il détermine la *signification des constellations* dont il est

parlé dans ce même livre de *Job*; elles se trouvent à la fin du premier volume. Il n'y en a que deux dans le second : la première roule sur les noms & les figures des constellations ; dans la seconde , l'auteur recherche quels étoient les noms des planètes avant que les Grecs leur eussent donné le nom de leurs divinités. Le troisième volume en contient quatre , dont les objets sont , 1^o l'évaluation des monnoies & des mesures grecques ; 2^o les périodes astronomiques des Chaldéens ; 3^o les antiquités des Babylo-niens , des Egyptiens & des Chinois ; 4^o l'examen d'un passage d'Hérodote.

Enfin chaque volume est terminé par une table chronologique qui présente d'un seul coup d'œil & sur la même ligne les principaux événemens arrivés dans le même siècle chez les différens peuples dont l'auteur a eu occasion de parler.

Quelque étendue que soit cette notice , nous ne craignons pas que le public la trouve trop longue , les ouvrages qui pourroient nous occuper si long-tems, n'étant pas assez nombreux pour qu'on craigne que cela prenne une place que nous devons au grand nombre de productions que chaque jour voit éclore.

Le sçavant auteur de ces origines n'a survécu que de quelques mois à la publication de son ouvrage. Le public n'ignore plus qu'elles

qu'elles sont de M. Goguet , conseiller au parlement , qu'une mort prématurée enleva à sa famille , à ses amis , & aux lettres le 2 Mai 1758. Il n'étoit encore âgé que de 42 ans & quelques mois. Que ne devoit-on pas attendre de sa vaste & profonde érudition s'il eut atteint le terme ordinaire de la vie humaine ! R.

N° XLII.

Apologia delle memorie antiche di Roboreti , da Hyeronimo Tartarotti Serbati , aggiungesi un appendice di monumenti inediti con annotazioni del medesimo autore. Lucca , 1758 , in-4° ; pag. 356.

Apologie des monumens antiques de Roboreto ; par Jérôme Tartarotti Serbati ; on y a joint un supplément des monumens qui n'avoient pas encore été publiés , avec les notes du même auteur. A Luques , 1758 , in-4° de 356 pag.

Le livre des Monumens antiques de M. Tartarotti est rempli de la plus grande érudition ; mais comme l'auteur ne s'est pas soucié de flater ses compatriotes , il en a effuyé des violentes critiques : c'est pour y répondre qu'il publie le présent ouvrage. M.

N° XLIII.

Differtazioni sull' istoria Pisana del sig. cavaliere Flaminio dal Borgo , patrizio Pisano , e publico professore di jus civile nella università di Pisa. Pisa , 1758 , tom. I.

Dissertation sur l'histoire de Pise du chevalier Flaminio dal Borgo , patrice Pisan , & professeur en droit civil dans l'université de Pise. A Pise , 1758 , tome I.

Ann. typ. T. I.

S

Dante dans son *Enfer* raconte la fin tragique d'*Ugolino*, comte de *Donoratico*, injustement condamné à mort par les Pisans, ainsi que *Gaddo*, *Anselmuccio*, *Uggucciône* & *Brigata*, ses quatre fils.

M. *Dal Borgo* épouse chaudement les intérêts de sa patrie; il soutient que *Dante* est un calomniateur; il fait voir par le témoignage des auteurs contemporains & par une histoire suivie de *Pise* depuis 1270 jusqu'à 1300, que le comte *Ugolino* étoit coupable de tout ce dont on l'accusoit & que ses fils n'étoient pas dans l'enfance, mais hommes faits & complices de ses crimes. On ne sçauroit croire combien on a tiré de vieux parchemins de la poussière pour prouver qu'un poëte, mort il y a 400 ans, avoit des passions, & écrivoit dans le style de son parti. Ces pièces justificatives formeroient seules un assez gros volume. Jugez après cela s'il feroit bon chançonner la maîtresse du chevalier *Flaminio*. M.

N^o XLIV.

Antonii - Francisci Gorii, Basilicæ baptisterii Florentini præpositi, thesaurus veterum dyptichorum consularium & ecclesiasticorum, tum ejusdem auctoris cum aliorum lucubrationibus illustratus, ac in tres tomos divisus; opus posthumum. Accessere Joann. Bapt. Passerii, Pisarenfis nobilis Eugabini in postremum additamenta, & in tomos singulos præfationes. Flo-

rentiæ, apud *Caietanum Albizzinium*, 1758,
in-fol. 3 vol.

Treſor d'anciens dyptiques conſulaires & eccléſiaſtiques, ouvrage poſthume de M. Antoine-François Gori, avec un ſupplément de M. Jean-Baptiſte Paſſeri. A Florence, chez Albizzi, 1758, in-fol. 3 vol.

Malgré tous les ſoins que les ſçavans ſe ſont donnés pour tirer des ténèbres de l'oubli les monumens antiques, un des principaux avoit été aſſez négligé, je veux dire les *Dyptiques conſulaires* & celles qui ont été gravées à leur imitation pour l'uſage des églises (a) ; de ſorte que perſonne n'avoit encore entrepris de faire un recueil de celles qui ſont publiées, ni de déterrer celles qui reſtoient enſevelies dans la pouſſiere des archives & bibliothèques, choſe qui cependant pouroit jeter beaucoup de clarté ſur l'hiſtoire ſacrée & profane, & fixer les dates de quantité d'événemens.

(a) Les dyptiques eccléſiaſtiques ſont des regîtres publics où l'on mettoit les noms de tous ceux qui étoient morts dans la communion de l'églife, & même ceux des vivans : dans le quatrieme & cinquieme ſiècle on n'y faiſoit plus mention que des vivans qui avoient fait des offrandes à l'églife. M. *Dodwel* a fait une diſſertation ſur les anciens dyptiques ; il recherche avec beaucoup de ſoin l'origine de cette coutume, & y fait quantité de ſçavantes obſervations.

Enfin le sçavant *Antoine-François Gori*, prêtre Florentin, qui s'est déjà immortalisé par ses découvertes & ses ouvrages sur l'antiquité, ayant cherché avec un zèle infatigable, & fait faire par-tout des perquisitions par ses amis, a eu le bonheur de déterrer presque tout ce qui se trouve dans ce genre, soit dans les cabinets des curieux, soit dans les monasteres & trésors des églises, & vient de les faire graver avec soin & exactitude, par les plus habiles ouvriers.

Il y a de plus rassemblé tous les ouvrages ou dissertations publiées à ce sujet, & y a joint ses propres observations sur chaque dyptique ; de sorte que tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur ces monumens, se trouve ici réuni dans un seul corps.

On trouve d'abord vingt-un dyptiques consulaires avec les noms des consuls rangés suivant l'ordre chronologique, suivent dix autres anépygraphes ou anonymes ; ces trente-un dyptiques forment ensemble deux volumes d'environ 300 pages chacun.

Le troisieme volume contient les dyptiques sacrés, en yvoire, en bois, en cuivre, en argent ; leur nombre est d'environ cinquante, dont la plûpart étoient absolument ignorés : ce fut le dernier de ses travaux, il mourut en commençant le quatrieme volume.

Afin que le public ne fût point privé d'un pareil trésor, M. *Jean-Baptiste Passeri Pisan*, ami intime du défunt, a ajouté par forme de supplément au troisieme tome une trentaine de dyptiques sacrés & autres monumens ecclésiastiques de ce genre que M. *Gori* destinoit à un quatrieme volume. Le nouvel éditeur y a joint des éclaircissmens & des notes, & l'ouvrage complet qui est fait avec toute la correction & les ornemens de la typographie, coûte cinq écus romains, ce qui revient à peine à dix des nôtres. M.

N° XLV.

Prose volgari del celebre P. M. fra Gio. Lorenzo Berti. In Firenze, appresso Andrea Bonducci, 1758, in-4°.

Discours academiques italiens du célèbre J. Laurent Berti, de l'ordre des mineurs. A Florence, chez André Bonducci, 1758, in-4°.

Dans le premier, l'auteur parcourt 1° les différentes opinions des hommes au sujet de la divinité. 2° Des religions, & des mœurs auxquelles ces idées ont donné lieu.

Le deuxieme, sur le vrai Dieu, & sur la vraie religion.

Dans le troisieme, on recherche si saint Pierre a muni de son autorité l'évangile écrit par S. Marc, & si les autres livres de l'écriture sainte sont déclarés canoniques par cet'apôtre, & donnés aux fidèles comme dictés par le Saint-Esprit; si S. Marc s'appelle l'interprete de S. Pierre, & pourquoi.

Le quatrième traite des titres donnés par S. Evariste, pape, aux prêtres de Rome.

Cinquième : de la manière de rétablir l'histoire presque entièrement perdue des S. S. pontifes Romains *Pontien & Antere*.

Sixième, sur ce qu'a opéré le pape S. *Melchiade* dans la cause des donatistes.

Septième : ce que S. *Célestin*, pape, fit auprès des évêques de France, pour réprimer les Sémipélagiens de Marseille, qui censuroient la doctrine de S. Augustin sur les points de la prédestination & de la grace.

Huitième : on y traite de la consécration de *Pélage I*, & de sa défense, où il prétend n'être pas coupable d'hérésie.

Neuvième : de l'antiquité du *Pallium*, & si autrefois il ne s'accordoit qu'aux seuls Métropolitains.

On recherche dans le dixième si les pères des trois premiers siècles étoient Platoniciens.

La plupart de ces dissertations ont été lues par le P. *Berti* dans l'académie de l'histoire ecclésiastique des pontifes, à Rome, & les autres dans différentes académies. M.

N° XLVI.

Instruction sur l'histoire de France, par M. Le Ragois, précepteur de monseigneur le duc du Maine. A Paris, chez Barbou, 1758, in-12.

Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie , jusqu'au regne de Louis XIV , par M. l'abbé Velly , tomes V, VI. A Paris , chez Desaint & Saillant , 1758 , in-12.

Les deux premiers volumes de cette histoire estimable parurent en 1754 ; le troisieme & le quatrieme en 1756. La plûpart de nos historiens ne s'étoient presque occupés jusqu'ici que des guerres & des troubles de l'état : ils écrivoient moins l'histoire de la nation , que celle du souverain. M. l'abbé *Velly* prenant une route entièrement différente , ne s'est presque occupé que de la nation ; ce sont ses loix , ses mœurs , les usages dans les différens tems & dans les différens siècles qui font la partie essentielle de son histoire : s'il décrit les événemens des guerres , c'est toujours très-succintement & pour ne pas perdre la chaîne des faits. Les deux premiers volumes vont jusqu'à la troisieme race de nos rois , le troisieme & le quatrieme commencent à Hugues Capet , & finissent au commencement du regne de S. Louis , le cinquieme & fixieme contiennent le reste du regne de ce prince , & l'histoire entiere de celui de Philippe le hardi. La mort qui nous a enlevé depuis M. l'abbé *Velly* , ne lui a pas permis de conduire son ouvrage à son terme. R.

Dissertation sur l'origine & les progrès de l'art de graver en bois , pour éclaircir quelques traits de l'histoire de l'imprimerie , & prouver que Guttemberg n'en est pas l'inventeur , par M. Fournier le jeune , graveur & fondeur de caracteres d'imprimerie. A Paris , chez Barbou , 1758 , in-8°.

M. *Fournier* entreprend de prouver dans cette dissertation que l'art de graver en bois existoit long-tems avant *Guttemberg* , à qui on attribue communément l'invention de l'imprimerie ; que cet art contenoit tout le fond & la partie essentielle des premiers essais d'imprimerie que cet artiste donna : on ne lui doit donc que l'usage des caracteres mobiles & l'heureuse application qu'il fit de cet art à l'impression des livres ; mais ce n'étoit point là encore l'art typographique proprement dit & distingué de l'imprimerie considérée en général : il exige non-seulement des caracteres mobiles , mais des caracteres de métal , & fondus dans des moules. Cet art n'est point dû à *Guttemberg* , mais à *Pierre Schoeffer* , qui s'étoit associé à *Jean Faust* , gendre de *Guttemberg* vers l'an 1457. Tous deux ensemble ils commencerent à faire usage des lettres mobiles & fondues. R.

Mercure de Vittorio Siri , conseiller d'état & historiographe de sa majesté très-chrétienne ,

contenant l'histoire générale de l'Europe depuis 1640, jnsqu'en 1655 ; traduit de l'italien , par M. Requier , tom. VIII , IX , X , XI , XII , XIII. A Paris , chez Durand , 1758 , in-12.

Le mercure de *Vittorio Siri* est regardé avec raison comme la source la plus sûre & la plus abondante où peuvent puiser ceux qui veulent s'instruire sur les affaires du tems où cet auteur a écrit : il nous a conservé des monumens qu'on chercheroit inutilement ailleurs ; sa traduction ne peut donc qu'être très-bien accueillie du public ; M. *Requier* s'est attaché , sur-tout , à rendre son original *avec précision & exactitude* ; on lui reproche d'avoir sacrifié à ces deux objets les graces & même la pûreté du style. Les sept premiers volumes de sa traduction ont paru en 1757. On en peut voir l'extrait au N° CCCC XXXIII des *Annales* de cette année. R.

N° L.

Voyage aux Indes Orientales , par Jean Henry Grose , traduit de l'anglois , par M. Hernandez , l'un des auteurs du Journal étranger. A Londres ; & se trouve à Lille , chez la veuve Panckouke , & à Paris , chez Desaint & Sailant , & Lambert , 1758 , in-12.

L'auteur de cette relation , qui s'étoit embarqué sur un vaisseau de la compagnie des Indes d'Angleterre , chargé pour Bombay , décrit d'abord quelques poissons & quelques oiseaux de mer qu'il avoit eu occa-

sion de voir sur sa route : il parle ensuite de l'Isle de Johanna , au nord-ouest de Madagascar ; mais Bombay & les isles qui l'environnent , sur-tout l'isle d'Elephanta , sont le principal objet de sa relation. Le commerce que les Anglois de Bombay font avec Surate, lui donne occasion de parler de cette ville, & des Mogols & des Gentils qui l'habitent : on y trouve des choses fort curieuses sur l'ancienne religion des Perses que l'auteur dit avoir apprises de quelques descendans des anciens mages. La traduction nous a paru exacte & assez bien écrite. R.

M É L A N G E S.

N^o X.

Œuvres de M. de Montesquieu , nouvelle édition , revue , corrigée & considérablement augmentée , par l'auteur , à Amsterdam & à Leipfick , chez Arkstée & Merkus , 1758. in-4^o , 3 vol. & in-12 , 6 vol.

C'est le premier & l'unique recueil que nous ayons encore des œuvres de ce grand homme ; ses *lettres persanes* , ses *causes de la grandeur & de la décadence de l'empire romain* , son *temple de Gnide* , son *esprit des loix* , avoient été imprimés un grand nombre de fois , mais toujours sépa-

rément ; personne n'avoit encore pensé à les réunir en un corps. Le tome premier de ce recueil contient , 1^o l'éloge de M. de *Montesquieu* , & l'analyse de l'esprit des loix , par M. d'*Alembert* , déjà imprimés à la tête du cinquieme volume de l'encyclopedie ; 2^o le discours que M. le président de *Montesquieu* prononça lors de sa réception à l'academie françoise ; 3^o les trente-un premiers livres de l'esprit des loix. On trouve dans le second volume les dix derniers livres de l'esprit des loix , la défense de l'esprit des loix , *Lyfimaque* , & la table générale des matieres de l'esprit des loix. Les lettres persanes ; les causes de la grandeur & de la décadence de l'empire romain. Le dialogue de *Sylla* & d'*Eucrate*. Le temple de *Gnide* , & les fragmens sur le goût déjà inférés dans le tome VII de l'encyclopédie composent le troisieme & dernier volume. L'esprit des loix paroît ici avec des corrections & des augmentations considérables , sur - tout , sur la matiere des francs-fiefs ; on a aussi ajoûté plusieurs lettres persanes qui n'avoient pas encore vu le jour. R.

N^o XI.

*Les pensées errantes , avec quatorze lettres d'un Indien , par M. De * * * , avec cette épigraphe :*

Non semper ea sunt quæ videntur. Phadr. prol. lib. IV,

*A Londres ; & se trouve à Paris , chez Hardy ;
1758 , in12.*

On reproche à l'auteur de cet ouvrage d'avoir un peu trop couru après l'esprit , & de n'avoir pas toujours réussi à le saisir ; ses pensées roulent sur toute sorte de sujets ; elle parle théologie , philosophie , morale , critique , & cite même du latin : ce qui suppose une personne plus instruite que ne le sont la plûpart des femmes , & souvent même des hommes qui prennent le titre d'hommes de lettres. Elle donne toutes ces pensées pour une préface de l'histoire de sa vie qu'elle annonce , & qui vraisemblablement ne verra jamais le jour. Les lettres d'un Indien sont au nombre de quatorze , & sont absolument indépendantes. L'*Indien Zurac* écrit au more *Zengri* , pour l'entretenir de sa vocation au christianisme. R.



NOUVELLES LITTÉRAIRES.

*Prix proposés en 1759 , par les différentes
Académies de l'Europe.*

L'académie royale des sciences & belles-lettres de Prusse a proposé pour le sujet du prix qu'elle distribuera le premier Mai 1761, d'examiner *si tous les êtres vivans , tant du regne animal , que du regne végétal , son-*

rent d'un œuf fécondé par un germe , ou par une matiere prolifique , analogue au germe. L'académie exige que ceux qui travailleront à la solution de ce problème , confirment leur sentiment par de nouveaux argumens & par de nouvelles expériences.

Les pièces doivent être adressées à M. *Formey*, secrétaire de l'académie ; qui ne les recevra que jusqu'au premier Janvier 1761. Le prix est une médaille d'or , du poids de 50 ducats.

L'académie de Dijon n'ayant pas été satisfaite des différentes pièces qui lui ont été adressées pour concourir au prix qu'elle devoit distribuer en 1759 , elle a renvoyé ce prix à l'année 1762 , & propose le même sujet , sçavoir , *de déterminer les causes de la graisse du vin , & de donner les moyens de l'en préserver ou de le rétablir.*

Elle propose en outre pour le sujet du prix qu'elle distribuera en 1760 , d'examiner *si les sciences & les arts les plus utiles & les premiers cultivés sont ceux qui ont été portés jusqu'à présent à une plus grande perfection , & pour celui du prix qu'elle donnera en 1761 : Quels sont les moyens de distinguer les caractères des différentes maladies épidémiques , & quelles sont les regles de conduite qu'on doit suivre dans leur traitement ?*

Les mémoires doivent être adressés ,

286 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

avant le premier Avril des années indiquées à M. *Petit* , secrétaire de l'académie ; chaque prix est une médaille d'or du prix de 300 livres.

Le sujet du discours que l'académie de Montauban propose pour le prix qu'elle doit distribuer en 1760. *Les vrais plaisirs ne sont faits que pour la vertu ; conformément à ces paroles de l'écriture sainte : securamens quasi juge convivium. Prov. X. v. 15.*

Ce prix est de 250 livres ; les pièces doivent être adressées dans le courant du mois de Mai , à M. *Bernei* , qui ne les recevra point si elles ne sont accompagnées d'une approbation signée de deux docteurs en théologie.

L'académie d'Amiens propose une seconde fois pour le sujet d'un prix qu'elle a réservé & qu'elle distribuera cette année 1760, *Les moyens de naviger dans les mers du Nord , avec les mêmes avantages que les autres peuples voisins , & par-là d'y augmenter le commerce.* Et pour sujet d'un autre prix l'académie demande *Quels avantages on peut tirer de l'amour propre , de la vanité & de la confiance.*

Les ouvrages seront reçus jusqu'au premier Juin exclusivement : il faut les adresser à M. *Baron* , secrétaire perpétuel de l'académie. Chacun des prix est une mé-

On vient de découvrir une mine de crystal de roche dans le quartier du haut Valais, qui porte le nom de *Fischback* : on en a tiré des morceaux d'une grosseur énorme, entr'autres, un de sept pieds de circonférence sur douze & demi de hauteur, & qui pèse plus de douze quintaux. C'est sans comparaison la plus grande masse de crystal qui se soit jamais vue en Suisse. On peut voir à ce sujet le livre de la structure intérieure de la terre, par M. *Elie Bertrand*, page 15 & suiv. M.

La société des protecteurs des arts, établie à Londres, promet un prix de 30 livres sterling à celui qui fournira le modèle d'un vaisseau qui fendra l'eau avec le plus de vélocité. Ces modèles seront tirés par des poids différens qui leur donneront la vitesse de 3, 5 ou 7 milles par heure, afin de pouvoir juger du plus ou moins de force pour vaincre la résistance de l'eau.

Le sieur *Dollon*, opticien célèbre à Londres, vient de faire une découverte intéressante, & qui donnera aux télescopes à longue vue un avantage sur ceux par réflexion. Il a trouvé le secret de travailler des lentilles, de façon que la différente réfraction des rayons n'est point sensible ; de sorte

qu'il peut par ce moyen donner une toute autre ouverture aux tubes , & accroître à proportion leur lumière : on sent de quelle utilité de pareils instrumens doivent être surmer ; aussi la marine royale s'en est-elle d'abord pourvue. *M.*

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu , par ordre de Monseigneur le Chancelier , les *Annales Typographiques , ou Progrès des connoissances humaines* , du mois de Mars 1760 ; & j'ai cru que le public les recevrait avec autant d'empressement , que les précédentes. A Paris , le 24 Février 1760.

FLONCEL

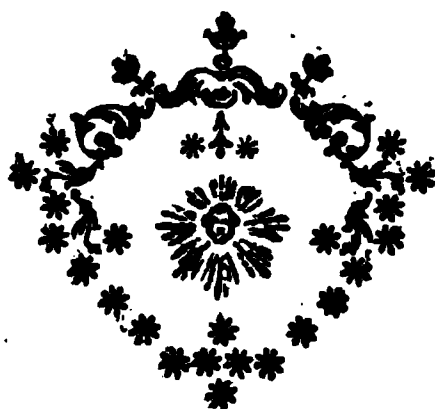
**ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMANES;**

Dédiées à Mst le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

AVRIL 1760.

TOME I.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur Libraire de Mst le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

455 FIFTH AVENUE, NEW YORK, N. Y.

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

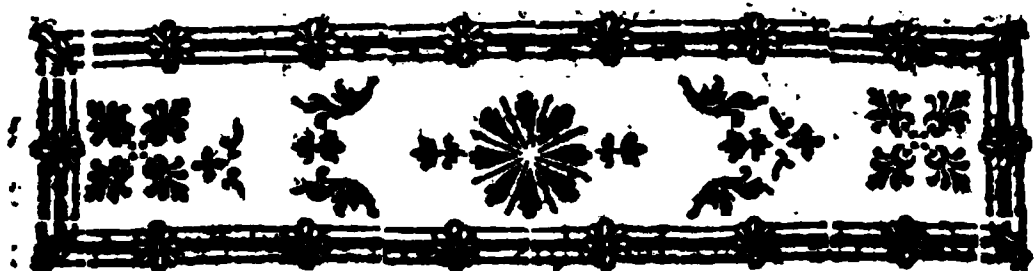
1908

1909

1910

1911

1912



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° XLIV.

Storia del Antico Testamento, di F. Raimondo-Maria Corsi, Domenicano della congregazione di san Marco di Firenze, tomo II, contenente la terza età' del mondo. In Firenze, nella stamperia di *Pietro-Gaetano Viviani*, 1758, in-4° di p. 420.

Histoire ecclésiastique de l'Ancien Testament, par frere Raymond-Marie Corsi, de l'ordre des Prêcheurs, lecteur du collège de S. Marc à Florence, tome II, qui contient le troisieme âge du monde. A Florence, de l'imprimerie de Pierre-Caïetan Viviani, 1758, vol. in-4° de 420 pages.

C*icéron* dit dans second livre de l'Orateur, que la structure de l'histoire dérive de la substance des choses, de la maniere dont elles sont présentées & de la propriété des expressions employées à les

décrire. Notre auteur qui n'a jamais perdu de vue ces préceptes, présente ici sous le point de vue le plus favorable & le plus lumineux l'histoire des premiers âges du monde. Il trace le caractère des patriarches & de leurs contemporains. « Si la vertu des » justes , dit-il dans la préface , édifie le » lecteur , & lui fournit des modèles , le » tableau des vices des méchans ne lui sera » pas moins utile , en lui inspirant une » sainte horreur pour le crime.

Quoique le but d'un historien soit moins de réfuter les erreurs , que de raconter les faits , notre auteur n'a pu se dispenser de faire remarquer en plusieurs endroits les erreurs où se sont plongés ceux qui , en abusant des termes de l'Écriture sainte , ont tâché de détruire le dogme , & d'enseigner des doctrines contraires à la foi. M.

N° XLV.

Istruzione per viver cristianamente , diretta ad una dama , con salmi , tradotti in volgare. In Trento . appresso Francesco-Michele Battisti , 1758 , con licenza de superiori.

Instruction pour la vie chrétienne , adressée à une dame , avec des psaumes ; traduite en vulgaire. A Trente , chez François-Michel Battisti , avec permission du supérieur , 1758 , de p. 351.

On avoit imprimé à Trente en 1756 , un assez gros volume , intitulé *la Vita christiana* (la Vie chrétienne ,) excellent livre en son genre ; celui-ci qui , moins

étendu, en contient toute la substance, a principalement pour objet l'emploi du temps, le précepte de prier sans cesse, & de ce que l'on est comptable de son temps, comme d'un bien confié. L'auteur cite à ce propos la parabole des talents : les autres devoirs du chrétien y sont également inculqués : le tout fondé sur des passages formels de l'Ecriture sainte. M.

N° XLVI.

Trattato sopra l'abuso di fare all' amore, ricavato da' ragionamenti del P. Paolo Segneri. In Roma e in Firenze, 1758.

Traité sur l'abus de la galanterie, tiré des discours du P. Paul Segneri. A Rome & Florence, 1758.

Ce traité qui a déjà été imprimé, est divisé en deux parties.

Dans la première, on fait voir le crime, & l'abus de ce que l'on appelle ordinairement galanterie ; & dans la seconde, on répond à toutes les raisons alléguées en faveur de la fréquentation du sexe. Comme bien des gens pourroient se revolter contre une morale aussi sévère, on a publié un autre livre à ce sujet, quoiqu'il n'appartienne pas immédiatement à cette classe, comme il sert de suite à celui-ci, nous n'avons pas cru devoir l'en séparer. M.

N° XLVII.

Lettere scritte da donna di senno, e di spirito, per ammaestramento del suo amante, edizione

terza , nuovamente rivista , corretta , ed accresciuta. In Firenze , appresso *Andrea Bonducci* , 1758 , in-8° , di pag. 98.

Lettre écrite par une femme d'esprit pour endoctriner son amant , troisième édition , revue , corrigée & augmentée. A Florence , chez André Bonducci , 1758 , in-8° , de pag. 98.

On y trouve douze lettres remplies de la plus excellente morale & de la doctrine la plus pure , accompagnées de toute la réserve , la douceur & la modestie qui caractérisent & ornent le sexe. Cette belle y ramene aux loix les plus sévères de la pureté un amant que la passion auroit transporté bien au-delà des règles du devoir. M.

N° XLVIII.

Esposizione del libro di Giob in versi italiani , dal signor canonico Francesco Rezzani. Bergamo , appresso Pietro Lancelloto , 1758 , in-4°.

Le livre de Job en vers Toscans , par M. François Rezzani. A Bergame , chez Pierre Lancelot , 1758 , in-4°.

C'est pour donner au public un essai de sa veine poétique que le chanoine Rezzani publie cet ouvrage qui , quoiqu'élegant , n'approche pas de la majesté de l'original. M.

N° XLIX.

Dictionnaire portatif des conciles , contenant une somme de tous les conciles généraux , nationaux , provinciaux , particuliers ; le sujet de leur tenue ; leurs décisions sur le dogme ou la discipline , & les erreurs qu'ils ont condam-

mises depuis le premier concile, tenu par les Apôtres à Jérusalem, jusques & au-delà du concile de Trente. On y a joint une collection des canons les plus remarquables, distribués par matières, & mis en ordre alphabétique; avec une table chronologique de tous les conciles: le tout précédé d'une dissertation sur leur antiquité & sur leur utilité, & d'un précis des collections qui en ont été faites. Ouvrage utile aux personnes qui veulent s'instruire dans cette partie de la science ecclésiastique. A Paris, chez la veuve Didot, Nyon, &c. 1758, in-8°.

Un pareil ouvrage ne peut être utile qu'aux personnes déjà instruites des matières qui y sont traitées, pour retrouver plus promptement le sujet ou les décisions de quelque concile, ou quelque canon, lorsque leur mémoire ne les leur présente pas assez fidèlement. R.

N° L.

*Plan de réforme pour le Missel, contenant une nouvelle distribution des évangiles du propre du temps; ouvrage utile aux personnes chargées de travailler à de nouveaux Missels, par M. l'abbé***, chanoine de l'église de Verdun. A Paris, chez Lottin, 1758, in-12.*

L'auteur paroît surpris que dans tous les changemens qu'on a faits depuis quelques années aux Missels, on n'ait pas osé toucher aux épîtres & aux évangiles du propre du temps; cependant c'est une des parties qui a le plus besoin de réforme, car l'évangile n'a le plus souvent aucun

rapport avec la fête que l'église célèbre. Il propose donc de distribuer les évangiles de manière qu'ils présentent aux fidèles le tableau de la vie de Jésus-Christ, & l'ordre des merveilles qu'il a opérées pour notre salut. R.

N° LI.

Beyträge zur vertheidigung der praktischen religion Jesu-Christi wider die Einwürfe unserer zeit, sechsten bandes viertes stück. Gotha, 1758, in-8°.

Secours pour la défense de la religion-pratique de Jésus-Christ, contre les objections de notre siècle, quatrième partie du sixième volume. Gotha, 1758, in-8°.

La religion trouve encore plus de défenseurs qu'il n'y a d'impies qui osent l'attaquer; ils ont même l'avantage de combattre à découvert, tandis que ses adversaires cherchent à s'envelopper le plus qu'ils peuvent. Les moyens du défenseur Allemand sont solides; ils sont, à très-peu de chose près, les mêmes que ceux qu'ont employés avec tant de succès nos théologiens François, à la tête desquels il faut placer pour cette partie le très-respectable évêque du Puy. R.

N° LII.

Joh. Frid. Bertram, beweis dass Jesus der wahre messias sey. Bremen, 1758, in-8°.

Preuves que Jésus est le vrai messie, par M. Jean Frédéric Bertram. A Brême, 1758, in-8°.

Il en est de ce livre comme de tous les

traités de controverse , sans persuader les entêtés pour qui ils sont faits , ils servent au moins à préserver de la contagion ceux qui n'ont pas la force de croire par eux-mêmes : or dans la multitude des vrais croyans , le plus grand nombre a besoin d'être raffermi dans sa foi. *R.*

N° LIII.

Joh. Herm. Benners , Prüfung der neuen aufrichtung einer hoch-græflich-neuwiedischen freyen academie , zu vereinigung des glaubens und aufnahme der religion. Giessen , 1758 , in-8°.
Examen de l'établissement d'une nouvelle académie supérieure , libre & impartiale pour la réunion de la croyance & la propagation de la religion , par le docteur J. Herman Benners. A Giessen , 1758 , in-8°.

L'auteur trouve avec raison beaucoup d'obstacles à l'établissement d'une pareille académie , dont il faudroit que les différens membres dépouillassent , les uns leurs préjugés , les autres leur attachement à la vraie croyance ; & qui en supposant ce dépouillement exigeroit encore une bonne foi , une confiance dont l'expérience n'apprend que trop que sont incapables tous ceux qui se sont une fois préoccupés , au lieu donc de rien pacifier , on verroit bientôt renaître ces guerres sanglantes , que tout bon citoyen ne peut trop remercier la Providence d'avoir éteintes. *R.*

Gründliche beurtheilung des zeit-puncts , darinnen wir nachs der offenbahrung Jesu Christi gegenwärtig leben. Francfort , 1758 , in-8°.
Jugement fondamental du temps précis dans lequel nous vivons actuellement , après la manifestation de Jesus-Christ. Francfort , 1758 in-8°.

L'auteur examine dans cet ouvrage , si l'on doit commencer à compter les années de la rédemption , à l'année de la naissance ou à celle de la mort du Sauveur. R.

N° LV.

Die heilige schrift des alten und Neuen Testaments , nebst einer vollständigen erklärang der selben aus den auferlesensten anmerkungen verschiedener englischer schriftsteller zusammen getragen , und mit anmerckungen begleitet , von D. Johann. Augst. Dietelmair ; der achte theil , welcher den propheten *Jesaiam* enthælt. Leipsig , 1758 , in-4°.

Les saintes écritures de l'ancien & du Nouveau Testament , avec des éclaircissements qui ne laisseront rien à désirer , recueillis des remarques les plus choisies de divers théologiens Anglois , accompagnés de notes , par le docteur Jean-Auguste Dietelmair , huitieme partie , qui contient le prophète Isaïe. Leipsick , 1758 , in-4°.

C'est une traduction de plusieurs controveristes & commentateurs Anglois , que notre docteur de Leipsick a rassemblés , abrégés & appréciés ; l'ouvrage entier sera très-volumineux , & est recherché des théologiens Allemands. R.

N° LVI.

Joh. Siko. Bohns, Evangelische reden auf alle sonnfest und apostel teige des gantzen jahrs. Erfurt, 1758, in-8°.

Discours évangéliques de M. Jean-Silvestre Bohns, pour tous les dimanches, fêtes, & fêtes d'Apôtres de toute l'année. Erfurt, 1758, in-8°.

Ces discours sont pleins d'onction & leur briéveté ajoute encore à leur mérite. R.

N° LVII.

Scoperta delle radici principali, onde van pullulando in gran copia i peccati detti occulti, data in luce da D. *Pietro-Antonio Guardì*, Parocho di Vigo nella valle d'Annone, diocesi di Trento, dottore di sacra theologia, &c. In Trento, per *Giambatista Monauni*, stampator vescovili, con licenza de' superiori, 1758, in-4° di p. 279.

Découverte des principales racines d'où pullulent en abondance les péchés appelés secrets ou cachés, mis en lumière par dom Pierre-Antoine Guardì, docteur en théologie & curé de Vigo dans la vallée d'Annone, diocèse de Trente. A Trente, chez Jean-Baptiste Monauni, Imprimeur épiscopal, avec permission des supérieurs, 1758, in-4° de 279 pag.

Le jeune curé de Clodz (a) voudroit guérir ses paroissiens du trop de scrupule. Le vieux curé de Vigo, son collègue, se croit au contraire obligé d'effrayer

(a) V. nos Annales pour 1757, N° CCC LVIII. Le paysan guidé au ciel par la voie de son travail, condamné par la congrégation de l'Index en 1758.

les siens sur une multitude de péchés , dont ils voudroient s'excuser , sous prétexte d'ignorance & d'inadvertance ; il leur fait voir avec force & avec clarté ; combien ils se trompent , en se flatant qu'au grand jour du jugement leurs excuses seront reçues. En un mot , le livre est utile , écrit dans de bons principes , quoique la lecture en soit un peu ennuyeuse ; mais le fond d'un pareil ouvrage intéresse de trop près pour prendre garde à la forme. *M.*

Nº LVIII.

The fig tree driedup , or the history of that marvellous event as handed down by S. Marc considered in a light explain'd & defended , by Richard Parry. London , printed for Davis , 1758 , in 8º.

*Le figuier desséché , ou l'histoire de ce miraculeux événement , tel qu'il nous est rapporté par S. Marc , considéré sous un nouvel aspect , expliqué & défendu dans une lettre à M. * * * , par M. Richard Parry. A Londres , chez Davis , 1758 , in-8º.*

Le but de cette dissertation est de mettre le miracle , dont il est parlé , à l'abri des difficultés par lesquelles les Déistes , les Juifs , & quelques Chrétiens ont tâché de le renverser ; & qui consistent en ce qu'il n'étoit pas raisonnable à notre Sauveur d'attendre des figues , avant que la saison en fût venue.

M. Parry croit que cet arbre étoit de

l'espèce de ces figuiers qui portent du fruit deux fois dans l'année , & dont les premières figues étoient mûres avant l'été. Quant à la conduite de N. S. en faisant sécher le figuier , plutôt que d'employer son pouvoir à suppléer à son défaut de fruits , elle n'avoit pour but que de donner à ses disciples l'importante leçon de porter des fruits en toutes saisons. M.

N^o LIX.

Sancti Cæcilii Cypriani , episcopi Carthaginensis & martyris opera omnia, ad manuscriptos codices recognita & illustrata studio & labore Stephani Baluzii Tutelensis , absolvit post Baluzium , ac præfactionem & vitam S. Cypriani adornavit unus ex monachis S. Mauri , editio secunda Veneta : cui accessit index in notas , & vitam ejusdem S. Patris. Venetiis , ex typographia Hieronymi Dorigoni , 1758 , in-folio.

C'est la seconde réimpression faite : Venise , de l'édition du Louvre , de dom Marand , de la congrégation de S. Maur.

On y trouve d'abord une notice des éditions de S. Cyprien , de ses commentateurs & de ses traducteurs ; suit une préface ou introduction qui justifie S. Cyprien par ses propres paroles des calomnies dont les hérétiques de ces derniers temps ont essayé de le noircir , pour défendre leurs erreurs par son autorité. On prouve que S. Cyprien a reconnu les trois grands caractères

res de l'église ; qu'il a mis une distinction réelle entre les évêques & les prêtres ; qu'il a reconnu la primauté du siège de Rome ; qu'il n'a point confondu le sacrement de Confirmation ; qu'il a reconnu la Pénitence pour un des sacremens de l'église ; qu'il n'a point changé la discipline de son temps , en admettant à la paix ceux que l'église en avoit exclus pour toujours , comme l'a prétendu le P. *Petau* , que S. *Cyprien* avoit précisément la même idée que nous avons aujourd'hui de l'Eucharistie ; qu'il donne au sacrement de l'autel le nom de véritable sacrifice aussi souvent qu'il en trouve l'occasion , & que ses ouvrages contiennent une infinité de preuves de la divinité du Verbe & de son égalité au Pere. *M.*

N° LX.

Storia de' Sacramenti ove si dimostra la maniera tenuta dalla chiesa in celebrarli ed amministrarli, e l'uso fattone nel tempo degli apostoli fino al presente , scritta in francese , dal R. P. D. C. Chardon, monaco Benedettino ; poi resa italiana , d'annotazioni sparsa , e di notizie accresciuta , dal P.^a F. Bernardo da Venezia , M. O. riformato. In Brescia , presso Giam-Maria Rizzardi , tom. 3 , 1758 , gr. in-4°

Histoire des sacremens , ou de la maniere dont ils ont été célébrés & administrés dans l'église , & de l'usage qu'on en a fait depuis le temps des Apôtres jusqu'à présent , écrit en françois , par le P. D. C. Chardon , Religieux Béné-

Manuel de la congrégation de S. Vancier ; traduite en italien , augmentée & enrichie de notes , par le P. François Bernardo de Bresse. A Bresse , chez Jean-Marie Rizzardi , 1758 , in-4° , 3 volum.

L'objet de l'auteur est d'exposer en historique les différentes manieres dont on a administré les sacremens dans tous les siècles de l'église ; il a évité , autant qu'il lui a été possible , les discussions théologiques : rien n'est plus instructif , ni plus édifiant , qu'un tel ouvrage , ni plus propre à manifester la sainteté de l'église & la pureté de la morale ; le P. Chardon expose aussi la maniere dont on administre encore aujourd'hui les sacremens chez les chrétiens Orientaux , pour faire voir que les communions chrétiennes , quoique séparée depuis long-temps de l'église Romaine , conservent les rites essentiels des sacremens qui nous sont communs avec eux. On trouve sur la Pénitence , la traduction des trois lettres canoniques de S. Basile , l'ancien pénitenciel romain d'*Halitgaire* , & les statuts synodaux de Verdun.

Cette réimpression est la seconde faite sur l'édition de Verone. On y a mis à leur lieu les citations grecques & latines des S. S. Peres & des conciles ; on y a ajouté des appendices où sont rapportées les pièces originales employées dans l'ou-

vrage , & qui manquoient à l'édition précédente. *M.*

N° LXI.

ΚΑΗΜΕΝΤΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΣ ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ. *Clementis Alexandrini opera quæ exstant, recognita & illustrata, per Joannem Potterum, episcopum Oxoniensem. Venetiis, ex typographia Antonii Zatta, 1758, in-fol.*

L'édition des œuvres de *S. Clément* d'Alexandrie du célèbre *Potter*, archevêque de Cantorbery, est devenue très-rare, sur-tout en Italie; & a donné lieu à cette édition, qui soit pour la correction, soit pour la beauté du caractère & du papier, ne cède en rien à celle du *primat Anglois*.

Le sieur *Zatta*, qui est quelque chose de plus qu'un simple libraire, a mis à la tête du premier volume la vie de *S. Clément* d'Alexandrie, tirée du troisième tome de la vie des Saints de *M. Baillet*, & traduite en latin, par le docteur *Maso*. Au reste il a copié si exactement l'édition Angloise, qu'elle s'y trouve rendue page pour page & ligne pour ligne. Le nouvel éditeur a mis à la fin les fragmens de *Clément* d'Alexandrie qui se trouvent dans l'édition des œuvres de *S. Hyppolite*, martyr, faite par *Fabricius*. Quelques-uns de ces fragmens se trouvoient déjà dans celle de *Potter*, mais seulement en grec; au lieu qu'ils

qu'ils sont ici accompagnés de la version latine ; les autres paroissent ici pour la premiere fois unis au corps des ouvrages du saint docteur. M.

N° LXII.

Itinerario , ovvero via spirituale per incamminarsi al cielo , colla scorta de' due sacramenti Confessione e Comunione. Malta , appresso Nicolo Capaci stampatore , 1758.

Itinéraire , ou sentier spirituel pour s'acheminer au ciel , sous l'escorte des deux sacremens de la Pénitence & de la Cene. A Malte , de l'imprimerie de Nicolas Capaci. M.

N° LXIII.

Istruzioni sopra gli oblihi piu principali de' cavalieri di Malta , opera tradotta dal francese in lingua italiana , ad uso de' medesimi cavalieri , loro confessori , e di quei che volessero fare entrare i loro figli in questa sagra religione , e di ogni sorta di persone , esattamente corretta. Malta , appresso Nicolo Capaci , 1758.

Instruction sur les principaux devoirs des chevaliers de Malte , traduite du françois en italien , à l'usage des chevaliers , de leurs confesseurs & de ceux qui voudroient faire entrer leurs enfans dans la religion , & en un mot , de tout le monde. A Malte , chez Nicolas Capaci , 1758. M.

N° LXIV.

Questions catéchétiques , ou isagogiques & préparatoires aux vérités du catéchisme. A Paris , chez Boudet , 1758 , in-16.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la premiere , l'auteur s'applique à développer par quelques exemples un nou-
Ann. typ. T. I. V

veau système d'instruction sur les premières vérités du christianisme. Au lieu de faire apprendre aux enfans les réponses qu'on leur suggere sur les demandes contenues dans le catéchisme , il voudroit qu'on fît sortir les idées qu'on veut leur donner des idées mêmes qu'ils ont déjà acquises , & qu'on unît les vérités dont on veut les instruire aux vérités dont ils sont continuellement avertis ; il supprime pour cet effet les réponses suggérées , & exige que les enfans les cherchent eux-mêmes ; ce qui suppose qu'on ne leur fait que des questions qu'ils peuvent résoudre : un exemple éclaircira ce que nous voulons dire. L'auteur veut , par exemple , dans le premier essai , conduire son élève à cette vérité. *Dieu est la cause première & le principe universel de toutes choses.* Il commence par cette question : *Quel âge vous donne-t-on ?* Il n'est point d'enfant qui ne puisse répondre. Le maître reprend , & demande : *Où étiez-vous ? que faisiez-vous il y a 15 , 20 , 30 ans ?* L'enfant cherche , & répond. *Vous n'avez donc pas toujours existé ?* &c. Le maître s'élève avec les idées de l'enfant , & ils parviennent ensemble au terme de l'instruction. La seconde partie de cet ouvrage contient des prières & des cantiques. R.

Observationes miscellaneæ in librum *Job*, quibus versionum & interpretum passim epicrisis instituitur, & obscurioribus hujus libri locis lux nonnulla adfunditur. Præmissa est critica disputatio, ubi operis totius indoles & scriptoris consilium expenditur, cum examine oraculi celebratissimi de Goele. Amstelodami, apud Joannem Schreuder & Petrum Mortier juniorem, 1758, in-8°.

Observations mêlées sur le livre de *Job*, dans lesquelles on examine en divers endroits les versions & les interpretes, & où l'on répand quelque jour sur les passages les plus difficiles de ce livre. A la tête de ce mélange est une dissertation critique, où l'on fait connoître l'esprit de l'ouvrage, ainsi que le dessein de son auteur, & où l'on discute le fameux oracle touchant le Rédempteur. A Amsterdam, chez Schreuder & Mortier, 1758, in-8°.

M. Boullier, auteur de cet ouvrage, déjà connu du public par un *Traité de la certitude morale*, un autre, *de l'ame des bêtes*, &c. entreprend de prouver que toutes les interprétations qu'on a voulu donner jusqu'ici du livre de *Job*, sont fausses & insuffisantes. Pour lui il croit pouvoir regarder ce livre, comme un drame fondé sur l'histoire de *Job*. L'exemple de ce saint homme nous montre qu'il faut supporter avec une constante résignation les maux dont le Ciel nous afflige avec l'espérance d'être récompensés de l'attachement fidèle à nos devoirs. Mais le but particulier de

l'auteur sacré , en composant cette pièce dramatique , a été de nous apprendre par les disputes de quelques amis, que les voies de la Providence sont si cachées & si supérieures à nos lumières , qu'il vaut mieux à cet égard avouer notre ignorance , que de songer à en pénétrer le mystère. Nous laissons à qui il appartient de juger de ces matières , à décider si cette explication est plus exacte , & plus conforme à l'esprit de l'écriture , que celles que l'auteur réfute. R.

N^o LXVI.

De l'esprit , avec cette épigraphe :

.... Undè animi constet natura videndum
Quâ fiat ratione , & quâ vi quæque gerantur
In terris. *Lucret de rer. nat. lib. 1.*

A Paris , chez Durand , 1758 , in-4^o.

Nous ne conservons le titre de ce livre dangereux & condamnable à tous égards , que pour avoir occasion de rapporter le désaveu solennel que l'auteur en a fait à la face de toute l'Europe.

» J'ai donné avec confiance le livre *de*
» *l'Esprit* , parce que je l'ai donné avec
» simplicité. Je n'en ai point prévu l'effet ,
» parce que je n'ai point vu les consé-
» quences effrayantes qui en résultent ; j'en
» ai été extrêmement surpris , & encore
» beaucoup plus affligé. En effet , il est
» bien cruel & bien douloureux pour moi ,
» d'avoir allarmé , scandalisé , revolté mên-

» me des personnes pieuses, éclairées, res-
 » pectables, dont j'ambitionnois les suffra-
 » ges, & de leur avoir donné lieu de soup-
 » çonner ma religion & mon cœur ; mais
 » c'est ma faute, je la reconnois dans toute
 » son étendue, & je l'expie par le plus
 » amer repentir.

» Je souhaite très-vivement & très-fin-
 » cèrement, que tous ceux qui auront eu
 » le malheur de lire cet ouvrage, me fai-
 » sent la grace de ne me point juger d'a-
 » près la fatale impression qui leur en reste.
 » Je souhaite qu'ils sçachent que dès qu'on
 » m'en a fait sentir la licence & le danger,
 » je l'ai aussi-tôt désavoué, pros crit, con-
 » damné ; & j'ai été le premier à en de-
 » mander la suppression. Je souhaite qu'ils
 » croient en conséquence & avec justice,
 » que je n'ai voulu donner atteinte, ni à
 » la nature de l'âme, ni à son origine, ni
 » à sa spiritualité, ni à son immortalité,
 » comme je croyois l'avoir fait sentir dans
 » plusieurs endroits de cet ouvrage ; je n'ai
 » voulu attaquer aucune des vérités du
 » christianisme que je professe sincèrement
 » dans toute la rigueur de ses dogmes &
 » de sa morale, & auquel je fais gloire
 » de soumettre toutes mes pensées, toutes
 » mes opinions & toutes les facultés de
 » mon être, certain que tout ce qui n'est
 » pas conforme à son esprit, ne peut l'être

à la vérité : voilà mes véritables sentimens. J'ai vécu , je vivrai , & je mourrai avec eux. *HELVETIUS. R.*

JURISPRUDENCE.

N^o XXVI.

Essai sur l'histoire du droit naturel , divisé en deux parties , par M. Hubner , professeur d'histoire en l'université de Copenhague , membre de la société royale de Londres , & de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres. A Londres , 1758 , in-8^o 2 volumes.

Cet ouvrage , dédié au roi de Danemarck , devoit servir d'introduction à un système du droit de la nature & des gens , que l'auteur se proposoit de donner au public. Des voyages faits par ordre de la cour , ayant fait renoncer M. *Hubner* à sa première idée , il s'est contenté de publier ces deux volumes seuls.

Le premier est une série de notices sur l'état & la connoissance des loix naturelles ; loix éternelles & immuables chez tous les peuples de la terre.

Le second renferme l'histoire de ces loix ou de la jurisprudence naturelle de *Grotius* , le premier qui ait rendu ces loix en système.

Dans le premier on voit les progrès du

droit naturel , dès avant le déluge , & depuis *Moïse* , chez les Orientaux , les Chinois , les Grecs , les Romains , & les Barbares.

Dans le dernier se trouve une notice distincte de tous les systèmes de droit naturels , publiés par *Grotius* , *Puffendorf* , *Selden* , *Hobbes* , *Barbeyrac* & *Burlamaqui*. L'ouvrage est plein d'une saine érudition , d'un raisonnement juste & d'une critique judicieuse. *M.*

N° XXVII.

An account of the care taken in most civilized nations for the relief of the poor , more particularly in times of scarcity and distress : by the reverend M. *Richard Onely* , late of Christ college Cambridge. London, printed for *Hawkins* , 1758 , in-4^o.

Moyens employés par les nations les plus civilisées , pour soulager les pauvres sur-tout dans les temps de cherté & dans les malheurs publics , par M. Richard Onely , membre du collège de Christ à Cambridge. Londres , chez Hawkins , 1758 , in-4^o.

On nous dit dans un avertissement que cet ouvrage n'a été entrepris , qu'à l'occasion de la cherté du bled , & des plaintes & des murmures que cela a excité parmi la partie du peuple la plus pauvre. Le but de l'auteur est d'exposer les moyens que les législateurs & les magistrats ont employés chez les anciens peuples , pour prévenir la famine & l'oppression , & pour soulager

le peuple, lorsque ces malheurs ont été inévitables. Il rapporte à cet effet les principaux réglemens qui ont été faits sur cette matière dans la théocratie des Juifs, dans les premiers temps du christianisme, dans l'Egypte, la Grece & la république Romaine, & enfin en Angleterre, depuis Edouard III, jusqu'à nos jours. Il ne dit rien sur les corrections qu'il seroit nécessaire de faire aux anciennes loix, pour les appliquer au temps présent; il se contente de rapporter les faits. R.

N° XXVIII.

A letter from the lord bishop of Winchester, to Clement Chevalier, esq. occasioned by Fournier's new attack, since legal condemnation of his note over the bishop's name for 8800. l. with an account of that gentleman's conduct in favour of the said Fournier, to which is added, an appendix shewing the several steps of Fournier's behaviour, from the day of his appeal to the bishop; and the several variations of his story about the said note, in order of time in which they happened. London, printed for Payne, 1758, in-8^o.

Lettres de mylord évêque de Winchester à M. Chevalier, au sujet des nouvelles attaques d'un certain Fournier, depuis que la promesse de 8800 livres sterling, qu'il s'étoit faite sous le nom de l'évêque, avoit été déclarée nulle, avec l'exposition de la conduite de l'évêque de Winchester à l'égard dudit Fournier, à laquelle on a ajouté un exposé de la conduite dudit Fournier depuis le jour de son appel à l'évêque, &

ses différentes variations au sujet de ladite promesse. A Londres , chez Payne , 1758 , in-8°.

C'est une espece de factum en faveur de l'évêque de *Winchester* , sur une affaire qui ne peut intéresser aucun de nos lecteurs , aussi nous croyons pouvoir nous dispenser d'entrer dans aucun détail à ce sujet. *R.*

N° XXIX.

An account of the origin and effects of a police , set on foot by his grace the duke of *Newcastle* , in the 1753 , upon a plan presented to his grace , by the late *Henri Fielding* , esq. to which is added a plan for preserving those deserted girls in this town , who become prostitutes from necessity , by *John Fielding* , esq. London , printed for *Millar* , 1758 , in-8°.

Histoire de l'origine & des effets de la police établie en 1753 , par le duc de Newcastle , sur un plan qui lui avoit été proposé par feu Henri Fielding , écuyer , à laquelle on a ajouté un plan , pour secourir les jeunes filles abandonnées de leurs parens , qui sont obligées de se prostituer par nécessité , par Jean Fielding , écuyer. Londres , chez Millar , 1758 , in-8°.

L'objet de cette police est de purger la ville de Londres du grand nombre de filoux & d'intriguans qui y abordent de toute part , & de mettre un frein à la débauche des filles prostituées , qui n'y sont pas moins nombreuses. *R.*

N° XXX.

A letter to the mayor of wherein the discouragements of the seamen employed in his

314 JURISPRUDENCE.

majesty's navy , and the merits of the bill brought into parliament in the last session , for their relief , are impartially examined , by a member of parliament. London , printed for Baldwin , 1758 , in-8°.

Lettre écrite au maire de , . . . dans laquelle on examine sans partialité les causes du découragement des matelots employés sur les navires de sa majesté , & les avantages du bill proposé dans la dernière session du parlement pour leur soulagement , par un membre du parlement. Londres , chez Baldwin , 1758 , in-8°.

C'est une apologie très-judicieuse d'une loi , que des raisons que nous osons appeler barbares , ont fait rejeter. R.

N° XXXI.

Heads of a scheme for erecting public magazines , to relieve the necessities of the poor , and supply England with corn , by Villars-Clara Pitt , fourth sister of the right honourable William Pitt , esq. principal secretary of state. London , printed for Kinnerley , 1758 , in-8°.

Idée d'un projet pour l'établissement de magasins publics , afin de soulager les pauvres , & de fournir l'Angleterre de bled , par Mylady Villars-Claire Pitt , quatrième sœur de M. Pitt , premier secrétaire d'état. Londres , chez Kinnerley , 1758 , in-12.

Le nom de l'auteur & le sujet de cette brochure , l'ont fait rechercher de tout le monde , comme il ne nous a pas été possible de nous la procurer , nous n'entrerons dans aucun détail à son sujet , n'osant pas nous en rapporter à ce qu'on nous en mande d'Angleterre , parce que l'enthousiasme où est actuellement la nation à l'égard de

M. Pitt, auroit bien pu influencer sur le jugement qu'on a porté de l'ouvrage de sa sœur. *R.*

Nº XXXII.

A letter to the citizens of London. London ; printed for Cooper , 1758 , in-8º.

Lettre aux citoyens de Londres. A Londres , chez Cooper , 1758 , in-8º.

L'auteur de cette lettre censure la précipitation avec laquelle le corps des bourgeois de la ville de Londres se mêle des affaires de la nation , par ses décisions & ses accusations prématurées ; il fait voir en même temps les abus de la trop grande liberté de la presse. *R.*

Nº XXXIII.

Proposal for amending the militia act , so as to establish a strong an well disciplined national militia , in a method consistend with justice due to the rich , and with that compassion which true policy requires should be & at all times shewn to the poor ; and so as to remove all cause of dislike of a militia from all who are willing to strengthen the kingdom. London , primed for Corbet , 1758 , in-8º.

Projet de correction pour l'acte de la milice , & la faveur duquel on pourroit établir une forte milice bien disciplinée , sans s'écarter de la justice qu'on doit aux riches , & sans accabler les pauvres ; ce qui suffiroit pour le faire adopter par tous ceux qui s'opposent à l'établissement d'une milice , & qui desirent cependant qu'on mette le royaume en état de défense. Londres , chez Corbet , 1758 , in-8º.

L'auteur de cette plaisanterie voudroit que chaque possesseur d'une maison de 40 livres sterling de rente , fût obligé de servir en personne , ou de fournir un homme de cinq pieds , quatre pouces , capable de porter les armes ; que ceux qui auroient cent livres de rente fussent obligés d'en fournir deux , & ainsi de tous les autres possesseurs des maisons ou des fonds. Quant aux dames , elles ne fourniroient point d'hommes , elles les retiendroient plutôt à leur service ; mais elles payeroient au trésorier du canton où seroient situées leurs terres , ou leurs maisons , vingt schellings pour chaque homme qu'elles seroient obligées de fournir. Et comme il est plus utile & plus glorieux à la nation d'avoir un grand nombre de citoyens instruits de la discipline militaire , qu'occupés pendant sept ans à apprendre à faire des souliers , du pain , de la chandelle , ou à vuider & à dresser une volaille , il voudroit que quiconque auroit passé dix revues générales , ou servi trois ans dans les troupes du roi , eût la liberté d'embrasser la profession qu'il seroit le plus en état d'exercer. *R.*



SCIENCES ET ARTS.

N^o LXII.

Les Fables égyptiennes & grecques dévoilées & réduites au même principe , avec une explication des hyéroglyphes & de la guerre de Troye , par dom Antoine-Joseph Pernety , religieux Bénédictin de la congrégation de S. Maur , avec cette épigraphe :

Populum fabulis pascebant sacerdotes Aegyptii ; ipsi autem sub nominibus decorum patriorum philosophabantur. *Orig. lib. 1. contra Celsum.*

A Paris chez Bauche , 1758 , in-8^o , 2 vol.

Il a toujours paru très-difficile d'accorder les fables ridicules & puériles , qui faisoient le fond de la religion des Egyptiens & des Grecs , avec la sagesse si vantée de ces peuples ; ce qui a fait soupçonner avec raison , que ces fables étoient autant d'emblèmes qui cachotent aux yeux de la multitude destinée à l'ignorance & à l'erreur , des vérités , ou qu'elle n'auroit pu saisir , ou dont elle auroit pu faire un mauvais usage : delà sont venues toutes les tentatives que les sçavans ont faites pour déchirer le voile dont elles couvrent ces vérités ; mais leurs efforts ont été jusqu'ici insuffisans. Il n'y en a cependant point qui ayent été plus heureux que les alchymistes : ces sçavans ,

objet éternel des mépris & des railleries de quelques phyficiens qui, toujours attachés à la surface des corps, trouvent qu'il est plus aisé de faire le roman de la nature, que de l'étudier dans ses opérations, ont prétendu que toutes ces fables n'étoient que des emblèmes, sous lesquels les anciens sages leur avoient décrit les procédés du grand œuvre & de la médecine universelle; *Fabre de Castelnau* dans son *Hercules philochymicus*, & *Jacques Tolle* dans ses *Fortuina*, avoient essayé de développer tous ces mystères; mais il n'y a point d'auteur qui ait plus sçavamment écrit sur cette matiere que *Michel Mayer*, surtout dans l'ouvrage qui a pour titre, *Arcana arcanissima*. Le *Pere Pernety* rassemble dans le livre qui fait le sujet de cet article toute la doctrine des philosophes Hermétiques. Il établit d'abord la réalité de la philosophie hermétique, & en donne les principes dans un discours préliminaire; il en décrit la source & l'origine dans une introduction qui ouvre le premier des six livres, dans lequel il a divisé tout son ouvrage. Le reste de ce livre est distribué en quatre sections; la première traite des hiéroglyphes des Egyptiens & de leurs dieux; la seconde, des rois d'Egypte & des monumens qu'ils ont élevés; la troisième, des animaux que les Egyptiens révéroient;

& des plantes hyéroglyphiques ; la quatrième , enfin , des colonnies Egyptiennes.

Dans le second livre on explique les allégories qui ont un rapport plus palpable avec l'art hermétique , telles que la conquête de la toison d'or , l'enlèvement des pommes du jardin des hesperides , l'histoire d'Atalante , la biche aux cornes d'or , Midas , l'âge d'or , les pluies d'or. Le troisième livre traite des dieux & des héros de la Grece ; le quatrième , des fêtes , des cérémonies , des combats & des jeux institués en l'honneur des dieux ; le cinquième , des travaux d'Hercule ; le sixième , enfin , du siège de Troye : ce sixième livre est terminé par une explication de la descente d'Enée aux enfers. Nous croyons devoir avertir les critiques qui pourront lire ce livre , qu'il faut être versé dans ce que la chymie a de plus profond & de plus abstrait pour pouvoir le juger avec connoissance de cause. R.

N° LXIII.

Dictionnaire mytho-hermétique , dans lequel on trouve les allégories fabuleuses des poètes , les métaphores , les énigmes & les termes barbares des philosophes hermétiques , expliqués. Par dom Antoine-Joseph Pernety , &c. avec cette épigraphe :

Sapiens animadvertit parabolam & interpretatione
verba sapientium & enigmata eorum. Prov. 1 , v. 6.

A Paris , chez Bauche , 1758 , in-8°.

C'est une suite , & comme un supplé-

ment de l'ouvrage précédent; le but de l'auteur est de faciliter la lecture des livres de chymie qui concernent l'art hermétique. Il auroit été à souhaiter qu'il eût été versé dans la langue arabe, il ne lui seroit pas échappé quelques fautes sur lesquelles certains critiques ont cru pouvoir le juger. R.

N° LXIV.

Traité des maladies des os, dans lequel on a représenté les appareils & les machines qui conviennent à leur guérison, par feu M. Petit, de l'académie royale des sciences, de la société royale de Londres, & directeur de l'académie royale de chirurgie; nouvelle édition, revue & augmentée d'un discours historique & critique sur cet ouvrage, par M. Louis, professeur & censeur royal, chirurgien-major, adjoint de l'hôpital de la Charité de Paris, associé de l'académie des sciences, des belles-lettres & des arts de Rouen. A Paris, chez Cavelier, 1758, in-12, 2 vol.

Le traité des maladies des os, de feu M. *Petit*, est trop généralement connu de tous ceux qui s'occupent de la médecine ou de la chirurgie, pour que nous ne nous croyions pas dispensés d'en donner une notice plus étendue. Nous nous arrêterons seulement à tracer une idée du discours historique & critique, dont M. *Louis* a enrichi cette nouvelle édition. Le ton avantageux que M. *Petit* prenoit dans ses ouvrages, ayant indisposé contre lui la plupart des sçavans, on

on chercha , & on trouva les endroits foibles de son traité des maladies des os ; ces endroits foibles sont les explications physiques & mécaniques qu'il avoit essayé de donner , soit des causes des maladies des os & de leurs symptomes , soit de la manière dont agissent certaines machines qui sont en usage en chirurgie. Le but du discours de M. Louis , est , non pas de justifier ces erreurs sur lesquelles il passe condamnation , mais de faire voir que les inductions qu'on en a tirées , contre la pratique de M. Petit , ne sont rien moins que fondées , & que si cet habile chirurgien manquoit du côté de la théorie , il y avoit en revanche peu de praticiens aussi instruits que lui. R.

Nº XLV.

Observations rares de médecine , de chirurgie & d'anatomie , traduites du latin de M. Vander Wiel , par M. Planque , docteur en médecine. A Paris , chez d'Houry , 1758 , in-12 , 2 vol.

Les idées avantageuses qu'on a eues jusqu'ici des observations de *Vander Wiel* , quoiqu'on puisse reprocher à cet auteur , un peu trop de crédulité sur les faits singuliers (& extraordinaires qu'il rapporte , ont rendu cette traduction d'autant plus agréable au public , que les éditions latines sont très-rares. On a ajouté à la fin du premier volume deux dissertations du même auteur , l'une sur la licorne , & la seconde sur la

nourriture du fœtus. La traduction a été trouvée très-correcte, & les remarques dont le traducteur l'a enrichie, sont très-propres à éclaircir ce que ces observations peuvent avoir d'obscur, & même à rendre vraisemblables celles qui paroissent les plus singulieres. R.

N^o LXVI.

Dissertation sur la petite vérole, dans laquelle on prouve que cette maladie n'est pas dangereuse, & dans laquelle on donne en même temps les moyens de prévenir les dommages qu'elle fait à la beauté. A Paris chez Boudet, 1758, in-12.

L'auteur, (M. Pajon de Moncets) pour prouver l'inutilité de l'inoculation qu'il traite d'épreuve cruelle & de nouveauté pernicieuse, entreprend de démontrer qu'il s'en faut de beaucoup que la petite vérole soit aussi dangereuse qu'on se l'imagine, & cela, en examinant la nature de cette maladie & ses causes; mais ses raisons sont bien foibles contre les faits malheureusement trop nombreux, qui attestent sa malignité. Le moyen qu'il indique pour prévenir les cavités & les cicatrices de la petite vérole, consiste à percer avec une aiguille d'or ou d'argent lorsque la supuration est faite, chaque pustule à sa partie inférieure pour donner une issue au pus, & en prévenir le séjour. R.

Traité des affections vaporeuses du sexe , avec l'exposition de leurs symptomes , de leurs différentes causes , & la méthode de les guérir , par M. Joseph Raulin , docteur en médecine , médecin ordinaire du Roi , des académies royales des belles-lettres , sciences & arts de Bordeaux & de Rouen. A Paris , chez Herissant , rue S. Jacques , 1758 , in-12.

Cet ouvrage est précédé d'un discours préliminaire , dans lequel l'auteur nous apprend que les vapeurs affligoient les femmes dès la naissance de la médecine ; mais elles se sont bien multipliées depuis : il y rapporte en outre les différentes opinions qu'on a eues jusqu'ici sur la cause de cette espèce de maladie. Viennent ensuite deux parties dont la première comprend l'æthiologie , & la seconde , la cure des vapeurs. Dans la première section de la première partie , M. *Raulin* décrit les principaux symptomes de ces maladies ; dans la seconde , il en établit les causes éloignées ; & dans la troisième , il explique les causes prochaines ou immédiates qui les produisent. La première section de la seconde partie , renferme le prospectus curatif des symptomes des vapeurs ; dans la seconde , l'auteur s'étend encore sur les causes éloignées ; dans la troisième , il donne la cure des causes prochaines. Chacune de ces sections est composée de plusieurs chapitres , disposés

de maniere que ceux de la seconde partie qui regardent la cure , répondent exactement à ceux de la premiere , qui concernent la théorie. M. *Raulin* ne croit point que la matrice contribue plus que les autres viscères à la production des vapeurs : lorsqu'elles sont habituelles , elles supposent , selon lui , une foiblesse & une extrême sensibilité dans le genre nerveux ; ce qui le rend très-propre à être mis en action par les causes éloignées : ces causes éloignées sont principalement la vie oisive & désœuvrée que mènent la plupart des femmes des grandes villes , leur façon de vivre , l'air qu'elles respirent &c. Il donne pour le signe le moins équivoque de la complication des vapeurs avec d'autres maladies , le baillement qui survient aux malades quand on comprime l'épigastre avec la main. R.

N° LXVIII.

Mémoire sur l'utilité , la nature & l'exploitation du charbon minéral , par M. De Tilly. A Paris , chez Lottin , 1758 , in-8°. R.

N° LXIX.

Encyclopédie ou science universelle , à la portée de tout le monde , par un citoyen Prussien. A Berlin , chez tous les libraires ; & se trouvoit à Paris , chez Vincent , 1758 , in-12.

Cette brochure à laquelle le public a fait un accueil trop favorable , est vraisemblablement la production de quelque écolier Allemand , qui pour apprendre la lan-

gue françoise , a mis en ordre la nomenclature que son maître lui a donnée. Il est bien étonnant qu'on ait osé attribuer un ouvrage aussi informe à M. *Formey* , & plus étonnant encore , que cet illustre académicien se soit cru obligé de déromper le public. R.

N° LXIX.

Chymie métallurgique dans laquelle on trouvera la théorie & la pratique de cet art , avec des expériences sur la densité des alliages des métaux & des demi-métaux , & un abrégé de docimastique ; avec des figures , par M. M. C. E. Gellert , conseiller des mines de Saxe , & de l'académie impériale de Petersbourg ; ouvrages traduits de l'allemand. A Paris , chez Briasson , 1758 , in-12 , 2 vol.

M. *Gellert* nous apprend dans un avertissement qu'on lit à la tête de son ouvrage , qu'il ne l'a composé que pour l'instruction de quelques Piémontois que le roi de Sardaigne avoit envoyés en Saxe , pour s'instruire dans les travaux des mines & de la métallurgie ; il trace dans ce même avertissement un plan de son ouvrage que nous croyons devoir rapporter ici.

» Avant que d'opérer sur un corps , dit-il ,
 » il est naturel de le connoître , & de sçavoir
 » de quelles parties il est composé ; c'est pour
 » cela que dans la première division de la pre-
 » mière partie de ma théorie ; j'ai voulu pré-

» fenter au lecteur un tableau des substances
 » qui se trouvent dans le sein de la terre ;
 » conséquemment dans le premier chapitre
 » je donne la définition générale de la mé-
 » tallurgie , & des substances du regne mi-
 » néral ; dans le deuxième , je parle des
 » terres ; dans le troisième , des pierres ;
 » dans le quatrième , des sels ; dans le cin-
 » quième , des substances inflammables ;
 » dans le sixième , des métaux ; dans le
 » septième , des demi-métaux ; dans le
 » huitième , des minéraux des terres , &
 » des eaux minérales... Il a fallu traiter
 » dans la seconde division des instrumens
 » de la chymie , & dans les quatre pre-
 » miers chapitres je parle des quatre princi-
 » paux agens : dans le premier , je traite
 » du feu ; dans le second , de l'air ; dans
 » le troisième , de l'eau ; dans le quatrième ,
 » de la terre ; dans le cinquième , des dis-
 » solvans ; enfin dans le sixième , de l'ap-
 » pareil & des vaisseaux de la chymie.
 » Dans la troisième division je cherche à
 » donner une idée des opérations de la
 » chymie.

La seconde partie qui comprend la pra-
 tique de la chymie métallurgique , con-
 tient quatre-vingts-dix-sept problèmes, pour
 parler le langage de l'auteur , dans lesquels
 il donne la manière de préparer quelques

dissolvans ; ensuite il examine les dissolvans, suivant l'ordre où ils sont rangés dans la partie théorique, & fait voir quels sont les corps sur lesquels ils agissent, & de quelle manière ils se dissolvent les uns les autres. Le terme de dissolution chez les chymistes emporte toujours l'idée d'union & de combinaison : on avoit restreint jusqu'ici l'idée de dissolvant à un corps fluide ou propre à devenir fluide, qui dans cet état s'unit à un autre corps qu'il rend fluide, s'il ne l'est point, quoiqu'après leur union ces deux corps forment souvent des masses concretes. M. *Gellert* adoptant l'idée de la dissolution, telle que les chymistes l'ont toujours conçue, renverse cependant l'ordre en donnant souvent le nom de dissolvant au corps solide, ce à quoi il est nécessaire de faire attention en lisant son ouvrage.

On trouve à la fin du premier volume, des expériences sur la densité des alliages formés par le mélange des métaux avec les demi-métaux ; expériences qui ont été insérées dans le treizieme volume des commentaires de l'académie impériale de Petersbourg. L'auteur y démontre que la pesanteur spécifique des alliages ne répond pas toujours à la densité des métaux alliés, d'où il résulte que la méthode d'*Archimede* de juger de la pureté des métaux par

le secours de la balance hydrostatique, n'est pas exacte. Cette vérité avoit été entrevue par *Glauber* & par *Becher*; *M. Einsporn*, *M. Krafft* & *M. David Han* l'avoient démontrée par une infinité d'expériences que celles de *M. Gellert* ont parfaitement confirmées.

Le second volume est terminé par des élémens de docimastique, dans lesquels *M. Gellert* avoit inséré des chapitres tout entiers de la docimastique de *Cramer*. On n'a traduit que ce qui appartenoit à *M. Gellert*; quant au reste, on s'est contenté de citer les procédés & les pages de la traduction françoise de *Cramer*.

Nous devons cette traduction à un citoyen généreux qui est depuis long-temps en possession d'enrichir sa nouvelle patrie des trésors de l'ancienne; si jamais la chymie prend quelque faveur en France, personne n'y aura tant contribué que lui. *R.*

Nº LXX.

Mémoire instructif sur la maniere de rassembler, de préparer, de conserver & d'envoyer les diverses curiosités d'histoire naturelle, auquel on a joint un mémoire intitulé: Avis pour le transport par mer, des arbres, des plantes vivaces, des semences & de diverses autres curiosités d'histoire naturelle. A Lyon; & se trouve à Paris, chez Guillin & Damonville, 1758, in-8º.

Cet ouvrage utile manquoit aux cabinets

d'histoire naturelle ; l'auteur étend ses instructions sur les oiseaux , les quadrupedes , les reptiles , les poissons , les étoiles de mer , les oursins , les zoophites , les animaux crustacés , les insectes , les coquilles , les madrepores & les coraux : il indique la maniere de pêcher ces derniers ; il donne la recette de certains vernis qui ont la propriété de conserver les insectes & quelques poissons : tout cela suppose de grandes connoissances dans l'auteur. Le mémoire sur l'envoi des arbres , plantes , graines , &c. est de M. *Du Hamel* ; il avoit déjà vu le jour , mais l'auteur a cru devoir l'ajouter à ses instructions , pour les rendre plus complètes & d'une utilité plus étendue & plus générale. R.

Nº LXXII.

Les mœurs angloises , ou appréciation des mœurs & des principes qui caractérisent la nation Britannique. A la Haye , chez Goffe Junior , 1758 , in-8º.

C'est la traduction du livre anglois , intitulé : *An estimate of the manners and principles of times* , dont nous avons fait mention dans notre cahier du mois de Février , sous le Nº XII des *Sciences & Arts* , p. 119. R.

Nº LXXIII.

Elémens de tactique , ouvrage dans lequel on traite de l'arrangement & de la formation des troupes ; des évolutions de l'infanterie & de la cava-

lerie ; des principaux ordres de bataille ; de la marche des armées , & de la castramétation ou de la maniere de tracer ou marquer les camps par règles & par principes , avec un grand nombre de planches , par M. Leblond , maître de mathématiques des enfans de France , &c. A Paris , chez Jombert , 1758 , in-4^o.

M. Leblond qui avoit déjà publié l'*arithmétique & la géométrie de l'officier ; les élémens de la fortification , ceux de la guerre & des sièges , & un essai sur la castramétation* , donne dans la préface de l'ouvrage qui fait la matière de cet article , le plan d'un *traité de l'action des troupes* qui embrasseroit toutes les parties de l'art militaire : cet ouvrage seroit le complément de la science militaire ; car les élémens de tactique ne traitent , comme le porte l'énoncé du titre , que de l'arrangement & de la formation des troupes ; des évolutions de l'infanterie & de la cavalerie ; des principaux ordres de bataille & de la marche des armées , enfin de la castramétation , ou de tout ce qui concerne le camp d'une armée : (Il n'est pas ici question du choix des camps les plus propres à remplir les desseins d'un général. M. Leblond se borne au tracé du camp en terrain uni & régulier.) ce qui forme la matière des quatre livres dans lesquels est divisé tout l'ouvrage. On trouve à la fin du quatrième , quatre especes de dissertations sur l'exer-

SCIENCES ET ARTS. 331
cice des troupes ; sur le feu de l'infanterie
& de la cavalerie ; sur la maniere d'exé-
cutter l'opération du fourrage , enfin sur la
guerre en général , & sur la nécessité d'en
étudier la théorie. R.

N° LXXIV.

*La Platine , l'or blanc , ou le huitieme métal ;
recueil d'expériences faites dans les académies
royales de Londres , de Suéda , &c. sur une
nouvelle substance métallique , tirée des mines
du Perou , qui a le poids & la fixité de l'or :
ouvrage intéressant pour les amateurs de l'his-
toire naturelle , de la physique & de la chymie ,
nécessaire aux orfèvres & affineurs , pour n'être
point trompés sur les alliages qui résistent aux
épreuves de l'or ; utile dans les arts qui peuvent
employer cette substance à fabriquer des miroirs ,
qui ne se ternissent point à l'air , & à ôter au
cuivre sa facilité à contracter le verd-de-gris. A
Paris , chez le Breton , Durand , Pissot , Lam-
bert , 1758 , in-12.*

Une substance métallique , qui , unie à
l'or , soutient toutes les épreuves que les
loix ordonnent pour s'assurer de la pureté
de ce métal , est bien capable de tenter la
cupidité de certaines ames peu scrupuleu-
ses , & d'allarmer la confiance du com-
merçant , qui n'a plus de signe assuré pour
se convaincre , si l'or qu'on lui donne , a
toute sa valeur. Telle étoit la platine qu'on
avoit prise d'abord pour un huitieme mé-
tal , mais qui n'est pas même un demi-
métal , au moins , si l'on peut s'en rappor-

ter aux expériences récentes de M. *Mar-graff*. M. *Lewis* a donc rendu un très-grand service au public en lui donnant le moyen de reconnoître cette substance, lorsqu'elle est unie à l'or, quelque petite qu'en soit la quantité. M. *Morin*, doit partager avec cet illustre chymiste la reconnaissance du public, par l'excellent recueil qu'il nous a donné sur cette matière. On trouve à la tête de son ouvrage une introduction dans laquelle il fait l'histoire de la platine, & rapporte tout ce qu'on a pu recueillir jusqu'ici sur les lieux où on la trouvoit, & les principaux travaux qu'on a faits sur elle. Vient ensuite l'extrait de deux lettres de M. *Vat-son* à M. *Bose*, les expériences de M. *Wod*, les réflexions de M. *Brownrigg* sur ces expériences ; la description de l'or blanc, par *Theodore Scheffer*, en deux mémoires, tirés des mémoires de l'académie de Suède. Quatre mémoires de *Lewis* sur l'analyse de la platine ; enfin une lettre écrite de Venise au sujet de la platine & des expériences de M. *Lewis* ; ce qui est en effet tout ce qui existoit alors sur cette matière. R.

N^o LXXV.

Mémoire sur les tremblemens de terre qui a remporté le prix de physique au jugement de l'académie des sciences, belles-lettres & arts de Rouen, le trois Août 1757, par M. Isnard, avec cette epigraphe :

*Terrarum hinc subitus tremor, horribilesque ruinae.
Anti-Lucret. lib. 5.*

*A Paris, chez la veuve de David le jeune,
1758, in-12.*

Ce mémoire est divisé en trois parties : l'auteur entreprend de montrer dans la première le peu de solidité des opinions qui ont été proposées jusqu'ici sur la cause du phénomène dont il s'agit. Il annonce pour la seconde une théorie établie sur des faits, & appuyée par des autorités respectables ; enfin il promet d'indiquer dans la troisième les signes auxquels on peut prévoir les tremblemens de terre, & les moyens que l'on doit employer pour les rendre moins fréquens & moins terribles. M. d'Isnard regarde la matiere électrique comme la cause des tremblemens de terre ; & il propose de creuser des puits de distance en distance, pour en prévenir les effets. En général son mémoire nous a paru très-superficiel, & très-pauvre en faits & en observations. Le prix que l'académie de Rouen lui a adjugé, prouve seulement que c'étoit la meilleure des pièces qui lui ont été présentées ; que devoient donc être les autres ? R.

Nº LXXVI.

Elémens d'arithmétique, d'algèbre & de Géométrie, avec une introduction aux sections coniques, par J. M. Mazeas, professeur de philo-

334 SCIENCES ET ARTS.

sophie en l'université de Paris. A Paris, chez Lemercier, 1758, in-8°.

Cet ouvrage qui a été composé, pour disposer les jeunes gens à l'étude de la physique moderne, est clair, méthodique & très-propre à remplir l'objet de l'auteur. *R.*

N° LXXVII.

Essai sur l'amélioration des terres. A Paris, chez Durand, 1758, in-12.

M. *Patulo*, par reconnoissance de l'asyle qu'il a trouvé en France depuis plus de dix années, & des bienfaits du roi dont il jouit, a voulu témoigner par cet écrit le desir qu'il auroit de contribuer à la perfection de notre agriculture, en nous faisant part des moyens qui font fleurir cette branche importante de l'œconomie politique en Ecoffe, dont il est originaire, & en Angleterre où il a passé la plus grande partie de sa vie. Son ouvrage est divisé en deux parties; il donne dans la première, les détails des opérations de culture qu'il propose; & le calcul de leurs produits. Il fait voir dans la seconde, les avantages qui pourroient en résulter dans l'économie politique, & il traite de divers points qui intéressent en général la prospérité de l'agriculture.

Ces principales opérations de culture se réduisent au choix éclairé des engrais, à la clôture des terres & à leurs divisions, à l'em-

ploi de la moitié ou de deux tiers de ces terres en herbages artificiels , à la nourriture des bestiaux sur les fermes , à la succession alternative de la culture d'herbages en labour , & de labour en herbages. L'auteur observe qu'il est généralement connu en Angleterre , & qu'on s'en est assuré par diverses épreuves , qu'il y a très-peu de terres qui ne contiennent dans leur sein des engrais propres à améliorer la surface , sans le secours étranger du fumier , tels sont les marnes , les terres à foulon , les craies , les glaises , l'argile , le sable , & en général presque toute espee de terre d'une qualité opposée à celle qu'on veut améliorer. R.

N° LXXVIII.

Gleanings of natural history , exhibiting figures of quadrupeds , birds , insects , plants , &c. most of which have not , till now , been either figured or described , with description of seventy different subjects , designed , engraved , and coloured after nature , on fifty copper-plate prints , by *George Edwards* , fellow of the royal society , and of the society of antiquaries. London , printed for the author , at the royal college of physicians , in Warwick lane , 1758 , in-4°.

Essais d'histoire naturelle , contenant des figures de quadrupedes , d'oiseaux , d'insectes , de plantes , &c. dont la plus grande partie n'avoit encore été ni représentée , ni décrite , avec une description de soixante & dix morceaux ,

336 SCIENCES ET ARTS.

dessinés , gravés & colorés d'après nature en cinquante planches , par M. George Edwards , membre de la société royale & de celle des antiquaires. A Londres , chez l'auteur au collège royal de médecine , rue de Warwick , 1758 , in-4°.

Cet ouvrage est composé de cinquante planches qui méritent d'être recherchées , par la fidélité avec laquelle chaque objet est rendu , & par les ornemens qui les accompagnent. La description de ces différens morceaux est en latin & en françois ; elle nous a paru très-exacte & très-claire. R.

N° LXXIX.

The new Highland military discipline , or a short manuel exercise explained with the words of command, in which is lay down the duty of the officer and soldier throug the several branches of that concise service ; most humbly dedicated to the hon. Francis Grant , lieutenant-colonel of lord Joh. Murray's Higlanders , illustrated with twelve copperplates, representing somme of the motions, by George Grant. London , printed for Bickhman, 1758 , in-8°.

La nouvelle discipline militaire des Montagnards , ou explication abrégée de leur exercice , avec les paroles du commandement , dans laquelle on a exposé ce que chaque officier & chaque soldat devoit faire dans chaque branche de ce service ; dédiée à M. François Grant , lieutenant-colonel des Montagnards du lord Murray ; ornée de douze planches qui représentent les principales évolutions , par M. George Grant.

SCIENCES ET ARTS. 337
Grant. Londres , chez Bickham , 1758 ,
in-8°.

N° LXXX.

An abridgement of the English and Prussian military exercise of the foot; very useful for the army and the militia , by a gentleman of the army. London , printed for Wilkie , 1758 , in-8°.

Abbrégé de l'exercice de l'infanterie Angloise & Prussienne ; ouvrage utile pour l'armée & à la guerre , par un officier de l'armée. A Londres , chez Wilkie , 1758 , in-8°. R.

N° LXXXI.

An historical dissertation concerning the malignant epidemical fever of 1756 , with some account of the malignant diseases prevailling since the year 1752 , in Kidderminster , by James Johnstone , M. D. London , printed for Johnstons , 1758 , in-8°.

Dissertation historique sur une fièvre épidémique maligne , qui a regné en 1756 , avec une description de quelques maladies , accompagnées de malignité , observées depuis 1752 dans Kidderminster , par M. Johnstone , docteur en médecine. A Londres , chez Johnstons , 1758 , in-8°.

On trouve à la tête de cette dissertation une description de Kidderminster , & des occupations les plus ordinaires de ses habitans ; cela est suivi de quelques observations physico-météorologiques & de l'histoire de plusieurs maladies aiguës , qui ont regné depuis 1752 , sur-tout des maux de gorge gangreneux qui s'y firent sentir au printems de 1753 ; enfin l'auteur décrit la

maladie épidémique qui parut au mois d'Avril 1756, ses différens degrés ; ses périodes, ses symptômes & son traitement. Il ajoute à la fin la curation des symptômes particuliers & quelques instructions, pour prouver la contagion. Il n'y a rien de nouveau ni de bien intéressant dans tout cet ouvrage, qui d'ailleurs est très-foiblement écrit. R.

N° LXXXII.

New tables of interest, designed to answer, in the most correct and expeditious manner, the common purposes of business, particularly the business of the public funds, by *Joan Payne*, of the bank of England; printed on a fine writing-paper, and bound in a pocket, volume. London, 1758.

Nouvelles tables d'intérêts, au moyen desquelles on peut calculer sûrement & promptement toute sorte d'intérêts, & sur-tout ceux des fonds publics, par M. Jean Payne, commis de la banque; imprimées sur le plus beau papier, & reliées de façon à pouvoir être portées commodément dans la poche. Londres, 1758.

Ce livre contient huit tables, la première est une table des intérêts à $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{3}{8}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{5}{8}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, 1, 2, 3, 4 & 5 pour cent. Les capitaux pour lesquels on a calculé ces différens intérêts sont, 1^o pour les sols, depuis un sol jusqu'à onze sols; 2^o pour les shillings, depuis un shilling jusqu'à dix-neuf shillings; 3^o pour les sols & les shillings combinés ensemble, de-

puis un shilling & un sol jusqu'à dix-neuf shillings , 11 sols ; 4^o pour les livres , depuis une livre sterling jusqu'à dix ; 5^o depuis 11 jusqu'à quatre-vingts dix-neuf livres sterling , & 6^o depuis cent livres sterling jusqu'à cent mille.

La seconde indique les intérêts à trois pour cent des billets de la compagnie des Indes , de 25 , 50 ou 100 livres sterling de principal pour un billet , jusqu'à dix par jour , par mois , & par mois , & par jour , avec toutes les combinaisons possibles.

La troisieme contient les intérêts de l'argent qu'on dépose pour acquérir les différentes actions commercables , dont le dividende est de 3 , 3½ , 4 , 4½ & 5 pour cent par an.

La quatrieme donne la valeur actuelle d'une annuité d'une livre sterling , depuis un an jusqu'à 60 , à raison de 3 , 3½ , 4 , 4½ , & 5 pour cent.

La cinquieme , la valeur actuelle d'une annuité sur une seule vie , depuis l'âge de 8 ans jusqu'à 79 , à raison de 3 , 3½ , 4 , 4½ & 5 pour cent.

La sixieme indique les intérêts à 3½ , 4 & 5 pour cent par jour , depuis un jusqu'à 96 jours ; par mois , depuis un mois jusqu'à douze , depuis une jusqu'à mille livres sterling de capital.

La septieme indique la valeur des capi-

taux de chaque action commercable , les jours & les heures de transport , & les temps où l'on paie les dividendes de la demi-année , avec les fêtes qui s'observent dans toute l'année.

La huitieme enfin , fait connoître le nombre des jours compris entre un certain quantieme d'un mois , jusqu'à pareil jour d'un autre mois.

Ce livre nous a paru fort utile pour toutes les personnes qui se mêlent du commerce de la banque & des actions des compagnies de commerce ou des emprunts publics ; il seroit à souhaiter que quelqu'un entreprît de nous donner de même la valeur , le cours & les intérêts de ces sortes d'effets qui ont cours en France. *R.*

N° LXXXIII.

Dissertatio inauguralis de Anagallide , auctore Car. Lud. Bruch. Argentorati , 1758 , in-4°.

Dissertation inaugurale sur l'Anagallis , soutenue par C. Louis Bruch. Strasbourg , 1758 , in-4°.

L'espece d'*anagallis* dont l'auteur fait l'objet de ses recherches , est l'*anagallis flore caruleo* , ou le mouron à fleurs bleues. L'auteur prétend que ce sont MM. *Blakwel & Robert* qui ont donné la meilleure description de cette plante , sur laquelle il a fait plusieurs expériences. En l'analysant à la cornue , il assure n'y avoir pas trouvé le sel urineux que M. *Geofroy* y suppose.

Entre autres vertus dont cette plante est douée, il exalte sur-tout sa propriété contre la rage ; la dose en est depuis un demi-gros jusqu'à quatre scrupules ; & cette vertu est si reconnue dans le duché de Deux-Ponts & la principauté de Bamberg, qu'on y a donné des ordres exprès de recueillir tout l'*anagallis* à fleur bleue, afin qu'il s'en trouve toujours une provision dans chaque campagne. R.

N° LXXXIV.

Versuels zu einer gründlichen vertheidigung derer saamen-thiergen, nebst einer kurzen beschreibung derer *Leeuwenhoeckischen* mikroskopen und einem entwurfe, zu einer vollständigen geschichte des sonnen-mikroskops als der besten rechtfertigung derer *Leeuwenhoeckischen* beobachtungen, von *Martin-Frobenius Ledermüllern*, not. und procuratorn zu Nürnberg; mit kupfern versehen. Nürnberg, bey *George-Peter Monath*, 1758, in-4°, 6 kupf.

Essais où l'on entreprend de démontrer d'une façon plus solide qu'on n'a fait jusqu'ici, l'existence des animalcules spermatiques, avec une courte description des microscopes de Leeuwenhoeck. On y a joint une esquisse de l'histoire du microscope solaire, qu'on propose de perfectionner, comme le meilleur moyen de défendre les observations de Leeuwenhoeck ; ouvrage enrichi de six planches, par Martin-Frobenius Ledermüller, notaire & procureur de Nuremberg. A Nuremberg, chez George-Pierre Monath, 1758, in-4°.

Tout cet ouvrage est fait à dessein 1° de

confirmer ce que l'auteur avoit publié dès 1756 , sur l'existence & le mouvement vital des animalcules spermatiques ; ce qu'il fait en rapportant de nouvelles observations qui confirment celles qu'il avoit faites autrefois ; & en faisant l'énumération des divers physiciens qui , avant lui , ou comme lui , ont vu de pareils animalcules ; 2^o il répond aux objections des physiciens qui ont révoqué en doute l'existence de ces mêmes animalcules , mais non pas à toutes : il paroît même affecter de ne répondre qu'aux plus frivoles ; par exemple , il passe sous silence ce qu'ont dit sur cela MM. de Buffon & Needham , quoique d'un très-grand poids. Nous sommes même tentés de soupçonner que cette omission n'est pas faite sans dessein.

Quoi qu'il en soit de l'opinion de M. *Le-dermüller* sur l'existence des animalcules spermatiques, & quelque convaincu qu'il paroisse de leur existence , il avoue qu'il ignore encore de quel usage ils peuvent être pour la conception ; il les trouve seulement analogues à cet unique ver qu'on découvre dans chaque œuf fécondé , & dont les développemens sont si rapides pendant l'incubation. R.

N^o LXXXV.

Frid. August. Cartheuser , doctoris medici acad. elect. scient. utilium , quæ Erfordiæ est socii

ordinarii rudimenta hydrologiæ systematicæ.
 Francof. ad Viadrum, apud P. Sig. Gaebler,
 1758, in-8°.

Essais d'une hydrologie systématique, par M. Frédéric-Auguste Cartheuser, médecin & membre de l'académie des sciences utiles, établie à Erfurt. Francfort-sur-l'Oder, chez Paul-Sigismond Gaebler, 1758, in-8°.

La vénération que M. Cartheuser porte à M. Vallerius, ne l'a pas empêché de remarquer que la méthode qu'il a suivie dans son regne aquatique, n'étoit pas toujours exacte ; c'est à le redresser qu'il a destiné ces nouveaux essais. Les expériences hydrostatiques, la faveur & d'autres qualités des eaux lui ont montré qu'il n'existoit nulle part de l'eau naturellement pure ; mais que toute eau contenoit quelque chose d'hétérogene, & toujours des substances minérales ; l'eau n'est donc pas, suivant M. Cartheuser, un minéral, mais le véhicule des corps de ce règne ; il divise les eaux en deux classes, en eaux douces & en eaux minérales ; l'eau de l'atmosphère, l'eau de la terre & l'eau lapidifique, sont les trois genres d'eau douce qui ont chacun plusieurs especes ; la pluie, la neige, la rosée, la grêle & le brouillard appartiennent à l'eau de l'atmosphère ; l'eau de fontaine, celles des rivières, des marais & des puits, sont les especes d'eaux de la terre ; l'eau de fontaine à son tour, est ou chaude, ou

froide , & celle-ci périodique ou continue ; les eaux lapidifiques tiennent ou du tuf , ou du tuf avec du sable ou du spath , ce qui en forme trois especes.

La seconde classe des eaux contient les eaux minérales que M. *Cartheuser* divise en huit genres , l'eau alcaline , l'eau natreuse , l'eau marine , l'eau martiale , l'eau cuivreuse , l'eau sulfureuse , l'eau bitumineuse & l'eau savonneuse , plusieurs de ces genres ont des especes , & l'ouvrage donne des exemples de chacune. *R.*

BELLES-LETTRES.

N° LXIV.

Lieder , fabeln und romanzen , von J. W. G.

Lypfig , bey *David Iversen* , 1758 , in-8°.

Chansons , fables & romances , de J. W. G. *Leypsick* , chez *David Iversen* , 1758 , in-8°.

Il y a long-temps que l'auteur de ce recueil tient une place distinguée sur le parnasse allemand. En lisant sa poésie on ne peut méconnoître le célèbre M. *Gleim*. Les chansons qu'on retrouve dans ce recueil avoient déjà été imprimées en 1749 à Amsterdam & à Zurich ; la délicatesse , la légèreté brillent dans toutes ces pièces. Pour ce qui est des romances , c'est un genre nouveau pour la poésie allemande ,

& M. *Gleim* pourroit presque passer pour l'inventeur en Allemagne, si dès 1756, on n'avoit eu quelque chose de semblable d'un certain M. *Velten*. Les fables de M. *Gleim* sont en grand nombre, & ont cet avantage, qu'en adoptant plusieurs sujets déjà traités par *Lafontaine*, *Lamotte* ou *Gay*; il a sçu n'imiter que leurs beautés, & sauver les taches légères qui pouvoient déparer les écrits de ces grands hommes. Ses fables sont par conséquent, pour les Allemands, encore plus recherchées, que celles des auteurs qu'il a imités, & souvent, (car il faut tout dire) traduites presque mot pour mot. R.

Nº LXV.

Spectaculum naturæ & artium, mit kupfern. Berlin, bey Ludwig Winter, 1758, in-8º.

Spectacle de la nature & des arts, ouvrage enrichi de plusieurs gravures. A Berlin, chez Louis Winter, 1758, in-8º.

Il y a plus d'un siècle que *Comenius* avoit donné sous le nom d'*Orbis pictus*, un ouvrage, dont les premières éditions furent très-mal exécutées, soit pour les gravures en bois, soit pour les fautes & les omissions grossières qui y fourmilloient. On se propose de donner à cet ouvrage une nouvelle forme; on le divise en deux parties, & il y aura cent planches; comme ce qui a paru de ce projet, est aussi rem-

pli d'erreurs & de fautes que l'*Orbis pictus* de *Comenius*, il semble que toute la différence entre cette nouvelle entreprise & l'ouvrage de *Comenius*, consistera dans les planches, dont l'élégance & la beauté ne laissent rien à desirer, & font honneur au burin de M. Meil. R.

N° LXVI.

Onder borgerlege kegierig. Kopenhagen ; 1758, in-8°, pag. 456.

La politique, par M. Sneedorf, professeur de l'université de Copenhague. A Copenhague, 1758, in-8° de 456 pag.

L'ouvrage est concis ainsi que le titre ; c'est dommage que M. *Sneedorf* qui en est l'auteur, ait choisi une langue aussi peu répandue que le Danois, pour exprimer un sujet qui intéresse tous les peuples. M.

N° LXVII.

Holkham, a poem to the right, honourable the earl of *Leicester*, by M. *Potter*. London, printed for *Manby*, 1758, in-fol.

Holkham, poëme dédié au comte de *Leicestre*. A Londres, chez *Mamby*, 1758, in-fol.

Holkam est une terre appartenante au comte de *Leicestre*. Le poëte en décrit jusqu'aux moindres buissons. On a trouvé dans ses vers de l'harmonie & quelques images riantes, quoique peu nombreuses. R.

N° LXVIII.

Oppression displayed, or the baronet and miller, a tale in four cantos, by a true-born

Englishman. London, printed for Wilkie, 1758, in-4°.

L'oppression dévoilée, ou le baronet & le meunier, conte en quatre chants, par un véritable Anglois. A Londres, chez Wilkie, 1758, in-4°.

C'est un méchant conte sans sel & sans goût, qui ne mérite pas que nous nous y arrêtions. R.

N° LXIX.

West-country thoughts on east-country folly, occasioned by the late very extraordinary rejoicings on a very lately remarkable day, by a private gentleman of Cornwall. London, printed for Scott, 1758, in-fol.

Les pensées de l'Occident sur la folie de l'Orient, occasionnées par les réjouissances extraordinaires qu'on fit un jour très-remarquable. Par un particulier de Cornouailles. A Londres, chez Scott, 1758, in-fol.

Notre habitant de Cornouailles se fâche sérieusement des réjouissances qu'on a faites en Angleterre, pour les exploits du héros de l'Allemagne. Il voudroit qu'on substituât les noms de *George* & de *Guillaume* à celui de *Frédéric*, & qu'au lieu de célébrer la Prusse, on chantât *Dettingue* & *Culloden*; mais il y a apparence qu'il ne substituerait pas aussi volontiers *Fontenoy* & *Hastenbeck* à *Hotkirchen* & à *Croisdorf*. R.

N° LXX.

The bear-leaders : or, modern travelling stated in a proper light. London, printed for Hooper, 1758, in-8°.

Les meneurs d'ours : ou, les voyages modernes.

présentés sous leur véritable point de vue. Londres, chez Hooper, 1758, in-8°.

L'auteur de cette brochure s'est proposé de tourner en ridicule nos jeunes voyageurs & leurs gouverneurs. Il prétend que de tous les hommes, les ecclésiastiques sont les moins propres pour cet emploi. R.

N° LXXI.

Henrietta, by the author of the female Qixote. London, printed for Millar, 1758, in-12, 2 v. Henriette, par l'auteur du Dom Quichotte femelle. Londres, chez Millar, 1758, in-12.

Nous n'avons pas lu ce roman; mais voici ce qu'on en dit dans les papiers anglois : « Nous regardons cette nouvelle » comme ce qui a paru de meilleur en ce » genre depuis le *petit Pompée*. Les inci- » dens sont vraisemblables & intéressans ; » les caractères variés & soutenus ; le dia- » logue naturel & plein d'esprit, & dans » le ton de la bonne compagnie ; la criti- » que en général juste ; la morale exem- » plaire & très-pure. R.

N° LXXII.

*Frédéric le Grand au temple de l'immortalité par mademoiselle * * *, auteur d'Abassai. Londres, chez Hooper, 1758, in-8°.*

Cet ouvrage a été réimprimé à Londres, avec une traduction angloise. R.

N° LXXIII.

The case of the stage in Ireland. Dublin, printed, London reprinted, for J. Coote, 1758, in-8°.

*L'état du théâtre en Irlande , imprimé à Dublin,
& réimprimé à Londres , chez Coote , 1758,
in-8°.*

Il s'étoit élevé une dispute à Dublin sur le nombre des théâtres qu'on pourroit y établir. M. *Barry* avoit proposé d'y en élever un second , par envie sans doute , contre M. *Sheridan* , directeur de celui qui existe dans le *Smock-Alley* ; celui-ci a sollicité un acte du parlement , pour limiter le nombre des théâtres dans cette ville. L'ouvrage qui fait la matière de cet article , est une espèce de plaidoyer en faveur de M. *Barry* , où l'on ménage très-peu son adversaire. R.

N° LXXIV.

Observations on M. Garrick's acting , in a letter to the right honour , the earl of Chesterfield , by Joseph Pittard. London , printed for Cooke , and Coote , 1758 , in-8°.

Observations sur le jeu de M. Garrick , dans une lettre au comte de Chesterfield , par Joseph Pittard. Londres , chez Cooke & Coote , 1758 , in-8°.

C'est un éloge fade & mal écrit de M. *Garrick* , le plus grand acteur que l'Angleterre ait encore eu. R.

N° LXXV.

Agis a tragedy , as it is acted at the theatre-royal in Drury-Lane. London , printed for Millar , 1758 , in-8°.

Agis , tragédie , représentée sur le théâtre royal de

350 BELLES-LETTRES.

Drury-Lane. A Londres, chez Millar, 1758, in-8°.

C'est une assez mauvaise tragédie, qui a eu cependant quelque succès à la représentation. *R.*

N° LXXVI.

The story of the tragedy of Agis, with observations on the play, the performance, and the reception. London, printed for Cooper, 1758, in-8°.

Histoire de la tragédie d'Agis, avec des observations sur le jeu, le plan & l'accueil qu'elle a reçu du public. A Londres, chez Cooper, 1758, in-8°.

N° LXXVII.

The dramatic execution of Agis. London, printed for Cooke, 1758, in-8°.

La représentation d'Agis. A Londres, chez Cooke, 1758, in-8°.

La première de ces deux pièces est un éloge sans sel, & la seconde, une critique triviale d'une pièce qui ne vaut pas la peine qu'on la loue, ni qu'on la critique. *R.*

N° LXXVIII.

Virtue triumphant, or Elizabeth Canning in America, being a circumstantial narrative of her adventures, from her setting sail for transportation, to the present time; in whose miraculous preservation the hand of providence is visible. London, printed for Cooke, 1758, in-8°.

La vertu triomphante, ou Elizabeth Canning en Amérique, contenant la suite de ses aventures, depuis qu'elle mit à la voile, pour être transportée dans les colonies, jusqu'à présent; dans la conservation de laquelle la main de Dieu

s'est manifestée sensiblement. A Londres, chez Cooke, 1758, in-8°.

C'est une rapsodie pleine de mensonges & d'aventures ridicules, qu'on met sur le compte d'une jeune femme très-connue en Angleterre ! R.

N° LXXIX.

Chiron, or the mental optician. London, printed for Robinson, 1758, in-12, 2 vol.

Chiron, ou l'opticien de l'esprit. Londres, chez Robinson, 1758, in-12, 2 vol.

L'auteur de ce conte a voulu imiter le Diable boiteux ; mais qu'il est au-dessous de son modele. R !

N° LXXX.

Eidyllia, or miscellaneous poems, by the author of animadversions upon the rev. D. Browne's, three essays on the characteristics, and of a criticism on the late rev. M. Holland's sermons. Edimburg, for Hamilton and Co, London, for Noon and Payne, 1758, in-4°.

Idylles, ou poèmes divers, par l'auteur des animadversions, sur les trois essais du docteur Browne sur les caracteres, & d'une critique sur les sermons de M. Holland. A Edimbourg, chez Hamilton & Co ; à Londres, chez Noon & Payne, 1758, in-8°.

Cet auteur entreprend de prouver dans sa préface que les rimes, ou comme il les appelle, le retour périodique des mêmes sons, non-seulement ne sont pas un ornement, mais même sont un défaut dans la poésie moderne ; & que les vers blancs conviennent mieux à tous les genres de

poësie , depuis le plus sublime jusqu'au burlesque. Mais les pièces qu'il nous donne pour appuyer son opinion , pourront bien ne pas lui procurer un grand nombre de partisans. *R.*

N^o LXXXI.

An oration pronounced before a numerous body of nobility and gentry , assembled at the music-hall , in *Fishamble street* , on Tuesday the 6th of December , 1757 , published at their unanimous desire , by *Thomas Sheridan* , A. M. author of the *British education*. London , printed for *Wilkie* , 1758 , in-8^o.

Discours prononcé devant une nombreuse assemblée de noblesse dans la sale de concert de la rue Fishamble ; le mardi 6 Décembre 1757 , & publié à sa sollicitation , par M. Thomas Sheridan , auteur de l'éducation Britannique. A Londres , chez Wilkie , 1758 , in-8^o.

Il est peu de sujets aussi intéressans que celui qui fait la matiere de ce discours. *M. Sheridan* persuadé qu'il n'y a point d'emploi plus honorable dans la société que celui de former des citoyens , a consacré tous les momens de sa vie à se rendre digne de le remplir avec succès. C'est dans cette vue qu'il a monté sur le théâtre , parce qu'il a cru que c'étoit la voie la plus courte , pour apprendre le grand art de la parole ; art presque perdu aujourd'hui. Il cherche dans ce discours quelle est la source des malheurs de l'Irlande , sa patrie ; il la trouve dans la désertion d'un grand nombre de ses habitans ,

habitans , & sur-tout dans l'usage où l'on est depuis quelque temps d'envoyer les enfans des plus grandes maisons de l'Irlande en Angleterre , pour y faire leurs études ; ce qui leur fait former des liaisons qui leur ont bientôt fait oublier ce qu'ils doivent à leur patrie. Il propose pour remédier à cet abus , de réformer le plan de l'éducation qu'on donne au collège de Dublin ; il voudroit que cette réforme fût confiée aux soins d'une société établie à ce sujet , & composée de tout ce que l'Irlande possède de gens les plus éclairés ; il promet , si l'on établit une pareille société , de donner un nouveau plan d'éducation , capable non-seulement de retenir les Irlandois chez eux , mais même d'attirer les étrangers en Irlande. Puisqu'on y mettra chaque enfant en état de remplir avec distinction , selon ses talens , les emplois auxquels il pourroit être destiné , & qu'on lui donnera ce ton de politesse naturelle , qui fait le charme de la vie privée. R.

HISTOIRE.

Nº LXIV.

De ecclesiâ & episcopis Sabinensibus commentarius, in quo Ughelliana series emendatur, continetur.
Ann. typ. T. I. Z

cinatur, illustratur, operâ & studio Fausti-Antonii Marroni, cler. reg. schol. Piar. Romæ, apud Octavium Puccinelli, 1758, in-4° p. 62.
De ecclesiâ & episcopis Papiensibus commentarius, in quo Ughelliana series emendatur, continuatur, illustratur, operâ & studio Fausti-Antonii Marroni, cleric. regul. schol. Piarum. Romæ, apud Octavium Puccinelli, 1758, in-4° pag. 34. M.

N° LXV.

Storia de' vescovi di Bressenone, pubblicato dal signor Giuseppe Reschio, prefetto delle scuole di quella città. Bressenone, 1758, tomo I.
Histoire des Evêques de Bressenone, publiée par M. Joseph Reschio, préfet des écoles de la ville. A Bressenone, 1758, tome I. M.

N° LXVI.

C. V. Grupen, observatio de primis Francorum sedibus originariis. Hanoveræ, 1758, in-4° p. 230.

Les sentimens des sçavans ayant été partagés sur l'origine des *Francs*, & sur les premières contrées qu'ils ont occupées, on lira sans doute avec plaisir le nouvel ouvrage qui vient de paroître sur ce sujet. Le sçavant auteur après avoir pesé mûrement les opinions, place la patrie des *Francs* en Westphalie sur le Rhin. M.

N° LXVII.

Histoire moderne des Chinois, des Japonois, des Indiens, des Persans, des Turcs, des Russiens, &c. pour servir de suite à l'histoire ancienne de M. Rollin, tomes V & VI. A Paris, chez Desaint & Saillant, 1758, in-12, 2 vol. d'environ 500 pages chacun.

Ces deux nouveaux volumes contiennent

nient la suite de l'histoire des Indiens, ou plutôt la description de l'Indostan & des isles qui sont dans le voisinage. Comme l'histoire nous a conservé peu de détails sur les princes qui ont régné sur ces contrées, l'auteur a rassemblé tout ce qu'il y a de curieux dans les différens voyageurs, soit sur la géographie, soit sur l'histoire naturelle des Indes, soit enfin sur les mœurs, les sciences & les arts des Indiens. Après avoir parlé de l'Inde, l'auteur passe à l'histoire de Pétse, qu'il entreprend de faire connoître d'une manière plus intéressante, parce que son histoire est liée avec celle de plusieurs autres peuples. R.

N° LXVIII.

Table générale des matieres contenues dans les XXXVI volumes de l'histoire ecclésiastique de M. Fleury & du P. Fabré, avec les dates des principaux événemens. On y trouve les papes, les patriarches, les évêques les plus distingués, les cardinaux, les abbés, les peres de l'église, & autres auteurs ecclésiastiques, les saints les plus célèbres, les empereurs & les rois, les conciles généraux & particuliers, les hérésies & les schismes; l'histoire des Juifs & des Mahométans; les ordres religieux & militaires; un abrégé de l'histoire de l'église anglicane, &c. A Paris, chez Desaint & Saillant, Hérissant, rue S. Jacques & Durand, 1758, in-12, 4 vol.

Le premier volume de cette table, dont l'objet est assez exactement annoncé dans le titre, pour nous dispenser d'en donner

une notice plus étendue , contient les lettres A-C. Le second , les lettres D-H. Le troisieme , les lettres I-P ; & le quatrieme , les lettres P-Z. R.

N^o LXIX.

Histoire du commerce & de la navigation des peuples anciens & modernes ; ouvrage divisé en deux parties , dont la premiere , contient l'histoire politique du commerce des anciens ; & la seconde , l'histoire générale du commerce chez les peuples modernes. A Amsterdam ; & se trouve à Paris , chez Desaint & Saillant , Durand , Vincent & Duchesne , 1758 , in-12 , tom. I & II.

Ces deux premiers volumes ne traitent que du commerce des anciens : comme l'histoire nous a conservé peu de détails sur ce commerce , l'auteur s'est rejeté sur l'état des anciens peuples & sur leur politique en général , de sorte qu'à cet égard , son ouvrage est inférieur à celui de M. *Huet* sur la même matiere , où l'on trouve plus de faits particuliers relatifs au commerce , & moins de choses étrangères ; cependant ce n'est pas un ouvrage sans mérite , l'auteur y montre par-tout un grand amour pour sa patrie , & un véritable desir de contribuer à sa gloire. Les peuples commerçans , dont il est parlé dans cette premiere partie , sont les Egyptiens , les Phœniciens , les Juifs , les Assyriens , les Medes , les Perses , les Lydiens , les Grecs & les Romains.

L'auteur s'est proposé de faire voir en général que les nations belliqueuses n'ont point fait le commerce par elles-mêmes ; que les nobles , comme chez les Perses , s'étoient entièrement livrés à la profession des armes , qui doit être éloignée de tout intérêt , enfin que la noblesse ne doit point être commerçante. *R.*

Nº LXX.

Tablettes historiques. A Paris , chez Herissant , rue Notre-Dame , 1758 , in-12 , petit format de 150 pages.

Ces tablettes historiques qui sont distribuées par siècles , contiennent une indication succinte des principaux événemens qui se sont passés dans le monde , depuis la création jusqu'au temps présent. C'est une espece de table générale de l'histoire universelle ; l'auteur s'est proposé , comme il le dit lui-même , d'instruire à peu de frais les plus légers de ses compatriotes trop paresseux , pour aller chercher dans de nombreux volumes , les notions les plus indispensables de l'histoire. *R.*

Nº LXXI.

Nobiliaire ou armorial général de la Lorraine & du Barrois , en forme de Dictionnaire , où se trouvent les armes gravées & environnées de très-beaux cartouches , & mises à côté de chacun des articles qui les concernent ; par le R. P. dom Ambroise Pelletier , religieux Bénédictin , & curé de Senone , tome I , contenant

les annoblis. A Nancy, chez Tomas, pere & fils; & se trouve à Paris, chez Ganeau, 1758, in-fol.

L'on n'a rien négligé pour l'exécution de cet ouvrage, qui est précédé d'une dissertation fort bien faite sur la noblesse. R.

N° LXXII.

Histoire du diocèse de Paris, tome XIII, contenant les paroisses & terres du doyenné du Vieux-Corbeil, tomes XIV & XV, contenant les paroisses & terres du doyenné de Lagny, avec un détail circonstancié, & le dénombrement de toutes celles qui y sont comprises, ensemble quelques remarques sur le temporel desdits lieux, par M. l'abbé Leboeuf, de l'académie des inscriptions & belles-lettres. A Paris, chez Pault, pere, 1759, in-12.

Ces trois derniers volumes terminent l'ouvrage de M. l'abbé Le Boeuf; il est rempli de recherches utiles à bien des gens, mais souvent peu intéressantes pour le commun des lecteurs; aussi est-ce un livre à consulter plutôt qu'à lire de suite. L'auteur cherche d'abord à découvrir l'étymologie du nom du lieu dont il parle; il entre ensuite dans les détails historiques de ce qui le concerne, enfin il donne une liste des seigneurs qui en ont été, & qui en sont possesseurs, autant que ses recherches les lui ont pu faire découvrir. R.

N° LXXIII.

La vie de M. Lantour du Chatel, avocat au Parlement de Normandie, contenant une notice

de ses ouvrages & quelques particularités sur la vie de M. Mezeray, historiographe de France, par M. Lautour, lieutenant-général des eaux & forêts de France, près la table de marbre du palais de Rouen, avec cette épigraphe :

Et memorem famam qui bene gessit habet. Ovid.

A Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez Jombert, 1758, in-12.

M. *Lautour du Chatel* étoit un de ces hommes de lettres peu curieux de se produire, dont la réputation n'égale pas les travaux. M. *Lautour*, lieutenant-général son neveu a voulu le retirer de l'espece d'oubli où il auroit été infailliblement enseveli. Il a en même temps saisi l'occasion de repousser quelques traits injurieux que M. *Larroque* a affecté de rapporter dans la vie de M. *Mezeray*, historiographe de France, dont M. *Lautour* est petit neveu par les femmes. On trouve après la vie de M. *Lautour* un catalogue des ouvrages qu'il a laissés manuscrits ; ce sont 1^o un dialogue entre *Esopé* & *Platon* ; 2^o un traité du blason ; 3^o des anecdotes ; 4^o des observations diverses sur la grammaire françoise ; 5^o des observations sur le dictionnaire de *Moreri* ; 6^o un traité sur les prescriptions ; 7^o les auteurs masqués & reconnus ; 8^o le tableau des poètes François, par ordre alphabétique & chronologique ; 9^o Le catalogue des auteurs grecs & latins qui ont été traduits en françois, avec l'année

des traductions ; 10^o deux discours , l'un sur la peinture , l'autre sur la sculpture ; 11^o l'histoire chronologique de tous les ordres militaires. & de chevalerie. R.

N^o LXXIV.

Mémoires & lettres de Henri , duc de Rohan , sur la guerre de la Valteline , publiés pour la première fois , & accompagnés de notes géographiques , historiques & généalogiques , par M. le baron de Zur-Lauben , chevalier de l'ordre militaire de S. Louis , brigadier d'infanterie , capitaine au régiment des gardes Suisses , & associé correspondant honoraire de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres. A Geneve ; & se vend à Paris , chez Vincent , 1758 , in-12 , 3 vol.

On trouve à la tête de ce recueil une préface assez étendue , dans laquelle M. le baron de *Zur-Lauben* rend compte de ses recherches ; il y peint le duc de Rohan , & y prouve combien les ouvrages qui nous restent de ce général , sont précieux , puisqu'ils sont presque les seuls qu'on puisse consulter sur la guerre des montagnes , qui est la partie la plus difficile de l'art militaire. A la suite de cette préface , M. le baron de *Zur-Lauben* donne une description géographique du pays des Grisons. Les mémoires du duc de Rohan qui comprennent la suite de ses opérations dans la Valteline , achevent de remplir le premier volume. Le second & le troisieme

contiennent les différentes dépêches du duc de Rohan aux ministres , & plusieurs autres pièces relatives aux affaires dont il étoit chargé. Cet ouvrage est enrichi d'un grand nombre de notes , où regnent également la précision & le sçavoir. M. le baron de *Zur-Lauben* avoit déjà donné plus d'une fois des preuves de son goût & de son érudition ; mais ce dernier ouvrage prouve encore son zèle pour les progrès de la science militaire. Nous croyons devoir saisir cette occasion , pour instruire le public de l'intérêt que ce sçavant veut bien prendre à nos *Annales* ; il nous a déjà communiqué plusieurs notices , dont nous avons fait usage ; & il nous fait espérer qu'il continuera à concourir à une entreprise trop au-dessus de nos forces , pour que nous nous en fussions chargés , si nous n'avions pas compté sur le secours que plusieurs sçavans ont bien voulu nous accorder. *R.*

N° LXXV.

The history of the four last years of the queen , by the late *Jonathan Swift* , D. D. D. S. P. D. published from the last manuscript copy , corrected and enlarged by the author own hand. London , printed for *Millar* , 1758 , in-8°.

Histoire des quatre dernieres années de la reine (Anne) , par feu Jonathan Swift , docteur en théologie , &c. publiée sur une copie manuscrite , corrigée & augmentée de la main de l'auteur. Londres , chez Millar , 1758 , in-8°.

Le nom du docteur *Swift* suffisoit pour exciter la curiosité du public , & les liaisons qu'il avoit eues avec le duc d'Oxford , premier ministre de la reine *Anne* , faisoient présumer que ce seroit un libelle contre les *Wigs* , qui , comme on le sçait , étoient opposés à ce ministre. Il paroît en effet que son histoire n'est qu'une apologie de la paix d'Utrecht , qui fut l'ouvrage de son patron ; car au lieu de rapporter ce qui s'est passé pendant les quatre dernières années de la vie de la reine *Anne* , comme l'annonce le titre , l'auteur commence sa narration à l'ouverture du parlement , qui se tint à la fin de 1711 , & la finit à la conclusion du traité d'Utrecht : ainsi ce n'est , à proprement parler que l'histoire des menées des deux factions qui s'étoient formées en Angleterre , & qui vouloient la paix , ou s'y opposoient , & ne comprend qu'un espace de deux ans & quatre mois. *R.*

N^o LXXVI.

An historical account of Dunwich , antiently a city now a boroug , Blithburgh , formerly a town of note , now a village ; Southwold , once a village , now a town-corporate , with remarks on some places contiguous thereto , principally extracted from several antient records , manuscripts , &c. which were never before made public , by *Thomas Gardner* , illustrated with copper-plates. London , printed for *Faden* , 1758 , in-4^o.

Description historique de Dunwich, qui étoit anciennement une ville, & qui maintenant n'est plus qu'un bourg; de Blichbourg, qui n'est qu'un village, mais qui a été autrefois une ville considérable; de Sous-Wold, autrefois village, aujourd'hui ville principale, avec des remarques sur quelques autres endroits du voisinage; tirée principalement d'anciens registres, manuscrits, &c. qui n'ont jamais vu le jour, par Thomas Gardner, avec figures. Londres, chez Faden, 1758, in-4°.

Cette compilation est formée des extraits des registres des paroisses, des mémoires des marguilliers, d'un grand nombre d'anciennes épitaphes & d'inscriptions, &c. qui peuvent bien convenir aux habitans du comté de Suffolck, mais qui ne sont pas capables d'exciter la curiosité du reste du public; cependant cet ouvrage n'est pas sans quelque mérite; il est plein de recherches qui peuvent avoir leur utilité. R.

N° LXXVII.

Arms of all the English baronets, with a plate of baronets achievements; to which is added, by a gentleman, a fuller account of this honourable English order than has hitherto been published; containing the origin and antiquity of the name of baronet, laws of admission; and honours and privileges belonging to the baronetage of this kingdom, the rank and precedency of baronetesses, an of their sons, sons wives, and daughters of baronets. With a short memorial of several royal and princely processions wherein baronets have had their place; taken from the records in

the college of arms, and other authentic evidences. Interspersed with other observations relative to the gentry, &c. and historical and genealogical notes, also exact tables of precedence of men and women, with a comment, illustrating the dignity and state of the precedence of baronets and baronetesses, as respecting all those who have no established right to place. The whole from good authorities, to which the reader is refered. London, printed for *Henri and Cave*, 1758, in-8°.

*Armorial des baronets Anglois, avec des planches qui représentent leurs armoiries, auquel on a ajouté une histoire de cet ordre particulier à l'Angleterre, plus étendue qu'aucune de celles qui ont paru jusqu'ici; contenant l'origine & l'antiquité du nom de baronet, les loix de leur réception, les honneurs & les privilèges attachés au baronetage de ce royaume; le rang & l'ordre de préséance des femmes, de leurs filles, des femmes de leurs fils, & des sœurs des baronets; avec une liste abrégée des différentes processions royales ou autres, dans lesquelles les baronets ont eu leur place; tirées des registres du college des armes & autres monumens authentiques; entremêlés de quelques observations sur la petite noblesse, &c. & de notes historiques & généalogiques, avec des tables exactes de l'ordre de préséance des hommes & des femmes, & un commentaire pour servir à démontrer la dignité & le droit de préséance des baronets, hommes & femmes, sur-tout ceux qui n'ont pas un droit établi sur une place. Le tout fondé sur de bonnes autorités auxquelles on renvoie le lecteur. Londres, chez *Henri & Cave*, 1758, in-8°.*

Cet ouvrage avoit déjà paru par parties dans le *Gentleman's magazine* ; on le donne ici réuni en un corps , sans y rien ajouter qu'un supplément de 28 pages , contenant une histoire plus exacte de l'ordre qu'on ne l'avoit eue jusqu'ici. R.

N° LXXVIII.

Travels through Egypt , Turkey , Syria , and the Holy-Land. Containing , among many other curious particulars , 1° a description of Egypt , the river Nile , pyramids , &c. 2° of Turkey , and of its provinces and Islands. 3° Of Syria , the ruins of Palmyra , the desarts of Arabia , &c. 4° Of the Holy-Land , particularly of Jerusalem , an the holy-places ; of Jericho , Jordan , Bethlehem , and Dead-Sea , &c. 5° The manners , customs , government , and trade of the Egyptians , Turcks , Tartars , and Arabs. 6° Their religions , genius , tempers , persons , habits , diversions , exercises , buildings , curiosities , &c. interspersed with many judicious observations. By an English merchant. With explanatory , theological , historical , geographical , and miscellaneous notes , by a gentleman of Oxford. London , printed for Reeve , 1758. , in-12.

Voyages en Egypte , en Turquie , en Syrie & en Terre-Sainte , contenant entr'autres curiosités particulieres , 1° une description de l'Egypte , du Nil , des pyramides , &c. 2° de la Turquie , de ses provinces & de ses isles ; 3° de la Syrie , des ruines de Palmyre , des déserts de l'Arabie , &c. 4° de la Terre-Sainte , & en particulier de Jerusalem & des saints lieux ; de Jericho , du Jourdain , de Bethlehem , & de la Mer

Morte, &c. 5° Les mœurs, les coutumes, le gouvernement & le commerce des Egyptiens, des Turcs, des Tartares & des Arabes. 6° Leur religion, leur caractère, leur tempérament, leurs habits, leurs amusemens, leurs exercices, leurs bâtimens, leurs curiosités, &c. Avec plusieurs observations judicieuses, par un marchand Anglois, & des notes critiques, théologiques, historiques, géographiques, &c. Par un gentilhomme d'Oxford. A Londres, chez Reeve, , 1758, in-8°.

L'auteur de ces voyages a copié servilement ce que disent tous les autres voyageurs, ou plutôt leurs compilateurs. D'ailleurs le livre est très-mal imprimé. R.

N° LXXIX.

Authentic documents of the French administration, in his majesty's German dominions. London, printed for Owen, 1758, in-8°.

Preuves authentiques de l'administration des François dans les domaines de S. M. Britannique en Allemagne. Londres, chez Owen, 1758, in-4°.

C'est un manifeste dans lequel le roi d'Angleterre s'efforce de justifier l'infraction de la convention de Closterseven. R.

N° LXXX.

Ireland disgraced, or the island of saints become an Island of sinners; clearly proved, in a dialogue between doctor B, and doctor B*, in Dublin. London, printed for Hooper, 1758, in-8°.*

L'Irlande disgraciée, ou l'Isle des saints, devenue une isle de pécheurs; démontré dans une conférence entre le docteur B & le docteur B*,*

venue à Dublin. A Londres, chez Hooper, 1758, in-8°.

C'est une histoire satyrique du parti Jacobite en Irlande ; elle comprend un espace de trente années. *R.*

N° LXXXI.

A vindication of M. Pitt. Wherein all the aspersions thrown out against that gentleman, relative to the affair of Rochfort, are unanswerably confuted. By a member of parliament. London, printed for Coote, 1758, in-8°.

Justification de M. Pitt, dans laquelle on réfute toutes les imputations qu'on lui a faites sur l'affaire de Rochfort, par un membre du parlement. A Londres, chez Coote, 1758, in-8°.

L'auteur de cette justification écrit avec un enthousiasme plus capable de révolter les lecteurs, que de les convaincre. On trouve cependant dans cette brochure des morceaux dignes d'attention. *R.*

N° LXXXII.

The natural history of Iceland : containing a particular and accurate account of the different soils, burning mountains, minerals, vegetables, metals, stones, beast, birds, and fishes, together with the disposition, customs and manner of living of the inhabitants. Interspersed with an account of the island, by M. Anderson, late burgo-master of Hamburgh. To which is added a météorological table, with remarks. Translated from the danish original, of M. N. Horrebow. And illustrated wit his general map of the island. London, printed for Linde, 1758, in-fol.

Histoire naturelle de l'Islande : contenant la des-

cription des différens sols , des volcans , des minéraux , des végétaux , des métaux , des pierres , des quadrupèdes , des oiseaux & des poissons qu'on y trouve ; ensemble celle du naturel des usages & de la manière de vivre des habitans , à laquelle on a ajouté des remarques sur la description de cette isle , par M. Anderson , ancien bourguemestre de Hambourg , & une table météorologique , traduit du danois de M. Horrebøw , & enrichie d'une carte générale de l'isle. A Londres , chez Linde , 1758 , in-fol.

M. *Anderson* publia , il y a quelques années , une description de l'Islande qui reçut du public un accueil d'autant plus favorable , que c'étoit la plus complète qu'on eût encore vu , cependant M. *Horrebøw* , qui a séjourné deux ans dans cette isle , & qui s'est appliqué à la connoître parfaitement , prétend que plusieurs des particularités que M. *Anderson* rapporte , sont absolument fausses ; c'est pour le redresser qu'il a publié l'ouvrage dont nous annonçons la traduction angloise : cette traduction nous a paru peu exacte en beaucoup d'endroits ; car il n'est pas naturel d'attribuer à M. *Horrebøw* des fautes aussi grossières , que celles qu'on remarque dans cette production , comme , par exemple , de confondre les degrés de latitude avec les degrés de longitude , &c. Quoi qu'il en soit , il nous a paru que le dessein de contredire

contredire M. *Anderson*, a porté plus d'une fois l'auteur à donner une idée trop favorable d'un grand nombre de choses peu importantes par elles-mêmes. *R.*

N° LXXXIII.

Historie der Eidgenossen. Erster theil. von der aufrichtung des Schweizerbundes, bis auf den frieden mit Oesterreich, in 1389. - 1756, in-8°. Zweiter theil. Vondem ersten friede mit Oesterreich in 1389. bis auf den bund der zehn Kantone in 1481. - 1758, in-8°.

Histoire des Suisses. Première partie, contenant ce qui s'est passé depuis la conclusion de l'alliance de Schweitz jusqu'à la paix avec la maison d'Autriche en 1389. (Zurich, chez Heidegger), 1756, in-8°, pag. 352; & seconde partie, qui commence à la première paix avec la maison d'Autriche en 1389, & se termine à l'alliance des dix Cantons en 1481. (Ibidem.) 1758, in-8°, pag. 499.

Voici un excellent abrégé de l'histoire Helvétique. Son auteur est M. de *Tscharner*, d'une des plus illustres familles de Berne, déjà célèbre dans la république des lettres, par une traduction des poësies de M. de *Haller*. Cet abrégé dont on nous promet la suite, est écrit avec goût. Le style en est nerveux; & en même temps très-agréable. Le choix des événemens fait honneur à la sagacité de l'auteur. La peinture des mœurs, le développement de la politique des premiers Cantons, le berceau de la république, son adolescence & son âge viril; tous

ces objets sont traités par M. de *Tscharner*, avec autant d'aménité que de noblesse. Il a puisé dans les sources, & sa critique est toujours sage, toujours lumineuse. Cet ouvrage très-estimable mériterait d'être traduit en françois. M. de *Tscharner* a placé au frontispice du second tome, un vers de M. de *Haller*, qui peint parfaitement les premiers temps de la confédération Helvétique.

Es war ein Vaterland, ein Gott, ein freyes Herz.

C'est-à-dire, Il n'y avoit alors qu'une patrie, qu'une religion & qu'un cœur libre. R.

N° LXXXIV.

Haupt-Schlüssel zu verschiedenen alterthumen. Oder gründliche-theils historische-theils topographische beschreibung vöndem ursprung-landmarchen-alten namen-und muttersprachen *Galliæ comatæ*, auch aller darinnen theils gelegenen-theils benach-barten-und theils daher entsprossenen land-und vöelcker-schafften, sonderheitlichen *Helvetiæ cis et trans-Rhenanæ-Rhetiæ primæ & secundæ* - Germanorum, &c. geschriben durch *Ægidium von Glarus* genant *Tschudi*, &c. Gedruckt zu Costantz, bey *Johann-Conrad Waibel*, 1758, in-fol.

Principale clef de diverses antiquités, ou description fondamentale, en partie historique, & en partie topographique, de l'origine, des limites, des anciens noms & de la langue primitive de la Gaule chevelue, en latin Gallia

comata ; & de tous les pays & peuples qui en ont fait partie, ou qui en ont été limitrophes ou originaires ; particulièrement des Helvétiens en-deçà & au-delà du Rhin ; de la première & seconde Rhétie ; des Germains ; des Allemands ; des Vindeliciens ; des Boïens ; des Rauragues ; des Lépointiens ; des Sequanois ; des Salasses & des Vallaisans. Avec toutes les villes & tous les endroits remarquables qui s'y trouvent, inscriptions, antiquités, & familles de distinction : ouvrage composé par Gilles de Glaris, surnommé Tschudi, de la maison des anciens barons de Flums, Landamme du louable canton de Glaris, &c. Imprimé à Constance, chez Jean-Conrad Waibel, 1758, in-fol. pag. 410.

L'auteur de cette topographie a mérité d'être surnommé *le Père de l'histoire Helvétique*. Il mourut en 1572. La plus grande partie de sa chronique allemande de la Suisse a été imprimée à Basse en 1734, par les soins de M. Iselin. C'est le recueil le plus exact de tous les monumens de l'histoire Helvétique, depuis l'année 1000 jusqu'en 1470. Il seroit à souhaiter qu'on en donnât la suite, qu'on conserve dans la bibliothèque de l'abbaye d'Engelberg, au canton d'Underwalden. Cette suite s'étend jusqu'à l'an 1509. Tschudi fut de son temps l'oracle du corps Helvétique. Sa topographie de la Gaule n'avoit pas été encore imprimée. M. Jean-Jacques Gallati, du canton de Glaris, & curé de Berschis dans le comté

de Sargans , en a donné la première édition. On y trouve des monumens dont la découverte peut beaucoup éclaircir l'ancienne histoire de la France , de l'Allemagne & de la Suisse. *Tschudi* étoit très-versé dans l'étude des antiquités. *M. de Thou* a fait dans son histoire universelle un grand éloge de ce sçavant ; il l'appelle *Vir doctissimus*. R.

N° LXXXV.

The history and antiquities of the ancient seat of Wheatfield, in the county of Suffolk, 1758, in-4°.

Histoire & antiquités de l'ancien château de Wheatfield dans le comté de Suffolck, 1758, in-4°.

C'est une plaisanterie très-bien soutenue, par laquelle on tourne en ridicule l'érudition affectée, & les recherches puériles de nos antiquaires modernes en général, & plus particulièrement de l'auteur d'une certaine histoire de Colchester. M.

N° LXXXVI.

Johannis-Michaelis Bruti, Veneti, Historia Florentina. Taurini, impensis Sancti-Laurentii Bruscoli, 1758, in-4°.

L'histoire Florentine de Jean-Michel Brutus & Vénitien. A Turin, chez Toussaint-Laurent Bruscoli, 1758, in-4°.

Elle parut à Lyon en 1562, in-4°, chez les héritiers de *Jacopo Giunti*, & a depuis été insérée dans le recueil des historiens Italiens & Siciliens de *Burmam* ;

mais comme ce grand recueil est trop coûteux pour la plupart des lecteurs , & que la rareté de l'édition de Lyon la rend très-chère , & très-difficile à trouver , on doit sçavoir gré au libraire *Bruscoli* , d'avoir réimprimé une histoire autant recherchée pour la sincérité de la narration , que pour la beauté , la pureté du latin & l'élégance de la diction.

On peut voir dans *Bayle* , dans la bibliothèque de *Coronelli* , & dans la notice des écrivains Florentins du pere *Negri* , le cas qu'on doit faire de notre auteur & de ses ouvrages ; car quoique *Brutus* eût voyagé pendant presque toute sa vie , il n'en a pas moins passé pour un des plus sçavans écrivains du XVI^e siècle. *M.*

N^o LXXXVII.

Historica monumenta ordinis sancti Hieronymi congregationis B. Petri de Pisis , editio secunda , longè autior & correctior , ac documentis nunc primum editis illustrata. Auctore Jo. Baptistâ Sarianello ejusdem ordinis & congregationis lectore emerito , ex-provinciali , Patavini collegii doctore theologo , & S. Inquisitionis consultore , tomus primus. Venetiis , typis Antonii Zattæ , 1758 , in-fol. di pag. 600.

Ce premier tome est divisé en quatre livres , le premier contient la vie du bienheureux *Pierre Gambacorta* , Pisan , & donne une ample relation des miracles de ce fondateur.

Le deuxième livre renferme la vie & les miracles des bienheureux & saints personnages , qui ont vécu dans cette congrégation.

Le troisième livre est un abrégé chronologique des chapitres généraux & autres événemens inintéressans pour l'ordre.

Le quatrième livre traite de la propagation , & réforme de cette congrégation en Allemagne.

A la fin de chaque livre se trouvent les pièces justificatives des faits qui y sont énoncés. *M.*

N° LXXXVIII.

*Memorie intorno alla vita di Federigo III, re di Prussia, continuate sino alla primavera dell' anno 1758, le quali possono servire ancora di proseguimento a quelle della sua casa di Brandemburgo, scritte dal Sig * * *. In Lucca, 1758, in-8° di pag 304.*

Mémoires pour servir à la vie de Frédéric III, roi de Prusse, continués jusqu'au printems de 1758, pour servir de suite à ceux de la maison de Brandebourg. A Luques, 1758, in-8° de 304 pag.

Ce livre , quoiqu'un précis de gazettes , ne laisse pas de contenir quelques réflexions sensées. On peut voir à ce sujet le N° CLVIII de nos *Annales* de 1757. *M.*

N° LXXXIX.

Notizie istoriche delle chiese Fiorentine divise ne' suo quartieri, opera di Giuseppe Richa, della compagnia di Gesu, tom. VII, del quartiere

di S. Giovanni , parte III , con appendice. In Firenze , nella stamperia di Pietro-Gaetano Viviani , 1758 , in-4° di p. 335.

Notice de l'église Florentine , divisée en seize quartiers , par Joseph Richa , de la compagnie de Jesus , tome VII , contenant la troisieme partie du quartier de S. Jean , avec un supplément. A Florence , chez Pierre-Gaëtan Viviani , 1758 , in-4° de 335 pages.

On peut voir au N° CCC LVI des *Annales* de 1757 , la marche de cet ouvrage.

Ce volume , ainsi que le précédent , est divisé en trente leçons ou articles , dont le détail n'est intéressant que pour les Florentins mêmes. *M.*

M É L A N G E S.

N° XII.

An address to the great man , with advice to the public. London , printed , for Robinson , 1758 , in-8°.

Adresse à un grand homme , avec un avis au public. Londres , chez Robinson , 1758 , in-8°.

Cette brochure est remplie de citations & d'allusions ; ce n'est , à proprement parler , qu'un éloge de M. Pitt , dans lequel l'auteur a semé des réflexions sur l'état présent des affaires. Le style en est quelquefois hardi & nerveux , mais il est encore plus souvent enflé & déclamatoire. *R.*

A letter to the right hon. W. P. esq. by an Englishman. London, printed for Scott, 1758, in-8^o.

Lettre à M. W. P. par un Anglois. Londres, chez Scott, 1758, in-8^o.

L'auteur de cette lettre paroît être très-versé dans la politique ; mais il manque de jugement pour arranger ses idées, & de talent pour les exprimer. Si les matériaux qu'il a entassés confusément, & sans goût dans son écrit, eussent été mis en œuvre par une main habile, ils auroient pu produire un ouvrage utile au public, & qui auroit fait honneur à son auteur. R.

N^o XIV.

The cries of the public, in a letter to his grace the duke of Newcastle. London, sold at the register office in S. James's country market, 1758, in-8^o.

Les cris du public, avec une lettre à son excellence mylord duc de Newcastle. A Londres ; & se vend au greffe du marché S. James, 1758, in-8^o.

On trouve à la tête de cette brochure une adresse au duc de Newcastle, qui en occupe la moitié ; il ne seroit pas aisé de décider, si l'auteur a eu dessein de faire l'éloge ou la satire de ce seigneur. Ses réflexions sur les abus qui se commettent dans le commerce des grains méritent attention. R.

N^o XV.

The folly of appointing men of parts to great offices in a state. London , printed for Coote , 1758 , in-8^o.

Sur la folie qu'on a d'employer des gens d'esprit dans les grandes places d'un état. A Londres , chez Coote , 1758 , in-8^o.

C'est une ironie sur le peu de talens qu'on exige de ceux à qui on confie les plus grands emplois. R.

N^o XVI.

Choix littéraire , tomes XIII & XIV. A Geneve & à Coppenhague , chez Claude & Antoine Philibert , freres ; & se trouve à Paris , chez Lambert , 1758 , in-8^o d'environ 240 pages chaque volume.

Cet ouvrage périodique a commencé en 1755 ; il en sort un tome tous les trois mois. Son but est de rassembler toutes les pièces fugitives & les feuilles volantes qui paroissent mériter d'être conservées.

M. Jacob Berne , de Geneve , qui en est l'éditeur , ne s'est pas tellement borné aux compositions nouvelles , qu'il n'y insere des morceaux anciens intéressans : ces morceaux presque entièrement ignorés , ont , en quelque façon , les graces & le piquant de la nouveauté , d'autres remplis de traits de genie , mais noyés dans le fatras de volumes immenses que l'on ne lit jamais , semblent paroître ici pour la premiere fois.

En un mot , l'éditeur a le triple objet

de conserver ce qui se trouve de bon dans les mauvaises collections , de réunir ce qui paroît de brochures estimables , & de sauver d'un oubli éternel des pièces dont l'unique défaut est de n'avoir pas assez d'étendue pour mériter le nom de corps ou de livres. On exclut de cette collection toutes les sciences abstraites , telles que la théologie , les mathématiques , la jurisprudence , la médecine , &c.

On ne se propose d'y donner que des pièces de goût , de morale , de littérature & de cette philosophie aimable , qu'on peut appeller la philosophie du cœur ; & pour tout cela on doit faire un choix : tel est le plan de cet ouvrage. Si le plan est rempli , cette collection sera très-utile. Afin que nos lecteurs en jugent par eux-mêmes , nous transcrirons les titres des pièces contenues dans les deux volumes que nous annonçons.

1 Essai sur cette question. Devons-nous cacher nos défauts à nos amis , diffimuler les leurs , les tolérer ; ou les corriger ?

2 Pensées sur les estomacs.

3 Discours. Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres ?

4 L'amitié & l'amour , dialogue.

5 Réflexions sur la première éducation des enfans.

6 Portrait de Zirphé.

7 Lettre sur l'esprit philosophique.

- 8 Mon insomnie.
- 9 Les Champs Elysées , allégorie.
- 10 L'homme indolent.
- 11 Hymne au Créateur.
- 12 Discours sur les passions.
- 13 L'ombre d'Eglé.
- 14 Epître sur la noblesse à M. le marquis de R.
- 15 La conquête de Minorque , ode.
- 16 La religion , ode à M. V.
- 17 L'ami du peuple.
- 18 Extrait d'un livre qui n'a jamais existé.
- 19 Complaintes ou méditations nocturnes , traduites de l'anglois , du docteur *Young*.
- 20 Lettre d'un seigneur Allemand à un professeur de Leipfick.
- 21 Discours, Combien les belles-lettres sont redevables aux sciences.
- 22 Dialogue sur l'amitié des grands , sur leur éducation & sur leurs flatteurs.
- 23 Réflexions sur la différence qu'il y a entre les écrits d'un auteur , sa conduite , & sa conversation.
- 24 Réflexions sur la seconde éducation des enfans.
- 25 Pensées diverses.
- 26 Les quatre âges de la vie , traduction de l'allemand.
- 27 Portrait d'une femme.

28 Epître d'*Héloïse* à *Abailard*, avec la réponse d'*Abailard* à *Héloïse*.

29 Le bonheur du Danemarck sous un roi pacifique , poëme.

30 *Themire & Licidas*, idylle.

31 La mort de l'amiral *Byng*.

32 L'immortalité , ode.

33 Nouvelles littéraires.

34 Portrait d'un original.

35 Considérations sur l'influence des loix sur les mœurs.

36 L'habitude fait l'homme.

37 Considérations générales sur la gloire.

38 *Azail*, c'est le nom du guide qui , dans un songe , conduit l'auteur dans une planète habitée par des êtres exempts des défauts auxquels nous sommes sujets.

39 Le curé malheureux.

40 Les bienfaits ont-ils force de loix pour un homme sage ?

41 Examen de la question. Qui fut le plus grand homme, d'*Alexandre* ou de *César* ?

42 Réflexions diverses.

43 Examen de la question , pourquoi goûte-t-on mieux les plaisirs de l'amitié à la campagne ? *M.*



NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Prix proposés en 1759 & 1760, par les différentes Académies de l'Europe.

L'Académie de médecine de Madrid, sous la protection de l'Infant Don Louis, a proposé pour le prix de cette année, deux questions : la première, *Y a-t-il réellement des remèdes spécifiques, & s'il y en a, quelle est leur nature & le mécanisme de leur opération ?*

La seconde : *Quels sont les cas dans lesquels le trépan doit être réputé pour l'unique & le meilleur remède ?*

Le prix ordinaire sera partagé entre les deux personnes qui auront le mieux traité ces questions.

L'université de Paris a proposé pour le sujet du prix qu'elle distribuera au mois d'Août de cette année, conformément à la fondation faite en faveur des maîtres ès-arts, par le sieur Coignard, secrétaire du Roi, la question suivante :

Utrum ad eruditionem satis sit lectio diariorum, eorumque librorum in quibus scientiarum objecta in breve contrahuntur.

Si la lecture des journaux & des autres

382 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

ouvrages où les sciences sont présentées en abrégé , est suffisante pour acquérir un vrai sçavoir. Les conditions sont les mêmes que les années précédentes.

Messieurs de l'université de Leyde , administrateurs du legs de M. *Stolp* , proposent pour le prix de morale , le sujet suivant :

Combien la morale a-t-elle été rendue plus parfaite dans ses principes , dans ses motifs & dans ses fins par la révélation divine ?

Les dissertations doivent être en hollandois ou en latin , & parvenir , franches de port , avant le premier Juillet 1761 , à MM. *H. D. Gaubius* , docteur & professeur en médecine , & secrétaire actuel de l'institut de M. *Stolp* , à Leyde.

Le prix consiste dans une médaille d'or , de la valeur de 250 florins ; & il sera adjudgé le 13 Octobre.

Ceux qui concourent doivent ajouter une sentence ou devise à leurs dissertations , & y joindre un billet cacheté , qui contienne leur nom , & sur lequel se lise la même sentence.

Le froid excessif qui a regné à Peterfbourg cet hiver , a fait faire à M. le professeur *Braun* , une découverte très-importante au sujet du froid artificiel. Le

25 Décembre , entre neuf & dix heures du matin , le thermomètre de M. *Delisle* marquant le froid naturel au 205^{eme} degré , notre professeur voulut voir de combien il pourroit l'augmenter artificiellement par le moyen de la neige & de l'eau-forte. Dans la première expérience , le mercure du thermomètre descendit jusqu'au 260^{eme} degré ; dans la seconde , jusqu'au 380^{eme} , & dans la troisième jusqu'au 470^{eme}. Le mercure à ce dernier degré , demeura immobile , quoique le thermomètre restât un quart d'heure en plein air. Enfin le mercure commença à remonter, lorsque l'on eût porté le thermomètre dans une chambre chaude. M. *Braun* ayant réitéré ces expériences avec d'autres thermomètres , les effets furent constamment les mêmes. On sçait que *Fahrenheit* a marqué sur son thermomètre le point du froid artificiel au 40^{eme} degré au-dessous de zero , degré qui répond au 210^{eme} du thermomètre de *Delisle* ; & jusqu'ici personne n'avoit cru que le froid artificiel pût être porté plus loin ; cependant la dernière des trois expériences de M. *Braun* prouve qu'il a été porté 260 degrés plus loin au thermomètre de *Delisle* ; ce qui fait 312 degrés du thermomètre de *Fahrenheit*. On n'admire pas moins l'immobilité du mercure à ce degré , ou , pour mieux dire , sa congelation ; car l'acadé-

mie royale des sciences a reçu du sieur *Grischow*, l'un de ses correspondans à *Petersbourg*, des détails particuliers concernant le froid excessif qu'il y a fait, & l'expérience du sieur *Braun*. « Le 6 Janvier, le mercure descendit à un degré du » thermomètre du sieur *Delisle*, équivalent » au $33\frac{1}{3}$ de celui de *Reaumur*. Ce même » jour le froid artificiel fut poussé jusqu'au » 186^{me} degré & deux tiers de la division » de *Reaumur*. Le thermomètre ayant été » rompu, on trouva le mercure réduit en » forme solide. On l'exposa au marteau, & » il parut malléable, & à-peu-près mou, » comme le plomb. » On produit ce froid prodigieux au moyen d'une neige très-froide, & de l'esprit de nître fumant.

A P P R O B A T I O N.

J'A I lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, du mois d'Avril 1760; & j'ai cru que le public les recevroit avec autant d'empressement, que les précédentes. A Paris, le 24 Mars 1760.

FLONCEL.

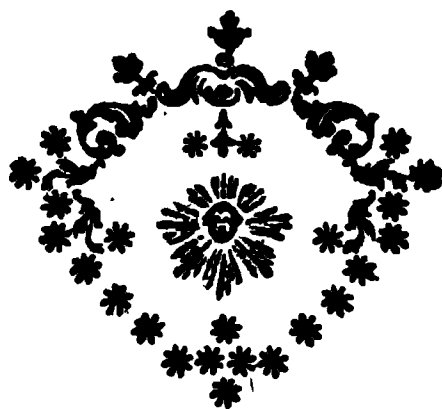
ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMANES;

Dédiées à M^{gr} le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

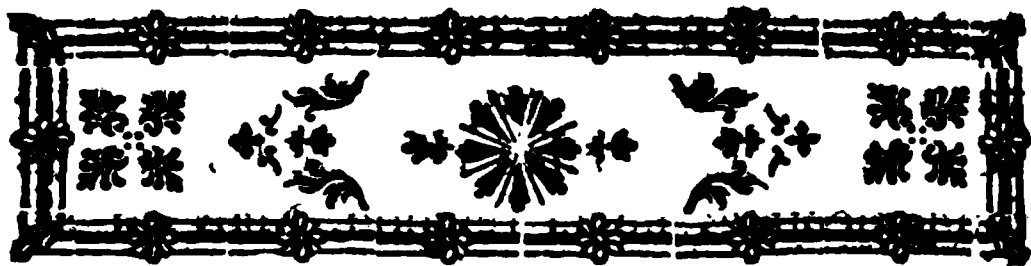
M A I 1760.

TOME I.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de M^{gr} le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° LXVII.

Préjugés légitimes contre l'Encyclopédie, & essai de réfutation de ce dictionnaire, par Abraham-Joseph de Chaumeix, d'Orléans, avec un examen critique du livre de l'Esprit. A Bruxelles; & se trouve à Paris, chez Herissant, rue Notre-Dame, 1758, in-12, tom. I, II, III.

QUOIQ'ON ne puisse pas dire des auteurs & éditeurs de l'Encyclopédie, *peccaverunt excessu amoris divini*. Ne pourroit-on pas dire à M. Chaumeix, *Tu peccasti defectu amoris proximi*? Voyez le Mercure de France, Avril 1759, p. 82. Nous n'avons garde de vouloir justifier MM. les encyclopédistes sur le reproche qu'on est en droit de leur faire, d'avoir souvent hazardé, comme des vérités démontrées, des conjectures dont ils n'ont sans doute

pas vu toutes les conséquences, & de n'avoir pas toujours assez respecté les vérités fondamentales de la religion. Mais est-ce dans le sein de la religion que leurs adversaires ont puisé le zèle qui paroît les animer ? R.

Nº LXVIII.

Twenty sermons on the following subjects, I, II, III of the wisdom of God in the redemption of mankind. IV, of the glory of God. V, of the spirit of wisdom and revelation. VI, the favour of God the only happiness of man. VII, of the happiness of the just by faith. VIII, of God no respecter of persons. IX, of the prosperity of the wicked. X. of being renewed in the spirit of our mind. XI, of the assistance of God's spirit communicated to all mankind. XII, of S. Paul's more excellent way. XIII, of our imitating the divine perfections. XIV, of our imitating the mercy of God. XV, of our imitating the holiness of God. XVI, of the origin and sinfulness of our thoughts. XVII, of our meditations. XVIII, of the living sacrifice of our bodies. XIX, of our love of God. XX, of our love of our neighbour. By Christopher Hussy, D.D. rector of West-Wickham, in Kent, and chaplain to his grace the duke of Dorset. London, for Ward, 1758, in-8º.

Vingt sermons sur différens sujets : sçavoir, le I, II & III, sur la sagesse de Dieu dans la rédemption du genre humain. Le IV, sur la gloire de Dieu. Le V, sur l'esprit de sagesse & de révélation. Le VI, le bonheur de l'homme ne peut être qu'une faveur de Dieu. Le VII, les

justes ne sont heureux que par la foi. Le VIII, Dieu ne fait nulle acception des personnes. Le IX, sur le bonheur des méchans. Le X, sur la régénération de notre esprit. Le XI, sur les secours que tous les hommes reçoivent de l'esprit divin. Le XII, sur les moyens de perfection proposés par S. Paul. Le XIII, sur l'imitation des perfections divines. Le XIV, sur l'imitation de la miséricorde de Dieu. Le XV, sur l'imitation de la sainteté de Dieu. Le XVI, sur l'origine & la corruption de nos pensées. Le XVII, sur la méditation. Le XVIII, sur le sacrifice vivant de nos corps. Le XIX, sur l'amour de Dieu. Le XX, sur l'amour du prochain, par M. Christophe Hussey, docteur en théologie, recteur de West-Wickam dans le comté de Kent, & chapelain de son excellence le duc de Dorset. Londres, chez Ward, 1758, in-8°.

M. Hussey mérite des éloges, comme écrivain. Les Anglicans lui ont reproché d'être trop rigide, comme philosophe, & trop systématique, comme théologien. Sans doute parce qu'il a embrassé la doctrine du libre arbitre que les églises protestantes rejettent. R.

N° LXIX.

Some letters, which passed between a young gentleman, designed for holy orders, and his uncle a clergyman; concerning conformity to the church of England. With an appendix by the editor. London, printed for Waugh and Fenner, 1758, in-8°.

Lettres d'un jeune homme destiné pour les ordres; à son oncle, lui-même ecclésiastique, sur la né-

ceffité où l'on est de se conformer aux rites de l'église anglicane , en entrant dans les ordres avec un supplément par l'éditeur. Londres , chez Waugh & Fenner , 1758 , in-8°.

On nous dit que ces lettres ont été écrites par un jeune homme , qui ayant perdu ses parens à l'âge de onze ans , resta sous la tutelle d'un oncle qui prit un soin particulier de son éducation ; cet oncle voyant que son neveu refusoit d'entrer dans les ordres pour lesquels il l'avoit destiné , lui demande le motif de ce refus. Celui-ci le fonde sur la nécessité qu'on impose à tous ceux qui veulent prendre les ordres de souscrire aux rites de l'église Anglicane , ce qu'il ne croit pas pouvoir faire en sûreté de conscience. R.

N° LXX.

Serious reflections on the present state of things in these nations. Being the conclusion of D. Leland's view of the deistical writers. Now published separately , on occasion of the general fast , appointed to be observed on the 17th of February 1758. To wick is prefixed a preface , by the same hand. London , printed for Dod , 1758 , in-8°.

Sérieuses réflexions sur l'état présent des choses dans la nation Britannique , ou conclusion de l'examen des écrivains déistes , par le docteur Leland ; publiées séparément à l'occasion du jeûne solennel ordonné pour le 17 Février 1758 , auxquelles on a fait précéder une préface du même auteur. A Londres , chez Dod , 1758 , in-8°.

Ces réflexions roulent sur les vices du siècle & sur les événemens de cette guerre; après avoir fait observer les désavantages que l'Angleterre & ses alliés avoient eu au commencement de la guerre, & le changement subit qu'avoient produit les derniers succès du roi de Prusse, l'auteur ajoute, » il faudroit que les hommes fussent incapables de réflexion, s'ils ne voyoient » pas dans tous ces événemens la main de » Dieu. Il est juste, ajoute-t-il, d'admirer » la prudence, la magnanimité & les qualités héroïques de ce grand prince; la » discipline & l'intrépidité de ses troupes; » mais ce n'est point là que nous devons » mettre toute notre confiance. Au lieu de » nous livrer à une vaine sécurité, ce qui » vient d'arriver, doit tourner toutes nos » pensées vers cette divine Providence, » qui régle les empires des hommes, &c. R.

N° LXII.

A letter to the author of a free enquiry in to the nature and origin of evil; containing remarks on the four first letters of that enquiry. London, printed for Woodfall, 1758, in-8°.

Lettre à l'auteur des recherches sur la nature & l'origine du mal; contenant quelques remarques sur les quatre premières lettres de ces recherches. A Londres, chez Woodfall, 1758, in-8°.

L'auteur de cette lettre avoue que les recherches qui y ont donné lieu, sont plei-

nes d'imagination , & écrites avec élégance ; mais il prétend que le système qu'on y propose , est insoutenable , & que les principes sur lesquels il est fondé , non-seulement se détruisent les uns les autres , mais encore sont contradictoires en eux-mêmes ; ce qu'il paroît qu'il prouve assez bien , sans cependant nous apprendre ce qu'il pense sur une question aussi délicate que celle de l'origine du mal. *R.*

Nº LXXII.

Philosophical reflections on philosophical answers to that important question. *Is the mind of man for the use of his body ; or is his body for the use of his mind ?* London , printed for Withers , 1758 , in-8º.

Réflexions philosophiques sur les réponses philosophiques à cette importante question : L'esprit de l'homme est-il fait pour son corps ; ou son corps est-il fait pour son esprit ? A Londres , chez Withers , 1758 , in-8º.

L'auteur de cette brochure paroît avoir pris à tâche de présenter l'homme sous le point de vue le plus méprisable ; c'est un sceptrique outré qui porte le doute jusques dans les choses les plus évidentes. *R.*

Nº LXXIII.

The sacred almoner , in two discourses : the first offers advice to the bountiful , to devote some certain proportion of their revenues to pious uses. The second contains the scripture account of liberality in scripture language. By

Benjamin Fawcett. London , printed for *Buckland* , in-8°.

L'aumônier sacré en deux discours , dont le premier est destiné à inviter les personnes charitables , à sacrifier une partie de leurs revenus à des usages de piété ; le second contient le tableau que l'écriture fait de la libéralité en langage de l'écriture , par Benjamin Fawcett. Londres , chez Buckland , 1758 , in-8°.

Ces discours sont pleins de piété & d'onction. M. *Fawcett* rapporte dans le premier une liste des personnes qui ont sacrifié une partie considérable de leurs revenus , à des œuvres pieuses. R.

N° LXXIV.

The true nature of the fasting which alone is acceptable unto the lord. Humbly recommended to the serious consideration of the king and both houses of parliament. London , printed for *Kinnerfly* , 1758 , in-8°.

La véritable nature du jeûne agréable à Dieu ; humblement recommandée aux réflexions du roi & des deux chambres du parlement. A Londres , chez Kinnerfly , 1758 , in-8°.

L'auteur de cette brochure , qui est un Quaker nommé *Jean Littell* , fut emprisonné , il y a douze ans , en vertu d'une sentence d'excommunication. Tout ce qu'il dit sur la véritable nature du jeûne , est renfermé dans ce verset d'Isaïe. *Nonne hoc est magis jejunium , quod elegi ? Dissolve colligationem impietatis , solve fasciculos deprimentes ; dimitte eos qui contracti sunt , liberos , & omne onus dirumpe.*

Isaïe , LVIII. 6. Il l'applique à sa situation ; & il en conclut qu'on ne peut mieux sanctifier le jour de jeûne ordonné , qu'en le mettant en liberté ; c'est ce qu'il demande dans une requête qu'il adresse au roi & aux deux chambres du parlement. *R.*

N° LXXV.

A letter from a gentleman, residing in foreing parts, to his Godson in England ; explaining to him , and enforcing the obligations of his Baptismal covenant. London , printed for Owen , 1758 , in-8°.

Lettre d'un particulier qui réside dans les pays étrangers , à son filieul actuellement en Angleterre , dans laquelle il lui explique , & il lui inculque les obligations que lui imposent les engagements qu'il a pris à son Baptême. Londres , chez Owen , 1758 , in-8°.

L'auteur de cette lettre explique très-clairement les obligations qu'imposent à l'enfant baptisé , les engagements qu'il prend à son Baptême ; mais on est surpris d'y trouver une digression sur les droits que les rois ont à leur couronne. *R.*

N° LXXVI.

The evangelical history of our Lord *Jesus-Christ* , harmonized , explained , and illustrated with variety of notes practical , historical and critical. To which is subjoined , an account of the propagation of christianity , and the original settlement and state of the church. Together with proper prefaces , and a compleat index. The whole dedicated to the lords spiritual and temporal , and commons , in parliament

assembled. By a society of gentlemen who are greatly alarmed at the present shameful neglect of religion and virtue, and earnestly concerned for the temporal and eternal happiness of mankind. London, printed for Newbery, 1758, in-8°, 2 vol.

L'histoire évangélique de notre Seigneur Jesus-Christ, expliquée & enrichie d'un grand nombre de notes pratiques, historiques & critiques; à laquelle on a joint l'histoire de la propagation du christianisme, & celle de l'état primitif de l'église, avec les préfaces & les tables nécessaires. Dédicée aux lords spirituels & temporels, & aux communes assemblés en parlement. Par une société de personnes allarmées de la honteuse négligence qu'on a dans ce siècle pour la religion & pour la vertu; & qui prennent le plus vif intérêt au bonheur temporel & éternel du genre humain. A Londres, chez Newbery, 1758, in-8°, 2 vol.

» On a tâché, dit-on, dans l'épître
 » dédicatoire, de réduire les quatre évan-
 » giles à une narration suivie, afin d'en for-
 » mer une histoire complète, en plaçant
 » chaque événement dans l'ordre des temps;
 » & enjoignant chaque précepte de morale
 » ou de doctrine à l'événement qui y a
 » donné occasion, remontant autant que
 » l'histoire ou la connoissance des anciens
 » usages a pu nous le permettre, à la raison
 » de chaque action, & expliquant ou tâ-
 » chant d'expliquer chaque précepte & cha-
 » que avis particulier.

On ne peut qu'applaudir au zèle qui a

formé cette société , mais on auroit pu désirer , sans doute , qu'elle n'eût pas employé des armes dont on a mille fois fait usage contre les ennemis de la religion , ou du moins qu'elle eût indiqué les sources où elle a puisé ; mais elle nous auroit appris que son ouvrage n'est qu'une compilation , & , pour ainsi dire , qu'un abrégé de l'*histoire* & de l'*harmonie* de l'évangile de M. Pilkington. R.

N° LXXVII.

A dissertation on *Jacob's* prophecy, *Gen. XLIX. 10* , &c. London , printed for *Withers* , 1758 , in-8°.

Dissertation sur la prophétie de Jacob , rapportée dans la Genèse , chap. XLIX. v. 10 , &c. Londres , chez Withers , 1758 , in-8°.

L'auteur de cette dissertation prétend que la traduction que les Bibles protestantes donnent du dixieme verset du quarante-neuvieme chapitre de la Genèse : *Le sceptre ne sortira pas de la maison de Juda , ni le législateur d'entre ses pieds , jusqu'à ce que Shiloh* , c'est-à-dire , *le Messie* soit arrivé , ne rend ni l'idée du prophete , ni ne fixe le temps où la prophétie doit s'accomplir ; car , selon lui , le sceptre n'est entré dans la maison de *Juda* qu'avec *David* , & en est sorti pour toujours quatre cens ans après , lorsque le peuple Juif fut emmené en captivité à Babylone ; aussi prétend-il que le mot hébreu *Shebeth* que

les *Septante* ont rendu par Ἀρχών, & la Vulgate par *sceptre*, signifie une *tribu*, & que le mot *mehokkak* que les mêmes *Septantes* ont rendu par ἡγούμενος, & les Bibles protestantes par *législateur*, est formé de la racine *hak* ou *hakak*, graver, & signifie un *type*. R.

N° LXXVIII.

Biblia sacra vulgatæ editionis Sixti V & Clementis VIII, pont. max. auctoritate recognita uberrimis prolegomenis, dogmaticis & chronologicis illustrata in hac novissimâ editione. Accedunt singulis capitibus notationes temporum, & quibusdam difficilioribus locis breves animadversiones chronologicæ ac dogmaticæ cum locupletissimis indicibus quinque, & pluribus tabulis æneis selectissimis. Venetiis, ex typographia Remondiniana, 1758, in-4°, 2 vol.

La première partie des prolégomenes contient les *Institutiones Biblicæ* de Jean-Baptiste Duhamel (a), & on y a ajouté les *Apparentes sacra scripturæ contradictiones* de Domenico Magri (b).

La deuxième partie des prolégomenes

(a) *Institutiones Biblicæ, seu scripturæ sacrae prolegomena una cum selectis annotationibus in Pentateuchum* aut. J. B. Duhamel, presb. & ex professore regio, in-12.

(b) *Contradictiones apparentes sacra scripturæ, collectæ à P. Domin. Magrio, Melitensi congr. prat.* in-12.

embrasse , 1^o la chronologie de l'ancien Testament , tirée de l'apparat chronologique de l'histoire civile & ecclésiastique du P. *Adrien Dande* , Jésuite. 2^o La chronologie du nouveau Testament , par le P. *Zaccharia* , qu'il a tirée en partie des *Bollandistes* , & en partie d'autres écrivains ; il y a aussi semé de courtes notes , en un mot , cette édition est très-commode , très-belle & très-instructive.

3^o Quatre dissertations préliminaires où l'on trouve en abrégé toute l'érudition , dont *Walton* & d'autres sçavans critiques ont rempli de gros volumes. La première considère les livres saints en eux-mêmes , marque leur nombre , & fait voir qu'ils ont été dictés par l'esprit de Dieu. La seconde traite de l'autorité du texte hébreu & de celle des versions. La troisième contient des règles , pour bien entendre les livres sacrés. La quatrième donne des avis très-nécessaires , pour acquérir la connoissance des temps & des lieux où se sont passées les choses qui sont rapportées dans les livres historiques de l'ancien & du nouveau Testament. M.

N^o LXXIX.

L. Cæli Lactantii Firmiani opera omnia quæ exstant , recensuit variantibus lectionibus , annotationibus , castigationibus , ac dissertationibus illustravit, F. Eduardus à S. Xaverio. C. H.

*Romæ , typis Ang. Rotilii & Phil. Bacchelli , in
viâ Montis Farinæ , 1758 , in-8° , tome VII.*

Après toutes les éditions de *Laſtance* , données , tant par les protestans que par les catholiques , l'auteur a cru devoir en publier une nouvelle plus correcte que les précédentes , ayant collationné à cet effet presque tous les manuscrits d'Italie. Cela a donné lieu à quarante dissertations qui se trouvent dans cet ouvrage ; la seconde est une des plus intéressantes ; elle est intitulée , *De Lucii Cœlii Firmiani Laſtantii patriâ , parentibus , atque consanguineis.*

Le pere *San Saverio* prouve contre le sentiment de *Baronius* , *Possevin* , *Baluse* , *Dupin* , *Tillemont* , *Oudin* , *Le Nourry* , & autres que *Laſtance* , loin d'être Africain , étoit né à Fermo , ville d'Italie. Comme *Laſtance* s'étoit proposé de combattre tous les philosophes , qu'il regardoit comme les ennemis les plus redoutables de la religion chrétienne ; l'envie de les rendre odieux , & la chaleur de son imagination l'emportoit souvent au-delà de la vérité ; c'est apparemment ce qui a engagé le pape *Gelase* à le mettre au rang des auteurs apocryphes. On reproche à *Laſtance* plusieurs erreurs qui lui étoient communes , avec beaucoup d'autres an-

ciens , à qui il faut moins les attribuer , qu'au temps où ils ont vécu.

Nonobstant que dom *Nicolas le Nourry* , dans une dissertation sur les œuvres de *Lactance* , dise qu'il y a autant de rapport entre le style du livre *De mortibus persecutorum* , & celui de *Lactance* , qu'entre les ténèbres & la lumière , le P. *San Saverio* se conformant au sentiment général des sçavans , l'attribue à *Lactance*. M.
N^o LXXX.

R. P. F. Anacleti Reinfestuel , ord. min. S. Francisci theologia moralis , brevi simulque clara methodo comprehensa , cum novissimis accessionibus PP. Massæi Kreslinger & Dalmatii Kich ejusdem ordinis: accedunt supplementa nunc primum edita , in quibus præter bullas selectas Benedicti XIV continetur , epitome doctrinæ moralis & canonicae ex operibus ejusdem pontificis operâ & studio P. Jo. Dominici Mansi , congreg. Matris Dei. Mutinæ , sumptibus Jo. Baptistæ Albritii , 1758 , in-folio , tom. 3.

C'est ici la huitieme édition de la théologie de *Reinfestuel* , imprimée chez *Albrizzi*. On peut sans hésiter la préférer aux autres , non-seulement pour la beauté & la correction , mais principalement à cause des additions qu'y a faites le sçavant pere *Mansi* ; entr'autres , une espece de précis , en forme de dictionnaire des points de doctrine morale & canonique , tirée des ouvrages des saints Peres.

Cet

Cet abrégé qui, avec plusieurs choses nouvelles, se trouve dans le troisieme volume, se vend aussi à part, pour compléter ceux qui ont les éditions précédentes. *M.*

N° LXXXI.

De gracâ sacrarum litterarum editione à LXX cognominata interpretibus dissertatio, auctore Liberato Fassoni de CC. RR. scholarum piarum merito sacre theologiæ professore, academiarum de conciliis pontificiæ & Etruscæ sodali. Editio altera, atque emendatior. Romæ MDCCLVIII, ex typographiâ Joannis Zempel, apud Montem Jordanum.

Quelques Rabbins ont avancé que les soixante & dix Juifs employés par *Ptolomée Philadelphie*, pour traduire l'Ecriture sainte en grec, en firent chacun une version séparée, & qu'en les confrontant ensuite ensemble, elles se trouverent toutes semblables, sans qu'il y eût une parole de plus ou de moins, ni un mot dans l'un qui ne fût dans l'autre. L'auteur, entr'autres choses, fait voir la puérilité de cette assertion. *M.*

N° LXXXII.

S. Gregorii, papæ I, cognomento Magni, liber regulæ pastoralis, secundum editionem operum illius à monachis Benedictinis congr. S. Mauri in Galliâ adornatam. Accessit in fine, anonymi formula prælatorum. Augustæ Vindelicorum, sumptibus fratrum Veith, 1758, in-8°.

Cette édition ainsi que celle de *Verone*,
Ann., typ. T. I. C c

imprimée , il y a quelques années , est faite sur celle des Bénédictins de la congrégation de *S. Maur*. La seule différence qui s'y trouve , est qu'on a ajouté ici le traité *De Formula Prælatorum*. Il est inutile de dire combien ce livre est précieux & utile aux pasteurs de l'église.

Le Pastoral a été considéré de tout tems , comme un livre admirable pour l'instruction des ecclésiastiques : on le croyoit autrefois si nécessaire en France , qu'on obligeoit tous les évêques à le sçavoir , & qu'on le leur mettoit en main dans le temps de leur ordination. *M.*

N° LXXXII.

Dissertazioni sopra il Messia , dove si prova contra gli Ebrei essere Gesù Cristo il Messia promesso , e predetto nel vecchio Testamento. Venezia , presso Giuseppe Bertella , 1758 , in-8° , pag. 372 , senza la prefazione e la dedica.

Dissertations sur le Messie où l'on prouve contre les Juifs , que Jesus-Christ est le vrai Messie , promis & prédit dans l'ancien Testament. A Venise , chez Joseph Bertella , 1758 , in-8°.

Cet ouvrage est écrit originairement en françois. L'auteur en considérant ce que J. C. a fait , & la religion qu'il a établie , examine quelle est la relation que peut avoir cette religion avec la loi & les prophètes. Il prouve , 1° que la religion chrétienne considérée en elle-même , est toute divine ; 2° qu'elle est conforme aux livres sacrés

de l'ancien Testament ; & répondant à toutes les objections que l'obstination des Juifs leur suggere , il conclut qu'il étoit le Messie qui devoit venir pour le salut des Juifs & des Gentils. Tout l'ouvrage consiste en deux dissertations ; dans la première l'auteur entreprend de prouver qu'il est le Messie promis aux Juifs , & l'auteur d'une religion toute divine. Il confronte la révélation de *Moïse* & des prophètes , avec les écrits des évangélistes. Les prophéties qui caractérisent la personne & la qualité du Messie , le temps de sa venue , les septante semaines de *David* , & autres preuves qui servent à convaincre les Juifs , que le Messie devoit paroître avant la destruction du second temple , y sont mis en toute leur évidence. L'auteur traite ensuite du règne du Messie , de la vocation des Gentils , & du sens spirituel des promesses de Dieu , des miracles opérés par les Apôtres , des souffrances des premiers Chrétiens & des progrès de l'évangile. Il finit par une relation de l'état présent des Hébreux , & des vaines traditions des Rab-
bins.

Le seconde dissertation répond aux objections des Juifs. L'auteur y fait voir , 1^o les motifs qui ont porté les Juifs à rejeter le Messie ; 2^o que l'évangile a fait cesser les cérémonies légales ; 3^o pourquoi

toutes les nations ne reconnoissent pas le vrai Dieu , & que la paix ne regne pas sur la terre , comme l'avoient promis les prophètes. 4° Il établit incontestablement qu'il est le Fils de David. 5° Il répond aux difficultés fondées sur la divinité attribuée à Jesus-Christ.

Dans le sixieme & dernier chapitre , il traite de la Trinité , & finit par une exhortation très - pathétique adressée aux Juifs.

L'esprit de charité dans lequel ces dissertations sont écrites , a fait éviter à l'auteur tous les termes & reproches dont , par un zèle mal-entendu , les livres de controverse sont si ordinairement remplis , & qui ne servent qu'à prévenir contre la doctrine que l'on veut inculquer. *M.*

JURISPRUDENCE.

N° XXXIV.

Cause celebri ed interessanti con le sentenze che le hanno decise , raccolte dal sig. Gayot de Pitaval , avvocato del parlamento , traduzione dal francese , tomo IX , X. A Spese , di Pietro Valvasense , libraio Veneto , 1758 , in-8°.
Causes célèbres & intéressantes , avec les jugemens qui les ont décidées , recueillies par M. Gayot de Pitaval , avocat en parlement ; traduites du

*françois , tomes IX & X. A Paris (Venise ,)
aux dépens de Pierre Valvasense , libraire Véné-
tien , 1758 , in-8°.*

Nous avons annoncé au N° CCL de nos *Annales* pour 1757 , un abrégé de ces causes , ou plutôt un exposé des faits ; on y trouvera aussi notre sentiment de l'ouvrage. M.

N° XXXV.

Recherches & considérations sur les finances de France , depuis l'année 1595 , jusqu'à l'année 1721. A Bâle , aux dépens des freres Cramer , 1758 , in-4° , 2 vol.

L'auteur de ces recherches , après avoir établi des principes généraux , examine toutes les opérations de finance qui ont été faites depuis 1595 , jusqu'en 1721 , & en juge d'après les principes qu'il a posés ; il a suivi dans son examen l'ordre chronologique : pour cet effet , il a divisé l'histoire des finances en cinq époques. La premiere comprend tout ce qui s'est passé sous l'administration de M. *De Sully* , ce digne ministre du plus grand de nos rois. La seconde commence à la disgrâce de M. *De Sully* , & finit au ministere de M. *Colbert* ; ce ministere remplit la troisieme époque : la quatrieme commence au ministere de M. *Pelletier* , qui succéda à M. *Colbert* , & comprend tout ce qui se fit dans les finances jusqu'à la mort de Louis XIV : la cinquieme enfin embrasse

les cinq dernières années , & finit par une exposition du fameux système de M. *Law*. L'auteur paroît être un citoyen zélé , dont les vues sont aussi droites qu'étendues ; il a tout le courage qu'exige la vérité , aussi éloigné de cette hardiesse qui dégénère en licence , que de la foiblesse qui fait craindre d'éclairer des hommes trop puissans sur leurs devoirs. *R.*

N° XXXVI.

A proposal for making a saving to the public of many thousand pounds a year in the charge of maintaining his majesty's marine forces, and for the better regulation of them. To which is annexed , eight half-sheet tables , containing distributions of marine-pay in all its branches ; accounts of the charge of maintaining marine forces , according to the different establishments in the last war ; and an establishment, most humbly proposed , for his majesty's marine forces , with observations and explanations relative thereto. Most humbly submitted to the consideration of the parliament of great Britain , by *J. Massie*. London , printed for *Payne* , 1758 , in-4°.

Projet pour épargner tous les ans des sommes considérables à l'état dans l'entretien de la marine , avec un plan pour la mieux régler auquel , on a ajouté huit tables contenant la distribution des payemens de la marine dans toutes ses branches ; un état des dépenses conformément aux établissemens faits dans la dernière guerre ; & le projet d'un nouvel établissement pour les forces navales du roi , avec les explications nécessaires : le tout soumis à l'exa-

men du parlement de la Grande-Bretagne , par M. J. Massie. A Londres , chez Payne , 1758 , in-4°.

Cet infatigable faiseur de projets paroît avoir les intérêts du public fort à cœur ; celui qu'il propose ici est assez plausible , mais de nature à ne pouvoir être présenté en peu de mots ; d'ailleurs l'auteur convient lui-même qu'il n'est pas parfait dans toutes ses branches. Il roule principalement sur certaines tables que l'auteur ne veut communiquer qu'à M. Pitt & à M. Legge. R.

N° XXXVII.

Facts which shew the necessity of establishing a regular method for the punctual, frequent and certain payment of seamen employed in the royal navy. Most humbly submitted to the consideration of parliament. London, printed for Payne, 1758, in-4°.

Faits qui démontrent la nécessité d'établir une méthode régulière de payer ponctuellement , fréquemment & sûrement les gens de mer employés sur les flottes royales. Soumis à l'examen du parlement. A Londres , chez Payne , 1758 , in-4°.

On démontre dans cette brochure qui est de la même main que la précédente , qu'il n'y a pas plus d'inconvénient à payer fréquemment les gens de mer , que les troupes de terre , & qu'il déserte plus de matelots , lorsqu'on retarde leur payement , que lorsqu'on le leur avance. R.

Observations concerning the tax upon houses and windows, wherein the ill consequences of increasing that tax are considered and a way of raising two millions of pounds by other means, is briefly pointed out. London, printed, for *Payne*, 1758, in-4°.

Observations sur la taxe des maisons & des fenêtres, dans lesquelles on examine toutes les fâcheuses conséquences qui peuvent résulter de l'augmentation de cette taxe, & l'on indique un moyen de lever deux millions de livres sterling par d'autres voies. A Londres, chez Payne, 1758, in-4°.

Ces observations ne sont qu'une enveloppe, à la faveur de laquelle *M. Massie* a cherché à se défaire de la brochure précédente, qui sans doute, ne s'étoit pas répandue autant que son zèle, le lui avoit fait desirer. *R.*

N° XXXIX.

Considerations on a letter to the mayor of... in relation to a bill now depending in parliament, for encouragement of seamen employed in the royal navy, &c. London, printed for *Lewis*, 1758, in-8°.

Remarques sur la lettre écrite au maire de... au sujet du bill proposé au parlement, pour encourager les matelots qui s'embarquent sur les vaisseaux du roi, &c. A Londres, chez Lewis, 1758, in-8°.

Ces remarques sur la lettre dont nous avons parlé à la page 313 de notre cahier pour le mois d'Avril, paroissent partir d'une bonne plume ; mais malgré toute l'élo-

quence de l'auteur, il ne nous a pas paru qu'il ait affoibli les raisons de son adversaire. R.

N° XL.

Dictionnaire ou traité de la police générale des villes, bourgs, paroisses & seigneuries de la campagne, dans lequel on trouvera tout ce qu'il est nécessaire de sçavoir & de pratiquer en cette partie par un procureur fiscal dans toute l'étendue de sa justice; & où l'on a rapporté toutes les ordonnances, arrêts & réglemens à ce sujet, pour s'y conformer sur chaque objet. Ouvrage nécessaire à tous les officiers de police & de justice, où ils trouveront sur chaque terme leurs obligations & fonctions, ainsi qu'à tous procureurs & praticiens; & également utile aux curés, marguilliers, fabriciens, chirurgiens, apothicaires, propriétaires de maisons, locataires, fermiers, marchands, artisans & autres: en ce qui concerne la religion, la justice, la sûreté & netteté publique, les arts & les métiers, & généralement tout ce qui regarde la police d'une seigneurie, & même pour la perception des droits généraux & seigneuriaux, par M. Edme de la Poix de Freminville, bailli des ville & marquisat de la Palisse. A Paris, chez Giffey, 1758, in-4°.

L'auteur de ce dictionnaire paroît très-instruit des principes généraux de la police & des réglemens qui font intervenus sur cette matière. Il donne ordinairement sur chaque mot la définition de ce mot: il annonce la règle qu'on doit observer dans le cas dont il parle; & à la suite des obser-

ventions qu'il fait à ce sujet , il rapporte en entier , ou les sentences de police , ou celles du bureau de la ville , ou les arrêts rendus en pareil cas , & quelquefois même les uns & les autres , ce qui rend ces articles d'une longueur fatigante ; & l'a mis dans la nécessité d'omettre beaucoup de choses utiles, & même nécessaires ; d'ailleurs la forme de dictionnaire qu'il a donnée à son ouvrage , le rend d'un usage incommode , les renvois ne suppléant qu'imparfaitement au défaut de liaisons des matières , d'autant mieux qu'il y a un grand nombre de ses renvois qui portent à faux , l'article auquel on renvoie n'ayant souvent aucun rapport avec le premier. *R.*

N° XLI.

J. F. G. Brandt , thematum selectiorum juris cameralis fasciculus. Wezlarizæ , 1758 , in-4°.
Recueils de positions choisies du droit de la chambre impériale , par M. Brandt. Wezlar , 1758 , in-4°.

Voici un ouvrage qui prouve que les loix varient beaucoup en Allemagne , la chambre supérieure est un tribunal souverain dans son district , qui a des dispositions comme tous les autres tribunaux , & ce sont les plus importantes de ces dispositions qu'on nous présente ici ; la plûpart fort différentes , & de celles de nos codes & de celles de plusieurs autres états souverains. *R.*

N° XLII.

Burchardt, dissertatio de cautione usufructuariâ.
Herbornæ, 1758, in-4°.

Dissertation sur la caution usufruitiere, par
M. Burchardt. Herborn, 1758, in-4°.

Il est des cas où les cautionnemens ne se bornent pas à la représentation de biens ou d'immeubles suffisans, pour dédommager le bailleur de fonds, au cas de subreption de la part de son engagiste. Le cautionnaire est obligé de plus à abandonner à la disposition du bailleur l'usufruit des fonds qu'il constitue en cautionnement, pour compenser l'aliénation que fait ce bailleur de l'usufruit de ses propres; ces cas sont rares, & sont, avec la distinction des autres loix ou privilèges du cautionnement, la matiere de la dissertation de M. *Burchardt*. R.

N° XLIII.

D. Just. Clayroths, abhandlung von denen mitteln, wodurch einem durch krieg entkræfteten staatt wieder aufzuhelfen stehe. Göttingen, 1758, in-8°.

Examen des moyens par lesquels un état ruiné par la guerre, peut néanmoins se soutenir & se défendre, par M. Juste Clayroths. Göttingue, 1758, in-8°.

La guerre a ses loix, malheureusement le plus fort les interprete ou les abolit à son gré : la désolation des pays qui sont le théâtre de la présente guerre; le viole-

412 JURISPRUDENCE.

ment de toute sorte de loix a ému M. *Clayroths*, & lui a arraché cette brochure, qui n'est d'aucune ressource contre le vainqueur. R.

N° XLIV.

Christ. Nicol. Carsteus, commentatio juris publici de præscriptione inter gentes locum non habente. Jenæ, 1758, in-4°.

Commentaire sur cette maxime du droit public, que la prescription n'a pas lieu entre les nations, par M. Christian-Nicolas Carst. Jenæ, 1751, in-4°.

On nous dispensera d'annoncer autrement cette dissertation qui roule sur un point de droit que la force & la violence ne décident que trop souvent. R.

N° XLV.

Disquisitio canonico publica de capitulorum metropolitanoꝝ & cathedralium archi & episcopatuum Germaniæ origine, 1758, in-4°.

Recherche canonique & publique sur l'origine des chapitres dans les métropoles & cathédrales, des archevêchés & évêchés d'Allemagne, 1758, in-4°, grand papier.

Il faut croire que des raisons particulières ont engagé à cette recherche, & ont obligé les éditeurs à taire le nom de la ville où l'on peut trouver ce livre; s'il étoit recherché par quelques-uns de nos lecteurs, ils en pourront avoir des exemplaires à Manheim ou à Francfort, chez les libraires *Knoch & Eslinger*. R.

N° XLVI.

Georg. Frid. Deinlii, observationes juris miscelæ. Francofurti, 1758, in-4°.

Observations mêlées de droit, par M. George-Frédéric Deinlius. Francfort, 1758, in-4°.

Amusemens d'un juriste qui met à profit ses lectures, & qui réfléchit bien sur les différens événemens qui peuvent donner matiere à quelque'interprétation nouvelle des loix. R.

N° XLVII.

Joann. Ludov. Echardt, Commentatio juridica de bonorum conjugum inter Coburgenses communione. Coburgi, 1758, in-4°.

Mémoire juridique de M. Jean-Louis Echardt, sur la communauté de biens entre les gens mariés, conformément au droit reçu à Cobourg. Cobourg, 1758, in-4°.

Il paroît que ce M. *Echardt* avoit à plaider un procès sur quelque dissension survenue au sujet de la communauté de biens; il en prend occasion d'examiner tout le dispositif des ordonnances de la ville où il demeure, sur le point discuté. R.

N° XLVIII.

Joh. Georg. Erstors, der teutschen rechts-Gelahrheit, 2ter theil. Marburg. 1758, in-8°.

Seconde partie de la science du droit Allemand, par M. Jean-George Erstors. Marbourg, 1758, in-8°.

Ouvrage important, qui a été très-accueilli en Allemagne, & qui présente un

414 SCIENCES ET ARTS.
tableau bien fait de toutes les constitutions
de ce vaste empire. R.

SCIENCES ET ARTS.

Nº LXXXVI.

Confiderações medicas sobre o metodo de conhecer , curar , e preservar as epidemias ou febres malignas podres pestilentes ou contagiosas como tuobem do uzo , e do abúzo de todos os remedios notaveis da nossa practica principalmente leites, soros, caldæ de frangos, por ordem ao clima de Portugal applicadas , particularmente asque se seguem aos grandes terremotos , como foi a quelle que experimenton Lisboa no primeiro de Novembro 1755 , escritas pello *Joao Mendes Sachetti Barbosa* , medico da caza real de S. magestade edelissima , da sociedade real de Londres , e da academia de Madrid. Lisboa , na officina de *Joze da Costa Coimbra* , 1758, in-8º , pag. 464.

Réflexions médicales sur la maniere de connoître , guérir & se préserver des maladies épidémiques ou fièvres malignes , putrides , pestilentielles & contagieuses , ainsi que de l'usage & abus des principaux remedes dont on a coutume de se servir en cette occasion principalement du lait , petit lait & eau de poulet , appropriés au climat du Portugal , & particulièrement aux suites des grands tremblemens de terre , tel que celui arrivé à Lisbonne , le premier Novembre 1755 , par le docteur Jean Mendes Sachetti Barbosa , médecin ordinaire de sa majesté très-fidèle. A

L'auteur témoin de la désolation de Lisbonne, par le tremblement arrivé l'année 1755, avoit prévu les suites qui pourroient arriver au corps humain, fondé en cela sur ce que l'histoire nous fait voir les tremblemens de terre, presque toujours suivis de maladies épidémiques. Il conçut le dessein de prévenir tous ces maux & d'indiquer la guérison des fièvres épidémiques & pestilentielles ; ce qu'il fait avec assez de science, quoique sans ordre, sans méthode, sans bon style, & sans cet esprit géométrique si nécessaire dans les ouvrages de médecine. A la fin de l'ouvrage on voit deux planches qui représentent les gouttes du lait vues au microscope, & les globules dont chaque goutte est composée. L'auteur ayant conseillé le lait pour remède en certaines fièvres & en certaines circonstances, il lui a paru nécessaire d'en faire l'analyse de cette manière. Ainsi, au lieu de suivre la route que *Boerhaave* & son disciple *Gaubius* avoient tracée dans l'analyse de ce liquide, il a préféré de le faire en physicien, pour mieux constater ses vertus dans la pratique de la médecine. L'auteur nous promet la continuation de ce sujet dans un second volume. *M.*

A natural history of fossils, by *Emanuel-Mendes Da Costa*, fellow of the royal, and antiquarian societies of London, and member of the imperial academy *naturæ curiosorum* of Germany. London, printed for *Davis*, 1758, in-4°, vol. I. *Histoire naturelle des fossiles, par M. Emanuel-Mendes Da Costa, membre de la société royale, de celle des antiquaires de Londres, & de l'académie des curieux de la nature d'Allemagne. A Londres, chez Davis, 1758, in-4°, tom. I.* Cet habile Juif, que son sçavoir distingué a associé à plusieurs académies illustres, s'est particulièrement appliqué à l'étude des fossiles. Le docteur *Hill*, dont nous avons eu plus d'une fois occasion de parler, nous avoit déjà enrichi d'un assez bon traité sur ce sujet ; & quoique *M. Da Costa* affecte de ne pas faire grand cas de ce naturaliste, il n'a pas laissé de lui emprunter bien des choses.

Le principal avantage de cette nouvelle histoire des fossiles consiste dans l'ordre & la méthode qui y regnent, & qui en font une science régulière. Outre les observations générales, chaque genre y est toujours accompagné de ses caractéristiques distinctifs & de ses définitions. Aux descriptions de chaque espèce on a joint les synonymes des auteurs. On marque aussi les pays où ces fossiles se trouvent principalement, la province, la ville, l'endroit même ;

même ; circonstances qui ont été presque négligées par les écrivains précédens. Le tout est éclairci par des traits historiques , & par des observations critiques & littéraires ; on y cite avec soin les auteurs dont on met à profit les découvertes. *M. Da Costa* est sur-tout attentif à éviter toute hypothèse ou système particulier , & se borne à décrire les fossiles , tels que les sens nous les représentent ; en un mot , cet ouvrage est peut-être le meilleur qui ait encore paru sur cet intéressant sujet , & il n'a gueres d'autre défaut , que de n'être pas écrit avec toute la netteté possible. *M.*

N^o LXXXVIII.

An Essay , on criticism wherein is particularly examined the theory of light & the gravity of the earth , by *Thomas Kirby*. London , printed for *Owen* , 1758 , in-8^o.

Essai de critique , où l'on examine en particulier la théorie de la lumière , & la gravité de la terre , par Thomas Kirby. A Londres , chez Owen , 1758 , in-8^o.

Pour donner une juste idée de cet ouvrage , il suffit de remarquer que l'auteur assure que la lumière n'est autre chose qu'une réflexion ; que les astres . lors même qu'ils sont à l'horison , ne sont sujets à aucune réfraction ; que la précession des équinoxes ne sçauroit être occasionnée par la figure sphéroïdale de la terre , puisque celle-ci est aussi plate qu'une meule de mou-

418 SCIENCES ET ARTS.

lin : en un mot, que toute la théorie de *Newton*, tant sur l'univers, que sur la lumière est absolument fautive. La meilleure preuve qu'on avance de tout cela, c'est que l'auteur l'affirme ainsi. M.

N° LXXXIX.

Dizionario militare, istorico, critico dal Cav. Ant. Soliani Raschini, conte di Gotano. Venezia, appresso Luigi Pavini, 1758, in-4°.
Dictionnaire militaire, historique, critique, par le comte de Gotano. A Venise, chez Louis Pavini, 1758, in-4°.

Cet dictionnaire doit servir de continuation au traité de la fortification moderne du même auteur. Afin que la sécheresse du sujet ne révoltât pas le lecteur, le comte de *Gotano* y a inséré plusieurs traits d'histoire & de critique, qui ne sont pas toujours bien relatifs aux objets qu'il traite : peut-être auroit-il mieux fait de s'en tenir à son sujet ; car ce livre destiné apparemment moins à amuser qu'à instruire, pourroit actuellement ne faire ni l'un ni l'autre. M.

N° XC.

Tableau de la petite vérole, par M. Cantwell, docteur-régent de la faculté de médecine de Paris, professeur désigné de chirurgie en langue françoise, & membre de la société royale de Londres. A Paris, chez Herissant, 1758, in-12.

On trouve dans cet ouvrage une expo-

sition suivie de l'origine, des causes, des différences, des périodes de la petite vérole, avec des observations particulières sur cette maladie, & des réflexions sur un remède proposé par le docteur *Lobb*, pour en prévenir le danger. L'auteur entreprend ensuite de prouver, 1^o que l'inoculation ne met pas à l'abri de la petite vérole pour le reste de la vie; 2^o que l'inoculation multiplie les petites véroles accidentelles; en sorte qu'elle fait périr plus de monde par cette contagion, qu'elle n'en sauve par son application. Il a inséré à la suite de son livre quatre questions de M. *De Haen*, professeur en médecine à Vienne en Autriche, touchant l'inoculation: ces questions sont, 1^o Si Dieu permet l'inoculation; 2^o si l'on peut sauver plus de monde par cette méthode qu'en laissant agir la nature; 3^o s'il est démontré que presque tous les hommes doivent avoir la petite vérole; 4^o s'il est hors de doute que l'inoculation suivie ou non de la petite vérole, en met à l'abri pour le reste de la vie. R.

N^o XCI.

Dictionnaire raisonné & universel des animaux; ou le regne animal, consistant en quadrupèdes, cétacées, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, vers, zoophytes ou plantes marines; leurs propriétés en médecine, la classe, la famille ou l'ordre, le genre, l'espèce, avec ses variétés, où chaque animal est rangé, suivant les diffé-

420 SCIENCES ET ARTS.

*rentes méthodes ou nouveaux systèmes de mes-
sieurs Linnæus , Klein , Briffon. Par M. D.
L. C. D. B. (Desbois) Ouvrage composé d'a-
près ce qu'ont écrit les naturalistes anciens &
modernes , les historiens & les voyageurs , avec
cette épigraphe :*

Major rerum mihi nascitur ordo ;

Majus opus moveo. Virg. Æneid. Lib. VII.

A Paris , chez Banche , 1758 , in-4^o , 3 vol.

On sent qu'un ouvrage de la nature de celui-ci , ne peut être qu'une compilation , & qu'il est bien difficile que toutes les parties en soient également bien traitées. Aussi de sçavans naturalistes ont-ils remarqué quelques fautes dans cette composition ; en général , on reproche à l'auteur d'avoir un peu trop allongé certains articles. Les auteurs des dictionnaires ne devroient jamais perdre de vue que leur objet , ne doit être que de donner une notion succinte de la matiere qu'ils traitent , aux personnes qui n'en font pas une étude particuliere , ou de retracer à ceux-ci des notions générales , qui fussent toujours pour rappeler les idées de détail à ceux qui les ont bien possédées. En un mot , un dictionnaire qui diroit tout ce qu'il y auroit à dire sur un objet particulier , seroit un ouvrage au moins superflu. *R.*

N^o XCII.

*Codex medicamentarius seu pharmacopœa, Pa-
risiensis ex mandato facultatis medicinae pari-*

liensis in lucem edita. Decano M. Joanne-Baptistâ Boyer, equite regii ordinis sancti Michaëlis, regis consiliario medico in supremo senatu, ac in generali præfecturâ Parisiensi, militarium regni nosocomiorum inspectore, regio librorum censore & societatis regie Londinensis socio; editio quinta. Parisius, apud P. G. Cavelier, 1758, in-4°.

La Pharmacopée de Paris, imprimée par ordre de la faculté de médecine, sous le décanat de M. Jean-Baptiste Boyer, chevalier des ordres du roi, conseiller-médecin du roi dans son parlement, inspecteur des hôpitaux, censeur royal & de la société royale de Londres, cinquième édition. A Paris, chez Cavelier, 1758, in-4°.

Les progrès que fait tous les jours la pharmacie, sur-tout depuis qu'éclairée par la chymie, elle a pu se rendre raison à elle-même de ses compositions & de ses procédés, doivent nécessairement apporter des changemens dans la préparation & la combinaison des drogues qu'elle fournit à la médecine pour la cure des maladies. De-là la nécessité de corriger de temps en temps les pharmacopées ou les recueils des prescriptions des différens médicamens composés, que les apothicaires ont coutume de tenir dans leurs boutiques.

La faculté de médecine de Paris, uniquement occupée du salut des citoyens, dont la santé lui est confiée, a toujours été plus attentive que pas une autre à profiter des

422. SCIENCES ET ARTS
nouvelles découvertes , pour enrichir son
recueil des nouveaux remèdes ; ou recti-
fier ce que les anciens pouvoient avoir de
défectueux : voici la cinquieme édition de
la pharmacopée , dont la révision a été
confiée aux soins de M. *Baron* l'ainé , an-
cien doyen de la faculté & médecin des
armées de sa majesté , & de M. *Macquer*,
de l'académie royale des sciences. Nous
voudrions pouvoir indiquer ici tous les chan-
gemens avantageux qu'ils y ont faits ; mais
la nature de notre ouvrage ne comporte
pas de tels détails. Nous ferons remar-
quer seulement que s'ils ont laissé subsis-
ter plusieurs médicamens , dont ils sentent
mieux que personne l'inefficacité , c'est
pour s'accommoder à la foiblesse du public ,
trop prévenu en faveur de ces fortes de
compositions. R.

N° XCHII.

Caroli Leroy , è regiâ scientiarum societate Mon-
pelienfi , de aquarum mineralium naturâ , &
usu , propositiones prælectionibus academi-
cis accommodatæ. Montpelii , apud *Rochard* ,
1758 , in-8°.

*Propositions à expliquer dans les leçons acadé-
miques sur la nature & l'usage des eaux mi-
nérales* , par M. *Leroy* , de la société royale
de Montpellier. A Montpellier , chez *Rochard* ,
1758 , in-8°.

C'est un *prospectus* très-bien fait des le-
çons que l'auteur se proposoit de donner

sur les eaux minérales, Il les divise en salines, en minérales & en sulfureuses; il en explique la nature d'après les expériences les plus récentes; après quoi il en indique les vertus médicinales. *R.*

Nº XCIV.

Manuel physique, ou maniere courte & facile d'expliquer les phénomènes de la nature, par M. Jean-Ferapic Dufieu, maître-ès-arts. A Lyon, chez Regnault; & à Paris, chez Herissant, rue S. Jacques, 1758, in-8º.

L'auteur de cet ouvrage n'a eu en vue que de donner aux jeunes gens une teinture de physique suffisante, pour qu'ils puissent en parler décemment dans le monde. On y trouve des notions claires & précises des premiers principes, & des résultats des expériences les plus propres à les établir. Ce n'est, à proprement parler, qu'une compilation, mais une compilation faite avec intelligence. *R.*

Nº XCV.

Plain directions in regard to the small-pox, by Browne Langrish, M. D. and fellow of the royal society. London, printed for Baldwin, 1758, in-4º.

Instructions claires sur le traitement de la petite vérole, par M. Browne Langrish, docteur en médecine & membre de la société royale. A Londres, chez Baldwin, 1758, in-4º.

Ces instructions, quoique très-claires & très-méthodiques, ne contiennent rien de nouveau, aussi l'auteur ne les a-t-il pu-

blées , qu'en faveur des personnes qui , sans avoir fait des études de médecine , se consacrent cependant au service des malades. Ces sortes d'ouvrages , quelque bien faits qu'ils soient d'ailleurs , ont toujours cet inconvénient , qu'après les avoir lus , les plus ignorans se croient en état d'exercer une profession qui exige les lumières les plus profondes , & la pratique la plus consommée. *R.*

N^o XCVI.

Select cases in surgery , collected in S. Bartholemew's hospital , by J. Farmer , surgeon. London , printed for Hipton , 1758 , in-4^o.

Observations choisies de chirurgie , faites dans l'hôpital de S. Barthelemy , à Londres. Par M. Farmer , chirurgien. A Londres , chez Hinton , 1758 , in-4^o.

Ces observations qui sont au nombre de douze , n'ont rien de bien de bien intéressant ; il paroît que l'auteur a voulu seulement instruire le public qu'il avoit exercé sa profession dans un hôpital. *R.*

N^o XCVII.

Philosophical transactions giving some account of the present undertakings , studies , and labours of the ingenious in many considerable part of the world. Vol. L , part. I , for the year 1757. London , printed for Davis and Reymers , 1758 , in-4^o.

Transactions philosophiques : Vol. L , part. I , pour l'année 1757. A Londres , chez Davis & Reymers , 1758 , in-4^o.

Ce nouveau volume des transactions philosophiques comprend 58 articles, dont voici l'objet :

Le premier contient les observations de M. *Winthrop*, professeur à Cambridge dans la nouvelle Angleterre, sur un tremblement de terre senti dans ce pays-là & dans les contrées voisines, au mois de Novembre 1755.

Le second a pour objet quelques effets fort extraordinaires d'une effervescence : on voit dans ce mémoire un homme empoisonné pour avoir fait une dissolution de cuivre dans l'eau-forte ; mais l'auteur paroît si peu versé dans la matiere qu'il traite, qu'on ne peut pas trop compter sur son observation.

Le troisieme roule sur les bons effets des eaux de Malverne dans le comté de Worcester.

Le quatrieme traite des eaux minérales de Carlsbad en Bohême.

Le cinquieme est un essai pour déterminer la gravité spécifique des hommes vivans.

Le fixieme contient une observation sur une plaie à l'intestin iléon, guérie par M. *Travers*, chirurgien à Lisbonne.

Le septieme, le rapport d'une visite des lépreux qui se trouvent dans l'isle de la

Guadeloupe, par M. *Peyssonell*, médecin.

Le huitieme, les dernieres découvertes faites à Herculaneum.

Le neuvieme a pour objet des arbres qu'on a découverts sous terre à Mountsbay dans la province de Cornouaille sur le rivage de la mer.

Les articles dixieme & quarante-cinquieme roulent sur la méthode employée par M. *Hales* ; pour distiller l'eau salée, en introduisant de l'air dans le vaisseau distillatoire.

Le onzieme est l'extrait d'une lettre de M. *Trembley*, où ce sçavant physicien donne des nouvelles preuves en faveur de l'opinion de ceux qui prétendent que les coraux sont l'ouvrage des animaux ; il y rapporte en même temps deux observations de M. *Donati*, l'une d'un lit immense de corps marins, qui traverse les plus hautes montagnes qui séparent la Provence du Piémont ; l'autre, d'un roc qui forme le sommet d'une assez haute montagne, dont le pied est lavé par la mer : ce roc est tout percé par des trous des pholades.

Le douzieme est une histoire abrégée du *Solanum lethale*, ou Bella-dona.

Le treizieme a pour objet quelques antiquités découvertes à Herculaneum.

Le quatorzieme, les effets produits par

le tonnerre dans les provinces de *Looc* & *Lanreath*, dans le comté de *Cornouaille*, le 27 Juin 1756.

Le quinziesme contient la description d'une carriere de tourbes, qui se trouve à *Perebury*, dans la province de *Berk*.

Le seiziesme, les changemens qu'on fait au *Pantheon* à *Rome*.

Le dix-septiesme roule sur une source minérale découverte nouvellement, près de *Moffat*, dans le comté de *Dumfries*.

Le dix-huitiesme, sur le froid de 1757.

Les dix-neuvieme & vingtieme contiennent les cinquieme & sixieme mémoires de *M. Lewis* sur la platine.

Les vingt-unieme & vingt-deuxieme, la description de quelques morceaux d'antiquité, comme du temple de *Serapis*, qui est à *Pouzzole*, dans le royaume de *Naples*, & d'une médaille parthe, qui n'avoit point été publiée.

Le vingt-troisieme, la description d'une espece singuliere de corail rouge, apporté des *Indes orientales*.

Le vingt-quatrieme, l'histoire des effets d'un ouragan qu'on essaya à *Wington* en *Cumberland*, le 6 Octobre 1756. On rapporte entr'autres effets qu'il laissa, toutes les feuilles des plantes noircies & flétries; ce que le goût salé qu'elles avoient

contracté, a fait attribuer à l'eau de la mer que l'ouragan avoit transportée.

Le vingt-cinquieme, les effets de la foudre sur le clocher & l'église de Lestwithiel en Cornouaille.

Les articles vingt-fixieme & vingt-septieme contiennent des preuves sans réplique, des vertus lithontriptiques de l'eau de chaux & du savon.

Le vingt-huitieme, la description & les figures de plusieurs empreintes de plantes trouvées dans les mines de charbon.

Le vingt-neuvieme, le catalogue de cinquante plantes, &c.

Le trentieme, des remarques sur l'opinion de M. *Henri Eeles*, touchant l'élévation des vapeurs, par M. *Darwin*.

Le trente-unieme, la description d'une beccassine ou *tringa* d'une nouvelle espece.

Le trente-deuxieme, des observations sur les corallines & sur les polypes, & autres petits animaux qui s'y trouvent, par M. *Baster*.

Le trente-troisieme, des remarques sur ces observations, par M. *Ellis*.

Le trente-quatrieme, la description d'une opération extraordinaire, faite au chantier de Portsmouth. Il s'agissoit de redresser la quille d'un vaisseau.

Le trente-cinquieme roule sur un arc-en-

ciel de nuit, observé à Londres, le 5 Juin 1757, vingt minutes après le coucher du soleil.

Le trente-fixieme, sur les effets de l'opuntia & de l'indigo sur l'urine & le lait des animaux qui en mangent; le premier leur donne une couleur rouge, & le dernier une couleur bleue.

Le trente-septieme, sur une pluie de poussiere noire, qui tomba dans l'isle de Zetland, le 20 Novembre 1756.

Le trente-huitieme, sur quelques thermomètres inventés pour des usages particuliers par mylord *Charles Cavendish*.

Le trente-neuvieme contient des remarques d'anatomie & de médecine; sur un monstre composé de deux corps de fille, né à Szony en Hongrie, le 26 Novembre 1701, & mort le 3 février 1723.

Le quarantieme, des remarques sur l'origine & sur l'usage des vaisseaux lymphatiques dans les animaux.

Le quarante-unieme est une lettre sur la variation de l'aiguille aimantée, avec une suite de tables que donnent le résultat de plus de cinquante mille observations, depuis l'année 1700, jusqu'en l'année 1756, pour chaque cinquieme degré de longitude & de latitude dans les mers les plus fréquentées, par M. *Mountain* & *Dodson*.

Le quarante-deuxieme a pour objet des

tumeurs extraordinaires, venues sur la tête d'un laboureur, qui est aujourd'hui dans l'hôpital de S. Barthelemi.

Les articles quarante-troisième, cinquante-septième & cinquante-huitième roulent sur le nombre des habitans de l'Angleterre. Le docteur *Foster* prétend que ce nombre est actuellement de sept à huit millions, & qu'il va en augmentant. Le docteur *Brakenridge* au contraire, soutient qu'il n'est que de cinq à six millions, & qu'il va en diminuant.

L'article quarante-quatrième contient une observation sur un anévrisme de l'artère crurale, occasionné par une chute, avec un traité abrégé sur l'incertitude des symptômes qui distinguent cette maladie.

Les articles quarante-sixième, quarante-septième & quarante-huitième sont des observations d'éclipses de lune & des satellites de Jupiter.

L'article quarante-neuvième contient un effet remarquable du quinquina dans une gangrene.

Le cinquantième, quelques observations sur la vertu lithontriptique des eaux de Carlsbad, de l'eau de chaux & du savon, & l'histoire de la guérison d'une paralysie par l'électricité.

Le cinquante-unième, une liste, & les figures de fruits fossiles, & de quelques

autres corps trouvés dans l'isle de Shepey.

Le cinquante-deuxieme, les observations de M. *Bradley*, sur la comète qui a paru pendant les mois de Septembre & d'Octobre 1757.

Le cinquante-troisieme, une solution de ce problème, *déterminer l'altération hémisphérique de la position de l'équateur terrestre, par l'attraction du soleil & de la lune*, par M. *Simpson*.

Le cinquante-quatrieme, des remarques sur la chaleur de 1757.

Les articles cinquante-cinquieme & cinquante-sixieme contiennent des discussions botaniques, sur le toxicodendron d'Amérique. R.

Nº XCVIII

A discourse concerning the plague and pestilential fevers, plainly proving, that the general productive causes of all plagues or pestilence, are from some fault in the air or from ill and unwholesome diet, &c. &c. By sir *Richard Manningham*, knt. M. D. F. R. S. and of the college of physicians. London, printed for *Robinson*, 1758, in-8º.

Discours sur la peste & les fièvres pestilentiellles, où l'on prouve que toutes les maladies pestilentiellles reconnoissent pour cause générale, quelque corruption dans l'air, les alimens, &c. &c. par M. Richard Manningham, chevalier, docteur en médecine, membre de la société royale & du collage des médecins A. Londres, chez Robinson, 1758, in-8º.

Cet ouvrage avoit déjà été imprimé en 1744 , sous le titre de *The plague no contagious disease*. La peste n'est pas une maladie contagieuse. L'auteur le redonne ici avec une nouvelle préface & quelques légères additions ; il semble cependant vouloir faire entendre qu'il ne l'a composé , qu'à l'occasion de la dernière cherté des grains , une des causes les plus communes des mauvaises nourritures , & par conséquent une de celles qui , selon lui , contribuent le plus à produire la peste. R.

N° XCIX.

A letter from a physician at Bath to D. *Heberdeen*, fellow of the college of physicians , in London. Wherein are set forth the nature , symptoms , and cure of the malignant sore throat , with a hint or two concerning the efficacy of the bark on some important occasions. London , printed for *Withy and Ryal* , 1758 , in-4°.

Lettre d'un médecin de Bath au docteur Heberdeen , membre du college des médecins de la ville de Londres , dans laquelle on expose la nature , les symptomes & le traitement des maux de gorge gangreneux , avec quelques idées sur l'usage du quinquina dans certaines occasions. Londres , chez Withy & Ryal , 1758 , in-4°.

L'auteur de cet ouvrage ne craint point d'avancer qu'il croit pouvoir juger d'après la lecture des excellens traités des docteurs *Huxham & Fothergill* , sur la matiere qu'il

qu'il traite , que ces deux sçavans praticiens n'ont jamais vu de véritables maux de gorge gangréneux. Il prétend qu'il observa cette maladie il y a 12 ans , pour la première fois , qu'il eut recours aux saignées , aux vésicatoires , aux scarifications , aux remèdes toniques & anti-septiques , mais que peu de ses malades lui échaperent ; il conseille encore le nître , l'élixir de vitriol & le kinkina , malgré cela il prétend que peu de personnes résistent à la violence de cette cruelle maladie. R.

N^o C.

Traité de Dynamique , dans lequel les loix de l'équilibre & du mouvement des corps sont réduites au plus petit nombre possible , & démontrées d'une maniere nouvelle , & où l'on donne un principe général pour trouver le mouvement de plusieurs corps , qui agissent les uns sur les autres d'une maniere quelconque. Par M. D'Alembert , de l'académie françoise , des académies royales des sciences de France , de Prusse & d'Angleterre , de l'académie royale des belles-lettres de Suède & de l'Institut de Bologne ; nouvelle édition , revue & fort augmentée par l'auteur. A Paris , chez David , 1758 , in-4^o.

Cette nouvelle édition du Traité de dynamique est dédié à M. le comte d'Argenson. L'époque de la dédicace fait également honneur au mecène & à l'auteur. Le discours préliminaire est rempli d'une métaphysique lumineuse , & a pour objet les

principes de la mécanique. M. D'Alembert les réduit à la force d'inertie , au mouvement composé & à l'équilibre. C'est de la combinaison de ces trois principes qu'il déduit la solution de tous les problèmes qu'on peut se proposer sur la dynamique. Il examine ensuite la fameuse question des forces vives , & finit par la solution du problème proposé par l'académie royale de Prusse , *Si les loix de la statique & de la mécanique , sont de vérité nécessaire ou contingente.* L'ouvrage lui-même est divisé en deux parties , la premiere est destinée à la démonstration des trois principes dont nous avons parlé plus haut ; la seconde , qui est proprement la dynamique , renferme le principe général pour trouver le mouvement de plusieurs corps qui agissent les uns sur les autres d'une maniere quelconque , avec plusieurs applications de ce principe , &c. Nous ne sçaurions entrer dans le détail de toutes les additions qu'on trouve dans cette nouvelle édition , il nous suffira d'avertir qu'elle est augmentée de près d'un tiers : outre cela , M. D'Alembert a mis au bas des pages un grand nombre de notes , qui lui ont été communiquées par M. Bezout , de l'académie royale des sciences. L'objet de ces notes est de mettre l'ouvrage à la portée d'un beaucoup plus grand nombre de lec-

SCIENCES ET ARTS. 435
teurs , qu'il ne l'étoit dans la premiere édition R.

Nº CI.

Géométrie métaphysique , ou Essai d'analyse sur les élémens de l'étendue bornée. A Paris , chez J. T. Herissant, 1758 , in-8º.

La géométrie qui n'avoit été inventée que pour mesurer les terrains , changeant peu-à-peu d'objet , ne s'est plus occupée que de l'étendue , ou plutôt de l'idée abstraite que nous nous formons de l'étendue des corps & de celle de l'espace pur , supposé qu'il existe dans la nature ; le point , la ligne , la surface , & même le solide , qu'elle considère dans cette étendue , sont encore autant d'abstractions métaphysiques qui ne supposent dans les corps ni dans l'espace , que des relations ; c'est-à-dire , des entités métaphysiques. La géométrie est donc toute fondée sur des abstractions , & par conséquent , c'est une science purement métaphysique ; c'est même à cela seul qu'elle doit toute la certitude & toute l'évidence de ses démonstrations ; certitude qui s'évanouit bien souvent , quand on passe de l'abstrait au physique. Il résulte de ce que nous venons de dire , qu'une géométrie métaphysique , si cette expression peut signifier quelque chose , ne devroit être qu'une géométrie pure , ou tout au plus une géométrie dans laquelle on fe-

roit voir la liaison médiate ou immédiate de toutes les propositions , avec les idées abstraites dont elles découlent , & sur lesquelles cette science est entièrement fondée.

Il ne paroît pas que ce soit là l'idée que s'en est faite M. l'abbé *Foucher* , auteur du livre qui fait la matière de cet article. Sa métaphysique consiste à remonter aux élémens de l'étendue , comme si un mode pouvoit avoir des élémens. Ces élémens , selon lui , sont le point , la ligne & la surface qu'il considère , non comme les bornes , mais comme des parties réelles & intégrantes de l'étendue : ce n'est pas tout , passant continuellement de l'abstrait au physique , il donne une certaine étendue à ces élémens , sans s'appercevoir qu'il s'appuie là le seul fondement sur lequel les géomètres ont cru jusqu'ici pouvoir supposer différens ordres d'infiniment petits , qu'il réalise , quoiqu'il ne les admette que comme une hypothèse , pour servir de base à la plupart de ses démonstrations : je veux parler de la démonstration de la divisibilité à l'infini de l'étendue intellectuelle ; divisibilité que , pour le dire en passant , les physiciens géomètres ont assez légèrement attribuée à la matière , quoiqu'elle soit démentie par tous les phénomènes de la nature. Aussi la géométrie n'est-elle pas la

géométrie d'*Euclide*. Deux lignes , qui se coupent , se coupent , selon lui , par plus d'un point ; deux lignes parallèles ne sont plus deux lignes également éloignées l'une de l'autre dans tous leurs points , &c. &c. Malgré cela le livre de M. l'abbé *Foucher* n'est pas sans mérite , il y a une infinité de choses très-bien vues , & présentées d'une manière neuve. Nous ne citerons que l'anoncé de cette proposition qui nous a paru précise , féconde & lumineuse ; dans toute raison , dit-il , l'antécédent est toujours regardé comme le tout , & le conséquent , comme partie du tout , & cette règle a lieu lors même que l'antécédent est le plus petit terme. R.

N° CII.

Metaphysica ad usum scholæ accommodata , auctore *Antonio Seguy* , sacrae facultatis parisiensis licenciato theologo , atque in studiū Parisiensis universitate philosophiæ professore , docente in collegio Marchiano. Parisiis , apud viduam *Bordelet* , *Brocas* , *Aumont* , 1758 , in-12 , 2 vol.

Traité de métaphysique à l'usage des écoles , par M. *Seguy* , licencié en théologie , & professeur de philosophie au collège de la Marche. A Paris , chez la veuve *Bordelet* , *Brocas* & *Aumont* , 1758 , in-12 , 2 vol.

L'auteur de cette métaphysique n'a rien changé à la distribution ordinaire : il la divise donc en métaphysique générale ou

438 SCIENCES ET ARTS.

ontologie, c'est-à-dire, science des êtres considérés selon leurs attributs généraux, & en métaphysique particulière ou *pneumatologie*, c'est-à-dire, science des esprits (*Dieu & l'ame.*) Nous ne pouvons pas le suivre dans les détails; nous nous contenterons seulement de remarquer que quoi que revêtue de la livrée de l'école, la métaphysique n'a rien d'obscur, rien de trop minutieux. *R.*

N° CHI.

Rudiments de la langue latine, par M. Vallart, prêtre, huitième édition, avec cette épigraphe:

Grammatices amor non scholarum temporibus, sed vitæ spatio terminetur.

A Paris, chez Barbou, 1758, in-8°.

Si la clarté, la précision & la méthode sont nécessaires dans aucun ouvrage; c'est, sans contredit, dans les rudimens qu'on met entre les mains des enfans, pour leur apprendre les premiers élémens de la langue latine; c'est ce qui rend ceux de M. l'abbé *Vallart* si supérieurs à tous les autres. Huit éditions faites presque coup sur coup, sont une preuve non équivoque de leur succès. Ils contiennent, malgré leur brièveté, plus de préceptes utiles, que tous ceux qui, par leur longueur, rebutent si souvent les enfans, dont ils fatiguent la mémoire. On y trouve en outre des observations neuves

SCIENCES ET ARTS. 439
sur l'emploi de certains mots, sur les cas,
sur les verbes, &c. R.

Nº CIV.

*Analogie des genres, des prétérits & des supins ;
seconde partie des rudimens de M. l'abbé Vallart. A Paris, chez Barbou 1758, in-12.*

M. l'abbé Vallart a cru devoir publier séparément cette seconde partie de ses rudimens, parce qu'il pense qu'on ne doit les faire apprendre aux enfans, que lorsqu'ils sçavent déjà les rudimens. Il a prodigieusement diminué le nombre des règles que les grammairiens avoient données jusqu'ici, en les simplifiant, & les généralisant. R.

Nº CV.

Dissertatio de vasis plantarum spiralibus, præside Georg. Christ. Reichel, respondente Carol. Christ. Wagner. Lipsiæ, 1758, in-4º.

Dissertation sur les trachées des plantes, soutenue sous la présidence de maître George-Christian Reichel, par M. Charles-Christian Wagner. A Leipfick, 1758, in-4º.

L'existence des trachées dans les plantes, quoique démontrée par *Malpighi & Grew*, n'est pas reconnue de tous les physiciens. MM. *Triumphetti & Walter*, entr'autres, ont prétendu que ces trachées ne différoient point des autres vaisseaux des plantes. Cette dissension a engagé notre auteur à faire quelques expériences. Il s'est servi d'une forte décoction de bois de Bré-

fil, qui, comme on le sçait, est d'un rouge assez vif; il y a trempé successivement différens individus du regne végétal, & il a remarqué que la liqueur rouge ne montoit pas dans tous les tuyaux de la plante indifféremment, mais seulement dans ceux que les botanistes, partisans des trachées, reconnoissent être de cette espèce, d'où il conclut qu'en effet les plantes ont des trachées, & que ce sont elles que *Malpighi* & *Grew* ont décrites. R.

N° CVI.

Der Gebrauch und Nutzen des tabackrauchs clysters nebst einer dazu bequemen maschine beschrieben, von *Joh. Gottl. Schaeffer*, medic. zu Regensburg und der kayserlichen academie der naturforscher mitgliede, mit einer kupfertafel, Regensburg gedruckt und zu finden, bey *Heinrich-George Neubauer*, und in Leipzig, in commission zu haben bey *Johann. Christ. Gollnern*, buchfuhrern, 1758, in-4°.

Utilités de l'usage du tabac en fumée, donné en forme de lavement, avec la maniere de l'administrer, & la description d'une machine très-commode à cet effet, par M. Jean-Gottlieb Schaeffer, docteur en médecine de Ratisbonne & membre de l'académie impériale des curieux de la nature. A Ratisbonne, chez Henri-George Neubauer, & à Leipzick, chez Jean-Christian Gollner, commissionnaire; ouvrage, orné d'une planche, 1758, in-4°.

André Stiffer, célèbre médecin Anglois du siècle précédent, avoit imaginé le pre-

mier l'usage de cette sorte de lavemens. Notre auteur convaincu qu'il étoit d'une très-grande utilité dans nombre de circonstances critiques , a réformé l'ancien appareil , & a même imaginé une nouvelle machine pour l'administrer. La description de sa machine ; l'histoire du tabac , son analyse chymique , l'effet de ses produits sur le corps humain , le détail peut-être exagéré des maladies dans lesquelles la fumée du tabac prise en lavement , est d'un secours essentiel ; la citation des médecins célèbres qui en ont observé les effets salutaires ; enfin l'exposé d'une douzaine d'observations faites par notre auteur lui-même, font la matière de cette dissertation très-sçavante , sans cependant être trop diffuse. R.

BELLES-LETTRES.

Nº LXXXII.

L'histoire d'Hercule le Thebain , tirée de différens auteurs , à laquelle on a joint la description des tableaux qu'elle peut fournir. Par l'auteur des tableaux tirés d'Homere & de Virgile , &c. A Paris , chez Tilliard , 1758 , in-8º.

M. le comte de Caylus qui s'est occupé jusqu'ici avec tant de succès , à nous faire connoître l'état des arts chez les anciens

peuples ; travaille maintenant à en accélérer les progrès parmi nous. Il est des arts, dit un auteur, pour lesquels la nature est encore toute neuve. La poésie semble avoir tout moissonné ; mais la peinture, dont la carrière est à-peu-près la même, en est encore aux premiers pas : *Homere* lui seul a fait plus de tableaux que tous les peintres ensemble, que de sujets ces derniers ne trouveroient-il pas dans ses ouvrages & même dans nos tragédies modernes ! Ce sont ces tableaux tracés par les grands poètes, & ceux qu'on trouve dans la fable que notre illustre auteur présente aux dessinateurs, aux peintres & aux sculpteurs qui s'intéressent à la perfection de leur art. La vie d'*Hercule le Thebain* offre à l'homme de lettres ce que l'antiquité nous a transmis sur l'histoire d'un héros fameux ; l'artiste y trouve des lumières pour perfectionner ses talens, & pour s'ouvrir même de nouvelles routes à la gloire. Une suite de cent sept tableaux que la brièveté de nos notices ne nous permet pas de parcourir, représente les événemens principaux de la vie d'*Hercule*. La complaisance avec laquelle M. le comte de *Cáytus* insiste sur ceux qui pourroient être de quelque utilité aux hommes, fait l'éloge de son cœur. R.

N^o LXXXIIH.

Le guide du voyageur ; ou dialogues en françois

& en latin , à l'usage des militaires & des personnes qui voyagent dans les pays étrangers , avec un vocabulaire des mots les plus usités , soit pour les besoins de la vie , soit pour la conversation. On y a ajouté les noms des villes les plus célèbres de l'Europe , leur distance de Paris , & l'indication de ce qu'il y a de plus curieux. A Paris , chez Guillyn , 1758 , in-12.

Ce livre qui , à s'en tenir aux premiers mots du titre , sembleroit destiné à guider les voyageurs dans leurs routes , ne contient que quelques dialogues latins & françois , dans le goût de ceux qu'on trouve dans les grammaires italiennes , allemandes , angloises , &c. c'est-à-dire , qu'ils roulent uniquement sur des matières familières , telles que l'arrivée d'un voyageur à l'hôtellerie ; les questions qu'il peut faire sur le dîner , le souper ; l'achat d'un habit ; les propos de table ; les ordres qu'il donne à son domestique , &c. A la suite de ces dialogues on trouve un vocabulaire françois & latin , ou recueil alphabétique des mots & des façons de parler les plus en usage , & qu'on chercheroit inutilement dans les auteurs latins & dans les dictionnaires. Enfin l'auteur termine son ouvrage par une indication des villes les plus considérables de l'Europe , leur distance de Paris , & ce qu'il y a de remarquable dans chacune ; mais tout cela est si superficiel & si court , qu'on ne peut pas se flater

444 BELLES-LETTRES.
d'en tirer beaucoup de secours. R.

N° LXXXIV.

Charles I , roi d'Angleterre , condamné à mort par la nation Angloise ; & Bing , amiral Anglois , fusillé par ordre de la même nation ; entretiens de leurs ombres aux Champs Elysées. A Amsterdam , chez Neaume , 1758 , in-12. R.

N° LXXXV.

Iphigenie en Tauride , tragédie , par M. Guymond de la Touche , représentée pour la première fois par les comédiens ordinaires du Roi , le 4 Juin 1757. A Paris , chez Duchesne , réimprimée à Amsterdam , chez Rey , 1758 , in-12.

Malgré les défauts trop multipliés que la lecture a fait découvrir dans cette pièce , on y trouve des traits de génie , qui donnoient la plus haute idée des talens de l'auteur , & faisoient espérer qu'il seroit un jour un des principaux ornemens de la scène françoise , si une mort prématurée ne l'eût pas enlevé à la fleur de son âge. R.

N° LXXXVI.

Discours sur la peinture & sur l'architecture : deux parties. A Paris , chez Prault pere , 1758 , in-8°.

Ce discours est de M. *Du Perron* , jeune amateur des beaux arts , & qui les cultive avec succès. La première de ces deux parties contient une histoire abrégée de la peinture & de l'architecture , en remontant à leur première origine. La seconde traite des avantages de la peinture , & de son

application à l'architecture ; de la manière dont ces deux arts doivent décorer les temples ; des plafonds peints ; de la vérité qu'il faut mettre dans les décorations pittoresques. R.

N^o LXXXVII.

L'assemblée de Cithere de M. Algaroti, traduit de l'italien en François, 1758, in-12.

C'est un élégant badinage, où brillent également l'esprit, le goût & la délicatesse. L'auteur feint que l'Amour étant occupé dans l'isle de *Cithere* à chercher d'établir dans tout l'univers l'uniformité de son culte, donne ordre aux principales nations d'envoyer des députés à son assemblée ; trois dames, une Angloise, une Françoisise & une Italienne viennent exposer les différens systèmes de tendresse que pratiquent leurs nations : après qu'elles ont parlé, la Volupté prononce par ordre du dieu. L'original qui avoit paru à Paris en 1756, & qu'on trouve dans le tome II de l'édition de Venise des œuvres de l'auteur, est intitulé : *Il congresso di Cithera*. La traduction que nous devons, dit-on, à une jeune personne du sexe, qui n'a pas daigné se faire connoître, est exacte, & ne le cede en rien à l'original, par la force, l'élégance, ni la pureté du style. On trouve à la suite une autre petite pièce de la même main, intitulée, *Léonce*, dans laquelle un

pere donne à son fils des leçons sur l'art d'aimer. R.

N° LXXXVIII.

Neue gedichte von dem Verfasser des frühlings.
Berlin , bey *Christian-Friedrich Voss*, 1758,
klein in-8°.

Nouvelles poësies , par l'auteur du Printemps. A
Berlin , chez Christian-Frédéric Voss, 1758,
petit in-8°.

Cet auteur est le major de Kleist , que la mort a enlevé à sa patrie & aux belles-lettres ; son poëme du Printemps devoit être suivi des trois autres saisons. Il avoit déjà publié en 1756 , un recueil de ses poësies . & comme il en avoit composé depuis , il a cru devoir en faire une nouvelle édition. Les pièces qu'il y a ajoutées , sont d'abord une ode pleine de feu & d'enthousiasme , adressée à l'armée prussienne ; ensuite une chanson d'un Lapon , plusieurs idylles, dont la premiere est dédiée à M. *Gesner* , ce jeune poëte Allemand à qui nous devons la *Mort d'Abel* , & qui étoit aussi attaché à M. *Kleist* , qu'on dit que *Pilade* le fut à *Oreste* ; enfin un projet de tragédie , intitulée , *la Mort de Seneque*. R.

N° LXXXIX.

Consolations dans l'infortune , poëme en sept chants. A Hambourg & Leipfick , chez Jean-Charles Bohn, 1758 , gros in-8°.

Un Allemand qui connoît assez la langue françoise , pour faire en cette langue

de bons vers , & soutenir d'un pas égal la carrière d'un poëme épique de sept chants ; est sans doute un sçavant que les François doivent admirer ; mais ce qui rend notre auteur plus estimable , & qui lui mérite la vénération de tous les gens sages & vertueux , de quelque nation qu'ils soient , c'est le sujet de son poëme : il s'agit de n'être pas malheureux au milieu de l'infortune ; la distinction du malheur & de l'infortune lui fournit des motifs de consolations pour les infortunés : les arts , l'amour de la vertu , le goût pour la médiocrité , la pratique des vertus sociales , & sur-tout l'entière soumission aux volontés du Seigneur , sont autant de remèdes contre le malheur , qui n'est , suivant lui , que le défaut de ressources dans l'infortune & les suites fâcheuses de ce défaut : on pourroit soupçonner que l'auteur qui ne se nomme pas , a déjà exercé sa verve poétique , & pourroit bien être le même qui publia , il y a quelques années , *le Temple de la vertu. R.*

N° XC.

Versuche einer historischen nachricht von der künstlichen gold , und silber-arbeit in den æltesten zeiten. Berlin , bey Henning , 1758 , gross in-4°.

Essai d'une nouvelle histoire sur le travail en or & en argenterie , ou sur l'orfèvrerie des anciens. Berlin , chez Henning , 1758 , grand in-4°.

La plûpart des beaux arts ont leur his-

toire ; l'orfèvrerie qui tient tant à la gravure , au dessein , à la sculpture , qui a enrichi ces arts , qui même en a inventé quelques-uns , ou contribué à leur perfection ; l'orfèvrerie , dis-je , étoit le seul art dont les monumens historiques ne fussent pas rassemblés. L'auteur de cet essai s'y propose de démontrer la prééminence de cet art , son antiquité ; & combien il étoit estimé & cultivé en Grece. *R.*

N° XC.

Von den schilderungen aus dem reiche der natur und der sittenlehre , nach allen monaten des jahres. Hamburg , 1758 , in-8°.

Tableau de l'empire de la nature & de la morale , pour tous les mois de l'année. Hambourg , 1758 , in-8°.

C'est ici la seconde partie de l'ouvrage , elle contient les trois mois de l'été. L'ouvrage a été très-accueilli en Allemagne , à cause de la pureté de la morale & de l'élégance des descriptions qu'on y fait des dons ou des effets de la nature. *R.*

N° XCII.

Trauer gedicht auf den tod des freyherrn Joh. Fricderich von Cronegh. Onolzbach , 1758 , in-8°.

Elégie , sur la mort du baron Jean-Frédéric de Cronegh. A Onolzbach , 1758 , in-8°.

Le titre de la pièce porte que c'est une tragédie , mais comme c'est toujours le poète qui parle , sans autre interlocuteur , qu'il

qu'il n'y a ni division de scène, ni intrigue, ni enfin rien de ce qui caractérise une tragédie, nous l'annonçons sous son véritable nom. La pièce d'ailleurs est écrite avec pureté & avec feu & très-bien versifiée. R.

N° XCIII.

Picturæ calcographicæ historiam veteris & novi Testamenti celeberrimorum artificum manu delineantes ære expressæ, à Philippo-Andræâ Kiliano, regie majestatis polonicæ, electoris Saxonie, calcographo aulico. 1758, in-fol.

Peintures de l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament, gravées & entuminées d'après les meilleurs maîtres, par M. Philippe-André Kilian, graveur de sa majesté polonoise l'électeur de Saxe. 1758, petit in-fol.

Ce recueil où se trouvent au bas de chaque estampe de petites explications, fait honneur au burin du graveur; quant au choix des maîtres, dont il a pris les tableaux pour modèles, il est à l'abri de tout reproche, la plupart de ces tableaux sont de *Rubens*, de *Lebrun*, &c. R.

N° XCIV.

Les Offices de Cicéron, traduction nouvelle, revue sur les éditions modernes les plus correctes. A Paris, chez Barbou, 1758, in-12.

Cette traduction nous a paru exacte & élégante. Le libraire à qui nous devons déjà tant de belles éditions des auteurs latins, n'a rien négligé pour que celle-ci fût digne des précédentes. R.

Le médecin de l'amour ; opéra comique en un acte , par M. Anseaume ; mis en musique , par M. De la Ruette , représenté pour la première fois sur le théâtre de la foire S. Laurent , le 22 Septembre 1758. A Paris , chez Duchesne , 1758 , in-8^o.

N^o XCVI.

Dictionnaire de la langue françoise ancienne & moderne de Pierre Richelet , nouvelle édition , augmentée d'un très-grand nombre d'articles. A Lyon , chez les freres Duplain , 1758 , in-fol. 3 vol.

On a retranché dans cette nouvelle édition plusieurs articles inutiles ; on a abrégé ceux qui étoient trop longs , souvent même ennuyeux ou fort déplacés ; on a supprimé les traits de satyre qui s'étoient glissés dans la dernière édition , & on a banni entièrement les obscénités que *Richelet* lui-même avoit répandues dans les premières éditions de son dictionnaire ; mais en revanche on y a ajouté un grand nombre d'articles qui y manquoient , ou qui étoient traités trop superficiellement ; ce qui rend cette édition fort supérieure aux précédentes. *R.*

N^o XCVII.

Conseils d'un vieil auteur à un jeune , ou l'Art de parvenir dans la république des lettres. A Paris , chez Duchesne , 1758 , in-8^o.

C'est une critique de l'état présent de notre littérature. L'auteur prend un ton d'éloge , qui forme une ironie soutenue

BELLES-LETTRES. 451

dans tout l'ouvrage ; il parle de la poésie , de l'histoire , de la philosophie , de l'éloquence , &c. & fait voir que pour briller dans chacune de ces parties , il ne faut guères que de la frivôlité , de l'intrigue , de la protection , &c. R.

N° XCVIII.

L'heureux déguisement ou la Gouvernante supposée , opera comique en deux actes , mêlé d'ariettes , par M. De Marconville ; représenté pour la première fois sur le théâtre de la foire S. Laurent , le 7 Août 1758. A Amsterdam , chez Mortier , 1758 , in-8°. R.

N° XCIX.

Le combat de S. Cast en Bretagne ; ode à monseigneur le duc d'Aiguillon , chevalier des ordres du Roi , commandant en Bretagne , par M. Des Forges-Maillard , des académies royales des sciences & belles-lettres d'Angers , Caen , la Rochelle ; des sociétés littéraires d'Orléans & de Châlons-sur-Marne , de la société royale de Nancy & des académies des Ricovrati de Padoue , & des Rinovati d'Asolo. A Nantes , chez la veuve Vatar , 1758.

On y a trouvé du feu , de l'imagination & des images véritablement poétiques ; mais ce qui caractérise particulièrement cette pièce , c'est l'amour que l'auteur y montre pour sa patrie , & les justes éloges qu'il donne aux héros qui l'ont défendue. R.

N° C.

L'expédition secrète , comédie en deux actes ; comme elle a été représentée sur le théâtre poli-

tique de l'Europe avec de très-grands applaudissemens , avec cette double épigraphe :

Animæque capaces martis. Lucan.

Ride , si sapi . . . Mart.

traduit de l'anglois. Par J. B. Imprimé à Londres , chez Scott , 1758 , in-8°. R.

N° CI.

Œuvres posthumes de M. Vadé , ou Recueil des fables , contes , chansons & autres pièces fugitives , avec les airs rondes , vaudevilles notés , pour servir de tome quatrième aux œuvres de cet auteur. A Londres ; & se trouvent à la Halvila-Verggerri-comique , 1758 , in-8°.

On se tromperoit fort , si l'on croyoit que ce recueil est un choix de ce qu'on a trouvé de meilleur dans les papiers de M. Vadé. On a tout employé , & même beaucoup de pièces qui ne sont pas de lui , de crainte , dit-on , d'en omettre quelqu'une qui fût certainement de lui. La plupart de ces ouvrages n'ajouteront guères à la réputation de leur auteur ; quelques-uns même en paroissent peu dignes. R.

N° CII.

Oraison funebre de très-haut & très-puissant seigneur Louis-Marie Fouquet , comte de Gisors , prince du S. Empire , gouverneur & lieutenant-général des villes , pays & évêchés de Metz & de Verdun , lieutenant-général au gouvernement de la Lorraine & du Barrois , brigadier des armées du Roi , mestre-de-camp-lieutenant du régiment royal des Carabiniers ; prononcée le 9 Août 1758 , dans l'église cathédrale de Metz , par le R. P. Charles , de la

compagnie de Jesus. A Metz, chez Collignon, 1758, in-4°.

L'orateur a pris pour texte ce passage du livre de la Sagesse : *Habebo claritatem ad turbas, & honorem apud seniores juvenis* : quoique jeune, j'aurai de la réputation parmi les peuples, & je mériterai l'estime des sages ; ce qui amène naturellement la division de son discours. Il fait voir dans la première partie que le comte de Gisors, quoique jeune, a mérité l'estime des sages ; & dans la seconde, qu'il s'est acquis, quoique jeune, la réputation des héros. Ce n'est point ici un de ces panegyriques où l'orateur obligé d'excuser des faiblesses, ou d'exagérer des vertus, présente un portrait qui est rarement celui de son héros. Le pere Charles n'a eu qu'à publier ce qu'a été le comte de Gisors, pour en faire l'éloge le plus complet & le plus satisfaisant. R.

N° CHI.

*Delphinie. Roman, dédié à mademoiselle De***. Imprimé à Kiansi, 1758, in-12.*

Ce petit roman nous a paru écrit avec beaucoup de sagesse & de retenue. R.

N° CIV.

Memoirs of a young lady of quality. London, printed for Scott, 1758, in-12.

Mémoires d'une jeune dame de qualité. A Londres, chez Scott, 1758, in 12.

C'est un conte infipide , où il n'y a rien d'intéressant , & qu'au langage on seroit tenté de croire la production de quelque fille de chambre. *M.*

N° CV.

Vertue the source of pleasure. London , printed for Buckland , 1758 , in-8°.

La vertu , la source des plaisirs. A Londres , chez Buckland , 1758 , in-8°.

C'est un recueil de plusieurs poësies , faites en dépit de Minerve & d'Apollon , & apparemment dans la meilleure intention du monde , puisqu'il s'agit ici de la morale la plus exacte , & d'une espece de cantique enthousiaste. Il faut une patience véritablement méritoire , pour soutenir la lecture de ces pieuses extravagances. *M.*

N° CVI.

Sacerdos parochialis rusticus , Oxoniæ prostant , apud Fletcher , Londini , apud Rivington , & Fletcher , 1758 , in-8°.

Le Curé de village , poëme. A Londres , chez Rivington & Fletcher , 1758 , in-8°.

M. Burton y décrit en de très-beaux vers hexametres le caractère , les fonctions & les occupations d'un ecclésiastique de campagne. Outre les éloges des *Gilpin* , *Hooker* & *Herbert* , on y trouve celui du célèbre *M. Hales* , recteur de *Teddington* , dont la piété & les vertus égalent le sçavoir & l'habileté. *M.*

N° CVII.

Rime del dottor *Angiolo Gatteschi*. In Firenze , nella stamperia di *Gio-Batista Stecchi*, 1758 , in-8° di pag. 100.

Poësies du docteur Ange Gatteschi. A Florence , de l'imprimerie de Jean-Baptiste Stecchi, 1758 , in-8° , de 100 pages.

Ce sont des chansons , odes & autres pièces lyriques, qui respirent le feu & le génie de l'auteur. On ne trouve point ici les fades louanges auxquelles ce genre de poésie sert ordinairement de véhicule , puisque ce sont sur-tout de petites satyres que le docteur *Gatteschi* a prétendu écrire. *M.*

N° CXVIII.

Vocabolario Bresciano e Toscano , compilato per facilitare a' Bresciani col mezzo della materna loro lingua il ritrovamento de' vocaboli , modi di dire e proverbii Toscani a quella corrispondenti. Brescia , nella stamperia di *Pietro-Antonio Pianta* , 1758.

Vocabulaire Bressan & Toscan , pour faciliter aux Bressans , par le moyen de leur langue maternelle , les termes , phrases & proverbes italiens qui y correspondent. A Bresse , chez *Pierre-Antoine Pianta* , 1758.

La langue Bressane est une espèce de Lombard. Ce vocabulaire est à-peu-près dans le goût du dictionnaire François-breton , imprimé à Paris , en 1757. *M.*

N° CIX.

Bibliotheca Lusitana ; historica , critica e cronologica , na qual se comprehende a noticia dos autores Portuguezes , e das obray , que com-

456 B E L L E S - L E T T R E S .

puſeraô deſde o tempo da promulgaçãô da ley da grãça ate o tempo prezente. Por *Diogo Barbosa Machado*. Liſboa ; occidental na officina de *Antonio-Iſodoro da Torreſca* , 1758 , in-fol. 3 vol.

Bibliothèque portugaiſe ; historique , critique & chronologique , dans laquelle ſont compris les auteurs Portugais , & la revue de leurs ouvrages ; depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt juſqu'à nos temps. Par M. Diego-Barboſa Machado. A Liſbonne , 1758 , in-fol. 3 vol.

Le docteur *Diego Barbosa Machado* , de Liſbonne , abbé de *S. Adrien* ; membre de l'académie royale de l'hiſtoire , eſt le premier Portugais qui ait entrepris d'écrire les Annales littéraires , & d'immortalifer les monumens de ſa nation. Les deux premiers volumes ont paru dans les années précédentes ; les articles que cet ouvrage embraille ſont les ſuivans : 1. De Bibliographie. 2. Auteurs eccléſiaſtiques. 3. Jurifconſultes. 4. Géographie. 5. Voyageurs. 6. Hiſtoire. 7. Poligraphes. 8. Médecins. 9. Poètes. 10. Orateurs 11. Aſcétiques. 12. Philologie. L'Auteur ſuit aſſez généralement *D. Nicolas Antonio* dans ſa *Bibliotheca Hiſpana* ; ſa méthode n'eſt pas mauvaiſe , mais ſa critique eſt aſſommante & ennuyeuſe. Ce n'eſt pas que l'ouvrage ne ſoit en ſoi-même fort précieux pour être la premiere production que ce Portugais ait fournie en ce genre , & pour nous mettre à même

de porter un jugement sur la multitude de ses auteurs. Le Portugal étoit en quelque façon les terres australes de la république des lettres, dont quelques voyageurs avoient reconnu les côtes ; mais on n'avoit pas jusqu'à présent pénétré dans l'intérieur du pays.

Nº CX.

Ipregi della poesia opera di D. Felice-Amedeo Franchi, monaco cassinese, lettore di sacra teologia della badia di Firenze, e accademico fiorentino. In Firenze, appresso Andrea Bonducci, 1758, in-4º di p. 360.

Les mérites de la poésie, par le P. D. Felix-Amedée Franchi, moine du Mont-Cassin, lecteur de théologie de l'abbaye de Florence, & académicien Florentin. A Florence, chez André Bonducci, 1758, in-4º de 360 pag.

L'auteur établit dans sa préface la dignité de la poésie par l'exemple des peres & des plus illustres docteurs de l'Eglise, qui ont été poètes eux-mêmes, ou se sont servis utilement de la lecture des poètes & des expressions poétiques, & il montre aussi que ça été une des occupations des anciens moines. Quelque partisan qu'il soit de la poésie, il n'en est pas moins ennemi de la scene, & apporte de fortes raisons contre la fréquentation des théâtres. L'ouvrage est partagé par classes, sans être divisé par article ; ce qui auroit été plus commode que le long enchaînement ou discours continu

de l'auteur : chaque point est prouvé par des passages tirés des poètes Grecs , Latins & François; ces derniers sont accompagnés d'une traduction en vers italiens, pour mettre l'ouvrage à la portée de tous les lecteurs, *M.*

N° CXI.

Christian Gotlob Haltaus glossarium germanicum mediæ ævi, maximam partem e diplomatibus, multis præterea aliis monumentis, tam editis, quàm ineditis adornatum, indicibus necessariis instructum, cum præfatione. Joh. Gotlob Boehmii. Lipsiæ, 1758.

Glossaire germanique du moyen âge, tiré principalement des anciens monumens & diplomes. Par Christiern Gottlob Haltaus. A Leipfick, 1758.

M. Haltaus nous a donné plusieurs preuves de sa profonde erudition & connoissance de l'histoire & des antiquités du moyen âge, & en auroit ajoûté de nouvelles, si la mort ne l'avoit prévenu ; c'est lui qui a aidé *Menkenius* dans le recueil intitulé, *Scriptores rerum germanicarum*. Il a publié le calendrier & le droit public du moyen âge, & un essai de glossaire qui a donné lieu à celui que nous annonçons (a); ouvrage qui ne sera pas moins utile aux étrangers qu'aux Allemands mêmes, pour entendre mieux le

(a) *Specimen glossarii fori Germanici ex diplomatibus, 1758.*

style des diplomes & des annales. L'auteur se voyant près de sa fin, a prié M. *Boehm* d'en faire la préface & d'y mettre la dernière main ; c'est ce M. *Boehm* si connu par ses poésies latines & dont nous avons parlé avec éloge dans le cours de nos *Annales*. M.

Nº CXII.

Divertimento scolastico volgarizzato ovvero principj di grammatica per imparare con facilità la lingua santa , ad uso degli fanciulli Ebrei , opera dedicata alla nazione Ebraïca , e consacrata al vero modo di praticare la lingua santa, In Sienna , l'anno 1758 , nella stamperia di Agostino Bindi , in-8º di pag. 79.

Amusement scholastique en langue vulgaire , ou principes de Grammaire , pour apprendre facilement la langue sainte à l'usage des enfans Juifs. Ouvrage dédié à la nation Juive , & consacré à la vraie méthode de faire usage de la langue sainte A Sienna , chez Augustin Bindi , 1758 , in 8º de 79 pages.

Cette grammaire soulage considérablement les nouveaux hébraïsans , en ce que les paroles hébraïques sont écrites en caractère romain ; c'est un cardeur de laine qui en est l'auteur : un autre artisan de Sienna fit imprimer , il n'y a pas long-tems , un sçavant traité sur la musique. M.

Nº CXIII.

Il Baldassare , tragedia del P. D. Francesco Ringhieri , monaco Ulivetano , e lettore di theologia. In Padova , nella stamperia Conzatti , 1758 , in-8º.

Baldassar , tragédie du pere François Ringhierj ,

460 BELLES-LETTRES.

Olivetain, & lecteur en théologie. A Padoue, de l'imprimerie de Conzati, 1758, in-8°.

On a mis à la tête de cette troisième édition le portrait de l'auteur connu par plusieurs autres drames sacrés ; nous en avons rapporté deux aux numéros DXCIII & DXCIV de nos *Annales* de 1757. M.

N° CXIV.

Vensorium nemus, carmen, authore A. Pope ; latinè reddidit G Patterson. Londini, apud Wilsom & Durham, 1758, in-4°.

Cette traduction du beau morceau de Pope intitulé, *la Forêt de Windsor*, est faite par un jeune homme qui paroît avoir beaucoup de talens pour la poésie latine. Quelque inférieure qu'elle soit à l'original, elle renferme des idées & des vers qui font honneur à l'auteur. M.

N° CXV.

Lo spirito santo, nella gloriosissima assezzione al pontificato di sua Santità nostro fig. *Clemente XIII*, versi sciolti del dott. *Carlo Goldoni*, avvocato Veneto, poeta di S. A. R. il serenissimo D. *Felippo*, infante di Spagna, duca di Parma, Piacenza e Guastalla. Venezia, appresso *Francesco Pitteri*, 1758, in-4°, 15 p.
Le S. Esprit sur l'élévation de Clément XIII au Pontificat, par le docteur Charles Goldoni, avocat, Vénitien, poète de S. A. R. l'Infant don Philippe, duc de Parme. A Venise, chez François Pitteri, 1758, in-4°, 15 pag.

On y voit que le docteur *Goldoni* auroit mieux fait de s'en tenir à son talent

pour le comique, que de s'exercer sur un sujet si peu proportionné à ses forces. M.

HISTOIRE.

N° XC.

De Simeone, Christum in ulnas suas excipienti, dissertatio historico-critica, in quâ etiam de loco agitur, ubi modo ejus lipsana existunt. Auctore F. Aloysio Legati, ordinis Prædicatorum. Venetiis, apud Thomam Bettinelli, 1758, in-8°, pag. 71.

Le pere *Legati* ayant eu occasion de se transporter à Zara, ville de la Dalmatie, eut occasion d'y vénérer les reliques d'un Saint que le peuple tient être le prophete *Simeon* qui eut la consolation de tenir le Sauveur du monde entre ses bras, avant que de mourir. L'auteur sçachant que le corps du saint prophete gît à Venise dans l'église qui porte son nom, où il a été transporté de Constantinople, l'an 1203, examine avec soin lequel des deux corps est celui du saint vieillard. Cette dissertation est divisée en cinq chapitres.

Dans le premier, il recherche si *Simeon* pouvoit être un des LXX interpretes qui traduisirent les saintes écritures en grec, sous *Ptolemée Philadelphie*, comme le prétendent *Cedranus, Gregoire, Pardo & Damascene* ;

& il fait voir l'insuffisance de leurs raisons.

Dans le second, il démontre, à l'aide de la chronologie & de la critique, que ce ne pouvoit être *Simeon*, fils d'*Hila*, & pere de *Gamaliel*, comme l'ont supposé *Bartholuccio* & *De Silveira*.

Il examine dans le troisieme, si *Simeon* étoit prêtre. Notre auteur qui soutient la négative, répond avec force & érudition à ceux qui ont soutenu cette opinion qui étoit celle de beaucoup d'anciens docteurs, tant Grecs que Latins; le célèbre *Baronius* même étoit de ce sentiment.

Il démontre dans le quatrieme livre l'erreur de ceux qui ont prétendu que *Simeon* étoit aveugle quand il entra dans le temple, & relève l'erreur du cardinal *Baronius* sur la sépulture du saint vieillard.

Le cinquieme renferme la vie de saint *Simeon*, telle qu'elle se trouve dans *Pierre de Natalibus*; l'histoire évangélique de *Simeon* en grec & en latin; le cantique en hébreu, avec une paraphrase en langue vulgaire.

Dans le sixieme, il a recueilli divers compositions poétiques en grec, latin & italien, au sujet de cette épisode.

Quoique le pere *Legati* ne puisse prouver l'identité du corps du saint, il fait voir cependant dans son septieme & dernier chapitre, que la probabilité est plus grande pour Venise, puisque l'histoire & les mo-

numens publics font également foi de la translation des reliques qui s'y vénérent, au lieu que les peuples de Dalmatie n'ont qu'une simple tradition en leur faveur. *M.*

N° XCI.

Saggio di ragioni della citta di San-Leo , detta già Monte Feretro , contraposto alla dissertazione de Episcopatu Feretrano , da Gio-Battista Marini , San-Leese. Pesaro , nella stamperia Gavelliana , 1758 , in-4° de 324 pag.

Précis des droits de la ville de Saint-Leo, anciennement appelé Monte-Feretro , mise en parallele avec la dissertation de Episcopatu Feretrano. Par Jean Baptiste Marini de San-Leo. A Pesaro , chez Gavellini , 1758 , in-4° de 324 p.

Le siège épiscopal de Feretro qui étoit à San-Leo, fut transporté par Pie V à Penna parce que San-Leo étant alors une forteresse dont les ducs d'Urbain étoient fort jaloux , les portes s'ouvroient trop tard pour que les chanoines qui demeuroient hors de l'enceinte pussent chanter matines. San-Leo étant retourné sous la puissance du saint siège , les habitans ont demandé que le siège épiscopal y fût rétabli , ce qui leur fut accordé par une bulle de Benoît XIII. Mais la mort de ce pontife , & l'opposition des habitans de Penna l'a empêché d'avoir son effet.

L'abbé *Marini* fit imprimer en 1732 un sçavant ouvrage en faveur des habitans de San-Leo , intitulé *de Episcopatu Feretrano*

apologeticon. Le pere *Contarini*, dominicain dans son livre *de episcopatu ferretrano*, imprimé à Venise en 1753, ayant parlé avec peu de respect des villes de San-Leo & de San-Marino, capitale de la république de ce nom, M. *Marini* a repris la plume pour nous donner l'ouvrage en question, divisé en dix chapitres, dans la discussion desquels on nous dispensera d'entrer. M.

N° XCH.

La storia dell'assedio, e conquista di Luisburgo, fatta dagli Inglesi nell' isola di capo Bretón nella America settentrionale. Venezia, nella stamperia di Pietro Bassaglia, 1758.

Histoire du siège & de la conquête de Louisbourg, capitale de l'Isle royale, par les Anglois. A Venise, chez Pierre Bassaglia, 1758.

On y trouve en outre le journal du siège, l'histoire naturelle de l'isle, ses productions, sa température, son terroir, son commerce. M.

N° XCIII.

Histoire de l'Irlande ancienne & moderne, tirée des monumens les plus authentiques, par M. l'abbé Ma-Geoghegan, tome premier. A Paris, chez Boudet, 1758, in-4°.

Cette histoire est divisée en trois parties : la premiere commence à l'établissement des Scoto-Milésiens dans l'Irlande ; elle s'étend jusqu'au cinquieme siècle, tems auquel les Irlandois embrasserent le christianisme : la seconde commence à cette époque &

& continue jusqu'au douzieme siècle ; l'auteur ne publie aujourd'hui que ces deux parties : la troisieme présentera les différentes irruptions des Anglois, l'histoire de leurs établissemens dans l'Irlande, enfin les événemens qui ont suivi jusqu'à nos jours. On trouve dans la premiere partie une histoire naturelle de l'isle, un essai critique sur les antiquités des Scot-Milésiens ; l'histoire fabuleuse des Milésiennes, celle de leurs mœurs, de leur religion, de leur gouvernement civil & politique, de leurs guerres politiques & étrangères ; les noms divers de l'Irlande, ses divisions générales & particulieres ; ses dynasties, ses différens territoires, enfin les noms & l'origine des maîtres auxquels ils ont appartenu. L'auteur réunit dans la seconde partie l'histoire politique à l'histoire de la religion & des lettres. Il y décrit les invasions des Danois & les désordres qu'elles entraînerent ; il y peint le calme & la splendeur rendus à la religion, à l'état & aux sciences par la derniere défaite de ces peuples. R.

N° XCIV.

Théâtre de la guerre présente en Allemagne, contenant la description géographique des pays où elle se fait actuellement ; avec un journal historique des opérations militaires des armées des puissances belligérantes, accompagné d'un grand nombre de cartes & des plans des principales villes dont il est parlé dans cet ouvrage. A

Ann. typ. T. I.

G g

Paris, chez Duchesne, 1758, in-8°, 2 vol.

Cet ouvrage qui est principalement destiné à l'usage des militaires, outre la description historique & géographique des pays & des états, & la relation des marches, des campemens, & des principales opérations militaires exécutées depuis le commencement de cette guerre jusqu'en 1758, comprend une carte divisée en un grand nombre de petites feuilles où il paroît qu'on a détaillé avec soin jusqu'aux moindres lieux dont il est fait mention dans la partie historique & géographique, ainsi que le plan des principales villes qui y sont relatifs. On y a joint une table alphabétique de tous les noms des villes & des lieux qui peuvent être de quelque considération par rapport à l'objet dont il s'agit, avec les renvois, tant à la partie historique qu'aux cartes. *R.*

N° XCV.

Mémoire pour servir à l'histoire générale des finances, par M. Deon de Beaumont. A Londres, chez Mortier, 1758, in-8°, 2 vol.

M. *Deon de Beaumont* après avoir donné une légère idée des impositions sous les Egyptiens, sous les Grecs & sous les Romains, passe à l'invasion des Francs, & successivement aux trois races de nos rois : il marque la création des différens impôts, leurs progrès, leur nécessité, & quelquefois leurs abus sous les Mérovingiens, les Capetiens,

les Valois & les Bourbons. Il traite principalement des domaines, de la taille, de la capitation, du dixieme, des décimes, des étapes, des octrois, des aides & gabelles, du crédit public, des grands chemins, du commerce, des greniers d'abondance, de la disette, de la mendicité, du célibat, &c. Il parle aussi des fonctions du contrôleur-général & des intendants des finances, de celles des commissaires départis dans les provinces, des receveurs-généraux & particuliers, &c. R.

N° XCVI.

*Essai d'une histoire de la paroisse de S. Jacques de la Boucherie, où l'on traite de l'origine de cette église, de ses antiquités, de Nicolas Flamel, & Pernelle sa femme, & de plusieurs autres choses remarquables, avec les plans de la construction & du territoire de la paroisse, gravés en taille-douce; & autres figures. Ouvrage intéressant pour les paroissiens, & pour les personnes qui aiment l'antiquité. Par M. L** V**.*
A Paris, chez Prault père, 1758, in-12.

Ce livre fait pour intéresser très-peu de personnes, contient cependant des anecdotes utiles sur les mœurs de nos ancêtres. L'histoire de *Nicolas Flamel* & de *Pernelle* sa femme, pourra piquer la curiosité de tous ceux qui ont ouï parler de l'opulence extraordinaire de cet homme singulier. L'auteur frappé de la solidité des raisons qu'on

opposées à ceux qui avoient prétendu qu'il avoit abusé de la confiance des Juifs, lorsqu'ils furent chassés de France, à mieux aimé supposer qu'il avoit gagné ses biens immenses dans un réduit de neuf pieds de long sur deux pieds & demi de large, où il se tenoit lui & sa femme, & où il montreroit, dit-il, l'écriture à des jeunes gens qui y demeueroient en bourse, c'est-à-dire, comme pensionnaires. Les gens de cour lui envoyaient leurs enfans, &c. plutôt que d'en chercher la source dans la transmutation des métaux qu'il traite de fable; vraisemblablement, sans en avoir jamais examiné la possibilité. R.

N° XCVII.

Lettres édifiantes & curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques missionnaires de la compagnie de Jésus. vingt-huitième recueil. A Paris, chez Guérin & Delatour, 1758, in-12.

Ces lettres qui sont principalement destinées à faire connoître l'état de la religion dans les missions des révérends-pères Jésuites, tant en Asie, qu'en Amérique, contiennent outre cela un très-grand nombre de remarques précieuses sur l'histoire naturelle, les arts & la géographie des pays où ces missions sont établies. On trouve entr'autres dans le recueil que nous annonçons, la description d'une espèce de cire

que produisent certains insectes qu'on élève à cet effet sur un arbre que les Chinois appellent *Kan-le-chu* ; un excellent mémoire du pere *Gaubil* sur les états du roi *Lieou-Kieou* , & sur les 36 isles dont ils sont composés ; un autre du pere *Cœurdoux* , sur les différentes façons de peindre en rouge les toiles , envoyé de Pondichery. Les observations du pere *Vivier* sur les établissemens que la France a dans le *Mississipi* , & sur celui qu'il lui est important de faire dans le pays des Illinois , &c. R.

N° XCVIII.

La vie du pape Sixte V , traduite de l'italien , de Gregorio Leti ; nouvelle édition , revue , corrigée & augmentée de figures en taille-douce. A Paris , chez la veuve Damoneville & Hardy , 1758 , in-12 , 2 vol. & in-4° , un vol.

Ce livre est trop connu , pour qu'il soit nécessaire de nous y arrêter. R.

N° XCIX.

Eloge historique du révérend pere Laurent , Augustin de la place des Victoires. A Paris , chez Pierre Prault , 1758 , in-8°.

Le révérend pere *Laurent* étoit un des plus célèbres prédicateurs de Paris. L'auteur de son éloge fait espérer qu'on publiera ses sermons. R.

N° C.

Histoire de la dernière révolution de Genes , avec une carte de la ville & de ses environs. A Genève , chez les freres Cramer , 1758 , in-12 , 2 vol. R.

La vie de dom Armand-Jean Bouthillier de Rancé, abbé régulier & réformateur du monastere de la Trappe, de l'étroite observance de Cîteaux, par M. l'abbé de Marfolier, chanoine de l'église cathédrale d'Uzès; nouvelle édition. A Paris, chez Babuty, Guerin & Delatour, 1758, in-12, 2 vol.

N^o CII.

Histoire politique du siècle, où se trouvent en ordre & sous tous leurs rapports différens, les intérêts, les vues & la conduite des principales puissances, depuis la paix de Westphalie en 1648, jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748 inclusivement; avec le détail des opérations des plus habiles négociateurs, le caractère & le manège des plus fameux politiques, & le précis de tous les traités négociés entre les cours depuis cent ans; le tout appuyé des preuves de fait & de raisonnement, & la citation des actes, mémoires & relations sur les points contestés ou peu connus; tome premier. A Leip-sick, chez la veuve Caspard Eritsch, 1758, in-8^o.

L'auteur de cette histoire considère l'état présent de l'Europe, comme le résultat de ce qui a été préparé, négocié, traité, conclu depuis cent ans, c'est-à-dire, depuis le traité de Westphalie en 1648. Le traité d'Aix-la-Chapelle est, selon lui, le dénouement des intrigues qui ont été tramées dans les temps qui l'ont précédé. Le premier volume que nous annonçons, ne va que jusqu'en 1699; il

contient vingt chapitres , dont les deux premiers sont destinés à préparer au traité de Westphalie.

Les dix-huit suivans sont comme autant de groupes ou de scènes particulières , c'est-à-dire , que sous un titre ou un point de vue général , l'auteur y rassemble toutes les affaires respectives à un même but. On reproche avec justice à l'auteur de n'avoir pas été également impartial par-tout , quoiqu'il ne paroisse s'attacher à aucun parti ; un autre défaut peut-être moins essentiel , mais que certaines gens auroient de la peine à lui pardonner , c'est la dureté & l'obscurité de son style & les fautes sans nombre , qu'il commet contre la langue françoise. *R.*

N° CIII.

Histoire générale des voyages , tome XVI. A la Haye , chez Pierre De Hondt , 1758 , in-4°.

A peine M. l'abbé *Prevot* eut-il commencé à publier son histoire générale des voyages , que les libraires de Hollande se hâtèrent de la contrefaire , & pour donner plus de cours à leur édition , les éditeurs ont souvent ajouté aux voyageurs , dont M. l'abbé *Prevot* avoit rapporté les relations ; ceux qu'il avoit cru pouvoir négliger vraisemblablement , parce que leurs mémoires ne lui avoient paru ni assez authentiques , ni assez importants.

Ce 18^{me} volume de l'édition de Hollande contient , divers voyages aux terres australes & antarctiques , & quelques voyages errans , ou sans terme fixe. Aux relations de *Pelsart* , de *Tasman* , de *Dampier* , de *Bouvert* , que M. l'abbé *Prevot* a employées , les éditeurs Hollandois ont ajouté ce qu'on trouve sur les terres australes dans les voyages d'*Améric Vesputce* , de *Gonneville* , de *Saverra* , de *Quiros* , de *Nodal* , de *Vink* , de *Keyts* , de *Vlaming* & de *Raggeveen*. Ils ont également ajouté la description des îles voisines de *Timor* , des îles de *Papous* , & la description géographique d'une côte de la nouvelle Guinée. Ils ont terminé leurs additions par trois petites dissertations sur les glaces des mers voisines des poles , sur les géans des terres australes , & sur la ressemblance des nègres de la nouvelle Guinée avec ceux de l'Afrique. R.

M É L A N G E S.

N° XVII.

Nubva raccolta d'opuscoli scientifici & philologici , tomo IV , al nobilissimo signore il fig. *Luigi Arici* nobili Bresciano. In Venezia , presso *Simone Occhi* , 1758 , in-8° , p. 494.

Nouveau Recueil de pièces sur les arts , les sciences & la littérature , tome IV , avec les tables des cinquantes volumes précédens. A Venise , chez Simon Occhi , 1758 , in-8° , p. 414.

On peut voir la notice des premiers volumes de cette nouvelle collection de l'abbé Caloyera aux Nos I & CC LXXXVIII de nos *Annales* de 1717 , celui-ci contient ,

1^o *Dissertations sur les premières amours de Pierre Bembo , par le docteur Baldassar Oltrocchi.* Pierre Bembo les nomme dans son 106^e sonnet , sa *Prigione erilustre* ; c'est-à-dire , que la somme totale de ces menus égaremens a duré quinze ans ; sçavoir , depuis 1496 , jusqu'à 1512. Au bout de ce temps il quitta cette multitude de maîtresses , pour passer dans les fers de la dame *Morosina* , ainsi qu'il nous l'annonce au sonnet XIII. Cette belle passion qui dura jusqu'en 1534 , c'est-à-dire , 22 ans , fut d'un très-bon revenu pour le monde littéraire , comme pour le monde physique. La chaste *Morosina* étant décédée en 1534 , *Bembo* pour s'en consoler , fit un nouveau bail de son cœur à la belle *Borgia* : soit que cette nymphe fût plus métaphysicienne que la précédente , ou que trente-sept ans de service eussent mûri notre héros , les fruits de cette passion ne pa-

roissent que dans ses ouvrages. Ceux qui étudient la chronologie , sentent combien il est important au genre humain de créer un recueil d'opuscules scientifiques & philologiques , pour conserver à la postérité des dates & des époques de cette importance.

2. *Histoire des peintures en fayance , faites à Pesaro , & lieux circonvoisins , par l'abbé Jean-Baptiste Passeri de Pesaro , membre de plusieurs académies.*

L'auteur approprie assez singulièrement un passage de l'écriture sainte , pour servir d'épigraphe à sa dissertation, *Thesaurum habemus in vasis fictilibus*. Il avance cependant une vérité , en prouvant que l'émail ou la couverte blanche se faisoit anciennement en Toscane , & n'est point une imitation de celle des Indes , puisque *Luc de la Robbia* , qui naquit en 1380 , fit avec ses freres ces autels superbes en fayance , qui se voient dans les églises de Florence & du reste de la Toscane ; & que , comme le rapporte *Vasari* dans ses vies des peintres , il fut l'auteur de cet art. (a).

(a) « Perche doppo avere molte cose sperimentato, trovò che il dar loro una coperta di invitriato addosso fatto con stagno , terra ghetta , antimonio , ed altri minerale , e misture cotte al fuoco d'una fornace apposta , faceva benissimo a quest' effetto e faceva l'opere di terra quasi

Cette histoire est sur-tout instructive par les détails où elle entre sur la fabrique des porcelaines & fayances , & des couvertes qui leur sont propres.

3. *Chronicon Bononiense , ex Lollipiana Ballunensi bibliotheca Dei promptum , ejusdemque bibliothecæ mss. codicum catalogum in lucem profert L. Dolleoni Bellunensis.*

Cette chronique abrégée qui commence à l'année 1162 , & finit avec 1187 , les noms des podestats & gouverneurs de la ville de Bologne , est continuée jusqu'en 1299 , avec l'addition de quelques faits historiques.

Catalogue de la bibliothèque de l'évêque de Bellun ; elle contient divers manuscrits curieux.

4. *Discours sur la sainte Ampoule employée au baptême de Clovis.*

5. *Multisection des arcs de cercle par approximation , selon une série de certains nombres impairs. Par le marquis de Saint-Onoria.*

6. *Lettre de M. Louis Ricci , contenant diverses anecdotes au sujet d'Isidore Clario ,*

» eterne. Del qual modo di fare , come quello
 » che ne fu inventore riportó lode grandissima ,
 » e gliene avranno obbligo tutti i secoli che ver-
 » ranno.

évêque de Foligno , mort en odeur de sainteté en 1555. On a de lui plusieurs ouvrages , dont les principaux sont un Traité sur la correction du texte de la Vulgate , & des notes littérales sur les endroits difficiles de la Bible. M. Ricci joint à sa lettre une liste de plusieurs pièces , dont il est possesseur , écrites de la main de l'évêque Isidore.

7. Vita Fabii Chisii , episcopi Neriini , postea Alexandri VII , pontificis maximi à clarissimo viro Petro Pollidori scripta , nunc primum luci reddita ex manuscr. codice publicæ bibliothecæ ecclesiæ Neriinæ , cum nonnullis additamentis Jo. Bernardini Tafurii.

Cette vie répond à l'érudition & l'exactitude du sçavant auteur ; elle est remplie de témoignages authentiques , qui nous font connoître la vie privée & les actions principales de ce grand pontife avant son exaltation à la chaire de S. Pierre.

8. Lettre du chanoine Bertoli , des académies Colombaria & Etrusque ; elle contient beaucoup d'inscriptions inédites , & une dissertation sur une pierre gravée , nouvellement découverte.

9. Mémoire historique & critique sur la vie & les écrits d'Arnold Wicksa , moine du Mont Cassin.

Ces mémoires peuvent être de quelque utilité dans l'histoire littéraire.

10. *Dissertation sur l'origine de l'exarcat & de la dignité des exarques.* M.

N° XVIII.

Lettere famigliari di Jacopo Bonfadi di Lazzar, sulla riviera di Saló, con altri suoi componimenti in prosa ed in verso, colla vita dell'autore scritta dal sig. conte Giammaria Mazzuchelli, academico della Crusca. Edizione seconda accresciuta ed illustrata con note. Brescia, per Pier-Antonio Pianta, 1758, in 8°, 2 tom. pagg. 700 circa, senza la vita di pagg. 60; e la dedica dello stampatore al P. ab D. Francesco Kota de' monaci Cassinensi, e la lettera al lettore.

Lettres familières de Jaques Bonfadio, avec ses autres compositions, tant en vers qu'en prose, & la vie de l'auteur écrite par le comte Mazzuchelli, membre de l'académie de la Crusca. Seconde édition, enrichie de notes. A Bresse, chez Pianta, 1758, in-8°, 2 vol. d'environ 700 pages, sans la vie de l'auteur, qui en contient 60.

Ces lettres & opuscles latins & italiens qui avec la vie, font le premier volume, parurent en 1745, sous les auspices du feu pontife, les Annales latines de Genes de Bonfadio, avec la traduction de Bartholomeo Paschetti, imprimée à Genes en 1586, qui étoit devenue fort rare, composent le second volume. M.





NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Le nombre infini de dissertations académiques qui se publient en Allemagne, qui contiennent des sujets singuliers & qui ne se trouvent nulle part traitées avec autant d'étendue, a engagé les auteurs du nouveau Journal de Berne à en former un recueil. Plusieurs des membres de cette société littéraire ont déjà des trois & quatre cens gros volumes *in-4^o* de ces dissertations : sur ce grand nombre, on choisira ce qu'il y a de plus intéressant, non-seulement dans celles de l'Allemagne, mais aussi dans celles du reste de l'Europe. Afin que l'ouvrage soit plus uniforme, on traduira en latin celles qui se trouveront en autre langue ; les dissertations seront divisées par classes ; & pour rendre la collection plus complète, ils ont publié une lettre circulaire dans laquelle ils invitent tous les sçavans de l'Europe, qui ont des theses sur des matieres singulieres, de leur en communiquer les titres ; en attendant que ce projet ait son exécution, voici une liste de quelques-unes qui ont paru en Allemagne, en 1758.

THEOLOGIE.

1. De discrimine gratiæ divinæ sine merito contra meritum Dom. *Rittersdorff*. Vittembergæ, 1758, in-4°.

2. De reditu Jesu in vitam terræ-motu non callabefacto à Dom. *Weickhmann*. Vittembergæ, 1758, in-4°.

3. De fortunâ providentiæ divinæ inimicâ adversus C. L. *Premontvallium* Dom. *Herbat*. Gottingæ, 1758, in-4°.

4. Observationes de Christo Papa Prof. *Walch*. Gottingæ, 1758, in-4°.

5. Conjecturæ de spiritibus in custodiâ ad I. Petri III. 19. ab acerbissimâ V. S. R. D. J. B. *Carpzovii* censurâ modestè vindicatâ, Dom. *Frederici Wittingii*. Kie-læ, 1758. in-4°.

6. Dissertatio physico-hermenéutica ad verba *Joh. Baptistæ*, *Matth.* III. Tubingæ, 1758.

7. De religione apostoli Pauli, quâ omnibus omnia factum est. I. Cor. IX. 22. à D. *Cotta*. Tubingæ, 1758.

8. De Deo in corpore & animâ glorificando occasione oraculi. I. Cor. VI. 20. ab eodem.

9. Dissertationes tres D. Pr. *Walch*.
1° De ethnarchâ Judæorum, Damascenorum Paulo insidiantium. Act. IX. 23. 24.

480 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

2^o De Simone coriario. Act. X. 6. 3^o De Agabo vate, ad act. XXI. 10. Gottingæ, 1658.

10. Ejusdem Sortes biblicas orationi in gymnasio habendæ prolusus ventilat. Ulmæ, 1758.

11. De homologiâ S. Thomæ apostoli ad locum Joh. XX. 28. D. prof. Garpzou. Helmanstadt, 1758.

12. Lex Mosaïca Deut. XXII, 6, 7, ex historiâ naturali & moribus Ægyptiorum illustrata, Dom. Michaëlis. Gottingæ, 1758, in-4^o.

13. Exercitatio academica, pro nube super arcam foederis appositâ C. L. Thalemanno Lipsiensi, Dom. Rau, theologiæ professoris hujus universitatis. Lipsiæ, 1758.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, du mois de Mai 1760; & j'ai cru que le public les recevrait avec autant d'empressement, que les précédentes. A Paris, le 24 Avril 1760.

FLONCEL

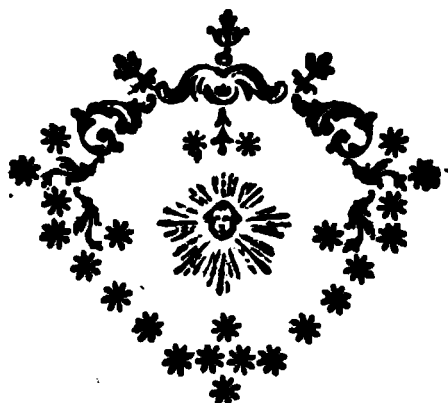
ANNALLES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMANES;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

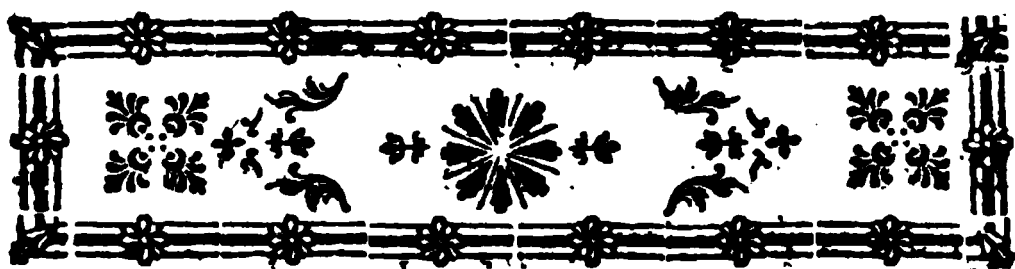
JUIN 1760.

TOME I.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le
Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° LXXXIV.

A Letter to rev. D. J. Taylor, of Norwich, author of the *Covenant of grace*, &c. from a rational baptist. London, printed for Henderson, 1758, in-8°.

Lettre d'un Anabaptiste raisonnable au docteur Taylor, de Norwich, auteur de l'Alliance de la grace, &c. Londres, chez Henderson, 1758, in-8°.

C'E n'est, à proprement parler, que l'annonce d'un livre en cinq parties que l'auteur doit publier sous le titre du *Baptistaire raisonnable*. (C'est le nom que l'on donne à Londres à une espee de sectaires.) Il demande au docteur Taylor, s'il croit qu'il doive le publier, en lui annonçant qu'il n'a point été convaincu de la doctrine sur le baptême qu'il a exposée dans son *Alliance de la grace*, &c. R.

H h ij

Die and be damned. London , printed for *Hooper* , 1758 , in-8°.

Mourir & être damné. A Londres , chez Hooper , 1758 , in-8°.

Le but de l'auteur est de faire sentir les inconvéniens de la doctrine des Méthodistes , dont le titre de cette brochure donne une idée assez exacte ; car il résulte de leurs écrits & de leurs discours qu'il est aussi infallible que tous les hommes seront damnés, qu'il est infallible qu'ils mourront , à moins qu'on ne suive la route qu'ils tracent pour aller au ciel. *R.*

N° LXXXVI.

A discourse on the nature and end of the lord's supper. Wherein is shewn , in opposition to *Dr. Warburton* , that it neither is , nor can be of the nature of a feast on the sacrifice. London , printed for *Payne* , 1758 , in-8°.

Discours sur la nature & le but de la sainte cene , dans lequel on prouve contre le docteur Warburton , que cette institution n'a & ne peut avoir aucun rapport avec les repas qu'on faisoit après les sacrifices. A Londres , chez Payne , 1758 , in-8°.

M. Warburton avoit adopté dans son sermon sur la sainte Cene , l'idée de *Cudworth* sur le but de cette institution , & la représentoit plutôt comme un repas destiné à faire participer les fidèles au sacrifice du Rédempteur , que comme une simple commémoration de ce grand événement ;

l'auteur anonyme dont nous annonçons l'ouvrage , combat peut-être avec un peu trop de chaleur cette opinion , & il prétend que les inductions que le docteur *Warburton* tire en faveur de son système des repas que les Juifs faisoient après les sacrifices , ne sont rien moins que concluantes ; car , dit-il , le sacrifice de Jesus-Christ étoit un sacrifice expiatoire : or dans ces sacrifices la victime étoit entièrement consommée par le feu , & la loi défendoit expressément d'en manger. *R.*

N^o LXXXVII.

A new explanation of the great mystery of the revelation whereby all those seemingly jarring matters which have so many hundred years puzzled and discouraged the learned world, are happily connected, and formed in to one solid an entire system, &c. London, printed for Osborne, 1758, in-8^o.

Nouvelle explication du grand mystere de la révélation, dans laquelle toutes ces matières discordantes en apparence, qui ont embarrassé & découragé les sçavans pendant tant de siècles, sont liées en un système entier & solide, &c. A Londres, chez Osborne, 1758, in-8^o.

Cet ouvrage est divisé en cinq parties ; dans la premiere , l'auteur explique le mystere des cinq églises , & voici l'idée qu'il s'en fait : il imagine d'abord que l'ange ou le messager étoit *S. Jean-Baptiste* , & que *S. Jean* l'évangéliste étoit l'écrivain de ce

grand mystère , & prétend que ce qui est écrit à l'ange de l'église d'Ephèse est relatif à la véritable foi dans les dix premiers siècles du monde ; que l'église de Smirne représente la pauvreté de l'église du temps de Noë , &c. que celle de Pergame signifie les promesses & les menaces contenues dans la loi donnée à Moïse. Nous ne pousserons pas plus loin cet exposé de la doctrine de notre auteur ; tout le reste de l'ouvrage est dans le même goût : cela suffit pour en donner une idée à nos lecteurs. R.

N° LXXXVIII.

Admonitions for the holy week , appropriated for the present time containing devout and christian exercises under three heads ; meditations, resolves, and prayer suited to each particular day , and tending to illustrate the service of the church for those Days ; as also to the peculiar observance of Good friday , and a due preparation for receiving the sacrament on the succeeding easter sunday. London, printed for Noon , 1758 , in-8°.

Avis pour la semaine sainte appropriés au temps présent , contenant des exercices de piété , compris sous trois chefs , des méditations , des résolutions & des prières pour chaque jour ; tendant à éclaircir le service de l'église pour ces jours ; & à observer particulièrement le vendredi saint , pour se préparer à faire la cene le jour de pâques. A Londres , chez Noon , 1758 , in-8°.

Ce livre nous a paru plein d'onction , & très-propre à disposer l'ame pour les

saints mystères qu'on célèbre dans la semaine sainte. R.

N° LXXXIX.

A confession of faith, written by the right honourable *Francis Bacon*, lord *Verulam*. Republished with a preface on the subject of authority in religious matters and adapted to the exigency of the present times. London, printed for *Owen*, 1758, in-8°.

Confession de foi du chancelier Bacon, publiée de nouveau, avec une préface sur l'autorité en matière de religion, adaptée au temps présent. A Londres, chez Owen, 1758, in-8°.

L'auteur de la préface est un zélé défenseur de l'orthodoxie ; mais il nous a paru qu'il donnoit un peu trop à l'autorité. R.

N° XC.

Certain articles proposed to the serious consideration of the court of assistants of the worshipful company of salters, in London, &c. by *John Frée*, D. D. vicar of *East Coker*, in *Somersetshire*, thursday lecturer of *St. Mary-Hill*, London, and lecturer of *Newington* in *Surry*. London, printed for *Sandby*, 1758, in-8°.

Certains articles proposés aux sérieuses réflexions de la cour des assistans de la vénérable compagnie des droguistes à Londres, &c. par J. Frée, docteur en théologie, vicaire d'East-Coker dans le comté de Sommerfet, lecteur du Jeudi de sainte Marie-Hill à Londres, & lecteur de Newington dans le comté de Surry. A Londres, chez Sandby, 1758, in-8°.

Les ministres des grandes paroisses en Angleterre, ont des adjoints qu'on appelle

lecteurs, & dont les fonctions sont de prêcher les après-midi. Un *Méthodiste* (espèce de secte établie en Angleterre) s'étant présenté pour remplir cette place dans l'église de *S. Dunstan at the east*: quoique celui qui en étoit en possession fût encore vivant & plein de santé, M. Frée fait à la cour des assistans à qui la nomination à cet emploi est dévolue, un portrait de cette secte bien capable de les détourner de donner leur voix à un tel candidat. *R.*

N^o XCI.

Observations on card-playing. With an address to the clergy. London, printed for Baldwin, 1758, in-4^o.

Observations sur le jeu, avec une adresse au clergé. A Londres, chez Baldwin, 1758, in-4^o.

C'est une sérieuse & pieuse invective contre le jeu. Le jeu est, sans contredit, un mauvais moyen d'employer le temps, cependant cet amusement n'a rien en lui-même qui le rende plus criminel que tout autre; mais l'abus qu'on en peut faire, & qu'on en fait tous les jours, est bien capable d'enflammer le zèle d'une ame pieuse. Quant au clergé, il est d'autant plus coupable de s'y livrer, que ce n'est pas assez pour lui d'éviter le crime, il doit même en éviter l'apparence. *R.*

N^o XCII.

A letter from the author of the late discourse on the eighteenth chapter of Genesis, to the Mon-

Monthly Review, occasioned by their account of the said discourse ; containing some brief observations on the following subjects viz : on the *Monthly Reviewers* method of considering some books and pamphlets ; on the word orthodoxy ; on revealed religion ; particularly on the word mystery , an the doctrine of the ever-blessed Trinity ; on the lithurgy of the church of England ; and on excommunication. London , printed by *Withers* , 1758 , in-8°.

Lettre de l'auteur du nouveau sermon sur le dix-huitieme chapitre de la Genese , aux auteurs du Monthly Review , occasionnée par le compte qu'ils ont rendu de ce discours ; contenant quelques courtes observations sur les sujets suivans : sçavoir , sur la maniere dont ils envisagent certains livres & brochures ; sur le mot orthodoxie ; sur la religion révélée , & sur-tout sur le mot mystere , & la doctrine de la très-sainte Trinité ; sur la lithurgie de l'église d'Angleterre , & sur l'excommunication. A Londres , chez Withers , 1758 , in-8°.

M. *Watson* publia en 1756 , un ouvrage sous le titre *The Doctrine of the ever blessed Trinity proved in a discourse on the 18th chapter of Genesis , by George Watson*. M. *Price* en rendit compte dans le *Monthly Review* du mois d'Août de la même année : c'est de cette notice que l'auteur se plaint aujourd'hui. Il a ajouté un grand nombre d'observations particulieres sur différens sujets suffisamment exposés dans le titre. Nous remarquerons seulement que l'orthodoxie de M. *Watson* suppose un

renoncement à sa raison & une soumission aussi aveugle aux décisions de l'église Anglicane, que l'église romaine puisse l'exiger de ceux qui sont soumis à sa doctrine. Qu'est donc devenue cette liberté d'interpréter la loi, & l'usage que chaque protestant se croit en droit de faire de sa raison pour se conduire dans la voie du salut ? Cela prouve bien que lorsqu'on s'est une fois fourvoyé, on ne tient plus de route assurée ; on ne fait qu'errer çà & là, sans jamais voir de terme où l'on puisse aboutir. R.

N^o XCIII.

Remarks on the right reverend lord bishop of Clogher's vindication of the histories of the old and new Testament. In a letter to the right hon. the lord viscount A * *. London, printed for Owen, 1758, *in-8^o.

*Remarques sur la justification de l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament de l'évêque de Clogher, en forme de lettre adressée à mylord vicomte d'A * *. A Londres, chez Owen, 1758, in-8^o.*

Cette critique est pleine de sçavoir & de politesse, l'auteur l'avoit publiée du vivant de l'évêque, qui mourut bientôt après, & par-là s'est épargné la peine d'y répondre. R.

N^o XCIV.

The tempestuous soul calmed by Jesus-Christ; by way of comfort to deserted souls. A treatise written on Math. viij 23, &c. By A. Palmer, formerly preacher of the gospel at Bur-

ton on the water, Gloucestershire. Now revised, corrected and published by way of extract, and earnestly recommended to all those who are deeply concerned about their immortal welfare. London, printed for Cooke, 1758, in-12.

L'esprit agité calmé par Jesus-Christ, ou consolation pour les esprits abandonnés; traité tiré du ving-troisième verset du chapitre VIII de S. Mathieu, &c. Par M. Palmer, anciennement prédicateur du S. évangile à Burton sur l'eau dans le comté de Gloucester; nouvellement revu, corrigé & publié par extrait. Recommandé à tous ceux qui prennent quelque intérêt à leur bonheur éternel. Londres, chez Cooke, 1758, in-12. R.

N^o XCV.

Two letters on the intermediate state; containing, letter I, a candid view of the appendix written by *Edmund Law*, D. D. archdeacon of Carlisle, and master of S. Peters college in Cambridge. In which the scripture accounts of the soul and the state of the dead, as collected in the said appendix, are distinctly examined; also compared in a great variety of instances with those of *Homer, Hesiod, Virgil*, and other of the Heathen writers. — Letter II, a brief defence of the first of the five letters on the intermediate state, &c. By *John Steffe*. London, printed for *Buckland*, 1758, in-8^o.

Deux lettres sur l'état intermédiaire, contenant, sçavoir: la première, un examen impartial de l'appendix du docteur Edmund Law, archidiacre de Carlisle & régent du collège de saint Pierre à Cambridge. Dans lequel on discute les expressions que l'écriture emploie pour dé-

signer l'ame & l'état de mort , expressions que le docteur a recueillies dans cet appendix ; & on les compare en beaucoup de cas avec celles d'Homere , d'Hesiodé , de Virgile & d'autres écrivains Payens. — La seconde , une courte défense de la premiere des cinq lettres sur l'état intermédiaire , &c. Par Jean Steffe. A Londres , chez Buckland , 1758 , in-8°.

Le docteur *Law* avoit cru pouvoir inférer des expressions que l'écriture emploie pour désigner l'ame , & pour exprimer la mort , que l'ame n'étoit pas immortelle , & qu'elle devoit cesser d'être jusqu'au jour de la résurrection. M. *Steffe* a divisé son examen en trois sections. Dans la premiere il discute les argumens que le docteur emploie pour prouver que les mots qui désignent l'ame dans l'écriture , emportent avec eux l'idée de mortalité ; il fait voir qu'ils ne sont rien moins que concluans. Dans la seconde il examine les expressions par lesquelles l'état de mort est désigné ; enfin dans la troisieme il réfute la doctrine du docteur. *R.*

N° XCVI.

Advice to the devil , in a letter to hell. London , printed for Fuller , 1758 , in-8°.

Avis au diable , dans une lettre adressée à l'enfer. A Londres , chez Fuller , 1758 , in-8°.

C'est une ironie dans laquelle l'auteur a voulu imiter un ouvrage qui a pour titre , *le sûr Guide de l'enfer*. On l'attribue à un méthodiste. *R.*

Œthologie ou le Cœur de l'homme : ouvrage où après avoir parlé des principes de toutes nos actions , on entre dans les détails des vertus & des vices à l'égard de Dieu , de soi-même & de la société. Par le chevalier de Cramezel. A Rennes , chez les Vatar , 1758 , in-12 , 2 vol.

M. le chevalier de Cramezel ne distingue point l'étude de la morale de celle de la religion ; c'est la religion même qui lui fournit ses principes. Il établit d'abord que les hommes n'aspirent qu'à devenir heureux , que le bonheur est l'objet éternel de leurs desirs , de leurs travaux & de leurs espérances. Il prouve ensuite que l'homme ne peut attendre ce bonheur que de l'accomplissement de ses devoirs. Il considère enfin ces devoirs à l'égard de Dieu , à l'égard de l'homme même , & à l'égard de la société ; il ajoute l'exposition des vices contraires à chacun de ces devoirs , & il termine chacun des différens articles de son livre par un exemple puisé dans l'histoire , ce qui lui procure l'avantage d'expliquer ses idées par des faits. R.

N° XCVIII.

Parallele de l'incrédule & du vrai fidèle , ou l'impie en contraste avec le juste pendant la vie & à la mort. Par le R. P. Tournon , de l'ordre de S. Dominique , avec cette inscription :

Memoria justī cum laudibus , & nomen impiorum putrescet. Prov. X , 7.

A Paris , chez Babuty pere , 1758 , in-12.

On trouve à la tête de cet ouvrage de piété un éloge du pape *Benoit XIV*. L'auteur devoit cet hommage à ce grand pape , s'étant engagé à faire paroître son livre sous ses auspices. *R.*

N° XCIX.

Dictionnaire historique , géographique , critique , théologique , moral & portatif de la bible , pour servir d'introduction à la lecture de l'Ecriture sainte ; nouvelle édition , revue , corrigée & augmentée. A Paris , chez Musier , 1758 , in-12 , 2 vol.

Cette nouvelle édition est considérablement augmentée. L'auteur a profité de tous les avis qu'on a bien voulu lui donner , soit en particulier , soit par la voie des journaux ; outre les corrections , il a y ajouté près de cent articles importants qui rendent cette édition supérieure à la première. Cette maniere de présenter l'Ecriture sainte est utile , sur-tout aux jeunes gens qui n'ont ni le temps de lire , ni souvent les moyens de se procurer des livres. On a pris pour modèle les grands dictionnaires sur la Bible , qui ont paru ; on ne s'est point permis des écarts , des digressions , des épisodes étrangers & des conjectures qui ne feroient que grossir inutilement un volume. « Nous » avons cru , dit l'auteur , devoir y substituer les rapports de la figure à la vérité , » des réflexions morales , des explications

» pour conduire , comme par la main , les
 » jeunes gens dans la lecture des livres
 » saints , leur en ouvrir les trésors , leur en
 » expliquer les maximes , leur en dévoiler
 » les mystères , & les aider à y chercher
 » la règle de leurs sentimens & de leur
 » conduite. » On s'est particulièrement servi
 pour ce qui regarde cette partie de l'ou-
 vrage , des écrits de MM. *Duguet & Me-
 zanguis*. R.

Nº C.

**Osservazioni storico morali sull' antico sacro Tes-
 tamento , ovvero rapporto litterale della sto-
 ria santa accoppiato colla moralità , e con l'e-
 rudizione : aggiuntavi nel fine la sacra cro-
 nologia ; opera del P. D. *Gabrielle* da Vene-
 zia , eremita Camaldolese , tomo III. In Ve-
 nezia , appresso *Benedetto Miloco* , 1758 ,
 in-4º di pagine 320.**

***Observations historiques & morales sur l'ancien
 Testament , ou rapport littéral de l'histoire
 sainte , avec la morale & l'érudition , avec
 l'addition de la chronologie sacrée. Par le pere
 Gabriel de Venise , Camaldule , tome III. A
 Venise , chez Benoît Milocco , 1758 , in-4º
 de 320 pag.***

Ce troisième volume termine l'ouvrage.
 L'auteur fait espérer une suite dans le même
 goût sur le nouveau Testament. Ces obser-
 vations sont très-naturelles , judicieuses ,
 accompagnées toujours de l'autorité de
 l'Ecriture même & des saints peres , pro-
 près à élever l'ame non-seulement à la

vertu , mais à Dieu même ; le style est simple & uni , sans ornement ; & cependant il est difficile d'en lire quelques pages sans ressentir une émotion intérieure. *M.*

N^o CI.

Regole per intendere le sante scrittura di Giacomo-Giuseppe Duguet , tirate dal Francese. In Padova , nella stamperia Conzatti , 1758.

Règles pour l'intelligence des saintes écritures , par Jacques-Joseph Duguet , prêtre du diocèse de Lyon , traduit du François. A Padoue , de l'imprimerie de Conzatti , 1758.

Ces règles fondées sur ce principe , que Jesus-Christ est prédit dans tout l'ancien Testament , & que les prophetes n'ont eu que Jesus-Christ en vue , ne tendent qu'à en faciliter l'application de ce principe , & à aider les lecteurs à trouver Jesus-Christ dans les anciennes écritures : à ces règles sont ajoutées des réflexions tirées de l'explication du pseaume 101 sur la conversion des Juifs à Jesus-Christ. Dans la dixieme de ces règles , *M. Duguet* tâche de montrer par l'exemple de l'arche de Noë , que c'est un préjugé favorable pour l'application d'une histoire ou d'une prophétie à Jesus-Christ , que d'être simple , naturelle , aisée , & d'avoir toutes ces parties liées & réunies en un seul point de vue. Il fait voir par l'application de cette histoire l'infailibilité de l'église , sa sainteté , sa perpétuité , sa fermeté & la protection de Dieu sur elle.

elle. L'auteur de la préface (M. l'abbé d'*Asfeld*) avertit que ce n'est ici qu'un essai qui invitera les personnes habiles à y ajouter ce qu'elles trouveront qui y manque.

A cet ouvrage utile , le libraire en a uni un autre qui pourroit se vendre séparément intitulé : *M.*

N° CII.

Nuovo metodò di leggere fra l'anno tutta la scrittura santa con utilità attenzione e divozione , con molti avvertimenti necessarij per intenderla facilmente , da Onorato Simone , curato di Vallanova ec. tirato dal Francese. In Padua , nella stamperia , Conzatti , 1758.

Nouvelle méthode de lire l'Ecriture sainte entiere pendant le cours de l'année , avec fruit , attention & dévotion , accompagné de plusieurs avis nécessaires à en faciliter l'intelligence. Par M. Honoré Simon ; traduit du François. A Venise , chez Conzatti , 1758.

Ces deux livres réunis sont d'une grande utilité pour lire l'Ecriture sainte avec fruit. *M.*

N° CIII.

Military devotion , or the dutys of a soldier towards God , his king , & his country , containing fourteen sermons preach'd at the camp betuen Blandfor & Dorchester in 1756 & 1757 , with an exposition of the reasons which render an abridg'd form of prayer necessary for our armys encamp'd , as well as for those of other protestant powers particularly the Prussians & Swedes , address'd to our pious legislature. To which is added select lessons , psalms & collects ; with prayers for the sick in hospitals , wounded in the field , & for
Ann. typ. *T. I.* li

soldiers condemn'd to death by a court martial. By *William Agar*, chaplain to the twentieth regiment. London, printed for *Dodsley*, 1758, in-8o.

La dévotion militaire, ou les devoirs du soldat envers Dieu, envers son prince & envers sa patrie; contenant quatorze sermons prêchés au camp entre Blandford & Dorchester en 1756 & 1757, avec un exposé des raisons qui rendent nécessaire une formule abrégée de prières pour nos armées, lorsqu'elles campent, aussi bien que pour celle des autres puissances protestantes, sur-tout des Prussiens & des Suédois: adressé à notre pieux gouvernement. On y a ajouté des leçons, des psaumes & des collectes choisies; avec des prières pour les malades dans les hôpitaux; pour les blessés sur le champ de bataille, & pour les soldats condamnés à mort par un conseil de guerre. Par Guillaume Agar, chapelain du vingtième régiment d'Infanterie de sa majesté Britannique. A Londres, chez Dodsley, 1758, in-8o.

Les bonnes intentions de l'auteur sont très-louables, & l'on pourroit même ajouter que l'exécution de ce plan fait beaucoup plus l'éloge de son cœur, que celui de son esprit. *M.*

N° CIV.

Divi Thomæ Aquinatis, doctoris angelici ordinis Prædicatorum Summa theologica ad mss. codices à Francisco Garcio & Gregorio Donato Lovaniensibus ac Duacensibus theologis Johanne Nicolai, ac Thomâ Madalena diligentissimè collata novisque curis ac dissertationibus in singulos tomos à Bernardo Mariâ de rubeis illus-

*trata : in septem tomos tributa. Venetiis , 1758 ,
cudebat Simon Occhi , ex privilegio excellen-
tissimi senatûs , in-4^o. M.*

N^o CV.

Avertimenti teologici storici e morali a spiega-
zione del trattato della regolata divozione de'
cristiani di *Lamindo Pritanio* , e di tre pro-
posizioni sparse in altri libri dello stesso autore :
coll' aggiunta di alcune brevi osservazioni so-
pra un volume intitolato : *Lamindi Pritanii
redivivi epistola paranetica ad F. Benedictum
Plazza , S. J. ec.* In Venezia , presso *Simone
Occhi* , 1758 , in-8^o , con lizenza de' superiori
e privilegio.

*Avertissemens théologiques , historiques & moraux ;
ou explication du Traité de la dévotion bien
entendue des chrétiens de Lamindo Pritanio ,
& de trois propositions semées dans les autres
ouvrages du même auteur , avec l'addition de
quelques courtes observations sur un livre inti-
ulé , Lamindi Pritanii redivivi epistola paræ-
netica ad F. Benedictum Piazza S. J. ec. A
Venise , chez Simon Occhi , avec permission &
privilege des supérieurs , 1758 , in-8^o.*

Le célèbre *Muratori* caché sous le
nom de *Lamindo Printanio* , est auteur
de ce Traité , son but est de reformer di-
verses pratiques , plutôt superstitieuses que
pieuses , & d'inculquer davantage la prati-
que des devoirs essentiels ; ce livre dont
on ne compte plus les éditions , lui a attiré
beaucoup de louanges & beaucoup d'en-
nemis.

Les propositions dont il est ici fait mention ,

sont au sujet *del voto sanguinario*, du vœu sanguinaire. Un grand nombre de personnes unies en une espèce de confrérie, avoient fait vœu de répandre leur sang, pour soutenir la conception immaculée de la sainte Vierge. Les propositions de M. *Muratori* tendent à démontrer qu'on ne peut faire un tel vœu que pour le soutien d'une vérité divinement révélée, que comme aucune révélation ne nous apprend que la sainte Vierge soit née exempte du péché originel, le vœu de répandre son sang pour maintenir une telle doctrine ne sçauroit être licite. M.

N° CVI.

Trattato mistico delle virtù esteriori, scritto per obbedienza da una religiosa già defunta. Aggiuntavi una lettera della medesima sopra le virtù di S. Luigi Gonzaga corretta sull' originale. In Venezia, presso Simeone Occhi, con licenza di superiori, 1758, in-12.

Traité mystique des vertus extérieures, écrit en vertu de sainte obéissance, par une religieuse défunte. On y a ajouté une de ses lettres sur les vertus de S. Louis de Gonzague. A Venise, chez Simon Occhi, avec permission des supérieurs, 1758, in-12. M.

N° CVII.

Della carità verso il prossimo. Suoi motivi, suoi doveri ed effetti ad essa opposti. Opera del rev. P. Pallu, della compagnia di Gesù. In Venezia, presso Simone Occhi, con licenza di superiori e privilegio, 1758, in-12.

De la charité envers le prochain, ses motifs, ses

devoirs , ses effets , & des défauts qui y sont opposés par le révérend pere Pallu , Jésuite. A Venise , chez Simon Occhi , avec permission des supérieurs , 1758 , in-12.

L'original françois a été imprimé à Paris ; en 1742 ; ce que l'on y admire le plus , est le traité sur la médifance , le sçavant religieux ne laissent rien à désirer sur cet article. M.

Nº CVIII.

Veritas catholico-Romana ecclesia quàm brevissimè demonstrata catholicis in conspectu religionis protestantium , opusculum Joannis-Baptiste de Calvis Mediolanensis. Mediolani , apud heredes Josephi Agnelli , tom. I , 1758 , in-8º , 134 pag.

Le sçavant & docte auteur dédie son livre à N. S. J. C. par une lettre où sont exprimés les sentimens d'un cœur enflammé de l'amour de Dieu , & pénétré de sa propre indignité.

L'ouvrage est divisé en onze chapitres ; on y voit la vérité catholique défendue contre les innovateurs , avec autant de force que de clarté. C'est l'ouvrage d'un séculier qui a eu intention de munir de bonnes & solides raisons des gens peu instruits sur les points de controverse , que leurs affaires appellent dans les pays hérétiques , & qui manquant d'instructions suffisantes , se laissent souvent séduire par les dangereux sophismes des protestans.

La langue dans laquelle ce traité est écrit ; ne paroît pas cependant trop à la portée de ceux pour lesquels il est principalement destiné. *M.*

N° CIX.

De episcopali S. Judæ Quiriaci sede , problema historico-criticum ad universos Italicos ac Transalpinos theologos , sacræ profanæque historiæ professores , antiquarios atque chronologos pro illius examine discussione suffragio. Anconæ , excudebat Nicolaus Bellelli , 1758 , in-4°.

Ceci n'est que le préliminaire d'un ouvrage plus considérable , que le P. *François-Marie de Palerme* , capucin , a intention de publier. Nous attendrons qu'il paroisse pour y consacrer un article plus étendu. *M.*

JURISPRUDENCE.

N° XLIX.

An essai on the office of constable. With Rules and cautions for the more sasse and effectual discharge of that duty. By Saunders Welch , late high constable of holborn division , now one of the majesty's justices of the peace for the county of Middlesex , and for the city and liberty of Westminster. A new edition corrected and enlarged with an introduction containing some conjectures for fixing the original of that office in England ; and certain historical anecdotes concerning the rise and progress of the society of thief-takers , an the

evil consequences naturally resulting from an institution of that kind. London, printed for Henderson, 1758, in-8°.

Essai sur la charge de commissaire, avec les règles qu'on doit suivre, lorsqu'on veut s'acquitter fidèlement & sûrement de cet emploi. Par M. Saunders Welch, ancien commissaire du quartier d'Holborn, présentement un des juges de paix du roi pour le comté de Middlesex, & pour la cité & la franchise de Westminster. Nouvelle édition, corrigée & augmentée, avec une introduction dans laquelle on donne quelques conjectures sur l'origine de cette charge en Angleterre ; & des anecdotes historiques sur l'établissement & les progrès de la compagnie, qui est chargée d'arrêter les voleurs, & sur les inconvéniens qui résultent d'un pareil établissement. A Londres, chez Henderson, 1758, in-8°.

Ce livre peut être utile à tous ceux qui sont chargés de quelques détails de la police d'une ville. On sera surpris sans doute de voir que l'auteur avertit ses confrères de se donner bien de garde de faire arrêter les personnes qui ont quelque crédit, dans les tapages qui se font la nuit, à moins que le délit ne soit très-considérable : cela prouve qu'en Angleterre, comme en beaucoup d'autres endroits, les loix ne sont faites que pour le foible, les gens riches & puissans trouvent souvent le moyen de les éluder. R.

N° L.

A general estimate of the corn trade, illustrated

by authentic precedents. Addressed to the Lord-mayor, &c. By the author of the *compendium*. London, printed for Cooper, 1758, in-8°.

Evaluation du commerce des grains appuyée sur des preuves authentiques : adressées au Lord-maire, &c. Par l'auteur du Compendium. A Londres, chez Cooper, 1758, in-8°.

Cette brochure contient l'exposé des ordres que la reine *Elizabeth* donna en 1587, pour remédier à la cherté du bled ; une méthode de l'auteur pour l'empêcher de renchérir ; les tables du prix du bled depuis 200 ans, par l'évêque *Fleetwood* ; le plan d'un marché au bled, & quelques maximes relatives au commerce des grains. R.

N° LI.

The humble address of a true Briton, who has travelled Great-Britain, France, Italy, and the Austrian countries : representing fair proposals to relieve the present complaints of scarcity. With his thoughts on the utility of public register granaries. For the honour and wealth of old England. London, printed for the author, 1758, in-8°.

Adresse d'un véritable Breton qui a voyagé dans la Grande-Bretagne, la France, l'Italie & les pays de la domination de la maison d'Autriche ; contenant de beaux projets pour remédier à la cherté actuelle des grains, avec ses idées sur l'utilité des greniers publics, Pour l'honneur & la richesse de la vieille Angleterre. A Londres, imprimé par l'auteur, 1758, in-8°.

Cette brochure n'offre rien de bien intéressant. L'auteur paroît à la vérité extrêmement occupé du bonheur de sa patrie. R.

Nº LII.

Six letters upon interesting subjects. I. Hints to the legislature, touching as well the former laws and customs of England, relating to forestallers, regrators, and engrossers of corn, meat, and cattle, as weights, and measures. II. Proposals for reducing number of laws into different acts of parliament, so far as concerns treason, felony, the poor, corn, and other-matters therein treated of. III. An humble proposal for sending some of the young gentlemen in the public offices to study the Prussian laws. IV. The farmers defended against certain aspersions cast on them, with some account of the chinese, and other countries encouraging agriculture, and the honours that are paid on those parts to husbandmen. V. An account of the great encouragement that was heretofore given for encreasing tillage, and recommending the continuing it, both here and in Ireland. VI. Mylord Cooke's and other great lawgers opinion in respect to the blessings that may accrue from the reformation of the laws. Tho which are prefixed, the representation of the corporation of Warwick, and a particular epistle in behalf of the poor of old England, with remarks. By M. Grove. London, printed for Cooper, 1758, in 8º.

Six lettres sur autant de sujets intéressans. I. Avis à la législature au sujet tant des anciennes loix & coutumes d'Angleterre, concernant ceux qui font des amas de bled, de troupeaux, &c. les

regratiers & monopoleurs, que sur les poids & mesures. II. Projets pour réduire le nombre des loix portées par differens actes du parlement sur le crime de trahison & de félonie, les pauvres, le bled & plusieurs autres sujets. III. Projet dans lequel on propose d'envoyer quelques jeunes gens étudier les loix de la Prusse. IV. Justification des fermiers sur certaines imputations qu'on a coutume de leur faire, avec un précis des moyens qu'on employe à la Chine, & dans d'autres pays, pour encourager l'agriculture & les honneurs qu'on rend aux agriculteurs. V. Moyens mis en usage en Angleterre pour favoriser le labourage, & qu'on exhorte la nation de continuer à employer en Angleterre & en Irlande. VI. Opinion de M. Cooke & des autres grands législateurs sur les avantages qui résulteroient de la reformation des loix. Précédées des représentations faites par la communauté de Warwick, & d'une épître en faveur des pauvres de la vieille Angleterre, avec des remarques. Par M. Groove, A Londres, chez Cooper, 1758, in-8°.

Il n'est personne qui, en voyant ce titre, ne crût trouver dans cette brochure un corps complet de législation & de politique; mais lorsqu'on vient à la lire,

La montagne en travail enfante une souris. R.

N^o LIII.

A letter to Robert Dingley, esq. being a proposal for the relief and employment of friendless girls, and repenting prostitutes. By M. Hanway. London, printed for Doddsley, 1758, in-4°.

Lettre de M. Hanway à M. Robert Dingley,

écuyer , contenant un projet pour soulager & employer les jeunes filles abandonnées & les filles de mauvaise vie qui se repentent de leurs crimes. A Londres , chez Doddsley , 1758 , in-4°.

M. *Dingley* ayant donné il y a quelque temps , un projet pour l'établissement d'un hôpital en faveur des filles abandonnées & des filles de mauvaise vie , M. *Hanway* toujours prêt à favoriser de sa bourse & de sa plume tout ce qui porte le caractère d'utilité , lui adresse cette lettre , dans laquelle il propose d'établir pour ces sortes de personnes , une maison semblable à celle qu'on a fondée pour les enfans destinés au service de la marine. R.

N° LIV.

Syhoroc : or considerations on the ten ingredients used in the adulteration of bread flour, and bread. To which is added a plan of redress, including a method to prevent effectually future artificial scarcities , and to relieve Parishes of their rates , by employing their poor; by which the justices of peace and Parish officers will be much assisted , an the honest gains of the baker redoubled. By Peter Markam , M. D. London , printed for Cooper , 1758 , in-8°.

Syhoroc : ou considérations sur les ingrédiens qu'on emploie pour allonger la farine & le pain , auxquelles on a ajouté un plan de reforme , contenant un moyen sûr de prévenir les malversations qui amènent la cherté des grains , & de décharger les paroisses de leurs taxes , en

employant leurs pauvres ; ce qui soulageroit beaucoup les juges de paix & les officiers des paroisses , & doubleroit les gains licites des boulangers. Par Pierre Markam , D. en M. A Londres, chez Cooper , 1758 , in-8°.

N° LV.

An essay on bread; wherein the bakers and millers are vindicated from the aspersions contained in two pamphlets ; one intituled *Poison detected* , an the other , *The nature of bread-honestly and dishonestly made*. Proving the impossibility of mixing lime , chalk , whiting , and burnt bones in bread , without immediate discovery. With plain and easy experiments to discover alum , and the other admixtures in bread instantly. To which is added an appendix ; explaining the vile practices committed in adulterating wines , cyder , perry , punch , vinegar , and pickles. With easy methods to detect such abuses. By *J. Jackson* , chemist. London , printed for *Wilkie* , 1758 , in-8°.

Essai sur le pain , dans lequel on justifie les boulangers & les meûniers des imputations contenues dans deux brochures intitulées l'une Le Poison découvert , & l'autre , La nature du pain bien fait ou falsifié ; en prouvant qu'il est impossible de mêler de la chaux , de la craie , du blanc , ou des os calcinés sans qu'on s'en apperçoive ; avec des expériences simples & faciles pour découvrir sur le champ l'alun ou les autres drogues qu'on auroit pu mêler dans le pain ; auquel on a ajouté un appendix qui fait connoître les moyens qu'on emploie pour frelater les vins , le cidre , le poiré , le punch , le vinaigre & les saumures , avec des méthodes faciles pour découvrir ces abus. Par M. J.

Jackson, *chymiste. A Londres, chez Wilkie, 1758, in-8°.*

N° LV.

A final warning to the public, to avoid the detected poison ; being an exposure of the many dangerous falsities , base aspersions , and gross impositions , industriously propagated from a venal pen , in an infamous pamphlet called *An essay on bread , wherein the millars and bakers are said to be vindicated , &c.* By P. Markam , M. D. author of Syhoroc. London , printed for Cooper , 1758 , in-8°.

Dernier avertissement au public , pour le mettre en garde contre le poison découvert ; ou exposition de plusieurs faussetés dangereuses , basses imputations , & mensonges grossiers adroitement répandus par une plume venale dans une infâme brochure intitulée , Essai sur le pain , dans lequel on prétend justifier les boulangers & les meüniers , &c. Par M. Pierre Markam , D. en M. auteur de Syhoroc. A Londres , chez Cooper , 1758 , in-8°.

Il est peu de questions aussi importantes que celle qui fait l'objet de ces trois brochures ; il n'est que trop vrai que la sacrilège faim des richesses porte tous les jours les hommes à adultérer & à frélater jusqu'aux alimens les plus nécessaires à la vie ; mais il faut convenir que le public est souvent aveugle dans ses reproches ; il suppose des crimes qui n'existent point. On ne peut pas mêler à la farine , ni faire entrer dans le pain des substances qui ne sont pas capables de contracter une union intime avec

lui. D'un autre côté, il y a beaucoup d'additions qui n'ont rien de criminel, puisqu'elles ne sçauroient nuire à la santé; mais les têtes Angloises sont rarement assez froides pour porter un jugement impartial. La disette qui a regné à Londres en 1757 & 1758, a fait accuser les boulangers & les meûniers de mettre de la craie, de la chaux, &c. dans leur farine & dans leur pain. Combien de brochures cela n'a-t-il pas produit pour & contre? Brochures dans lesquelles il paroît qu'on n'a point épargné les injures, comme on en peut juger par le titre de la dernière de celles qui nous font faire cette remarque. R.

N° LVII.

Reasons humbly offered against laying any further british duties on wrought silks of the manufacture of Italy, the kingdom of Naples and Sicily or Holland: shewing the probable ill consequences of such a measure in regard to the landed interest, wollen manufacturies, silk manufacturies, fisheries, wealth and naval power of great Britain. London, printed for Payne, 1758, in-4°.

Raisons qui doivent empêcher d'établir de nouveaux impôts sur l'entrée des soies manufacturées venant d'Italie, des royaumes de Naples & de Sicile ou de Hollande, par lesquelles on fait sentir tous les inconvénients que cela entraîne relativement aux fonds de terre, aux manufactures de laine & même de soie, aux pêcheries, à la richesse & à la puissance nava-

JURISPRUDENCE. 511
*de la Grande-Bretagne. A Londres , chez
Payne, 1758, in-4°.*

On attribue cette brochure à M. *Maffie* ; elle nous a paru mériter l'attention des gens en place. *R.*

N° LVIII.

*Gründliche abhanlung deren ertzherztz oghels-œst
reichischen und hochgræflich-Lupischen ge-
reckt-samen auf berghaupten und im Bellen-
berg. Wetzlar , 1758, in-fol.*

*Eclaircissement fondamental sur les droits du
grand duché d'Autriche & de la comté de
Lupisch , à l'intendance des mines dans les
montagnes de Bellenberg. A Wetzlar, 1758,
in-fol.*

Les mines sont une des plus riches possessions des princes Allemands , & les débats qui surviennent au sujet de l'inspection ou de la direction de ces mines , occasionnent des procès considérables , qui ne se jugent que d'après des loix particulières à ce pays ; c'est une partie de la jurisprudence peu cultivée en France. *R.*

N° LVIX.

Nicol. Heïnr. Evers , Commentatio de jure represaliarum è principiis juris naturæ deducendo. Jenæ, 1758, in-4°.

*Dissertation sur le droit de représailles , émané
des principes du droit naturel, par Nicolas-
Henri Evert. Jene, 1758, in-4°.*

Le droit de représailles a lieu de nation à nation , ou d'armée à armée. C'est ce prétendu droit qui autorise un en-

nemi à sacrifier aux horreurs de l'exécution militaire des villes entières, très-innocentes du délit prétendu qu'on impute à leur souverain. Faire émaner un pareil droit de la nature qui ne connoît que l'humanité & les secours mutuels, c'est renverser toute notion des loix qu'elle prescrit aux hommes. Quel que soit M. *Ever*, auteur d'un pareil paradoxe, il ne peut certainement pas s'applaudir d'avoir mis au jour ce monstrueux système, ce seroit bien pis, si malheureusement il étoit persuadé de sa vérité. *R.*

N° LX.

D. Alb. Phil. Frick, Dissertatio de reservato ecclesiastico ex mente pacis Westphaliæ. Helmstadt, 1758, in-4°.

Dissertation de M. Albert-Philippe Frick, sur la réserve des biens ecclésiastiques, d'après l'esprit de la paix de Westphalie. Helmstat, 1758, in-4°.

Il s'agit dans cet écrit d'une question qui intéresse tous les gens de main-morte en Allemagne. Lors de l'établissement de la religion protestante dans plusieurs états de cette partie de l'Europe, les souverains attachèrent à leur domaine les biens immenses dont avoient joui plusieurs monastères, qu'ils supprimoient ainsi que toutes les communautés religieuses. La paix de Westphalie, qui ramena enfin le calme dans l'Allemagne, après plusieurs années d'une

SCIENCES ET ARTS. 513
d'une guerre sanglante , occasionnée par
cette réforme ; assura aux états protestans
la propriété de ces domaines ecclésiasti-
ques , avec des restrictions & des condi-
tions que M. Frick interprete d'après ses
idées. R.

SCIENCES ET ARTS.

Nº CVII.

Antonii Guilielmi Plazij, botanices in acade-
mia Lipsiensi , P. P. C. De jucundis morbo-
rum causis dissertationes septem. Lipsiæ, 1758,
in-4º , 207 pag.

*Sept dissertations sur les maux qui naissent des
causes agréables , par M. Antoine-Guillaume
Plazi , professeur en botanique dans l'univer-
sité de Leipsick. A Leipsick , 1758 , in-4º de
207 pages.*

Ces dissertations avoient déjà été toutes
imprimées séparément , & on a jugé à
propos d'en faire ici un recueil complet.
La premiere est sur le tabac en poudre & ses
effets. La deuxieme , de l'habitude du café,
& des maux qu'en cause l'usage immodéré.
La troisieme , de ceux que cause une pro-
preté déplacée. M.

Nº CVIII.

*Tractatio de miliarium origine , progressu ; na-
tura & curatione , auctore Carolo Allionio ;
phil. & med. doct. Taurinensi , societ. reg. Lon-
Ann. typ. T. I.*

K k

dini, instit. scient. Bonon, acad. reg. Matrit. & societ. physico-botan. Florent. socio, nec-non societ. reg. Monspel. & Gotting. correspondenti. Augusta Taurinorum, excudebat Jacobus-Josephus Avondus, impressor archiepiscopalis, ac illustrissimæ civitatis; 1758, in-8º 150 p.

L'auteur donne d'abord une histoire succinte des fièvres miliaires, depuis que cette maladie a été connue; de-la il passe aux indices qui nous en font connoître la nature, & finit par une méthode pour la cure, fondée sur des observations & sur sa propre expérience.

» Les fièvres miliaires ou écarlates, dit notre auteur, » ne sont pas de fort ancienne date, il n'y a gueres qu'un siècle » que cette maladie se manifesta à Leipfick, » où elle fit de grands ravages.

» Depuis quelques siècles nous sommes » sujets à bien des maux ignorés de nos » ancêtres. Les Sarasins nous portèrent la » petite vérole, l'Amérique avec ses trésors, communiqua les maladies vénériennes. En 1475 une espece de peste, sous le nom de *Sueur Angloise*, fit des dégâts affreux, la rougeole originaire de Chypre vint s'établir en Italie vers l'an 1505. » Le scorbut étoit une maladie rare avant » 1534. Le *Rachitis* parut en Angleterre en 1550; & l'esquinancie gangreneuse étoit fort rare avant le dix-septieme » siècle.

Il y auroit bien des choses à répondre sur toutes ces assertions , si notre institut nous permettoit les controverses. *M.*

N^o CIX.

Museo Fiorentino che contiene la seria de' ritratti degli eccellenti pittori dipinti di propria mano , che esistono nell' imperial galleria di Firenze ; colle vite in compendio de' medesimi descritte da *Francesco Moucke*. Consagrato alla S. C. M. dell' *August. Francesco* , imperadore de Romani , re di Gerusalemme , e di Germania duce di Lorena e di Bar , gran duca di Toscana. In Firenze , nella stamperia *Mouckiana* , 1758 , in-fol. tomo IV.

Musée Florentin qui contient les portraits des plus excellens peintres , d'après les originaux tirés de leur propre main , qui se trouvent dans la galerie impériale de Florence , avec un abrégé de leur vie , par François Mouke , tome IV des peintres au dixieme de la collection. A Florence , de l'imprimerie de Moucke , 1758 , in-fol. grand papier.

Rien ne peut surpasser la beauté de cet ouvrage , soit pour l'impression , correction du dessin , & la délicatesse du burin.

Les six premiers volumes de ce superbe recueil avoient déjà été publiés depuis plusieurs années , lorsque le sçavant *François Moucke* , libraire Florentin , a entrepris dans les quatre suivans de nous donner la vie des peintres , dont les portraits tirés de leur propre main , se conservent dans la galerie de Medicis.

516 SCIENCES ET ARTS.

Les tomes I, II, III, ou plutôt VII, VIII & IX ont été imprimés de son vivant, & sa trop grande application à celui-ci est, dit-on, la cause de sa mort. *Ramazzini* qui traite des maladies auxquelles les artistes sont sujets, a inscrit parmi les professions dangereuses celle d'auteur; elle y mérite assurément place à plusieurs égards.

Voici encore un ouvrage d'un imprimeur Florentin, homme de lettres. M.

Nº CX.

Dissertazione sul ghiaccio o sia spiegazione fisica della formazione del ghiaccio, e de' suoi diversi fenomeni, del sig. Dortous de Mairan, uno de' quaranta dell' accademia Francese, dell' accademia reale delle scienze, &c. nuova edizione accresciuta d'un discorso sulla costruzione, e la comparazione de' termometri del sig. Martini, dottore di medicina della società reale di Londra e di quella d'Edimburgo, tomo primo e secondo. In Lucca, appresso Filippo M. Benedini, 1758, in-8º.

Dissertation sur la glace, ou explication physique de ces principaux phénomènes, par M. Dortous de Mairan, de l'académie royale des sciences, &c. nouvelle édition, augmentée d'un discours sur la construction & comparaison des thermomètres, par M. Martin, des sociétés royales de Londres & d'Edimbourg. A Lucca, chez Philippe-Marie Benedini, 1758, in-8º.

La dissertation de M. de Mairan sur la glace, est très-connue par les quatre éditions qui en ont été faites, dont la pre-

miere en 1716, procura à son auteur l'entrée dans l'académie royale des sciences, avec cette distinction particuliere, qu'il fut admis à la classe des associés, sans avoir passé par celle des adjoints.

C'est sur la quatrieme édition imprimée en 1750 avec beaucoup d'augmentation, que cette traduction est faite.

M. de Mairan, après avoir expliqué la formation de la glace en général, expose les phénomènes de la glace restreinte à la congelation de l'eau : il la considère dans ses commencemens & dans tout le cours de sa formation ; dans sa formation relativement à l'état & aux circonstances où se trouve l'eau qui se gele ; dans sa perfection, ou lorsqu'elle est toute formée ; dans sa fonte & dans le dégel ; enfin dans sa formation artificielle, par le moyen des sels.

Le discours de *M. Martin* sur la construction, graduation & comparaison des thermomètres, occupe seul 120 pages ; il n'est pas susceptible d'un extrait abrégé. Les observations de *M. de Mairan* sur les variations du baromètre, & les remarques de *M. Hertfoeker* à ce sujet, ont donné lieu à ce discours, qui, ainsi que le reste de la traduction, est imprimé sur d'infâme papier, & en très-mauvais caractères. *M.*

The gardeners new kalendar divided according to the twelve months of the year , with a subdivision for the weeks of each month adorn'd with elegant copper plates. By *John Hill*, D. M. London , printed for *Osborne* , 1758 , in-8°.

Le nouveau calendrier des jardiniers , divisé selon les douze mois de l'année avec une subdivision en semaines de chaque mois ; orné de très-belles figures. Par M. Jean Hill, D. E. M. A Londres , chez Osborne , 1758 , in-8°.

On y trouve toute la pratique du jardinage , distribuée sous ces quatre chefs généraux. I. Les jardins de plaisance. II. Les jardins potagers. III. Les pépinières. IV. Les vergers.

On y donne des directions pour ce qu'on doit faire chaque semaine , avec la maniere de cultiver le gazon , de conserver les plantes dans les serres , & d'élever les fleurs. On explique aussi dans cet ouvrage le systême de *Linnaeus* , & on l'éclaircit par des figures qui représentent les caracteres de chaque classe ; enfin on y enseigne la méthode de dessiner & tracer un jardin suivant le goût moderne.

Ce livre n'est qu'un abrégé d'un beaucoup plus grand intitulé : *Eden ou systême complet de jardinage* , &c. fait par le même auteur. Quoiqu'il ne soit pas exempt d'erreurs , on peut le regarder comme un des

SCIENCES ET ARTS. 519
bons ouvrages qui ayent été écrits sur
cette matiere. *M.*

N° CXII.

Osservazioni chirurgiche di Giuseppe Bianchi
Cremonese, professore di chirurgia. In Cre-
mona, 1758, in-4° di pag. 102.

Observations chirurgicales, par Joseph Bianchi,
professeur de chirurgie. A Cremone, 1758,
in-4° de 102 pag.

Ce sont quarante cures faites par le sieur
Bianchi, élève du célèbre *Angelo Nar-*
noni, où il fait voir que le fer & le feu
ne sont pas les remedes les plus efficaces
dans beaucoup de cas où on les emploie
ordinairement. *M.*

N° CXIII.

Lettera del dottore Gioseffo Grossatesta, medico
chirurgico Modenese, & professore di litotomia
nella sua patria, ad un suo amico, medico & chi-
urgo Bolognese, sull' apparecchio grande late-
ratizzato, inserita nel Saggio critico della corrente
letteratura straniera. In Modena per gli eredi
di Bartholommeo Soliani, stampatori ducali,
1758, in-4°.

Lettre du docteur Joseph Grossatesta, médecin &
chirurgien de Modene, & professeur de litho-
tomie, à un de ses amis, médecin & chirurgien
Bolognois, sur l'appareil grand & latéral in-
seré dans l'Essai critique de la littérature cou-
rante étrangere. A Modene, chez les héritiers
de Barthelemi Soliani, imprimeur ducal,
1758, in-4°.

C'est une lettre du docteur *Grossatesta*,
sur l'opération de la pierre, faite par le

520 SCIENCES ET ARTS.

grand appareil latéralisé, où il décrit avec beaucoup d'exactitude une méthode dont il se sert avec le plus grand succès. *M.*

N° CXIV.

Della pazzia, dissertazione, e due discorsi accademici sopra la medicina elettrica, con alcune cure fatte per mezzo della medesima, di Pietro Cornacchini, filosofo e medico Saneſe. In Siena, l'anno 1758, nella stamperia di Agostino Bindi, in-4° di pag. 119.

De la folie, dissertation avec deux discours académiques sur la médecine électrique & la relation de quelques cures faites par son moyen, par Pierre Cornacchini, philosophe & médecin Siennois. A Sienne, chez Augustin Bindi, 1758, in-4° de 119 pag.

Le docteur *Cornacchini* traite ici avec beaucoup d'étendue & de méthode d'un mal beaucoup plus commun qu'on ne le pense.

Il reconnoît l'origine de la folie dans le dérangement ses organes, par le moyen desquels l'ame reçoit ses perceptions ; après bien des distinctions métaphysiques & abstraites, il distingue la folie en différentes classes, & réfute l'hypothèse ridicule de ceux qui placent le siège de la folie dans l'ame. *M.*

N° CXV.

An Essay on the nature and utility of globes, to inculcate the first principles of geography & astronomy in youth, with an impartial examination of the construction & use of planispheres, whereby is shewn the advantages of globes by planispheres.

The whole accompany'd with new discoveries explain'd by the solving of several problems, which facilitate the understanding of the general principles of geography and astronomy, by way of introduction to the use of globes. By Benjamin Martin, F. R. S. London, printed fold for the author, 1758, in-8°.

Essai sur la nature & l'utilité des globes, pour inculquer aux jeunes gens les premiers principes de la géographie & de l'astronomie, avec un examen impartial de la construction & de l'usage des planispheres : où l'on fait voir les avantages des globes par les planispheres.

Le tout accompagné de nouvelles découvertes, éclaircies par la solution de divers problèmes, qui facilitent l'intelligence des principes généraux de la géographie & de l'astronomie par voie d'introduction à l'usage des globes. Par Benjamin Martin. A Londres, aux dépens de l'auteur, 1758, in-8°.

N° CXVI.

Due dissertazioni mediche dal sig. Gio-Battista Compiani. Genova, 1758, in-4° di pag. 52.
Deux dissertations du docteur Jean-Baptiste Compiani. A Genes, 1758, in-4° de 52 pag.

La premiere, sur l'apoplexie, avec l'explication de plusieurs phénomènes qui dépendent de la volonté ; traite du choix des vrais remèdes, & de la manière de bien penser en médecine.

La seconde dissertation est sur la paralysie, avec une revue abrégée de toutes les maladies des yeux, de l'utilité & de l'abus des remèdes,

522 SCIENCES ET ARTS.

C'est l'ouvrage d'un jeune médecin qui paroît avoir encore plus de bonne volonté que de talens. *M.*

N° CXVII.

Discorso primo di Antonio Cocchi sopra Asclepiade. In Firenze , nella stamperia di Gaetano Albizzini , 1758 , in-4° di pag. 90.

Discours premier d'Antoine Cocchi sur l'Asclépiade. A Florence , chez Gaëtan Albizzi , 1758 , in-4° de 90 pag.

C'est un œuvre posthume du célèbre docteur *Cocchi* , publié par le docteur *Raimond Cocchi* , qui a succédé à son pere dans la pratique de la médecine.

Le docteur *Antoine Cocchi* avoit intention de diviser en cinq dissertations ses recherches sur cet ancien médecin , dont *Pline* , *Celse* & *Galien* citent si souvent les ouvrages.

Le premier discours traite de la patrie, vie & mœurs, dits, écrits, disciples & imitateurs d'*Asclepiade*. Né à Prusse en Bythinie ; il exerça la médecine à Rome sous *Pompée*, & refusa les offres avantageuses de *Mithridate* , qui vouloit l'attirer à sa cour.

Sa maniere de traiter les malades étoit très-simple , la vertu des herbes lui étoit fort connue , & il étoit très-ami de la nourriture pythagoricienne ou végétale , sur laquelle le docteur *Cocchi* a composé un petit ouvrage.

Le second discours roulera sur la physiologie d'*Asclepiade*.

Le troisieme, sur les maladies particulieres, leurs causes & essences.

Dans le quatrieme, on indiquera les remedes propres à les soulager, guérir & éloigner.

Et dans le cinquieme & dernier l'art de conserver la santé. Ces quatre derniers discours ont été laissés imparfaits par le docteur *Cocchi*; mais on se flate que le fils qui a hérité des talens du pere, les terminera, pour en faire présent au public. *M.*

Nº CXVIII.

Riflessioni intorno alla quadratura del cerchio e delle curve, dell' abbate D. *Giuseppe Marzucco*, lettore di mathematiche nella regia università di Napoli. In Napoli, 1758.

Réflexions sur la quadrature du cercle & des courbes, par M. Joseph Marzucco, lecteur de mathématiques dans l'université royale de Naples. A Naples, 1758.

L'ouvrage est divisé en six parties; la premiere contient l'historique de la quadrature du cercle depuis les Grecs jusqu'à nos jours, où l'on voit, suivant l'ordre chronologique, les efforts des plus célèbres mathématiciens de tous les âges, pour résoudre ce problème.

La seconde est l'examen de la démonstration que l'illustre *Newton* a publié sur la quadrature indéterminée du cercle.

Dans la troisieme partie est une nouvelle méthode générale pour démontrer la quadrature indéterminée, non-seulement du cercle, mais de toutes les courbes. Pour plus grande brièveté l'auteur l'applique ici aux seules courbes d'*Apollonius*.

Dans la quatrieme partie, on voit le secret d'une équation publiée, pour démontrer la quadrature indéterminée du cercle, & l'on montre l'usage de cette équation dans les différentes courbes.

La cinquieme est sur la maniere de parvenir à décider l'autre partie du problème, c'est-à-dire, la quadrature déterminée du cercle & des autres courbes; on y applique avec succès les formules générales de l'auteur aux triangles, aux rectangles & aux courbes Apolloniennes.

La fixieme & derniere partie est sur les séries de *Gregori* & de *Newton*. M.

N° CXIX.

Auserlesene schnecken, muschel und andere schal-thiere auf allerhöchsten befehl seiner kœniglichen majestät nach dem originalien gemalt, in kupfer gestochen und mit naturlichen farben erleuchtet, von Franz-Michael Regensius, kœniglichen kupferstecker. Kopenhagen, 1758, in-fol. imper 12 tafeln, mit 145 schoen illuminirtem figuren.

Choix de coquillages & autres animaux testacées, peints d'après nature, gravés & enlumines sous les auspices de sa Majesté le roi de Danemarck, par François-Michel Regensius, gra-

SCIENCES ET ARTS. 525
veur du roi. A Copenhague, 1758, grand in-fol. orné de douze planches, contenant 145 figures enluminées.

L'étude de l'histoire naturelle n'est pas un goût nouveau, il ne fait que se renouveler avec une sorte d'enthousiasme. Le Dannemarck compte plusieurs naturalistes entre ses sçavans, & les cabinets des comtes de Holstein & de Moltke vont presque de pair avec celui de sa majesté Danoise. M. *Regenfus* déjà connu par six planches de testacées qu'il avoit publiées, se charge d'achever la description de tous les animaux connus de cette espece, dans trois volumes *in-folio*, dont voici le premier : La tâche qu'il s'est imposée consiste à rendre d'après nature avec son burin & par l'enluminure, les coquillages & les animaux qui les habitent ; pour ce qui est de leur description, il s'est adressé à M. *Krathenstein*, professeur de physique, qui s'est fait aider par M. *Spengler*. Celui-ci a donné l'énumération des cabinets d'histoire naturelle, célèbres en Dannemarck, & la notice des auteurs qui ont écrit sur la conchiologie. M. *Ascanius* a contribué pour sa part à la perfection de l'ouvrage, en donnant aux coquilles décrites des noms Danois ; enfin ce qui intéresse le plus nos lecteurs, l'ouvrage est en Allemand & en François, & les individus sont traités, à

526 SCIENCES ET ARTS.

peu de chose près , suivant les idées de *M. Adanson*. On verra avec plaisir dans une espece d'introduction que *Robert Hooke* , *Thomas Willis* , *Jean-Jacques Hardeus* & plusieurs autres ont fait de profondes recherches sur la configuration des animaux qui logent dans les coquilles , & que *Martin Lister* & *Jean Swammerdam* en ont fait des dissections avec beaucoup de peine & d'exactitude. On n'oublie pas dans l'énumération qu'on y fait des sçavans naturalistes , MM. *Poupart* , *Reaumur* , *Gauthier* & *D'Argenville*. R.

N° CXX.

Dissertation qui a remporté le prix en 1757 , au jugement de l'académie royale des belles-lettres , sciences & arts de Bordeaux , sur la question proposée par cette académie : Quelle est l'influence de l'air sur les végétaux ? Par M. Robert de Limbourg , étudiant en médecine à Montpellier. A Bordeaux , chez la veuve de Pierre Brun , 1758 , in-4°.

L'académie de Bordeaux attentive à ne proposer que des questions utiles pour le sujet de ses prix , avoit indiqué pour celui de 1757 , *Quelle est l'influence de l'air sur les végétaux ?* M. de Limbourg , étudiant en médecine à Montpellier , dont elle a couronné l'ouvrage , détermine dans autant d'articles l'influence que l'air a sur les végétaux ; 1° par ses élémens propres ; 2° par ses parties hétérogenes ; 3° par le

poids de l'atmosphère ; 4^o par sa température ; enfin il explique dans un cinquième & un sixième articles quelques effets ou phénomènes particuliers produits par l'influence de l'air, & donne des règles d'agriculture touchant l'influence de l'air sur les végétaux. R.

N^o CXXI.

Observations sur le baume de vie , composé par le sieur Le Lievre , apothicaire distillateur du Roi , rue de Seine , fauxbourg S. Germain ; avec des extraits de plusieurs lettres qui lui ont été écrites sur l'efficacité de ce remède contre différentes sortes de maladies. A Paris , 1758, in-12.

Cet ouvrage qui ne comprend presque que des extraits de lettres écrites au sieur *Le Lievre* , est terminé par une table alphabétique des diverses maladies qui ont été guéries par ce baume de vie , de laquelle il résulteroit presque que c'est un remède universel , si on ne sçavoit pas d'ailleurs qu'il y a pour le moins autant de personnes qui s'en sont mal trouvées , qu'il y en a qui ont cru en recevoir quelque soulagement. R.

N^o CXXII.

Atlas historique , géographique & topographique de l'empire d'Allemagne , avec une description traduite de l'Allemand de M. Butching , de la société royale de Gottingue. Par M. Julien , géographe du Roi , intendant des maisons & bâtimens de M. le maréchal , prince de Soubise. A Paris , 1758, in-4^o , 4 vol. deux de

528 SCIENCES ET ARTS.

cartes, & deux qui renferment la description de l'Allemagne.

Le premier volume de cet ouvrage, dont une partie avoit déjà paru en 1757, contient la Bohême, le comté de Glatz, la Moravie, la Silésie, la Lusace, la haute Saxe méridionale avec les frontieres du haut Rhin & la basse Saxe, jusqu'à Fuld, Hameln & Hanovre, en 51 feuilles, 4 cartes générales pour servir à assembler les premières, une carte du marquisat de Brandebourg & ses frontieres depuis Zerbst jusqu'à Stettin, avec les plans de Berlin & de la bataille de Chotzemitz. M. *Julien* continuera de donner la suite de cet ouvrage par cahiers. *R.*

Nº CXXIII.

Essai sur les maladies vénériennes, où l'on expose la méthode de M. Petit dans leur traitement, avec plusieurs consultations du même auteur sur ces maladies. Par M. Fabre, maître en chirurgie, conseiller du comité de l'académie royale de chirurgie. A Paris, chez Cavelier & Giffart, 1758, in-12.

On ne trouve rien de neuf dans cet ouvrage, qui paroîtra même très-superficiel, si on le compare aux excellens traités que nous avons sur cette matiere : d'ailleurs la méthode qu'on y expose pour le traitement des maladies vénériennes, n'étoit pas particuliere à M. *Petit*, comme le titre semble l'annoncer. *R.*

Nº CXXIV.

SCIENCES ET ARTS. 529
N° CXXIV.

Dictionnaire de physique portatif , orné de planches & de figures , à l'usage des personnes qui n'ont aucune teinture de géométrie , dans lequel on explique le système physique de Newton , les points les plus intéressans , les expériences les plus curieuses , & les termes les plus obscurs de la physique moderne. Par un professeur de physique. A Avignon , 1758 , in-8°.

On trouve à la tête de cet dictionnaire une préface , dans laquelle l'auteur expose avec clarté les principes de la philosophie Newtonnienne en neuf articles , qu'il appelle des vérités. Chaque article du dictionnaire est bien présenté ; l'auteur a évité toutes les discussions trop sçavantes. Il donne à l'article *physique* l'ordre des connoissances qu'il faut acquérir avec la succession des idées qu'il est bon de recueillir du dictionnaire même. R.

N° CXXV.

Sur l'hydropisie de poitrine , & sur les hydropisies du péricarde , du médiastin & de la plevre , par M. Bouillet le fils , médecin du Roi , de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Beziers , conseiller & médecin de l'hôpital , mage de la même ville. A Beziers , chez Barbut , 1758 , in-4°.

M. Bouillet se propose de démontrer dans cette brochure , que lorsqu'on s'est bien convaincu par les signes connus de l'existence d'une hydropisie de poitrine ; que d'ailleurs l'épanchement s'est fait avec

530 SCIENCES ET ARTS.

promptitude, & que le malade n'est point cachectique, ni dans un trop grand abattement, la ponction de la poitrine ou la paracenthèse est une opération salutaire. M. Bouillet a recueilli à ce sujet les observations qu'il a trouvé répandues dans les ouvrages des auteurs les plus célèbres. R.

N° CXXVI.

Exposition exacte, ou tableaux anatomiques en taille-douce des différentes parties du corps humain : ouvrage contenant environ soixante planches, recueillies d'après les meilleurs auteurs du temps, qui ont travaillé dans ce genre, & enrichi de plusieurs nouvelles figures très-curieuses & fort utiles concernant les accouchemens, les hernies & autres cas particuliers, rendues aussi exactes qu'il a été possible, par les soins de François-Michel Didier, maître-ès-arts & en chirurgie, démonstrateur en anatomie & autres matières chirurgicales, &c. le tout exécuté par Etienne Charpentier, graveur anatomiste, 1758, in-fol. R.

N° CXXVII.

Essais & observations physiques & littéraires de la société d'Edimbourg, traduits de l'Anglois par M. Damours, médecin de Paris, & censeur royal, tome premier. A Paris, chez Bauche & D'Houry, 1759 (1758), in-12.

Lorsque la société d'Edimbourg eut donné le dernier volume de ses *Essais de médecine*, elle forma le projet d'embrasser un objet plus étendu, & de porter ses recherches sur les autres parties de la physique; mais à peine eut-elle pris cette nou-

velle forme ; que la guerre qui s'alluma en Ecosse dispersa une partie de ses membres ; d'un autre côté la mort de M. Mac-Laurin , l'un de ses secrétaires , & la perte de plusieurs mémoires qui lui avoient été confiés , ayant nécessairement retardé ses travaux , ce n'est qu'en 1754 qu'elle a pu publier le premier volume de ses *Essais & observations littéraires & physiques*. Ce volume dont nous annonçons la traduction , comprend vingt-deux articles , dont nous allons tâcher de donner quelque idée.

Le premier qui est de M. Home ; a pour objet , *les Loix du mouvement*. Cet auteur s'efforce de prouver qu'il y a dans les corps des *forces motrices* , & une *force d'inertie* qui fait qu'ils résistent au mouvement , lorsqu'ils sont en repos ; force différente , selon lui , de celle qui les conserve en mouvement , lorsqu'ils ont une fois commencé à se mouvoir , & qu'il appelle *force inhérente* : c'est d'après ces idées qu'il a cru pouvoir juger de la communication du mouvement , de l'action & de la réaction qu'on suppose que les corps exercent les uns sur les autres , de la pesanteur & de la force des corps en mouvement.

Dans le second qui est intitulé , *Remarques sur les loix du mouvement & sur la force d'inertie*. M. Stewart réfute ces paradoxes. On desireroit que sa critique eût un

peu moins d'amertume , & qu'il n'eût pas été jusqu'à invectiver son adversaire.

Le même M. *Stewart* a tâché dans le troisieme article de généraliser la quatrieme proposition du quatrieme livre de la collection mathématique de *Pappus* , & y a ajouté quelques autres propositions de la même nature.

Le quatrieme article roule sur la cause de la variation de l'écliptique , par feu M. *Colin Mac-Laurin* ; il l'attribue à l'action que Jupiter & Saturne exercent sur le soleil & sur la terre.

Ce même auteur examine dans le cinquieme quelques changemens subits & surprenans , observés sur la surface du corps de Jupiter ; il attribue les bandes que M. *Cassini* a vues s'y former aux grandes marées que ses satellites doivent produire dans son océan , & aux inondations que sa révolution rapide sur son axe , occasionne nécessairement , &c.

Les articles fixieme & septieme qui sont de M. *Ebenexer Mac-Fait* , contiennent le premier , des observations sur le tonnerre & sur l'électricité , & le second , sur quelques phénomènes qu'on observe quand il fait des brouillards.

On trouve dans le huitieme une comparaison des mesures d'Ecosse avec celles d'Angleterre.

L'article neuvieme est une *dissertation sur le sexe des plantes*, par M. *Alston*. Cet auteur après avoir reproché à MM. *Geoffroy & Vaillant* de s'être donnés pour les inventeurs du système des sexes des plantes, qu'ils ont pris, dit-il, dans *Grew*, *Morland & Camerarius*, réfute d'une façon très-longue & très-prolixie ce système, & finit par dire qu'il conjecture que la poussiere des plantes est un excrément nuisible à la plante, & fait pour servir de nourriture à certains insectes, comme, par exemple; aux abeilles.

M. *Plummer* a donné dans les articles X & XI des *remarques sur les dissolutions & les précipitations chymiques*, & des *expériences sur des sels neutres, composés de différens acides & de sels alkalis, fixes & volatils*. On ne trouve rien de neuf dans ces deux morceaux; on n'y trouve pas même tout ce qu'on sçavoit sur ces matieres, lorsque M. *Plummer* les a écrits; on y trouve aussi plusieurs faits ou faux, ou avancés sans preuve: nous sommes cependant obligés de convenir qu'il y a des choses présentées d'une maniere assez lumineuse, tels sont les rapports des acides avec les alkalis & les substances métalliques.

L'article douzieme contient des *expériences & des observations sur les eaux minérales de Hartfell*, faites à Moffat en

1750, avec l'histoire de leurs propriétés médicinales, autant qu'on a pu jusqu'ici les découvrir par la voie de l'expérience, par M. Guill. Horseburg.

L'article treizieme a pour objet de constater les différentes forces des diverses eaux de chaux, par M. Robert Whitt. Cet auteur prouve contre M. Alston, que la chaux vive, lorsqu'elle est récente, impregne l'eau qu'on verse dessus d'une plus grande quantité de parties actives, que lorsqu'elle a été gardée, & que les premières eaux qu'on passe sur de la chaux vive, ont plus de force que les suivantes, quelque temps qu'on les y laisse, ce que j'ai vérifié par ma propre expérience. Voyez mes recherches sur l'eau du chaux à la tête de ma traduction de l'Essai sur les vertus de l'eau de chaux pour la guérison de la pierre, par M. Whytt.

On trouve dans l'article quatorzieme l'extrait d'une lettre de M. Lining, médecin à Charles-Town dans la Caroline, sur la propriété vermifuge de la racine de l'œillet d'Inde.

L'article quinzieme contient l'histoire d'une guérison opérée par de très-grandes doses des pilules altérantes de M. Plummer. Voyez les Essais de médecine, tom. 1, art. 6. Mais comme le mercure doux ou la panacée & le soufre doré d'antimoine, qui

Sont les ingrédiens de ces pilules, se décomposent nécessairement dans le broyement qu'on leur fait subir pour les mêler; on ne sçait quel fond faire sur cette histoire.

La description des vaisseaux spermaticques; par M. *Alexandre Monro*, étudiant en médecine, fait l'objet du seizieme article.

M. *Donald Monro*, frere du précédent, rapporte dans l'article dix-septieme des remarques sur la matrice dans les femmes grosses, occasionnées par la dissection d'une femme qui étoit morte dans cet état.

On trouve immédiatement après, c'est-à-dire, dans l'article dix-huitieme de *nouvelles observations sur la matrice fécondée*, par M. *Alexandre Monro*. Il y décrit très-exactement ce que les anatomistes ont appelé les *sinus de la matrice*.

Le dix-neuvieme article traite de la *différence qu'il y a entre la respiration & le mouvement du cœur dans les personnes endormies, & dans celles qui sont éveillées*, il est de M. *W hytt*, qui attribue à la cessation des mouvemens volontaires & à la diminution de la sensibilité du cœur & des organes de la respiration. La lenteur du pouls & de la respiration, & la plénitude des arteres.

M. Monro le pere a donné dans l'article vingtieme des *remarques sur les muscles intercostaux*, & dans l'article vingt-unieme *l'histoire de la guérison qu'il a opérée sur lui-même, de la rupture du tendon d'Achille*. Sa méthode nous a paru neuve, simple & facile.

Enfin le vingt-deuxieme & dernier article contient une lettre de M. *Wilson*, dans laquelle il décrit une maladie à laquelle les mineurs de Lead-Hils sont sujets, maladie qui est la même que la colique des plombiers, & qu'on guérit avec de fortes doses d'émétiques. R.

Nº CXXVIII.

Traité des corps solides & des fluides du corps humain, ou examen du mouvement des liqueurs animales dans leurs vaisseaux, par M. Malouin, docteur agrégé en la faculté de médecine de l'université de Caën : nouvelle édition, augmentée d'un traité de l'usage des langues vivantes dans les sciences, particulièrement de la françoise en médecine. A Paris, chez la veuve D'Houry, 1758, in-12.

Ce traité qui contient les élémens de la théorie de la médecine, & des réflexions fort sages sur les différens systèmes qu'on y avoit introduits, est un ouvrage posthume de M. *Malouin*, médecin de Caën, mort à Paris en 1717, à l'âge de 23 ans; épuisé par une application continuelle à l'étude de la profession qu'il avoit embrassée. M. son

frere actuellement professeur en langue grecque en l'université de Caën , publia en 1718 cet ouvrage posthume dont on nous donne aujourd'hui une nouvelle édition , augmentée d'une dissertation sur l'usage des langues vivantes dans les sciences. L'auteur de cette dissertation , en soutenant qu'on ne peut ni bien parler , ni bien écrire les langues mortes , a eu sur-tout en vue de faire voir qu'il étoit plus utile & convenable d'écrire sur la médecine en françois qu'en latin. *R.*

N° CXXIX.

Mémoires sur les eaux minérales d'Acqs dans le comté de Foix , par M. Sicre , maître & démonstrateur en chirurgie , ci-devant chirurgien interne de l'Hôtel-Dieu de Paris , & membre de l'académie royale des sciences , inscriptions & belles-Lettres de Toulouse. A Toulouse , chez Guillemette , 1758 , in-12.

Ce mémoire est divisé en trois parties ; dans la premiere l'auteur fait la description historique d'Acqs & de ses eaux ; dans la seconde , il examine les qualités de ces eaux , & dans la troisieme , il rapporte plusieurs exemples de guérisons remarquables qu'elles operent tous les jours. *R.*

N° CXXX.

Observations chirurgicales sur les maladies de l'uretre , traitées suivant une nouvelle méthode , par M. Daran , écuyer , conseiller , chirurgien ordinaire du Roi , servant par quartier , &

538 SCIENCES ET ARTS.

maître en chirurgie de Paris ; quatrième édition, augmentée de nouvelles observations. A Paris, chez la veuve Delaguette, 1758, in-12.

C'est l'histoire des cures que M. *Daran* prétend avoir opérées avec ses bougies, dont il s'obstine toujours à garder le secret malgré les prétentions de tous ceux qui croient l'avoir découvert. Ces sortes d'ouvrages n'ont d'utilité que pour celui qui les publie, qui cherche à accréditer par-là un remède qui auroit moins de succès, s'il étoit entre les mains de tout le monde. *R.*

N° CXXXI.

Michaelis Mayeri cantilenæ intellectuales de Phœnice redivivo, ou chansons intellectuelles sur la résurrection du phœnix, par M. Michel Mayer, &c. traduites en françois sur l'original latin, par M. L. L. M. (l'abbé Le Mascrier). A Paris, chez Debure l'aîné, 1758, in-8°.

Michel Mayer a été un des plus célèbres alchymistes du dernier siècle ; il a composé un très-grand nombre d'ouvrages fort recherchés de tous ceux qui se mêlent d'alchymie, & même de chymie ; celui dont on publie ici une nouvelle édition & une traduction françoise, étoit devenu très-rare ; on n'en connoissoit que deux éditions, l'une de Rome en 1622, & l'autre de Rostoch en 1623. Il est écrit en vers anacréontiques rimés, ce qui a engagé l'auteur à lui donner le titre de *Cantilena* ou de chansons. *Mayer* promet

d'y donner sous le voile de différentes allégories , le secret & la clef de ce qu'il y a de plus mystérieux & de plus caché dans le grand œuvre. Ces chansons sont divisées en neuf triades , & chacune en haute contre , en taille & en basse taille. La traduction françoise nous a paru également exacte & élégante. R.

Nº CXXXII.

Introduction à l'étude de la langue grecque, ou feuilles élémentaires qui contiennent seulement les déclinaisons , les conjugaisons de cette langue , un petit abrégé de syntaxe ; un chapitre du texte de S. Luc ; le vocabulaire des mots , & la liste des verbes rares à part. Par M. Chompré. A Paris , chez Guerin & Delatour , 1758, in-8º.

L'auteur persuadé que les grammaires qu'on met entre les mains des enfans sont toujours trop longues , se contente dans cette nouvelle grammaire de donner des tables exactes des déclinaisons simples & contractes des noms , des pronoms , des nombres , & ensuite des verbes avec un abrégé de la syntaxe. Il y joint un chapitre de S. Luc , avec une analyse des mots qui s'y trouvent , & une liste des verbes rares ou inusités au présent & à l'imparfait. R.

Nº CXXXIII.

Histoire naturelle , générale & particulière , avec

la description du cabinet du Roi : tome septième.

A Paris, de l'imprimerie royale , 1758 ; in-4°.

Ce nouveau volume de l'histoire naturelle , générale & particulière , traite des animaux carnaciers : on trouve à la tête un discours fort éloquent de M. *De Buffon* , dans lequel il envisage cette classe d'animaux sous un aspect général. On regrette quand on lit ces morceaux , que cet habile écrivain n'ait pas été mieux instruit de la matière qu'il a entrepris de traiter : son imagination devenue plus sage , ne lui auroit pas fait embrasser les systèmes bizarres & singuliers qu'il a adoptés , parce qu'il auroit vu qu'il est impossible de les concilier avec la nature , & que d'ailleurs il auroit apperçu la source des erreurs dans lesquelles il s'est laissé entraîner par les guides peu sûrs qu'il a choisis. Il n'auroit pas avancé , par exemple , que le diaphragme est une partie nerveuse à laquelle se rapportent les impressions de la douleur & du plaisir , parce qu'il auroit sçu que le diaphragme est un muscle semblable à tous les autres muscles du corps , & qui n'est pas plus sensible qu'eux ; que l'espece de sensation qu'on éprouve dans la région de ce muscle ne doit point lui être attribuée , mais au cœur qui appuie immédiatement sur lui ; & qu'elle est l'effet de l'impression produite

dans tout le système nerveux, & par conséquent dans le cerveau qui en est le principe : c'est donc au cerveau qu'il faut rapporter les impressions de la douleur & du plaisir, puisque ces impressions ne se font sentir dans le cœur que lorsqu'elles ont un certain degré de vivacité ou d'énergie, y en ayant même de très-fortes qui n'y parviennent jamais ; cela n'empêche pas que nous n'admettions la distinction du sentiment d'avec la sensation ; il est permis sans doute de ne pas confondre les impressions agréables ou désagréables avec celles qui ne sont qu'indifférentes, sans cependant que cela suppose différens organes pour leur production physique. Nous ne continuerons point l'analyse de ce discours, parce que nous sommes forcés de nous renfermer dans des bornes trop étroites, pour pouvoir nous livrer à ces sortes de discussions. Le reste du volume est rempli par les descriptions du loup, du renard, du bléreau, de la loutre, de la fouine, de la marte, du putois, du furet, de la belette, de l'hermine, de l'écureuil, du rat, de la souris, du mulot, du rat d'eau & du campagnol, espèce de rat. Ces descriptions qui sont de M. *D'Aubenton*, sont précédées de l'histoire de chacun de ces animaux, par M. *De Buffon*, qui peint de la manière la plus agréable tout ce qui a rapport à leurs caractères, à leurs mœurs.

rechercherent en mariage , mais son pere qui ne vouloit aucun étranger pour son héritier, résolut de se choisir un gendre parmi ses sujets. A cet effet il jeta les yeux sur *Arimant* , général de grande réputation ; choix très-agréable au peuple , & sur-tout à la princesse. Le jour des noces est fixé : dans cet intervalle le pays est affligé d'une peste horrible. Envain implora-t-on le secours du dieu *Ram* , le fléau continua. Pour le faire cesser , le peuple en conséquence d'une loi établie dans le pays de Golconde , demande que pour appaiser la divinité irritée , on lui sacrifie une vierge du sang royal. *Yamodin* qui chérissoit sa fille , hésite entre les devoirs de roi & de pere ; enfin touché de pitié pour son peuple , il se détermine à sacrifier sa fille : celle-ci y consent. *Arimant* qui apprend cette horrible nouvelle , accourt pour la dissuader de ce dessein. Il la trouve d'abord fort résolue ; mais enfin il vient à bout de la persuader à lui donner la main au moment même , & de perdre ainsi sa qualité de vierge ; qualité indispensable pour le sacrifice. Le lendemain elle est conduite à l'autel. Son pere détourne la vue pour ne pas être témoin du coup qui va répandre son sang. Mais *Arimant* avoue ce qui s'est passé , & réclame sa femme. Le peuple furieux qu'il lui eût enlevé la victime dont il attendoit sa délivrance , demande

demande sa mort. Le roi n'ose la refuser. La seule grace que sa fille peut obtenir, est de mourir avec son mari; & elle se précipite au milieu du même bûcher.

Ce sujet, à la catastrophe près, est celui du *Demophonte* de *Métastase*. M.

N° CXX.

Letters on severals occasions by the late sir *William Freeman*, to which some account of the author is prefixed. London, printed for *Manby*, 1758, in-8°.

Lettres sur divers sujets, par le chevalier Guillaume Freeman, auxquelles on a ajouté quelques mémoires au sujet de l'auteur. A Londres, chez Manby, 1758, in-8°.

L'auteur, feu M. le chevalier *Freeman*, composa ces lettres en différentes occasions & sur divers sujets, sinon recherchés ou bien curieux, du moins intéressans & agréables. Peut-être même le public auroit-il pu se passer d'une production qui n'a rien d'extraordinaire, & où il paroît moins de génie & d'esprit, que de naturel & de simplicité. On y trouve des descriptions assez bien faites de quelques maisons de campagne, de petites histoires galantes & des anecdotes assez curieuses. M.

N° CXXI.

Le ode di *Anacreonte*, poeta Greco, tradotte in sonnettini dal conte *Cesare Gaetani*, patrizio Siracusano, pastore Arcade, e dedicate all' illustrissima signora D. *Caterina la Torre* de' principi della *Torre*, &c. Da F. D. *Pier-Antonio*

546 BELLES-LETTRES.

Gaetani, cavalier Gerosolimitano. In Siracusa, presso D. *Gioacchino Pulcio*, &c. 1758, in-12 di pag. 84.

Odes d'Anacreon, traduites en sonnets, par le comte César Gaetani, patrice de Syracuse, pasteur Arcade; dédiées à la princesse De la Tour. Par Pierre-Antoine Gaetani, chevalier du S. Sépulcre. A Syracuse, chez Joachim Pulcio, &c. 1758, in-12 de 84 pag.

C'est une paraphrase des œuvres du poëte grec. L'auteur a ajouté à la fin plusieurs pièces de sa façon. *M.*

N° CXXII.

Rime di Jacopo Canti nobile giureconsulto Imolese, tra gli Arcadi di Roma, *Alisco Tortunio*, dedicate a sua eccellenza il sig. don *Alessandro Adorno*, marchese di *Silvano Adorno*. In Firenze, appresso e a spese dell' erede *Paperini*, 1758, in-8° di pag. 239.

Poësies de Jacques Canti, jurisconsulte d'Imola, berger Arcade. A Florence, aux dépens de l'héritier Paperini, 1758, in-8° de 239 pag.

Ce sont des sonnets & autres pièces en vers, qu'un poëte dédie à un autre poëte; ces vers quoique bien faits, n'ont rien de fort transcendant: on sçait bien qu'on n'admet gueres le médiocre en poësie. *M.*

N° CXXIII.

A complete history of the rise progress. and present state of the british navy. Wherein is shewn that the maritime force of Great Britain is able to make head against those of France, Spain and other European potentates. London, printed for Cooper, 1758, in-8°. *Histoire complete de l'origine, des progrès & de*

l'état présent de la marine angloise, où l'on fait voir que les forces maritimes de la Grande-Bretagne sont capables de tenir tête à celles de la France, de l'Espagne & des autres puissances de l'Europe. A Londres, chez Cooper, 1758, in-8°.

C'est ici une compilation assez mal arrangée de ce qui a été écrit par d'autres sur le même sujet ; le compilateur y a cependant ajouté une découverte de sa façon, qui est quelque chose de si nouveau, que nous ne sçaurions résister à la tentation d'en faire part à nos lecteurs. En parlant des anciens Egyptiens, il dit que » c'étoit la » coutume de leurs architectes de bâtir ces » pyramides qui, par leur grandeur prodigieuse ont toujours été un objet d'admiration, sur des radeaux, dans la carrière même. L'ouvrage une fois fini, ils » coupoient la digue qui environnoit la » carrière dans le temps des inondations » du Nil, & par ce moyen ils transportoient la pyramide là où elle devoit être » placée, soit dans la haute, soit dans la » basse Egypte. M.

N° CXXIV.

Frédéric Victorieux, poëme héroïque en trois chants, dédié à son excellence milord duc de Marlborough. A Londres, chez Seyfert.

Si notre auteur n'est pas inspiré de ce feu divin qui anime les grands poëtes, il paroît être un citoyen fort zélé pour les in-

intérêts de la Grande-Bretagne. La vivacité avec laquelle il s'élève contre ces François, qui, quoiqu'établis en Angleterre, ne laissent pas de prendre quelquefois le parti de leur nation, en servira d'échantillon & donnera une idée de son langage poétique :

- » Partiaux trop outrés de vos gens despotiques,
- » Soyez moins violens, & plus fins politiques.
- » Sçachez que *Frédéric* & *George* sont unis :
- » Et qu'il est dangereux d'être leurs ennemis.
- » Foibles gens exilés, respectez leur puissance ;
- » Apprenez à vous taire, ou retournez en France.

L'auteur n'est pas ami de M. *De Voltaire*, il se déchaîne contre lui avec fureur ; seroit-ce jalousie de métier ? Elle seroit mal placée ; car, en tant que poètes, ces deux messieurs n'ont assurément rien de commun. M.

Nº CXXV.

Parallele de la conduite du roi, avec celle du roi d'Angleterre, électeur d'Hanovre, relativement aux affaires de l'Empire, & notamment à la rupture de la capitulation de Cloos-ter-Seven. Par les Hanovriens. A Paris, de l'imprimerie royale, 1758, in-8º.

Le titre & le lieu d'impression de cet ouvrage en font comprendre le but. Il est destiné à justifier la conduite de la France dans la guerre qui se fait actuellement en Allemagne.

On y trouve d'abord des éclaircissements préliminaires, relatifs à l'entrée des

troupes du roi dans les pays de Hesse & d'Hanovre. On y fait voir que le roi, comme garant du traité de Westphalie, n'a pu se dispenser de faire marcher ses troupes contre les infracteurs de la paix.

Après les éclaircissémens suit l'ouvrage même, accompagné de pièces authentiques, qui met dans tout son jour la violation de la capitulation de Clooster-Seven par les Hanovriens.

La précision, la force, l'évidence caractérisent cet ouvrage. M.

N° CXXVI.

L'art de peindre à l'esprit, ouvrage dans lequel les préceptes sont confirmés par les exemples tirés des meilleurs auteurs & poètes françois : dédié à monseigneur le duc de Bourgogne. A Paris, chez Lottin l'aîné, 1758, in-8°, 3 vol.

Les différens morceaux d'éloquence & de poésie qui composent ces trois volumes sont annoncés par une Préface assez étendue & bien écrite; elle contient des préceptes utiles sur l'éloquence. La collection des tableaux qu'on présente ici peut passer pour une excellente rhétorique; on y a joint les exemples aux préceptes, & ces exemples, pour la plûpart, sont des plus grands maîtres.

L'éditeur (le P. *Sensaric*, religieux Bénédictin) a terminé son troisieme volume par un discours de M. *Coypel*, premier peintre du roi, & de monseigneur le duc

d'Orléans, sur l'éloquence & la peinture, dans lequel l'orateur entreprend principalement de prouver les rapports que ces deux arts ont entr'eux dans presque toutes leurs parties. *R.*

N° CXXVII.

Madrigaux de M. De la Sabliere : nouvelle édition. A Paris, chez Duchesne, 1758.

On a attribué pendant long-tems ces poësies à madame *De la Sabliere*, si connue par les agrémens de son esprit, & sur-tout par l'asyle qu'elle accorda à *la Fontaine*, qui lui dédia quelques-unes de ses fables. Cette erreur s'est glissée jusques dans le dictionnaire de Richelet; mais le nouvel éditeur nous apprend « que M. *De* » *Mocé*, gendre de madame *De la Sa-* » *bliere*, & M. *De Fontenelle* qui avoit » été de ses amis, ont assuré à M. *Titon* » *du Tillet*, que cette dame n'avoit jamais » composé de vers, & que le recueil étoit » de son mari. » Les meilleurs écrivains paroissent faire un très-grand cas des poësies de M. *De la Sabliere*. En effet, il a sçu joindre le naturel à la finesse; &, ce qui est assez étonnant, l'uniformité perpétuelle du sujet n'y nuit point à la variété des tours, des expressions, ni même des idées. *R.*

N° CXXVIII.

An ode to the king of Prussia, occasioned by his late victories in Germany. By the author of a poetical version of M. *Hervey's* contemplations. London, printed for *Baldwin*, 1758, in-fol.

BELLES-LETTRES. 551

Ode au roi de Prusse, sur ses dernieres victoires en Allemagne. Par l'auteur de la traduction en vers des contemplations de M. Hervey. A Londres, chez Baldwin, 1758, in-fol.

N° CXXIX.

An ode on his august majesty *Frederic King of Prussia*, humbly dedicated to the right honourable *William Pitt*, esquire, London, printed for *Woodgate and Co*, 1758, in-fol.

Ode sur le roi de Prusse, dédiée à M. Pitt. A Londres, chez Woodgate & Co, 1758, in-fol.

Ces deux odes ont été accueillies bien diversement en Angleterre. On a admiré la premiere, parce qu'on y trouve beaucoup d'invectives contre les François. La seconde n'a pas eu le même succès ; l'auteur ignoroit sans doute ce moyen de réussir. R.

N° CXXX.

Fancy an irregular ode. London, printed for *Cooke and Cote*, 1758, in-fol.

L'imagination, ode irréguliere. A Londres, chez Cooke & Cote, 1758, in-fol.

Cette ode est pleine de feu & d'imagination, & elle est digne de l'accueil qu'elle a reçu. R.

N° CXXXI.

The triumph of *Scipio*, an historical poem on the late rebellion. By *Robert Blake*, esquire. London, printed for *Cooper*, 1758, in-4°.

Le triomphe de Scipion, poëme historique sur la derniere rebellion. Par M. Robert Blake. A Londres, chez Cooper, 1758, in-4°.

C'est un assez mauvais poëme, sans sel

& sans imagination qui n'a pas même le mérite d'être bien écrit. R.

N° CXXXII.

Albion restored or time turned oculist. A masque.

London, printed for Seymour, 1758, in-8°.

Albion rétablie, au le temps devenu oculiste, allégorie. A Londres, chez Seymour, 1758, in-8°.

L'auteur suppose que le tems ayant versé une goutte d'une certaine liqueur dans les yeux de la fortune, elle recouvre la vue, arrache la couronne qu'elle avoit placée sur la tête de la folie pendant son aveuglement, & chasse de dessus la scène Comus & les Bacchantales, à qui il attribue les malheurs de l'Angleterre, &c. R.

N° CXXXIII.

Almira : or the history of a french lady of distinction. London, printed for Corbet, 1758, in-12.

Almire : histoire d'une femme françoise de distinction. A Londres, chez Corbet, 1758, in-12.

C'est un assez plat roman, tout rempli d'aventures bizarres & extravagantes. R.

N° CXXXIV.

A theatrical review for the year 1757 and beginning of 1758. Containing critical remarks on the principal performers of both theatres, together with observations on the dramatic pieces new, or revived, that have been performed at either house within that period, &c. London, printed for Coote, 1758, in-8°.

Revue des théâtres pour l'année 1757, & le commencement de 1758, contenant des remarques critiques sur le jeu des principaux acteurs des

HISTOIRE.

§§§

deux théâtres , & des observations sur les pièces , soit nouvelles , soit remises , qui y ont été jouées dans cet espace de temps. A Londres , chez Coote , 1758 , in-8°.

On y trouve beaucoup d'observations triviales , parmi lesquelles il s'en rencontre de très-judicieuses ; & cet ouvrage n'est pas sans mérite. R.

HISTOIRE.

N° CIV.

Storia universale , sacra e profana del sig. Hardion , composta d'ordine delle reali principesse di Francia , dal sig. Hardione , socio dell' academia Francese , &c. Torino , appresso Giacomo-Antonio Raby , libraio della stamperia reale , 1758 , in-12.

Histoire universelle , sacrée & profane , composée par ordre de mesdames de France , tomes IX & X. Par M. Hardion , de l'académie françoise de celle des inscriptions , & garde des livres du cabinet du roi. A Turin , chez Raby , à l'imprimerie royale , 1758 , in-12.

Les cinq premiers tomes , divisés en sept chapitres , nous mettent devant les yeux les principaux événemens depuis la création du monde , jusqu'à la venue du Rédempteur ; les suivans doivent continuer cette histoire depuis le commencement de l'ère chrétienne , jusqu'à nos jours.

Les tomes VI , VII & VIII renferment

les cinq premiers siècles de l'ère chrétienne ; & les tomes IX & X les deux siècles suivans. On ne peut voir l'extrait de ces derniers au N^o DCCCXV des Annales de 1757.

L'histoire universelle de M. *Hardion* est assurément un des meilleurs abrégés d'histoire que nous ayons. *M.*

N^o CV.

Annales politiques de feu M. Charles-Irénée Castel, abbé de S. Pierre, de l'académie françoise. A Londres, 1758, in-8^o, 2 vol.

Elles ont les défauts de tous les autres ouvrages de l'auteur, mais elles en ont aussi le mérite. Elles sont remplies de répétitions, & assez mal écrites ; mais le bon citoyen, l'homme judicieux & vrai, s'y montrent par-tout ; & cet homme vrai est en même tems un homme indulgent & modéré, qui ne blâme gueres sans excuser. *M.*

N^o CVI.

Ad novum thesaurum veterum inscriptionum. Cl. V. Lud. Antonii Muratori supplementum, à dom. abb. Sebastiano Donato, academiae hist. eccl. Luc. & Etruscae Cortonenfis socio, &c. Luca, impensis Jacobi Justi, 1758, in-fol.

Le célèbre *Muratori* avoit entrepris de réunir en un seul corps toutes les inscriptions antiques, qui ne se trouvent dans aucun des grands recueils qui ont été publiés, ou qui s'y trouvent rapportées

peu exactement. Il exécuta ce dessein, en 1743, en 4 volumes in folio, précédés d'une histoire abrégée de la science des inscriptions antiques, où il nous fait connoître ceux qui l'ont cultivée. On sent combien de pareils recueils servent à l'histoire ecclésiastique & civile, & la lumière qu'il jette sur les faits & sur les tems; mais comme dans une entreprise aussi vaste, il échappe toujours un grand nombre de pièces qui se trouvent dans les cabinets des curieux ou dans des lieux peu fréquentés, que l'on en déterre & découvre tous les jours de nouvelles; l'abbé *Donati* a recueilli tout ce qu'il a pu trouver sur les monnoies, les tables d'airain, les marbres, les pierres gravées, &c. qui ont échappé aux recherches de *Grutter*, *Scaliger*, *Reinesius*, *Fabret*, *Gudius*, &c. & même de *Murator*.

Dans cette collection qui s'étend jusqu'au XV siècle. L'auteur, à l'aide de ces nouveaux monumens, a corrigé, restitué & donné entières beaucoup d'inscriptions mutilées & imparfaites, qui se trouvoient dans les collections précédentes, & corrigé beaucoup de fautes qui s'y étoient glissées par la négligence ou impéritie des copies. Les observations sçavantes qu'il y a jointes, ne sont pas la partie la moins estimable de ce travail. On trouve dans ce supplé-

ment la célèbre table Trajane en airain ,
per Alimentariis Reipublicæ. Veleiatium
Græcum marmor Sand-vicense Athenisre-
pertum AN. Æd. V. CIO IO CC XXIX ,
 avec une version latine :

Vetustum Kalendarium Neapolitanum.
Riccardianum Græcum marmor.

Celeberrima Canusina tabula ære incisa
CL. V. Jo. Lanici , & plusieurs autres
 pièces également précieuses. *M.*

Nº CVII.

Prospetto di una nuova compilazione della storia
 Fiorentina , da' suoi principj fino all' estinzione
 della reale casa de' Medici , espresso in tre dis-
 sertazioni recitate nell' accademia degli Apa-
 tisti dal cavaliere *Anton. Filippo Adami*. In
 Pisa, per *Gio-Paolo Giovannelli* e compagni ,
 stampatore dell' almo studio Pisano , 1758 ,
 in-4º di pag. 175.

Plan d'une nouvelle compilation de l'histoire Flo-
rentine, depuis ses commencemens jusqu'à l'ex-
inction de la maison de Medicis, en trois disser-
tations récitées dans l'académie des Apatistes, par
le chevalier Antoine Philippe Adami. A Pise,
chez Jean-Paul Giovannelli & compagnie, impri-
meur de l'université, 1758, in-4º de 175 pag.

L'auteur , après avoir tracé la route qu'il
 falloit suivre & les écueils qu'il falloit évi-
 ter , cite pour guide , *Scipione Ammirato* ,
 monsignor *Vincenzio* , e *Raffaello* , *Bor-*
ghini , *Cosimo della-Rena* , *Ferdinando-*
Leopoldo-del-Migliore , monsignor *Girola-*

mo-da-Sommaia, le sénateur *Carlo Strozzi*, *Francesco Rondinelli*, & le sénateur *Vincenzo Capponi*, & sur-tout les trois derniers, comme ayant vécu dans un siècle où la critique avoit déjà fait quelques progrès, & qui ont écarté de leurs écrits tout ce qui ne paroissoit pas pleinement établi, sans que le respect pour des auteurs anciens leur empêche d'examiner surquoi ils s'étoient fondés.

Les auteurs contemporains qu'il cite, dont plusieurs vivent actuellement, & illustrent la république des lettres, sont MM. *Gori*, *Lami*, *Peruzzi*, *Soldani*, *Balduinetti*, *Settimanni*, *Mehus*, *Ricca Targioni*, *Giulianelli*, *Bandini*, & *Manni*.

Mais la *Synopsi cronologica*, l'abbregé chronologique de la Toscane du docteur *Lami* (a), fondée en tout sur des diplomes & autres pièces authentiques, est, selon le chevalier *Adami*, le plus beau modele d'histoire qui se puisse trouver dans quelque langue que ce soit. L'auteur fait voir que l'histoire politique d'une nation ne sçauroit faire corps à part, mais que l'histoire civile & littéraire doivent nécessairement y entrer comme membres d'un même tout.

(a) Elle est insérée dans son troisieme volume des *Delizie degli eruditi*.

Il y a beaucoup d'érudition & de grandes vues dans ces dissertations ; on y établit aussi , contre l'opinion commune , que *Ricordano Malespini* n'est pas le premier historien qui ait écrit en langue toscane , puisque *Matteo-da-Gio-Venazzo* s'en étoit déjà servi dans son histoire (a).

N^o CVIII.

Storia delle operazioni militari e seguite dalle armate delle potenze belligeranti in Europa, in occasione della presente guerra , cominciata l'anno MDCC LVI : tomo I , chi contiene quant' è succeduto dal cominciamento della guerra fino al mese di Settembre del 1757 , arricchito di tavole incise in rame che rappresentano tutti i piani delle battaglie , vari de' più notabili accampamenti , militari assedj di piazze , vedute di fortezze e città , e lo stato di tutte le truppe belligerante , con i colori delle loro uniformi , traduzione dal francheze. Amsterdam , a spese di *Pietro Bassaglia* , libraio di Venezia , in calle di stagneri , presso la merceria di S. Salvatore , al signo della Salamandra , 1758.

Histoire des opérations militaires , faites par les armées des puissances belligérantes de l'Europe , à l'occasion de la présente guerre , commencée en 1756 , tome premier , qui contient tout ce qui est arrivé depuis le commencement de la guerre , jusqu'au mois de Septembre 1757 , enrichi de tailles-douces , qui représentent les plans des batailles , campemens , sièges , les vues des villes & des forteresses , l'état des

(a) Muratori l'a inféré d'après l'édition des Bollandistes dans ses *Rerum Italicarum scriptores*.

troupes de toutes les puissances , avec leurs différens uniformes , traduit du françois. A Amsterdam , aux depens de Pierre Bassaglia , libraire à Venise , 1758.

Nous avons parlé à la page 163 , du premier volume de cet ouvrage ; celui-ci contient le reste des événemens militaires de 1757 , & les cartes suivantes :

I. Carte topographique de Schweidnitz , Breslaw & leurs environs.

II. Marche du général *Haddick* , pour surprendre Berlin.

III. Plan de Berlin.

IV. Siège de Schweidnitz , avec les progrès marqués jour par jour.

V. Plan de la bataille de Rosbach.

VI. Plan de la bataille de Breslaw d'après les dessins tirés sur les lieux , par M. *De Beaulieu* , maréchal des logis , au service de l'Imperatrice reine.

VII. Plan de la bataille de Lissa du 5 Décembre. *M.*

N° CIX.

Ragionamento storico al nobil giovane Gio-Battista Gucci , gentilhuomo Samminiatese , sopra la nobiltà della sua patria , e della sua famiglia ; dall' autore dedicato all' illustriss fig. Gio-Petro Tellucci , gentilhuomo Samminiatese , e avvocato del collegio de' nobili Fiorentini. In Firenze , nella stamperia di Gaetano Albizzini , 1758 , in-4° di pag. 66.

Discours historique adressé à M. Jean-Baptiste Gucci , gentilhomme de Saint-Miniato sur la

noblesse de sa patrie & de sa famille. A Florence, chez Gaëtano Albizzini, 1758, in-4° de 66 pag.

Saint-Miniato, ville épiscopale de la Toscane, fut bâtie vers l'an 700; elle florissoit du temps de l'empereur *Otton le grand*, les empereurs y avoient alors un palais, & elle étoit considérée comme république, ayant droit de faire la paix & la guerre, jusqu'à ce qu'elle passa sous la domination des Florentins : à la vérité toutes ces particularités intéressent aujourd'hui un très-petit nombre de personnes. *M.*

N° CX.

Diplomataria sacra ducatus Stiriae, olim collegit Sigismundus Pusch, & societate Jesu edidit, auxitque Erasmus Croelish, ex eadem societate : tom. I, pag. 378, tom. II, pag. 366, Viennæ, 1758, in-4°. M.

N° CXI.

Histoire naturelle, civile & géographique de l'Orénoque, & des principales rivières qui s'y jettent, dans laquelle on traite du gouvernement, des usages & des coutumes des Indiens qui l'habitent; des animaux, des arbres, &c. qui naissent dans le pays. Par le P. Joseph Gummilla, de la compagnie de Jesus, supérieur des missions de l'Orénoque; traduite de l'Espagnol sur la seconde édition, par M. Eidous, ci-devant ingénieur des armées de sa majesté catholique. A Avignon; & se vend à Paris, chez Desaint & Saillant, 1758, in-12, 3 vol.

Le traducteur a mis à la tête de cet ouvrage une préface, dans laquelle il réfute l'opinion

l'opinion du P. *Gumilla*, qui prétend que l'Orénoque ne communique pas avec la rivière des Amazones ; & rapporte tous les éclaircissemens qu'il s'est procurés sur ce point de géographie.

Le P. *Gumilla* commence son histoire de l'Orénoque par la description des côtes de la mer, où est située l'embouchure de ce grand fleuve. Il fait connoître ceux qui l'ont découvert les premiers, & il entre dans des détails assez étendus sur sa source, son cours, sa profondeur, l'abondance & la nature de ses eaux : ensuite il donne une idée générale non-seulement des Indiens qui habitent sur ses bords, mais encore de tous ceux de l'Amérique ; & après avoir parlé des usages qui leur sont communs, il descend dans le détail de certaines coutumes qui sont particulières aux différentes nations de l'Orénoque.

Dans le second volume, l'auteur fait la description des chasses des Indiens. Il décrit les différentes especes d'animaux qui habitent dans les bois de ce pays. Il fait aussi mention des vertus merveilleuses attribuées à certaines especes d'arbres & de plantes qui croissent dans ces régions sauvages. Il donne des avis aux missionnaires sur la manière dont ils doivent se comporter, lorsqu'ils veulent avoir accès parmi les Sauvages : il traite de leur religion, de leurs lan-

gues , de leurs guerres , & termine son second volume par la description de leurs armes & de leurs navires. Le troisieme ne contient presque que l'histoire naturelle de l'Orénoque ; on trouve à la fin quelques chapitres dans lesquels il entreprend de disculper les Espagnols , ses compatriotes , des cruautés dont on les accuse envers les Américains.

M. *Eidous* a cru devoir abréger considérablement l'ouvrage du P. *Gumilla* ; il auroit pu en retrancher encore beaucoup de choses , son ouvrage n'en auroit été que meilleur. On lui a reproché quelques légères inexactitudes dans sa traduction , & un peu de négligence dans son style. R.

Nº CXII.

Histoire du bas Empire , en commençant à Constantin le grand. Par M. Lebeau , professeur émérite en l'université de Paris , professeur d'éloquence au collège royal , secrétaire ordinaire de monseigneur le duc d'Orléans , & secrétaire perpétuel de l'académie des inscriptions & belles-lettres : tome II. A Paris , chez Desaint & Saillant , 1758 , in-12.

Quoique cette histoire ne soit point faite pour être la continuation de celles de messieurs *Rollin* & *Crevier* , elle le devient cependant par sa nature. Elle commence au regne de *Constantin* , & doit contenir la suite des empereurs qui lui ont succédé jusqu'à la prise de Constantinople ; ce qui

formera , avec les deux ouvrages dont nous venons de parler , un corps complet d'Histoire Romaine. Le premier volume contenoit l'histoire de *Constantin* le Grand : le second , qui nous occupe maintenant , contient une partie du regne de *Constance* , c'est-à-dire , depuis l'an 337 , jusqu'à l'an 359 de l'ère chrétienne. On sçait que ce prince partagea d'abord l'empire avec ses deux freres *Constantin II* & *Constant* ; mais *Constantin* ayant été tué dans un combat contre son frere *Constant* , à qui *Magnence* enleva la vie avec l'empire , *Constance* se trouva seul maître des états de *Constantin* , *Magnence* ayant été forcé de se donner lui-même la mort à Lyon. Cette histoire a été très-bien accueillie du public , & méritoit de l'être. M. le *Beau* est exact , véridique , & il a l'art de tout dire sans être diffus. R.

Nº CXIII.

Histoire des mathématiques , dans laquelle on rend compte de leurs progrès , depuis leur origine jusqu'à nos jours , où l'on expose le tableau & le développement des principales découvertes , les contestations qu'elles ont fait naître , & les principaux traits de la vie des mathématiciens les plus célèbres. Par M. De Montucla , de l'académie royale des sciences & belles-lettres de Prusse. A Paris , chez Jombert , 1758 , in-4º , 2 vol.

L'histoire ne se propose pas seulement

de nous présenter des modèles à suivre ; ou des écueils à éviter ; elle a un autre but qui ne la rend pas moins précieuse aux yeux du philosophe , celui de nous conserver les noms de ces hommes utiles , qui , sacrifiant tous les instans de leur vie au bien de leurs semblables , n'en reçoivent le plus souvent pour toute récompense , qu'un peu de réputation & un peu de gloire. L'histoire des mathématiques de M. de *Montucla* , réunit à cet avantage celui d'une utilité plus immédiate : en prenant ces sciences au berceau , en les suivant dans leur marche & leur développement , en présentant le tableau des découvertes qui se sont successivement accrues , & en indiquant les meilleures sources où l'on puisse puiser , il trace la route qu'on doit suivre pour leur faire faire de nouveaux progrès. Son ouvrage est divisé en plusieurs parties ; on trouve à la tête de la première un discours préliminaire , dans lequel il donne une idée distincte de la nature des mathématiques , de leurs divisions & de leurs différentes branches : il y établit leur utilité , les défend contre les difficultés que quelques philosophes ont élevées sur leur nature : bien éloigné cependant de l'enthousiasme peu judicieux avec lequel certains auteurs ont exalté les avantages des mathématiques , il sçait les renfermer dans leurs justes bornes.

Le reste de cette premiere partie traite de l'origine des diverses branches des mathématiques , & de leurs progrès chez les plus anciens peuples de l'univers ; & en particulier chez les Grecs , jusqu'à l'époque de la ruine de l'empire d'Orient. La seconde partie a pour objet les progrès de ces sciences chez divers peuples Orientaux , & principalement chez les Arabes & les Chinois. La troisieme présente leur tableau dans la partie occidentale de l'Europe , depuis le tems des Romains , jusqu'à la fin du XVI siècle. Ce que les mathématiques doivent au dix-septieme , forme l'objet de la quatrieme & de tout le second volume. L'auteur s'étoit proposé d'étendre son histoire jusqu'au tems présent ; mais l'abondance des matieres ne le lui a pas permis ; d'ailleurs il a voulu pressentir le goût du public , avant que de donner à l'impression un troisieme volume. Il annonce dans sa préface , que ce troisieme volume est fait en grande partie. R.

Nº CXIV.

Briefe über den gegenwärtigen staat von Dänemarck. Coppenhagen , 1758 , gros in-8o.
Lettres sur l'état présent du Dannemarck. Coppenhague , 1758 , grand in-8°.

Les loix , les arts , les sciences ont , depuis plusieurs années , subi des changemens

considérables , tous tendans à leur amélioration dans cette partie du Nord ; & les lettres que nous annonçons en exposant ces changemens , rendent justice à chacun de ceux qui y ont contribué pour leur part. *R.*

M É L A N G E S.

N^o XIX.

*L'Opticien , ou lettre de M. l'abbé De la Ville Saint-Bon à M. l'abbé De * * , en forme de dissertation sur les myopes ou vues courtes & les louches. A Paris , chez Vincent , 1758 , in-8^o.*

M. l'abbé *De la Ville* , dans cette brochure , accuse la veuve de M. *Thomin* , habile opticien à qui on doit quelques ouvrages utiles sur son art ; d'avoir fait presque perdre la vue à un myope , en lui faisant faire usage de ses lunettes , dont elle continue à faire le commerce. Il disserte ensuite sur les myopes & les louches , & rapporte un grand nombre de découvertes qu'il prétend avoir faites sur cette matière. *R.*

N^o XX.

*Lettre de M. Thomin , ingénieur en optique de la reine , à M. De R * * , ou réfutation de l'opticien , ou lettre de M. l'abbé De la Ville Saint-*

Bon. *A Paris, chez Barbou, 1758, in-12.*

M. *Thomin* fils, justifie sa mere du reproche que lui fait M. l'abbé *De la Ville*, & le convainct d'avoir pris dans le *Traité des maladies de l'œil de Maître-Jean* toutes les découvertes dont il se décore si ridiculement. *R.*

N° XXI.

Elias Brækels, sitten lehre für die jugend. Bremen, 1758, in-8°.

Morale à l'usage de la jeunesse. Par M. Elie Brœkel. A Brême, 1758, in-8°.

Ce livre inspire, sur-tout à ceux auxquels on le destine, la vénération pour les supérieurs, & les égards pour les égaux, deux points de morale très-féconds, & trop souvent oubliés ou négligés par les jeunes gens. *R.*

N° XXII.

A reply to the vindication of M. Pitt. By an English officer in te Prussian service. London, printed, for Cooper, 1758, in-8°.

Replique à la justification de M. Pitt. Par un officier Anglois au service du roi de Prusse. A Londres, chez Cooper, 1758, in-8°.

C'est une invective contre M. *Pitt*, dans laquelle on trouve plusieurs anecdotes qui, quoiqu'étrangères au sujet que l'auteur traite, sont cependant intéressantes, parce qu'elles sont peu connues. Par exemple, décrivant le caractère de *Georges I*, il rapporte le trait suivant. Ce prince

fut accosté dans une mascarade par un insolent qui, tenant un verre de vin à la main, lui dit : *Voulez-vous boire à la santé du roi Jacques ?* Au lieu d'appeler ses officiers pour le faire arrêter, il se contenta de lui répondre avec douceur : *Je ne refuse jamais de boire à la santé d'un prince malheureux.* R.

Nº XXIII.

Instruction pour la jeunesse sur la religion & sur plusieurs sciences naturelles, par un ancien professeur de philosophie en l'université de Paris. A Paris, chez la veuve Lottin, Buttard & Desaint & Saillant, 1788, in-12, 2 tom.

Cet ouvrage mérite d'être connu & recherché, sur-tout par les peres de famille, qui souhaitent donner une bonne éducation à leurs enfans. R.

Nº XXIV.

Bibliothèque des jeunes négocians, ou méthode nouvelle pour apprendre, & pour enseigner avec facilité, par demandes & par réponses, & aussi par une théorie pratique à tenir en parties doubles les livres des marchands & des banquiers : contenant environ soixante factures originales, autant de comptes de ventes, d'observations essentielles & d'articles rédigés, qui ont souvent embarrassé les plus habiles teneurs de livres : ouvrage très-utile à ceux qui négocient seuls en commendite ou en compagnie, soit pour leur propre compte, pour celui d'autrui ou en participation : il intéresse en outre les négocians du premier ordre qui veulent étendre leur correspondance dans les pays étrangers.

gers ; cet ouvrage est aussi nécessaire à la jeunesse destinée au commerce , & à ceux qui veulent faire travailler à la balance , & à la vérification de toutes sortes de comptes. Par M. Jean Larue , négociant à Lyon. A Lyon , chez Reguillat , 1758 , in-4°.

Rien n'est moins indifférent pour tous ceux qui se mêlent du commerce ou de la banque , que l'ordre & la disposition de leurs comptes & des livres , dans lesquels ils les rédigent ; c'est donc leur rendre un service essentiel , que de donner les règles qu'on doit suivre dans cette rédaction : ce sont , pour ainsi dire , les premiers élémens du commerce , sans lesquels ses plus grandes opérations tourneroient le plus souvent au désavantage de celui qui les fait , ou du moins produiroient des discussions toujours très-nuisibles au commerce. R.

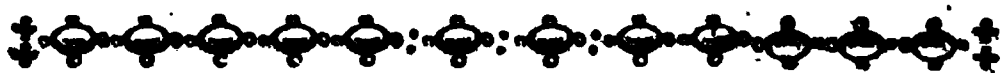
N° XXV.

Magazin des enfans , ou dialogues d'une sage gouvernante , avec ses élèves de la première distinction , dans lesquels on fait penser , parler , agir les jeunes gens , suivant le génie , le tempérament & les inclinations de chacun. On y représente les défauts de leur âge ; on y montre de quelle manière on peut les en corriger ; on s'applique autant à leur former le cœur , qu'à leur éclairer l'esprit. On y donne un abrégé de l'histoire de la fable , de la géographie , &c. le tout rempli de réflexions utiles & de contes moraux , pour les amuser agréablement , & écrit d'un style simple & proportionné à la tendresse

570 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

de leurs années. Par madame Leprince de Beaumont. A Lyon, chez Reguillat, 1758, in-12, 2 vol.

Pour peu qu'on ait réfléchi sur la manière dont on élève aujourd'hui la plupart des enfans, on est surpris de voir qu'on ne s'occupe qu'à former leur corps & à cultiver leur mémoire ; celle de toutes les facultés de l'esprit qui auroit peut-être la moins besoin de culture, ou du moins qu'on cultiveroit plus utilement en travaillant sur les autres facultés : on ne peut donc qu'applaudir à l'entreprise de madame *Leprince de Beaumont* ; ses dialogues sont un modele sur lequel ceux qui sont chargés d'élever les enfans, pourroient réformer les conversations qu'ils ont avec leurs élèves : en pensant avec eux, on les accoutumeroit à penser ; à penser d'après eux, & à penser juste, ce qui est le plus grand avantage que l'éducation puisse procurer ; lorsque l'esprit est juste, il est difficile que le cœur ne soit pas droit. *R.*



NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Sujets des prix proposés en 1760, par les différentes Académies de l'Europe.

L'académie royale des inscriptions & belles - lettres, peu satisfaite des diffé-

rentes pièces qui lui avoient été envoyées , pour concourir au prix qu'elle devoit distribuer à sa rentrée publique d'après Pâques de la présente année , a arrêté que le même sujet seroit proposé pour celle de Pâques 1762 , & que le prix seroit double. Il s'agit d'examiner *Quelle fut l'étendue de la navigation & du commerce des Egyptiens sous le règne des Ptolémées.*

Elle propose, pour le sujet du prix qu'elle distribuera à la S. Martin de l'année 1761 , d'examiner *Quels sont les différens noms que l'antiquité a donnés au Nil ? Quels hommages on lui a rendus ? La raison des attributs qui le caractérisent sur les monumens ? On y joindra l'examen des mêmes questions sur le Dieu Canope.*

L'académie royale des sciences a donné pour le sujet du prix quelle doit distribuer en 1762, d'examiner *Si les plantes se meuvent dans un milieu , dont la résistance produise un effet sensible sur leur mouvement ?*

Suite des principales Thèses qui ont paru en Allemagne pendant l'année 1758.

JURISPRUDENCE.

D. Reichel. Problema juris civilis , utrùm

572 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

legitima ex filiis testamento à patre condito competat matri ? Lipsiæ , 1758 , in-4^o.

Utrùm , existente concursu creditorum , creditores , locationem à debitore celebratam servare teneantur ? à D. *Zollern*. Lipsiæ , 1758 , in-4^o.

D. *Hauck*. De uxore dotem constante matrimonio repetente. Lipsiæ , 1758.

Utrùm res pecuniâ dotali emptæ fiant dotales ? D. *Ramani*. Lipsiæ , 1758 , in-4^o.

De effectu felonix vassalli quoad successores feudales legitimos innocentes. A D. *Nettelblad*. Halæ , 1758 , in-4^o.

De exhereditatione liberorum , sine consensu parentum nuptias contrahentium. A D. *Witzendorff*. Gottingæ , 1758 , in-4^o.

D. *Joh. Christ. Gatterer*. De artis diplomaticæ difficultate. Noremburgæ 1758 , in-4^o.

De Brôcardico : Jura vigilantibus sunt scripta. D. *Hort*. Marpurgi , 1758.

Utrùm ii , qui sub tutelâ vivunt , hodie sui sint , aut alieni juris homines ? D. *Groddeck*. Dantzig , 1758 , in-4^o.

Character testium & testimoniorum academicorum solemnî oratiuncula expressus. à D. *Giorgia-Federico Sigwart*. Tubingæ , 1758 , in-4^o.

De occupatione rerum immobilium. D. *Ehrien*. Argentorati , 1758 , in-4^o.

SCIENCES ET ARTS.

De maturatione, ut causa perfectionis corporum organicorum, D. *Kersten*, Lipsiæ, 1758, in-4^o.

De intestini duodeni situ & nexu, D. *Laurentii Claussen*. Lipsiæ, 1758, in-4^o.

De suspectâ valetudine. D. *Elhard*, Lipsiæ 1758, in-4^o.

De nisu & renixu, ut causa vitæ seriæ, pars prior philosophica, D. *Boehmer*. Lipsiæ, 1758, in-4^o.

De vitâ inter plantas optimo sanitatis tuendæ præsidio, D. *Zieger*. Lipsiæ, 1758, in-4^o.

De causis auctarum moralium civiliumque doctrinarum, pauca encyclopediæ morali civilique præfatur à *Joh-Georg. Walther*. Vittembergæ, 1758, in-4^o.

De morbis sexûs sequioris, ex nimio perversoque pulchritudine studio oriundis, D. *Langguth*. Vittembergæ, 1758, in-4^o.

De theoriâ inflammationis vulgaris venæ sectionem in curatione acutarum inflammationum malè dirigente à D. *Stephano Zagoni Bara*. Gottingæ, 1758, in-4^o.

Commentationes philosophicæ de mundo sine limite extenso, D. *Carpzou*. Veimariæ 1758, in-4^o.

De solutione aluminis vitriolata medi-

574 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

camento emporisto , polycresto , D. *Johanne-Godef. Golize*. Gießæ , 1758 , in-4°.

Historia fontis Holzensis in Alsaticâ germanicè *Holtzbad* , D. *Krats*. Argentorati , 1758.

Commentatio de corporibus dissimilari-
bus præcipuèque horum quantitibus , in
quâ argumenta quædam physico-mathema-
tica vel prætermissa huc usque aggressus est ,
vel minùs perfectâ promovere & amplifi-
care studuit , D. *Rosius*. Chilonii , 1758 ,
in-4°.

D. *Ploucquet* Dissertatio philosophica
de limite animæ humanæ. Tubingæ , 1758 ,
in-4°.

Dissertatio inauguralis philosophica de
anthropologiâ metaphysicâ ejusdem eximio
in aliis scientiis usu , D. *Helwig*. Franco-
furti-ad-Oderam , 1758 , in-4°.

Dissertatio inauguralis chymico-medica
de chenopodio ambrosioide , D. *Martini*.
Francofurti-ad-Oderem , 1758 , in-4°.

Dissertatio inauguralis physico-medica de
malo Persicâ , D. *Ungnad*. Francofurti-
ad-Oderem , 1758 , in-4°.

Cogitatorum philosophicorum de cogni-
tione humanâ specimen primum , D. *Cru-
ger*. Francofurti-ad-Oderem , 1758 , in-4°.

Theses anatomico - physiologico-medi-
cæ , dissertationi de emissariis *Santorini* præ-
missæ , D. *Walther*. Francofurti-ad-Ode-
rem , 1758 , in-4°.

NOUVELLES LITTÉRAIRES. 575
De metempsychosi, D. Heuff. Tubingæ,
1758; in-4°.

BELLES-LETTRES.

D. Schneider Commentatio historico-
litteraria, de libello antiquo *mirabilia Ro-*
mæ inscripto. Jenæ, 1758.

Corona magistratui probato data anti-
quitatis luce collustrata, D. Miller. Ulmæ,
1758, in-4°.

De poetâ oratori finitimo, D. Bel Lip-
siæ, 1758, in-4°.

De bibliothecæ præfecti dignitate, dis-
sertatio inauguralis, D. Jeann. Crist. Hen-
ning, bibliothecæ præfecti universitatis,
Chilonii, 1758, in-4°.

HISTOIRE.

De turri rubeâ Germanorum mediî ævi,
& quæ cognati sunt argumenti, D. Hal-
taus. Lipsiæ, 1758, in-4°.

De S. Pancratio, urbis & ecclesiæ pri-
marie Giessensis numine tutelari, D. Jeni-
chen Giessensi. Giessæ, 1758, in-4°.

De Judæâ profecturo qui rerum potire-
tur ad Joseph. Bell. Jud. lib vij, caput 12.
Tacit. hist. lib. V, caput 13, & Sueton. in
Vespas. cap. 4, D. Cotta, Tubingæ, 1758,
in-4°.

576 NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Dissertatio historico-philologica de diluviis veterum , D. *Walch*. Tubingæ , 1758 , in-4^o.

De floribus lygüs , vulgò *lilia* vocatis regni Galliæ insignibus , D. *Lohenschield*. Tubingæ , 1758 , in-4^o.

De adversis medicorum fatiis apud Romanos commentatio , D. *Neubert*. Jenæ , 1758 , in-4^o.

Antiquitates Damascenæ ex act. ix, 1, 15 , illustratæ , D. *Walch*. Jenæ , 1758 , in-4^o.

De *Neratio* prisco , veteri jurisconsulto Romano , D. *Benjamin. Acoluthi*. Jenæ , 1758. M.

La Table générale de cette année se trouvera à la fin du second Volume.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu , par ordre de Monseigneur le Chancelier ; les *Annales Typographiques , ou Progrès des connoissances humaines* , du mois de Juin 1760 ; & j'ai cru que le public les recevrait avec autant d'empressement , que les précédentes. A Paris , le 24 Mai 1760.

FLONCEL.

14
20

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

[illegible]

